Les troubles au Tadjikistan et les débats politiques à Moscou

# M. Mikhail Gorbatchev a été mis en échec **Espoirs**

A coincidence des troubles sangiants du Tadjikistan après ceux d'Azerbaïdjan - et de la mise au point des réformes politiques par lesquelles le chef du Kremlin espère bâtir une nouvelle société socialiste met en évidence l'énorme décalage entre les espoirs que sont supposés susciter ces réformes et les plus sombres réalités du monde soviétique. C'est bien parce qu'il

en a conscience que M. Gorbatchev a tenté mercredi - en vain d'accélérer le mouvement en se faisant accorder à bref délai des pleins pouvoirs présidentiels qui, à ses yeux, neuvent seuls lui permettre de faire face à la montée Les réalités ne datent pas des

221

TO THE

**南连 数 (5\*\*)** \*\*\*

et réalités

dernières années, mais l'écho que leur donne aujourd'hai une volonté de transparence est redoutable dans un pays qui de jour en jour a de plus en plus le sentiment de frûler l'abime, sinon de s'y précipiter.

EXPLOSION des antego-nismes raciaux, l'incapacité apparents du régime à les calmer, remient the sur plus anciens of dangeroux fambines, ceux qui bien avant la révolution d'Octobre avaient déjà fait couler plus question seulement de rivalités entre « nationalités » périphériques, mais d'une contastation de l'autorité russe dans toute une partie islamique de l'Asie centrale, où l'on commence à regarder vers d'autres

En visite en Yougoslavie au mois de mars 1988, peu de temps après les pogroms antiarméniens de Soumgait, Mikhail Corbatchev demandait quel pays au monde ne connaissait pas de problèmes de minorités nationales, y compris parmi les Etats ntaux. Mais intervient en URSS un facteur de sous-développement qui exacerbe les oppositions. On a'y bat pour un bit, pour le prix des légumes ou des fruits sur les marchés e libres », pour l'emploi, dans des zones sinistrées par la dégénérescence de l'économie.

PACE à ce défi, M. Gorbat-chev et ses amis paraissent terriblement démunis, et les éponses qu'apporte la « plateonne » adoptée la semaine dernière par le plénum du comité central sont soit un peu courtes, soit un peu trop théoriques.

Courtes, car le projet de reconstruction d'une « éconor mixte de marché planifié » ne sausit annoncer à court terme une ère de relative satisfaction de besoins immédiats, à défaut d'abondance.

Théoriques, car l'idée d'une nouvelle conception des liens édératifs au sein de l'Union soviétique ne saurait se matérialiser tant que les tensions qui se manifestent actuellement entre les différentes Républiques de l'URSS n'auront pas perdu une part au moins de leur intensité. On ne semble pas en prendre le



# devant le Soviet suprême

M. Gorbatchev a été mis en échec, mercredi 14 février, devant le Soviet suprême. Une majorité de députés ont refusé de convoquer, à une date rapprochée comme le leur demandait le secrétaire général, le Congrès des députés du peuple. lls entendent ainsi obtenir un délai supplémentaire afin d'examiner les réformes proposées par le chef du Kremlin, en particulier en ce qui concerne les pouvoirs du futur président.

quasi-unanimité qui s'était manisont moins les conservateurs que les réformateurs qui se sont opposés à M. Gorbatchev, maniconcentrer entre ses mains un pouvoir trop personnel.

Au Tadjikistan cependant, des émeutes très violentes se sont

Le vote négatif des députés au poursuivies mercredi, faisant Soviet suprême contraste avec la plusieurs dizaines de morts. La nuit suivante toutefois, après que festée sur le même sujet, après les dirigeants locaux aient des débats houleux il est vrai, la · accepté, comme le réclamaient semaine dernière lors du plénum les manifestants, de démissiondu comité central du parti. Para- ner collectivement, un calme doxalement, il apparaît que ce précaire semblait en voie de se rétablir à Douchambé. Les mesures de sécurité ont été renforcées, et des parachutistes sont festant leur inquiétude de le voir arrivés mercredi soir dans la capitale de la République.

> Lire page 3 Particle de BERNARD GUETTA | moins guerrier.

La rencontre avec trois chefs d'Etat andins

# M. Bush veut relancer la lutte contre le trafic de drogue

M. George Bush, qui veut relancer la lutte contre la droque, devait rencontrer les présidents bolivien, colombien et péruvien, jeudi 15 février, pour quelques heures seulement, dans la ville côtière de Carthagène, en Colombie. Entourés d'un impressionnant dispositif militaire et policier, les quatre chefs d'Etat avaient l'intention de définir un programme commun d'action pour tenter d'enrayer le trafic de cocaîne.

CARTHAGÊNE

de notre envoyé spécial

Le sommet semblait, jeudi matin, avoir toutes les chances de se dérouler le plus tranquille-ment du monde. On n'attendait ni coup d'éclat de la Mafia ni décisions bouleversantes. L'hypothèse d'un attentat contre M. George Bush se heurte au sentiment qui règne à Cartha-gène : l'importance des mesures de sécurité a de quoi décourager les poseurs de bombes et, surtout chez les «parrains» de la dro-gue, le moral est de moins en

Depuis quelques semaines, ce sont même des messages en sens inverse qu'ils tentent de faire passer : ils ont libéré plusieurs de leurs otages, livré 1 tonne de dynamite et, à la veille du som-met, dévoilé à la presse (et du même coup à la police) trois de leurs « laboratoires ».

Certes, le général Miguel Maza, chef des services secrets, l'homme qui mène avec succès et au péril de sa vie la lutte contre les trafiquants, est sceptique.

**CHARLES VANHECKE** Lire la suite page 8

### Réorganisation de l'école élémentaire

La scolarité, depuis la dernière année d'école maternelle iusqu'au CM 2, sera désormais organisée en deux sans redoublements.

page 16 - section B Tempête

et avalanches

Plusieurs régions françaises touchées par des précipitations

exceptionnelles page 16 - section B

Union monétaire RFA-RDA

Le conseil de la Bundesbank met au point le projet -- page 40 - section D

LIVRES • IDÉES

· Ecrire au pays de l'apartheid ● Enquête : comptes et mécomptes de l'édition améri-caine. ● Le feuilleton de Michel Braudeau. • D'autres mondes, par Nicole Zand.

pages 23 à 30 - section C

Sur le vif » et le sommaire comple se trouvest page 42 - section D

# « Bataille d'éléphants » au Japon

Le Parti libéral-démocrate du premier ministre, M. Kaifu, espère remporter, même de justesse, les élections législatives du 18 février

TOKYO

de notre correspondant

nommés la *\* brigade aux poi-*reaux \* (negizoku) : les supporters de M. Takehiko Machida, candidat indépendant d'une circonscription d'Arakawa, arrondissement populaire du nord de Tokyo, font campagne un poireau à la main pour rappeler aux électeurs que, même sur ce légume bon marché, on prélève une TVA de 3 %. Cette taxe impopulaire est au centre de la campagne pour les élections du 18 février trente-cinq ans, les thèmes de la campagne sont d'une affligeante pauvreté. Si la TVA, et surtout la manière dont le Parti libéraldémocrate (PLD) la fit passer en force au Parlement, cristallise les mécontentements, elle n'est guère représentative des choix auxqueis est confronté le Japon (sa place dans la communauté internationale, les injustices sociales, la réforme du monde politique).

PANCOL

Les hommes cruels

ne courent pas

les rues

Un ton juste et déchirant. Il y a une vraie

invention langagière, un modernisme et

Editions du Seuil

une trépidation entrainants.

Pour un vote crucial, après la . Les murs sont converts de son-défaite essuyée, en juillet, au rires mais les affiches électorales Sénat par les conservateurs au reflètent surtout un manque tion » accomplie par Mm Doi, présidente du PSJ, date de la campagne électorale de juillet : elle apparaissait sur les affiches avec, au-dessus de sa tête, une langouste rouge symbolisant la colère populaire. PHILIPPE PONS

Lire in suite page 8 ainsi que l'article d'ÉRIC LE BOUCHER : Les Européens face nu modèle japonais », page 32

# La parade de Perrier



Lire nos informations page 31

Un point de vue du secrétaire d'Etat auprès du premier ministre

# Un plan Monnet pour l'Est

l'Est, M. Lionel Stolenu, secrétaire d'Etat publié dans les principaux journaux des pays auprès du premier ministre, chargé du Plan, a d'Europe de l'Est : en Union soviétique (les engagé une réflexion sur la transition plan- « Izvestia » et « Ekonomitcheskaïa Gazeta »), marché. Fruit de ce travail, il propose pour en Roumanie (« Romania Libera »), en Polol'Europe de l'Est un plan Monnet (Jean Mon- gne (« Rzeczpospolita », en Tchécoslovaquie net fut l'initiateur du premier plan de moder- (« Gospodarce Noviny ») et en Hongrie nisation et d'équipement de la France, après (« Magyar Hirlap »).

Depuis qu'ont débuté les événements à la seconde guerre mondiale). Cet article sera

par Lionel Stoléru

Le moment est venu, en Europe, de se préparer à la phase économique. Certes, la phase politique est loin d'être close, et nous savons tous que les élec-tions libres sont un préalable à tout progrès économique, mais, déjà, apparaissent les deux aspects économiques majeurs :

- Le premier est que, si la tempête politique s'est levée sous le souffie de la liberté trop longtemps basouée, nul n'ignore de quel poids a pesé la pénurie économique dans ce vaste mouve-ment. L'effondrement du mur de Berlin, c'est aussi la ruée des consommateurs de Berlin-Est dans les magasins de Berlin-Onest:

- Le second est qu'il est, sinon plus facile, du moins plus rapide de faire la révolution politique que la révolution économique : on peut faire tomber un dictateur en quelques jours, on ne peut pas remplacer le plan par le marché en quelques jours.

Si, dans les mois qui viennent, les citoyens des pays de l'Est n'ont pas la conviction que leur niveau de vie s'améliore, va s'améliorer ou peut s'améliorer, aucune des démocraties nouvellement créées ne pourra se maintenir. Economie et démocratie doivent progresser ensemble.

Il y a vingt ans, nombreux étaient ceux, à l'Ouest comme à l'Est, qui se demandaient quand l'URSS rattraperait les États-Unis, voire les dépasserait, dans le domaine spatial avec le premier Spoutnik. Depuis vingt ans, le marché a creusé l'écart avec l'économie dirigiste, par son aptitude à gérer la complexité et à innover, notamment dans les deux domaines suivants : le commer ce international et la révolution technologique.

Le prodigieux essor du commerce international à l'Ouest, croissant deux fois plus vite que l'activité nationale, a démultiplié le braquet du marché et permis l'accès du consommateur aux meilleurs produits du monde, au meilleur prix du monde. Cela, l'économie dirigiste n'y avait pas accès dans son espace fermé.

Lire la suite page 2 ▶ Lionel Stoléru est secrétaire

# AFFAIRES

 Ces pays où prospèrent des entreprises françaises : Nigé ria, Maroc • Turbulences parmi les étoiles du logiciel Borland ou le retour de Citizen Kahn • La grande pēche industrielle traverse une phase

pages 33 à 35 - section D

A L'ETRANGER: Algérie, 4,50 DA; Harric, 5 dk.; Tuziele, 600 m.; Allemagne, 2 DM; Autriciae, 20 ach.; Botylepe, 30 fr.; Canada, 1,85 \$; Antiliae/Réunion, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA; Danameric, 11 kr.; Expegne, 160 ps.; G.-B., 60 p.; Grice, 150 dk.; Harris, 30 p.; Italia, 1 800 L.; Libye, 0,400 DL; Limentiourg, 30 l.; Novinge, 12 kr.; Paye-Bes, 2,25 fl.; Portugel, 140 asc.; Sánápal, 335 F CFA; Subde, 12,50 cs.; Suizze, 1,60 l.; USA (NY), 1,50 S; USA (others), 2 S.

# Un plan Monnet pour l'Est

Suite de la première page

La révolution technologique des puces et des robots, avec un impact aussi grand que le fut celui de la machine à vapeur, a profité au système de marché qui l'a créée et qui a su la diffuser. bureaucratiques retardaient le bénéfice à tirer de ces technolo-

Aujourd'hui, le diagnostic est clair et sans ambiguîté : l'écono-mie de marché a gagné, l'écono-mie dirigiste a perdu. La main invisible vaut mieux que la poigne visible. Or, choisir le marché, c'est choisir quatre règles du jeu : les prix, l'entreprise, le crédit, le commerce international commerce international.

Ces quatre règles du jeu ne sont pas exhaustives, elles ne fonction-nent parfaitement nulle part, elles sont modulables par les Etats selon des desages qui ne sont pas les mêmes au Japon et aux Etats-Unis, en Angleterre, en France et en Suède, mais elles sont des conditions indispensables et inséparables pour qu'une économie fonctionne en régime de marché, et ce sont des conditions qui sont incompatibles avec l'économie

entre le Plan et le marché mérite d'être précisée : qu'il s'agisse du niveau conceptuel ou des expé-riences pratiques, c'est sur le sys-tème de prix que toute synthèse entre plan et marché achoppe et échque.

En particulier, aucune décentralisation d'un système de prix à la production ne donnera jamais un prix de marché parce qu'un prix de revient est d'une autre nature qu'un prix de vente. Aucune analyse de prix de revient ne permettra jamais de comprendre pourquoi la valeur d'un brin de muguet augmente fortement le 1" mai et baisse brutalement le

### Un rêve impossible

Autre exemple : s'il y a, au prix où ils sont vendus, penurie de stylos-bille dans les magasins, on peut croire que, sans toucher au prix, il suffit de faire remonter l'information au centre pour qu'il décide d'augmenter la produc-tion. Mais le mécanisme de marché qui, lui, fera aussitôt augmen-ter le prix du stylo-bille aura un tout autre effet : non seulement il véhiculera l'information au système de production, mais il sera facteur de décision parce que, à ce prix, il y aura des raisons d'aug-menter la production soit dans les entreprises existantes, soit par de nouvelles entreprises qui se crésront dans ce but.

Aucun rapprochement ne peut exister entre l'économie din et l'économie de marché : il s'agit de deux rationalités fondamentalement distinctes, voire fondamentalement opposées.

Telle est la vérité que rappelait, naguère, le chancelier Erhardt, l'un des artisans du miracle allemand, en disant : « Une economie ne peut pas plus ètre plus ou moins libérale qu'une femme n'est plus ou moins enceinte : elle l'est ou elle ne l'est pas. »

Cette vérité ne doit pas être cachée : il est certain que, à l'Est, nombreux sont ceux qui, en regardant vers l'Ouest, révent d'avoir le beurre et l'argent du beurro. De vivre à la fois au paraet de parder les « droits acquis » ploi et une culture d'assistance ques ni efforts personnels. C'est un rève impossible : il y a ni convergence, ni compromis, ni

Alors, rupture ou transition?

Rupture dans la nature du choiz du système, transition dans tème à l'autre. Ni une réforme ni une révolution : une évolution

A cet égard, la France n'a, certes, jamais connu la collectivi-sation des moyens de production mais elle a piloté de façon origi-nale un passage d'une économie administrée ou, il y a quarante ans, l'Etat fixait les tonnages d'acier, les crédits, les prix et les changes, vers une économie de marché intégrée au marché euro-péen unifié du 1= janvier 1993.

Ayant ainsi exploré en profon-Ayant ainsi exploré en profon-deur les rapports du plan et du marché, ayant su faire évoluer la planification à la française d'un plan impératif à un plan indicatif, puis à un plan stratégique, ayant, par son choix de l'économie mixte, refusé de se prosteruer aussi bien devant les idoles du dieu marché que de l'Etat tout-puissant, la France a peut-ètre aujourd'hui sa contribution à apporter pour ce que pourrait apporter pour ce que pourrait être en Europe de l'Est la transi-tion plan-marché.

### Un marché organisé

L'ensemble des propositions que je vais formuler ne corres-pond ni à une science infuse ni à une vérité révélée. Mais je crois que le moment est venu d'avoir un débat précis et concret. Je crois aussi que la réelle diversité des situations des pays de l'Est n'est pas telle qu'une architecture commune ne puisse être esquissée

Quel marché? Un marché Quel marché ? Un marche organisé, c'est-à-dire un espace économique obéissant à des règles du jeu et un espace social placé sous le signe de la solidarité. Brûler l'Etat après l'avoir trop adoré, basculer de la bureaucratie dirigiste au libéralisme sauvage, reviendaisme à tomber d'un reviendraient à tomber d'un extrême dans l'autre, alors que toutes les expériences occidentales, et notamment l'expérience française, montrent le besoin d'humaniser le marché en lui donnant sa dimension sociale et en reconnaissant à l'Etat son rôle d'arbitrage.

Phase 1 : l'adoption des règles du

Cette phase comporte une déci-sion politique globale et quatre décisions économiques fonda-

La décision politique globale est la mise en œuvre d'un pacte politique et social sur la transition. Il faut bien voir que le passage du plan au marché constituera une véritable révolution culturelle. Les mentairés devront changer, intégrer les idées de res-ponsabilité individuelle, de succès ou d'échec, donc de diffé-rences, de disparités, d'inégalités.

Aussi est-il exclu qu'un gouvernement puisse aller « en cachette » du plan vers le mar-

C'est exclu economiquement si l'on veut que les anticipations, les comportements et les actions s'orientent vers ce but. C'est exclu socialement si l'on veut que les citoyens comprennent acceptent l'apparition de phéno-mènes nouveaux, comme l'infla-tion ou le chômage, et de disci-

Certains pays choisiront pour cette phase un gouvernement d'union nationale, d'autres joueront le jeu démocratique d'une majorité et d'une opposition mais, dans tous les cas, un pacte politique et social, un véritable « compromis historique » doit pouvoir réunir les forces démo-cratiques, les forces économiques et les forces syndicales sur l'ob-jectif du marché. L'expérience nous a montré, en France, que la concertation, telle que celle réaliet le dialogue social sont les meilleurs moteurs du succès économi-

Cela fait, quatre décisions économiques sont à prendre dès cette premiere phase.

1. Adoption du système de prix de marché : il faut bascuier du système de prix fixé par les producteurs au système de prix issu de la demande des consomma-

Ce basculement exige, si l'on veut éviter le risque d'hyperinfla-tion. d'éponger au préalable les stocks de surliquidités existantes, notamment en URSS et en Pologne. Elles peuvent provenir de stocks d'encaisses liquides constituées par les ménages, faute de trouver à quoi les dépenser. Elles peuvent aussi trouver leur origine dans les flux de dépenses excessives de l'Etat, dans le cas de déficits budgetaires importants (13 % du PNB en URSS). Des solutions peuvent être trouvées rapidement, soit par un emprunt national à des conditions très favorables, soit par l'importation massive et temporaire de biens

d'équipement ménager demandés

par les consommateurs, soit par

la privatisation de logements ou

de parcelles de terres agricoles.

soit par la participation des tra-

Contrôle

des salaires

marché peut être possible et immédiat pour nombre de pro-

duits banaux, if ne l'est certaine-

ment pas pour les produits corres-

pondants aux fonctions de première nécessité : se nourrir, se

chauffer, se loger. Ces prix doi-

vent rester administrés jusqu'à ce

que l'offre et la demande se rap-

prochent, soit par augmentation de la production, soit, si possible,

Ce basculement exige, toujours

tires tout au long de la phase

Il exige enfin la mise en place

rapide d'un appareil statistique de

base pour connaître la situation véritable de l'économie.

2. Droit de propriété privée : s'il paraît exclu de transformer

brutalement une économie d'Etat

en économie privée, il est, en

mettre immédiatement à l'entre-

prise privée d'apparaître. Ce droit

de creation a une double portée :

au niveau national, il encourage

la création d'une petite agricul-ture privée, du commerce, de l'ar-tisanat, des services, de la petite

entreprise : au niveau internatio-nal, il encourage la création de filiales de groupes étrangers. Cet

encouragement implique la libre circulation des capitaux pour ces

entreprises et, peut-être, un statut

de « zones franches » pour lever leurs craintes d'être isolées du

3. Création d'un marché de l'argent : il s'agit moins de créer

des banques, une Bourse, un marche financier, que de mettre en œuvre rapidement des points de

rencontre entre l'offre et la

un taux d'intérêt réalisant l'équi-

L'urgence d'un tel marché

implique que l'on utilise au plus vite les circuits existants (caisses

d'épargne ou autres), sans atten-dre de structurer des institutions

financières nouvelles et que l'on rendre négociables, par tous

moyens, les créances ainsi appa-

4. Libération des changes : le

problème le plus urgent est celui

marché international.

libre correspondant,

que l'Etat garde un contrôle des

par recours à l'importation.

de libération des prix.

du Comecon. Il est impossible de créer une économie interne de marché avec une importante par-tie des approvisionnements des de des approvisionnements des pays de l'Est fondés sur des « balances roubles » et des échanges en volume. Il faut donc, en premier lieu, « monétariser » la zone rouble, ce qui manetariser » la zone rouble, ce qui nécessite des négociations d'égal à égal entre les partenaires en présence.

Peut-on être plus ambitieux et entrer d'emblée sur le marché international, grâce à la converti-bilité externe par rapport au doi-

On a souvent dit que la conver-tibilité d'une monnaie ne peut être assurée avant que l'économie nationale soit remise en ordre : de nombreuses expériences histo riques montrent que c'est faux et je crois, bien au contraire, que la décision de convertibilité facilite

TRAIT LIBRE

les réserves de devises vont connaître des secousses d'une ampleur jusque-là inconnue et, en outre, imprévisibles. L'Etat doit se donner le temps de mesurer ces déséquilibres, d'apprécier ses marges de manœuvre et de voir comment fonctionnent ses leviers d'action. Il ne faut pas dramatiser ces secousses, si brutales soientelles, car nombreux sont les pays qui ont dû en passer par là, et nombreux sont les moyens d'y faire face quand il s'agit de dés-

### Ne pas brader le patrimolne national

Phase 3 : Les réformes de struc-

La liberté d'entreprise : il était illusoire, dans les phases précédentes, de croire que l'entreprise pouvait s'orienter librement

CEE, l'Etat intervient massivement, notamment par les programmes de recherche, pour influer sur ces mécanismes essen-tiels de spécialisation et de diffé-

### Une nouvelle forme de coopération

Si tel est le schéma possible Si tel est le schema possible d'une transition de plusieurs années du plan vers le marché, on peut se demander si les démocraties naissantes pourront relever un tel défi. Seules ? Peut-être pas. Mais, avec l'aide de l'Europe de l'Ouest, certainement oui.

l'Ouest, certainement oui.

Certains ont parlé d'un nouveau plan Marshall. Il est vrai
que le plan Marshall a parfaitement réussi à faire repartir l'économie européenne après la
guerre, en lui donnant de l'essence à mettre dans son moteur.
Mais, dans le cas de l'Europe de
l'Est, le problème n'est pas de
mettre de l'essence, c'est de mettre un moteur.

mettre de l'essence, c'est de mettre un moteur.
D'autres ont évoqué un plan
FMI. à l'image de ceux que le
Fonds monétaire international
essaie de faire prévaloir en Amérique du Sud. De tels plans sont
nécessaires - on le voit bien en
Pologne - pour assainir l'économie d'un pays mais ils n'ont pas
pour but d'en changer le système
économique.
En fait on voit bien que la

En fait, on voit bien que la transition plan-marché à l'Est est un problème nouveau pour lequel il faut inventer une nouvelle forme de coopération : une coopé-ration structurante.

On peut s'inspirer de l'intuition de Jean Monnet en 1945 qui avait compris, pour l'Europe de l'Ouest, à quel point il était important de faire progresser à la fois l'unification économique et la confération politique. la coopération politique.

Dans cette conception, le par-tage des responsabilités s'impose à l'évidence. Aux pays de l'Est de faire le choix politique de la démocratie, des élections libres et d'emprunter le chemin vers l'éco-nomie de marché. Aux pays de l'Ouest de leur permettre de par-courir ce chemin jusqu'à son

Dès lors, l'idée directrice de ce second plan Monnet apparaît dans toute sa clarté : il s'agit, pour l'Europe de l'Ouest, d'aider l'Europe de l'Est à payer le coût de la transition du plan vers le

Ce coût est multiforme, et comporte notamment les priorités sui-vantes : aide alimentaire pour résorber les pénuries, aide en for-mation pour améliorer la gestion, aide commerciale pour créer des débouchés, aide financière pour

apporter des capitaux. La Commission européenne, à l'initiative de Jacques Delors, y joue un rôle actif. Deux institu-tions européennes, créées à l'initiative de la présidence française. vont y contribuer : la Banque européenne de reconstruction et de développement, et l'Institut européen de formation.

D'autres coûts doivent y être englobés, par exemple les coûts culturels et sociaux, pour parve-nir à une vision globale, dans le temps et dans l'espace, de ce pro-cessus de coopération.

Le jeu en vaut la chandelle : que pèse le coût par rapport au risque ? Imagine-t-on un échec conomique compromettre les chances démocratiques de l'Eu-rope de l'Est et la possibilité historique, après que la CEE a effacé les conflits militaires de 1914 et 1940, de voir une Confédération européenne effacer les conflits idéologiques qui déchirent l'Eu-rope depuis 1917 ?

L'Histoire frappe à notre porte. Ne la laissons pas repartir bre-douille.

LIONEL STOLERU

(1) N. Petrakov : « L'économie et l'Etat ». Ogoniok, nº 10, mars 1989.

# Le Monde

Edité par la SARL la Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982). André Laurens (1982-1985) Administrateur général : Bernard Wouts

Directeur de la rédaction : Daniel Vernet Rédacteurs en chef : Bruno Frappat, Claude Sales

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Tél.: (1) 42-47-97-27 Télécopieur : (1) 45-23-06-81 ; Telex 650572 F MONDPAR

ADMINISTRATION: 11, RUE JEAN-MAZET, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 49-60-30-00 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 ; Telex 261311 F MONDSIR

brutalement, mais surtout elle doit être irréversible et perçue comme telle par tous, faute de quoi elle déclenche une spécula-tion massive par crainte de retour vailleurs au capital de leur entre-Ce basculement vers les prix de

" GORBACHEV'S GOING TOO FAST! "

« Gorbatchev va trop vite ! ». Dessin paru dans Newsweek, le 19 février.

La décision de convertibilité

est typique de ces « sauts » dans l'inconnu que nécessite le passage au marché : non seulement elle

doit être prise d'un seul coup.

### Phase 2 : la gestion des déséquili-

Les décisions de la phase I vont créer une serie de déséquilibres à identifier et à traiter

1. La protection sociale : tandis que la hausse de plusieurs prix de marché et le contrôle des salaires vont appauvrir certains, le chômage issu des baisses de production d'activités inutiles ou autres de la vie économique.

Il est donc vital de mettre en place les garde-fous nécessaires, en particulier :

- un système de revenu minimum ou d'aide contre l'exclusion, un système d'indemnisation du chômage avec un service de formation et d'emploi pour réinsérer les chômeurs.

Symétriquement apparaîtra une nouvelle classe riche à qui il sera équitable de demander sa contri-bution à la solidarité nationale : un système fiscal comportant un impot sur le revenu et le patri-moine devra donc être progressivement mis en place.

reconversion activités : le passage au prix du marché et l'ouverture internatiolopper cetaines activités et en mettre d'autres en difficulté. Cela va obliger l'Etat à établir un diadistinguer les activités inutiles les activités utiles mais mal gérées, les activités non compéti-

Dans cette phase de gestion des déséquilibres, il serait tout à fait dangereux de trop exiger des entreprises, ce qui oblige à mettre en place un double système : un système de reconversion pour per-mettre de remplacer les activités inutiles par d'autres activités avec une side transitoire de l'État, en particulier sous forme d'un plan social; un système de droits de douane temporaires pour éviter la confrontation trop brutale des activités nationales avec les entreprises les plus performantes du monde. Ces droits doi vent être fixés à un niveau qui engendre l'émulation sans créer le

3. La sauvegarde des grands équilibres : le budget, la monnaie,

dramatique de la rendre totale-ment responsable de ses résultats. Dans la phase 3, il s'agit de la mettre en milieu concurrentiel, de lui restituer la liberté des salaires, du crédit, afin d'arriver au résul-tat final : une entreprise respon-sable dont l'État souhaite le succès, mais dont l'Etat accepte la faillite, sans la renflouer. Tant qu'une entreprise sait que l'Etat l'empêchera de faire faillite, elle n'a pas véritablement un compor-

O ISSU MARLETTE-NEW YORK NEWSDAY

MARIELE

tement responsable.

La liberté d'entreprise n'a de sens qu'associée à une concur-rence véritable au niveau de ses fournisseurs comme de ses clients. C'est ce commerce qui va donner au système sa vitalité dans le cadre des règles du jeu du marché. Comme le rappelle N. Petrakov (1), « le commerce sans le marché, c'est une absur-

2. Les privatisations : l'Etat n'a pas besoin de posséder des entre-prises qui produisent des casseroles ou des chaussettes. Il serait en revanche bien inspiré d'y réfléchir à deux fois avant de privatiser (surtout à des capitaux étrangers) ses compagnies aériennes, ses services publics, ses entre-prises stratégiques. C'est sans doute à une économie mixte que l'on aboutira.

Il convient donc, avec pragma-tisme, d'analyser ce qui peut passer sans dommage sous propriété privée, nationale ou étrangère, et de mettre en place des procédures de privatisation bien étudiées afin de ne pas brader le patrimoine national. Il convient également que l'Etat

passe, avec les entreprises dont il conserve la propriété, des conurats de plan Etat-entreprises qui leur permettent d'être concurrentielles sur le marché, dans le cadre de règles du jeu définies avec l'Etat. 3. Le marché financier deniant tout rôle à la loi de la valeur, l'économie planissée se caractèrise par l'absence quasi totale d'une sphère financière : banques: compagnies d'assu-rances, marché financier, Bourse.

L'économie de marché, elle, a besoin de telles structures qu'il faut donc progressivement mettre 4. La spécialisation internatio-nale : quand un pays entre sur le marché international, il se trouve soumis aux disciplines, bien connues depuis Ricardo, des avantages comparatifs. Par-delà les protections transitoires, il doit donc analyser ses atouts structu-

Sauf à être un libéral naïf, tout le monde sait qu'au Japon, aux Etats-Unis, dans les pays de la

### AU COURRIER Dy Monde

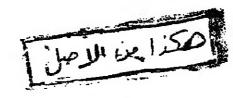
### Les Français et le mur

J'ai essayé plusieurs fois de passer à la porte de Brandebourg passer à la porte de B d'un secteur à l'autre.

Le seul passage autorisé pour les Français reste le Check Point Charlie. Tous les autres lieux de passage m'ont été refusés sous les regards goguenards des Allemands de l'Est et de l'Ouest. Pour quelle raison dit-on aux Français que le passage est libre

partout? Le premier mus est à peine ebréché, le no man's land reste intact ; les miradors s'allument toujours la nuit par instant ; le deuxième mur est toujours formi-

DOCTEUR PAUL VOISIN



# ÉTRANGER

URSS: sur fond d'affrontements ethniques au Tadjikistan

# Le Soviet suprême a imposé à M. Gorbatchev un compromis sur le rythme des réformes

M. Gorbatchev avait à peine session que les débats partaient dans tous les sens, et que commençait la bataille. Ce n'était pourtant pas le Tadjikistan, où l'émeute se développe hors de tout contrôle, ravageant même les hôpitaux. Mais à Douchanbé, comme dans l'hémicycle du Soviet suprême, le totalitarisme n'était décidément plus, mercredi 14 février, qu'un lointain souvenir. on que les débats partaient

Moins d'un an après leur élec-tion, les nouveaux députés sovié-tiques viennent en effet de signi-fier au secrétaire général qu'ils n'étaient plus disposés à se laisser imposer quelque décision que ce soit – et notamment pas sur des sujets aussi importants que le passage au pluripartisme et l'ins-tauration d'un régime présiden-tiel. Ce n'est pas, bien au contraire, qu'ils soient opposés à ces changements. Ce qu'ils ne contraire, qu'ils soient opposés à ces changements. Ce qu'ils ne veulent plus, c'est que les réformes soient introduites à la hâte, si vite qu'ils n'ont que le temps d'entériner des textes préparés à l'avance par ce qu'il faut déjà appeler l'exécutif – l'entourage, en l'occurrence, de M. Gorbatchev.

### Demande de « garanties »

Les députés ont donc dit « non » au chef de l'Etat en refu-sant purement et simplement 27 fevrier prochain une session extraordinaire du Congrès, c'est-à-dire de l'assemblée plénière du Parlement, seule habilitée à modifier la Constitution. M. Gorbatchev, qui s'était félicité dans son discours d'ouverture, de la « colossale politisation » de la société , s'attendait si peu à voir l'Assemblée se retourner contre lui qu'il a laissé percer son exaspération et protesté contre la « perte de temps » qu'imposait ainsi le Soviet suprême.

S'il était libre de n'être pas d'accord et de le dire, il n'avait cependant pas le pouvoir d'imposer sa volonté. La convocation du Congrès étant du seul ressort du Soviet suprême, le chef de l'Etat a dû se contenter d'un compromis qu'il a lui-même proposé : l'inscription à l'ordre du jour de la convocation du Congrès avec débat ultérieur sur sa date . « Il s'agit d'une question très impor-tante requérant un très sérieux travail préparatoire », avait aupa-ravant expliqué de la tribune un élu radical de Leningrad, M. Anatoli Sobtchak.

graph for the same

White makes come ...

the section of

Santage in some

grand a street of the

April Holland

And the second s

was greek . In was a war

A Section

The same of

The state of the s

٠٠٠٠ - ١٩٥٠ - ١٩٥٠

And the second

-

The second secon

San Carlotte Maria Carlotte Ca

« Sur le principe, nous ne sommes pas contre [les modifications constitutionnelles], mais nous exigeons des garanties et un contrepoids au pouvoir du président », déclarait dans les couloirs M. Eltsine, qui copréside le « groupe interrégional » où se retrouvent l'ensemble des étus les relies réformateurs. « La clè tenplus réformateurs. « La clè. ren-chérissait M. Lauristin, la présidente du Front populaire esto-nien, c'est l'équilibre entre le président et le Parlement. » Et puis, autre problème fréquem-ment évoqué : beaucoup des radi-caux, les nationalistes des répu-bliones nationalistes des républiques périphériques en particulier, voudraient attendre les résultats des élections locales et donc. espèrent-ils, leur victoire, avant de négocier avec le Kremlin l'évolution des institutions sovié-

Qui dit renforcement des pou-voirs présidentiels dit, en effet, effacement du Parti communiste

mais aussi affirmation de l'Etat et affirmation par là du pouvoir

Bref. après avoir préféré le recul tactique à l'épreuve de force et à la cristallisation des positions qu'aurait impliqué un vote, M. Gorbatchev va devoir négocier le contenu de son projet. Nul doute qu'il y parvienne au prix de quelques concessions, promesses et manœuvres, mais jamais encore on n'avait ainsi vu la politique affirmer ses droits – cette vie politique qu'il veut développer pour y canaliser ce qu'il appelait, mercredi matin, « l'énergie libérée », mais qui a aussi ses difficultés.

Car plus les Soviétiques, et

Car plus les Soviétiques, et leurs députés en tête, se convainquent qu'ils peuvent réellement user de leurs droits et s'exprimer, plus ils le font contre l'homme qui incarne à la fois, sous sa double casquette de secrétaire général et de chef de l'Etat, le pouvoir mourant et le pouvoir naissant.

Sur lui pèse déjà un double soupçon, celui des Soviétiques envers le parti et celui du législa-tif envers l'exécutif. D'un côté, il y a un homme engagé dans une formidable partie entre l'appareil qui peut encore le limoger a chaque instant, l'explosion accélérée du pays, la crispation conservatrice et l'exigence réformatrice. De l'autre, il y a un corps de parlementaires qui découvernt enlelementaires qui découvrent seule-ment leur pouvoir, apprennent très vite, font déjà de la politique et ne savent pas encore en faire.

Le résultat est plus que com-plexe et d'autant plus difficile à comprendre qu'il faut ajouter la dimension indépendantiste, dans la mesure où beaucoup de ces députés, les Baltes en tête, veu-lent en même temps faire valoir, devant le Parlement fédéral leurs droits à la sortie de l'URSS et ne droits à la sortie de l'URSS et ne pas s'associer au jeu parlemen-taire d'une union dont ils ne se sidèrent pas partie prenante.

### « Indemnités d'occupation »

qui poserait des conditions, notamment financières, si diffi-ciles à remplir qu'il interdirait de fait toute possibilité de sortie légale de l'Union. Cette affaire legale de l'Union. Cette affaire des « indemnités » de sortie provoque une telle indignation parmi les nationalistes qu'ils parlent de plus en plus de demander des « indemnités d'occupation » à l'URSS, c'est-à-dire, concrètement parlant, à la Russie.

Cette scule idée a, elle, le don de faire voir rouge aux députés russes, même les plus réformateurs, qui font valoir à leurs amis baltes qu'ils ont tout autant souffert qu'eux des déportations, de la collectivisation et de la terreur. Unis, ou à peu près, contre Moscou, les nationalistes ne le sont en revende pas entre eux, et la crise revanche pas entre eux, et la crise caucasienne a naturellement pesé sur cette première journée de débats parlementaires depuis l'instauration de l'état d'urgence à Bakon.

L'intervention militaire n'était L'intervention mintaire n'était pas la « réponse adéquate », a ainsi déclaré un élu azéri, tandis que députés arméniens et azerbaïdjanais polémiquaient sur les responsabilités respectives de leurs républiques, et que la délégation arménienne réclamait des indemnités financières pour le

blocus rerroviaire imposé par

Le tout était à la fois encours geant, puisque le Parlement existe, et consternant puisqu'il en est encore à l'adolescence. Mais à mi-journée M. Gorbatchev a car-rément explosé, vidant son sac rèment explosé, vidant son sac sur tous les problèmes d'un coup. Bakou? « Où étaient, a-t-il demandé, la milice et le KGB locaux quand il y avait des pogroms? Où? Je vous le demande. Des mots, tout cela des mots [car] la chose la plus impor-tante, c'est l'ordre dans le pays. »

### Un photographe

forme de pouvoir personnel? « Je sais que certains comparent Gorbatchev à Ceausescu [mais] si Gordaichev à Ceausescu [mais] si la démocratie n'est pas protégée elle périra et nous perdrons tous (...) », a-t-il déclaré en expliquant qu'il avait été longtemps opposé à l'idée d'un pouvoir présidentiel, mais que « la vie impose des changements, et les plus décisifs ». Par moments, les mots et housevulaient aux légres pour se housevulaient aux légres par les plus décisifs ». mots se bousculaient aux lèvres de M. Gorbatchev et lui qui garde toujours son calme se retenait visiblement pour ne pas employer de qualificatifs trop vigoureux.
Pendant ce temps, le Tadjikistan
continuait de briller. Trente-sept
morts, comme le disait mardi soir
la télévision? Douze comme l'affirmait le lendemain le commandant militaire de Douzeanh 2 Le dant militaire de Douchanbé? La confusion des chiffres donne une confusion des chiffres donne une idée de la confusion tout court, beaucoup plus grande encore que pendant les violences de Bakou puisqu'il n'y a pas, au Tadjikistan, de front populaire suffisamment organisé pour présenter sa version des événements et qu'on ne peut plus, de toute façon, appeler Douchanbé depuis Moscou.

Même les grands journaux nationaux commencent à peine à publier des reportages, pauvres le plus souvent car leurs correspon dants et envoyés spéciaux n'osent pas circuler en ville. Ils sont a russes », menacés donc de se faire écharper. L'un d'eux, un photographe de Leningrad a été tué. Un autre est grièvement blessé. Les autorités locales les continue en contin ont mis en garde : Ne circulez pas sans protection. Mais pour ce qui est de la protection... on man-

L'essentiel des informations est L'essentiel des informations est en conséquence diffusé par Interfax, la nouvelle agence de presse mise sur pieds par Radio-Moscou. Seloa Interfax, des dizaines de jeunes filles auraient été violées parce qu'elles étaient habillées à l'occidentale. D'autres sources cont plus solvres mais e'il sources sont plus sobres, mais, s'il ne faut pas oublier qu'une information soviétique n'est plus for-cément une information officielle et que l'URSS découvre le sensa-tionnalisme, il est certain que le niveau de violence est extrême.

Après avoir tenté, mercredi après-midi, de s'emparer de l'aé-roport de Douchanbé, les émeu-tiers (un noyau dur de cinq mille jeunes gens, selon des sources concordantes) cassaient systéma tiquement tout ce qui leur tom-bait sous la main. Mercredi soir, la télévision montrait ainsi des images de voitures brûlées, de magasins pillés et de bătiments officiels lapidés et parfois incen-

Jeudi matin, il semblait que les dirigeants du parti aient accepté de démissionner, comme le récamaient depuis dimanche les

**BERNARD GUETTA** 

# MER D'ARAL TURKMENISTAN 200 km AFGHANISTAN

# Les Tadjiks : un peuple sunnite aux confins de l'Afghanistan et de la Chine

Le Tadjikistan, séparé de l'Afghanistan par le fleuve de 'Amou Daria et de la Chine par le Pamir, est limitrophe au nord des républiques soviétiques d'Ouzbékistan et de Kirghizie, turcophones alors que les Tadjiks sont un peuple iranien bien que sunnite, réparti entre l'URSS, l'Afghanistan et la

Kirghizes, Allemands, Tatars, etc. Pays montagneux (un cinquième seulement de son terrirés est à moins de 1 000 mètres d'altitude), il connaît une urbanipopulation et un chômage en progression.

La capitale Douchanbé Pamir reliée au reste du Tadjikis-

(ancienne Stalinabad), ville-oasis tan par des cols à 4 000 mètres. contruite en 1924, à 100 km de de toutes les villes soviétiques aux avenues à angles droits. compte six cent mille habitants, deux fois plus qu'il y a 20 ans.

Pays agricole (principale culture, le coton), le Tadjikistan contrôle, par ses barrages sur le ils ne représentent que quel- tout le système hydraulique de kistan, avec un candidat par que 60 % des 5,13 millions l'Asie centrale soviétique. Pechid'habitants du Tadjikistan, les ney a contruit une usine d'alumi- cependant été signalées l'an derautres étant Russes, Ouzbeks, nium à l'est de Douchanbé, nier pour la reconnaissance du

toire de 143 000 kilomètres car- source de revendications et de més. Un responsable du KGB conflits frontaliers avec l'Ouzbé- avait dénoncé, fin 1988, les infilkistan (où des troubles ont trations de moudjahidines sation rapide, le plus fon taux en opposé l'an dernier Tadjiks et afghans au Tadjikistan, la mon-URSS d'accroissement de la Ouzbeks à Samarkande) et avec tée de l'islamisme et des refus la Kirghizie. La région autonome de servir dans l'armée soviétidu Gomo-Badakchan, une zone stratégique sur le massif du

a été le théâtre de déplacements gnardes durant le conflit afghan.

musée a été ouvert pour un héros national avant lutté au dixneuvième siècle contra l'armée du tsar, mais les élections legislatives du printemps 89 se sont tadjik comme langue nationale et La complexité du tracé territo- au moins deux mouvements polirial, fixé en 1924 par Staline, est tiques d'opposition se sont forque. En janvier 1989, un tremblement de terre a fait 1 400 morts à l'ouest du Pamir.

### La visite de M. Ryjkov en Australie

## Moscou ne renonce pas à sa souveraineté sur les Kouriles du nord

L'URSS ne renoncera pas à sa souveraineté sur quatre îles Kouriles du nord, bien que Tokyo exige leur restitution préalablement à tout accord commercial avec Moscou, a déclaré, jeudi 15 février à Canberra, M. Nikolai Ryjkov, premier ministre soviétique. Tokyo, a-t-il dit, doit € cesser de s'obstiner » à vouloir récupérer les îles Etofuru. Kunashiri, Shikotan et Habomai, occupées par l'Union soviétique à la fin de la seconde guerre mondiale.

CANBERRA

de notre correspondant dans le Pacifique sud

Annoncée en 1986 dans le fameux discours de M. Gorbatchev à Vladivostok, l'offensive de charme de moscou dans la zone Asie-Pacifique connaît une nou-velle actualité avec la tournée du

premier ministre soviétique dans la région. Après Bangkok et avant Singapour, M. Ryjkov a achevé, jeudi 15 février à Canberra, une visite australienne de trois jours à l'issue de laquelle une série de six accords a été signée. Perestroïta accords a été signée e Perestroïta accord a contrait a contrait accord accord sur la secultire accord accord psychose, manifestée par l'Aus-tralie et son voisin néo-zélandais vis-à-vis des premières approches soviétiques en 1986 et 1987.

Certes, l'Australie n'en est pas à concéder à Moscou des droits de pêche dans ses eaux territoriales. Mais elle a donné son feu vert pour que deux chalutiers s'y livrent, pour une periode d'un an et dans des aires soigneusement définies. À des travaux de recherche (évaluer les zones pois-sonneuses). En outre, les bateaux de pêche soviétiques seront désormais autorisés à relâcher dans certains ports australiens, à des fins de ravitaillement ou de changement d'équipages. Sou-cieux de dissiper toute inquiétude

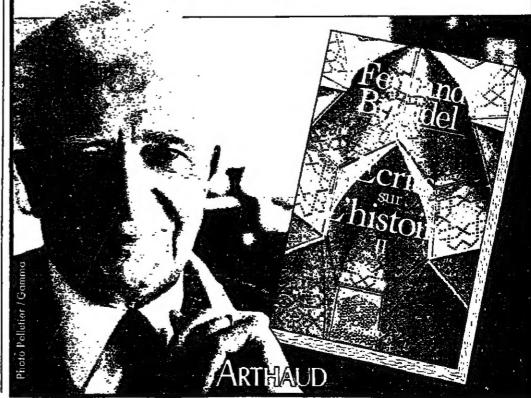
En contrepartie de cette bonne volonté, l'Australie obtient l'alléchante perspective d'entrer en force sur le marché soviétique. Ses livraisons de matières premières et de produits agricoles feront l'objet de contrats à long terme, alors qu'elles étaient jusque-là soumises à des commandes irrégulières de la part de Moscou. Des investissements australiens Des investissements australiens seront également sollicités pour contribuer au développement de l'Extrême-Orient soviétique.

l'Extrème-Orient soviétique.

La visite de M. Ryjkov a permis aux deux pays de confirmer ienr identité de vues sur d'autres sujets, parmi lesquels l'Antarctique, que Canberra souhaiterait voir transformer en réserve internationale, mais aussi le plan australien de règlement du conflit cambodgien, auquel Moscou s'est déclaré favorable.

FRÉDÉRIC BOBIN





# Yougoslavie : que faire du Kosovo?

Aucun des problèmes qui provoquent régulièrement des flamblées de violences dans cette région n'a été résolu

de notre envoyé spécial

Bombe à retardement, brûlot, sadrature du cercle ; de quelque façon que l'on qualifie la crise du Kosovo, une constatation s'impose de plus en plus : elle relève de ces problèmes aussi insolubles que l'énoncé en est simple, à savoir une terre pour deux peu-ples - serbe et albanais - au nationalisme aussi exacerbé l'un que l'autre, « Région autonome » intégrée à la République fédérée yougoslave de Serbie, situé aux confins de l'Albanie, le Kosovo est peuplé à près de 90 % d'Albanais de souche (essentiellement musulmans) réclamant une très musulmans) réclamant une très large autonomie, sinon le statut de République à part entière, mais est considéré comme le « berceau » de leur histoire par les Serbes qui, après avoir réduit ran dernier l'autonomie que Tito avait accordée à la Région, excluent de la « lâcher ».

« Le Kosovo est la patrie ances-trale des Serbes et représente pour eux ce que représente la Palestine pour les juifs ». Ce jugement d'un observateur yougoslave - Serbe d'origine - donne la mesure du problème auxquels sont confron-tés les dirigeants d'un pays passé du stade « d'un Etat ultra-centralisé, dominé par un homme ultra-puissant, Tito - le bon Dieu, - à celui d'une désintégration avancée où huit Etats (six Républiques fédérées et deux régions autonomes), en mauvais rapport les uns avec les autres, se sont érigés en Etats dans l'Etat ». Et, pour ne rien arranger, cet ensemble tou-jours plus branlant est régi par une Constitution « confuse, imprécise et dont les articles se contredisent les uns les autres ». Or, depuis la disparition de Tito, en 1980, plus personne n'est en mesure de jouer le rôle incontesté d'arbitre suprême qu'il occupair. interprétant souverainement une Constitution dont la principale caractéristique réside dans l'abondance des amendements.

### La libéralisation *menacée*

Le ciment de la Fédération effrité, il ne reste plus qu'un édi-fice de plus en plus fragile où, à côté des velléités séparatistes de moins en moins cachées des Slovènes, s'ajoutant à la décomposition de la Ligue des communistes osiave. « sation politique fédérale existante », selon l'expression d'un dignitaire communiste serbe), la crise du Kosovo est susceptible de jouer le rôle de détonateur pour faire exploser le pays ou, au moins, l'affaiblir considérable-

Car - et c'est peut-être le seul point d'accord, actuellement, en Yougoslavie – la crise du Kosovo est le « problème numéro un » du pays, dont l'évolution, comme l'explique M. Moustafa Cengic, secrétaire adjoint à l'information du conseil exécutif fédéral, « influencera le destin de la You-goslavie ainsi que celui des réformes politiques et économiques » en cours. Le jeune président (slovène) de la Fédération, M. Janez Drnovsek, avait été encore plus direct lorsque, venu à Pristina - la capitale du Kosovo - le 2 janvier, au lendemain des affrontements entre manifestants albanais et forces de l'ordre, qui ont fait près de trente morts en moins de quinze jours, il avait déclaré que cette crise « freinait et bloquait, objectivement, le pro-cessus » de libéralisation engagé. Seulement, dans le même temps, tout le monde explique avec autant de conviction que la crise du Kosovo ne peut se régler que politiquement et « démocratiquement », autrement dit quand le processus de réformes sera achevé

dans toute la Yougoslavie... Le problème est encore compliqué par le fait que chaque amorce, chaque tentative de solution envisagée se heurte à l'un ou l'autre des deux nationalismes et porte en elle les germes d'une nouvelle explosion. « Dialogue et démocratie » : deux mots-clès brandis par les uns et les autres, mais où chacun voit un paraven servant à cacher les motivations inavouables des autres. Si, du côté fédéral comme de l'opposition albanaise, on ne voit de salut que dans le « dialogue », les Serbes – qui considèrent toute revendication comme une manifestation de « séparatisme » ou de a terrorisme », - de même que la direction communiste du Kosovo, inféodée à l'administration serbe et largement déconsi-dérée dans la population, l'ex-

cluent presque ouvertement. Les fédéraux eux-mêmes soulignent la difficulté qu'il y a à engager aujourd'hui un tel dialogue faute d'interlocuteurs « surs », c'est-à-dire qui ne puissent être soupconnés de séparatisme. « Il est diffi-cile de savoir qui et quels intérêts se cachent derrière les groupes » politiques qui viennent d'émerger au Kosovo sous couvert de démocratie, estime ainsi M. Cengic, pour assurer : « Nous avons la pour assurer: « vous avons la preuve que, parmi ces groupes, les plus bruyants sont séparatistes » et que « la crise est alimentée par des gens qui rêvent de la Grande des gens qui révent de la Grande Albanie » et cherchent à faire sécession. Avec qui, dans ces conditions, dialoguer? « Avec la majorité albanaise (d'origine), favorable à la Yougoslavie. » On ne peut faire appel à notion plus vague, on ne peut avouer plus clairement son impuissance.

Quant à la démocratie, réclamée par les milliers d'Albanais de souche descendus dans la rue fin janvier et début février, elle n'est, aux yeux des Serbes, que la feuille de vigne cachant l'essentiel, à savoir une revendication purement nationaliste, donc inac-ceptable. Et il est vrai qu'il ne fal-lait pas beaucoup insister, en ces jours de violence, pour faire admettre aux Albanais du Kosovo que seul compte pour eux de retrouver une identité politique par l'obtention d'une très large autonomic. e Je suis partisan d'une autonomie plus large (qu'actuellement) puisqu'il paraît impossible que les autres (surtout impossible que les autres (surtout les Serbes) acceptent l'octroi du statut de Rèpublique au Kosovo », explique M. Ibrahim Rugova, animateur du mouvement d'opposition albanais le plus important de la région, l'Alliance démocratique du Kosovo (ADK). Ecrivain, c'est la « bête noire » des Serbes, pour lesquels il personnifie le « terrorisme » et le « séparatisme » albanais. Auteur « séparatisme » albanais. Auteur de nombreux appels à l'arrêt de toute violence, de part et d'autre, il craint surtout que la rigidité serbe n'exacerbe encore les senti-ments nationalistes albanais, pour déboucher sur une véritable guerre interethnique.

Le calme revenu sur le Kosovo après la dernière en date des explosions que connaît régulièrement la province, c'est certaine-ment à l'intervention des autorités fédérales qu'on le doit pour l'essentiel. Mais la faiblesse du pouvoir central, dans un pays où la Constitution – et la pratique depuis la mort de Tito – font primer l'autorité des Républiques rédérées sur celle de l'Etai, lais penser que l'on se trouve plutôt dans l'une de ces périodes de répit qui permet à chacun de reprendre son souffle. Car. au-delà de la démonstration de force à laquelle s'est livrée l'armée pour mettre fin aux troubles et des bonnes paroles sur le dialogue nécessaire – et malgré le crédit dont bénéficie le chef du gouver-nement fédéral, M. Ante Markovic. - on voit mai, a priori, comment le pouvoir central pourrait imposer une solution qui irait à l'encontre de l'une ou l'autre des revendications en présence.

### Un « gêneur » populaire

D'autant que, s'il a pu părir des derniers événements an Kosovo. l'homme fort et président de la Serbie, M. Slobodan Milosevic, est loin d'être aussi « fini » que certains l'affirment haut et fort à Belgrade, comme cet avocat connu pour lequel « Milosevic s'est fait par le Kosovo en attisant la crise; c'est sur le Kosovo qu'il tombera ». Beaucoup lui repro-chent de ne pas avoir réussi à règler un problème dont il a fait son cheval de bataille depuis qu'il est arrivé, en 1986, à la tête du parti serbe – avant d'accèder à la présidence de la Serbie, en 1989, Regardé comme un « gêneur », il s'est, certes, quelque peu isolé par l'outrance de ses discours à la tonalité populiste prononcée. Il suscite une certaine crainte, voire une haine féroce, dans d'autres Républiques - en particulier en Slovénie et en Croatie - où la hantise d'une domination de la Serbie (la plus grande et la plus peuplée des six Républiques) est toujours présente. Mais il bénéfi-cie incontestablement d'un large soutien populaire dans son fief, où son nationalisme fait recette, comme l'a montré l'ampleur des manifestations organisées en Ser-bie pour dénoncer « le terrorisme ais » au Kosovo. Jusque dans l'opposition serbe naissante, on reconnaît certaines qualités à Slobodan Milosevic, comme d'avoir « récupéré le Kosovo ».

selon les mots de M. Milan Mla-denovic, opposant de longue date (emprisonné dans le passé, il est toujours interdit de passeport) et membre du comité directeur du Parti radical, toute nouvelle résurgence du « plus ancien parti de Yougoslavie ».

Et quand M. Mladenovic estime que « l'envoi de volontaires serbes armés au Kosovo est prématuré », il ne dit, finalement, rien d'autre que M. Milosevic lorsque celui-ci laissait planer cette menace, le 6 février : « Ces cette mensoe, le 6 tevrier : « Ces jours-ci, beaucoup de gens (des Serbes) se sont portés volontaires pour prendre les armes et aller au Kosovo défendre les femmes et les enfants, la terre et le peuple, Nous sommes convaincus, cependant, que l'Etat de droit protègera le territoire et la paix au Kosovo, comme le lui ordonne la Constitution, et aux nous ne serons pas tion, et que nous ne serons pas obligés de réunir des volontaires pour défendre le pays si l'Etat se décomposait. »

Même convergence en ce qui concerne l'une des « conditions » mises par certains – dans l'opposition et au sein de l'appareil du parti serbe – à tout règlement du problème du Kosovo : « rétablir l'équilibre ethnique dans la province, en inversant les flux migratoires ». Plus crûment dit, stopper l'émigration serbe – continue ou par vagues massives, depuis des siècles, en fonction des « accidents » de l'Histoire, de la conquête ottomane à la deuxième guerre mondiale – et repeupler le Kosovo de Serbes et de Monténé-

### Appels au repeuplement

Pendant des années, explique – tout comme M. Miadenovic – une personnalité communiste serbe, M. Vladimir Stambuc, membre de la présidence de l'Al-liance socialiste (organisation de masse du PC), l'état civil a été complètement désorganisé au Kosovo, au point qu'il est impossible de tenir le compte exact du nombre d'immigrants d'Albanie et que l'on ne sait plus, aujour-d'hui, « qui est qui, ressortissant yougoslave ou albanais ». Consèquence : de nombreux habitants de la région n'ont pas la citoyenneté yougoslave bien qu'ils vivent sur place depuis des dizaines

M. Stambuk va plus loin et assure que l'on a mis des années avant de s'apercevoir que trois cents professeurs avaient enseigné
à l'université de Pristina alors
qu'ils étaient citoyens albanais.
En outre, affirme encore En outre, affirme encore M. Stambuk, « les nationalistes albanais ont tout fait pour faire partir les Serbes (du Kosovo) en exercant notamment des pressions psychologiques et en faisant régner un climat d'insécurité ». La solution, ajoute-t-il, consiste à « inverser le mouvement ». « Tout Yougoslave doit pouvoir aller au Kosovo, tout comme les Albanais doivent pouvoir s'installer où ils veulent en Yougoslavie », selon M. Stambuk, pour qui il faut que « le Kosovo s'ouvre (vers la Yougoslavie) et ne soit plus un abcès ».

Une préoccupation démogra-phique qui cache surtout une peur certaine face à un phéno-mene bien réel : la natalité albanaise au Kosovo est la plus forte d'Europe. Déjà, des appels abon-dent, principalement adressés aux s, pour qu'ils aillent s'installer dans une province qui reste la plus déshéritée de la Fédération et, ne serait-ce que pour cela, demeure aussi peu attractive que possible. De 1981 à 1990, cent cinquante à deux cent mille Serbes ont quitté le Kosovo, selon Belgrade.

Reste une priorité, pour M. Stambuk : « démanteler le noyau nationaliste » albanais qui. noyau nationaliste » albanais qui, selon lui, « organise » les troubles au Kosovo. Une priorité on ne peut plus explosive, étant donné la cohésion de la société afbanaise, et qui vient justifier les craintes exprimées à Pristina sur l'éventualité d'une vague d'arrestations dans la province après les troubles de janvier.

Quoi qu'il en soit, tout proces-sus de normalisation au Kosovo – s'il reussissait à être sérieusement engagé - ne pourrait que prendre du temps, alors que les tendances nationalistes au sein de la Fédération yougoslave se développent elles, toujours plus rapidement « Il est facile d'empoisonner lente-ment des peuples par le nationa-lisme. Il faut s'attendre à ce que les décontaminer prenne du temps », estime, quant à lui, M. Cengic.

YVES HELLER

ROUMANIE

# La contestation s'étend au sein de l'armée

« A bas les traîtres communistes! Le peuple est avec l'ar-mée! Dehors Militaru le KGBiste et Chitac le casusiste ! » Le jeu de massacre continue. Sur la grand place de la Victoire le cycle infernal manifestation-capitulation poursuivait mercredi 14 février sa course folie.

BUCAREST

de notre envoyé spécial

A l'issue d'une rencontre de plusieurs heures entre une délégation de quarante officiers grévistes et le premier ministre, M. Petre Roman, ce dernier a virtuellement désavoué deux de ses ministres : celui de la défense, le général Militaru, et celui de l'intérieur, le général des Roumains « branchés » n'appellent plus désormais que Petre Lambada, en raison de ses valses-hésitations, n'ait pas encore cédé aux manifestants la tête des deux ministres conspués, l'un et l'autre apparaissent bel et bien condamnés (voir ci-dessous l'interview du général Chitac).

Chitacl.

A la demande de quelques centaines de manifestants en uniforme qui campent depuis près de
trois jours et trois nuits au pied
de l'ancien bâtiment des affaires
étrangères – siège actuel du gouvernement provisoire, – le premier ministre a d'abord annoncé
mercredi soir la constitution
d'une commission d'enquête sur
les activités présentes et passées
des deux ministres en cause.

Cette commission souverne-

Cette commission gouvernementale, qui sera coposée « de personnalités impartiales », ren-dra ses conclusions d'ici deux semaines, et celles-ci seront sou-

mises, entre autres, an président lon lliescu, confirmé la veille à la tête du Conseil provisoire de l'unité nationale (CPUN). « Pas question ! », rétorquait en fin de soirée un jeune officier de l'armée de l'air : « Il leur a faille une seule insurée nous nommer ces deux journée pour nommer ces deux généraux à leur poste. Une miraute devrait leur suffire pour les ren-voyer à l'asile de vieillards dont ils n'auraient jamais du sortir. »

En clair: un grand nombre d'officiers manifestants ont décidé de rester sur place « jusqu'à la satisfaction complète » de leurs revendications. « Deux semaines s'il le faut! » M. Petre Roman ayant promis de satisfaire la première demande des grévistes, à savoir l'impanité pour leur indiscipline, mais à condition qu'ils retournent dans leur casernement dès le jeudi 15 février, l'affirontement tant redouté entre le « gouvernement de la révolution » et une partie de son armée n'était plus jeudi matin à exclure totalement.

Menée par le corps de l'aviation, qui comprend au total
32 000 hommes, dont un grand
nombre de cadres techniques, la
contestation a perdu, au fil des
jours, un peu de sa dignité militaire. Outre que la « grande
muette » s'est mise à bavarder
comme une pipelette de bas quartier, on pouvait même respirer
mercredi soir antour d'un ou
denx officiers, certains effluves
d'alcool frelaté... Il semble bien
que le mouvement ait tendance à
s'étentre à l'armée de terre et à la
marine.

Mercredi, en tout cas, les uni-formes kaki de l'infanterie étaient normes card de l'infanterie etatent nettement moins noyés dans la marée bleue des tenues d'avia-teur. Rameutés le maria même par des affliches placardées sur les murs de Bucarest et par des grou-puscules en civil, les civils, préci-sément, étaient devenus en fin

« Militaru a consigné tout le « muntaru a consigne tout le monde dans les casernes », confiera un colonnel quinquagé-naire de la défense antiaérienne. Certains officiers qui soutiennent les revendications « ont même été arrêles », ajoute un commandant de chasseurs de montagne . « Hier » renchérit le lieutenant-colonel d'aviation Stan Radu,

seul à accepter de donner son identité, « le lieutenant général losif Rus, notre commandant, a été démis de ses fonctions et remplacé par le camarade général Horia Opruta, qui était en retraite ». Une partie de l'amertume des militaires est là. « Quand on est allé à la recherche des officiers en retraire, dont la plupart ont d'allieurs été formés dans les académies militaires soviétiques, dira un jeune pilote moustachu, nous nous sommes sentis blessés dans notre dignité. » Ajoutez à cela qu'un grand nombre d'hommes de l'ancienne Securitate ont été intégrés dans l'armée régulière « et vous vous retrouvez, juge un « et vous vous retrouvez, juge un expert occidental, avec un tableau de promotion virtuellement bloque

pour les jeunes et pour long-Se rendant aux arguments des manifestants, le premier ministre a annoncé la constitution d'une autre commission d'enquête chargée d'examiner le rôle de l'armée pendant les événements de Timisoara et de Bucarest. Et une troisième commission aux et la commission et la commission de la constitución de la c sième commission sera créée pour étudier « tous les problèmes spèci-fiques de l'armée ». En définitive, la seule revendication que Petre Roman a catégoriquement rejetée concerne la nomination d'un ministre civil de la défense.

### Un entretien avec le ministre de l'intérieur

« Je ne pensais pas que notre révolution tournerait de cette façon » nous déclare le général Chitac

**BUCAREST** 

de notre envoyé spécial « Général Chitac, une partie de l'armée est dans le rue ; elle vous accuse d'avoir participé à la répression de Timisoara en décembre et réclame votre démission...

C'est faux. Je n'ai pas participé à la répression. D'ailleurs, je ne commandais pas de soldats, j'étais responsable des troupes de l'unité militaire chimique de la

- Pourtant, de nombreux officiers protestataires nous ont affirmé disposer d'une cassette vidéo vous montrant l'arme au poing dans les rues de Timi-soara, avant la chute de Ceau-

- Je suis effectivement sorti dans la rue le 18 décembre et il est possible qu'on m'ait filmé discutant avec des troupes chimi-ques. Mais je n'avais certaine-ment pas d'arme au poing. Je vous répète que je n'ai pas parti-cipé à la répression. J'aimerais bien voir cette cassette dont on parie tant, mais que personne n'a

Reste que les officiers qui manifestent depuis trois jours

devant le siège du gouverne-ment provisoire réclament avec insistance votre démission.

Ecoutez, à l'heure où je vous perle (19 h, mercredi), le gouver-nement ne m'a rien demandé. Cela dit, il est possible que, cèdant à la pression de la foule, on me contraigne à partir. D'ail-leurs, si les pressions se poursui-vent comme ça, je démissionne-rais de moi-même, car, pour être franc, dans ce climat mieux vaut être à la retraite...

- Quel climat ?

 Vous savez, je crois que la liberté mal comprise peut mener à l'anarchie et je crains qu'on y aille. Franchement, je ne pensais pas que notre révolution tournepas que notre révolution tourne-rait de cette façon. On lui demande des choses de plus en plus compliquées. On est entre dans une spirale de revendica-tions et de doléances émises par tions et de doléances emises par toutes les catégories de la popula-tion et elles ne peuvent pas toutes ètre satisfaites. Le pays est déjà dans une situation économique difficile. Or voilà maintenant que l'armée elle-même entre dans cette spirale de réclamations.

Elle se plaint notamment de l'intégration dans ses rangs des anciens membres de la Securi-

Cela a été fait pour mieux les contrôler et pour mieux dissoudre lentement ce corps. Peut-être cela aurait-il dû être mieux expliqué. Mais les officiers se plaignent aussi de la réactivation des cadres militaires qui étaient en retraite . Les jeunes officiers croient ainsi leurs promotions compromises. C'est la raison pour laquelle ils demandent la démission de Militaru (le ministre de la défense). Et puis, comme j'ai été nommé à mon poste en même temps que lui, ils réclament aussi ma tête.

- L'obtiendront-ils ?

Le général Militaru, quant à lui, reste ferme sur ses positions et, autant que je sache, il n'a pas l'intention de démissionner. Cela dit, les choses s'agitent de plus en plus : je crois donc que la conclu-sion probable de ces événements sera notre mise à l'écart à tous les deux. Quoi qu'il arrive, c'est la révolution qui vaincra. »

Propos recueillis par PATRICE CLAUDE

 $\mathcal{L}^{\Lambda}$ 

-

1

1. 计通道

100 m

100 T

(1) Troupes spécialisées dans le recon-naissance radio et chimique. Ce sont aussi parfois, selon un expert militaire, des troupes combattantes.

LIBAN: après les combats meurtriers entre chrétiens

# De nouvelles lignes de démarcation traversent le pays

Le chef de la milice chrétienne des Forces libanaises, M. Samir Geagea, a reconnu, mercredi 14 février, l'autorité du général Michel Aoun sur le « pays chrétien », mais a réaffirmé son refus de voir intégrer sa milice dans l'armée. Il a, en outre, donné son accord à la formation d'un comité national (chrétien) placé sous la présidence du général Aoun et « chargé de prendre les décisions importantes concernant les relations avec l'extérieur ». Les duels d'artillerie n'en ont pas mois repris à Beyrouth-Est, jeudi 15 février.

BEYROUTH

de notre correspondant

« Le duel Aoun-Geagea est un désastre pour les chrétiens du Liban : ceux du réduit comme ceux vivant à l'extérieur de Beyrouth-Est (...), ils ne se releveront peut-être pas de leur guerre intestine.s : finie la gouaille d'antan

en « pays chrétien ». On ne trouve plus, à Beyrouth-Est, que des hommes et des femmes bri-sés, la tête courbée, le dos voûté, le pas trainant,

Mais, plus que les destructions — paysage familier après chaque bataille, — ce sont les nouvelles lignes de démarcation sillonnant le « réduit » chrétien qui caractérisent le conflit en cours. Dermis 1976 — en tout en cours. Depuis 1976 - en tout cas, depuis 1984, - ces lignes étaient immuables. Après chaque flambée, on retrouvait le même décor. Cette fois, c'est le grand chambar-

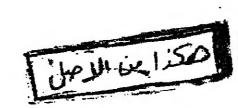
A peine a-t-on traversé, d'ouest en est, la « vieille » ligne, qu'on tombe, à moins de 100 mètres sur une nouvelle ligne, « entre la Buick et l'hôtel-Dieu », séparant les soldats du général Michel Aoun des miliciens de M. Samir Geagea. A peine 500 mètres plus loin, nouvelle démarcation, en direction de Furn-el-Chebback, puis une autre, en direction de uis une autre, en direction de Hazmich. A I kilomètre de là, une ligne sépare Achrafich de Sinn-el-Fil. du côté « de la Flat », et à un kilomètre supplémentaire, Dora de Jdeideh. Entre les deux, au « rond point du Prisunic », encore une ligne de front. Mais ce ne sont pas les seules : d'autres

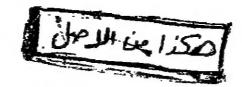
de Nahr-el-Kalb (qui est minė) et dans le Kesrouan, au milieu du

village de Koleyate. On les traverse, ces lignes -mais pas toutes - très difficilemais pas toutes - très difficile-ment, à pied et non sans risques, depuis trois jours seulement. Mille fois tronçonné, le « pays chrétien » est pitoyable. Il est, de plus, coupé du monde extérieur. Quand les obus ne s'en sont pas chanade les belliedes nes ont intenchargés, les belligérants ont inten-tionnellement coupé certaines lignes téléphoniques. C'est tout juste si l'on peut communiquer à l'intérieur d'un même quartier, et les membres des familles écarte-lées sont sans nouvelles les lées sont sans nouvelles les uns des autres.

L'eau et l'électricité sont inexis-tantes, que ce soit à Beyrouth-Est ou à Beyrouth-Ouest, le secteur ou a peyroum-ouest, le secreur musulman, qui ne pavoise guère au spectacle de la débâcle du camp chrétien. On enregistre même des gestes de solidarité concrète, notamment dans le domaine médical, comme celui de ces securitates musulmans qui de ces secouristes musulmans qui de ces secouristes musulmans qui se rendent quotidiennement à la Croix-Rouge, en secteur chrétien, pour recenser les besoins et apporter des secours.

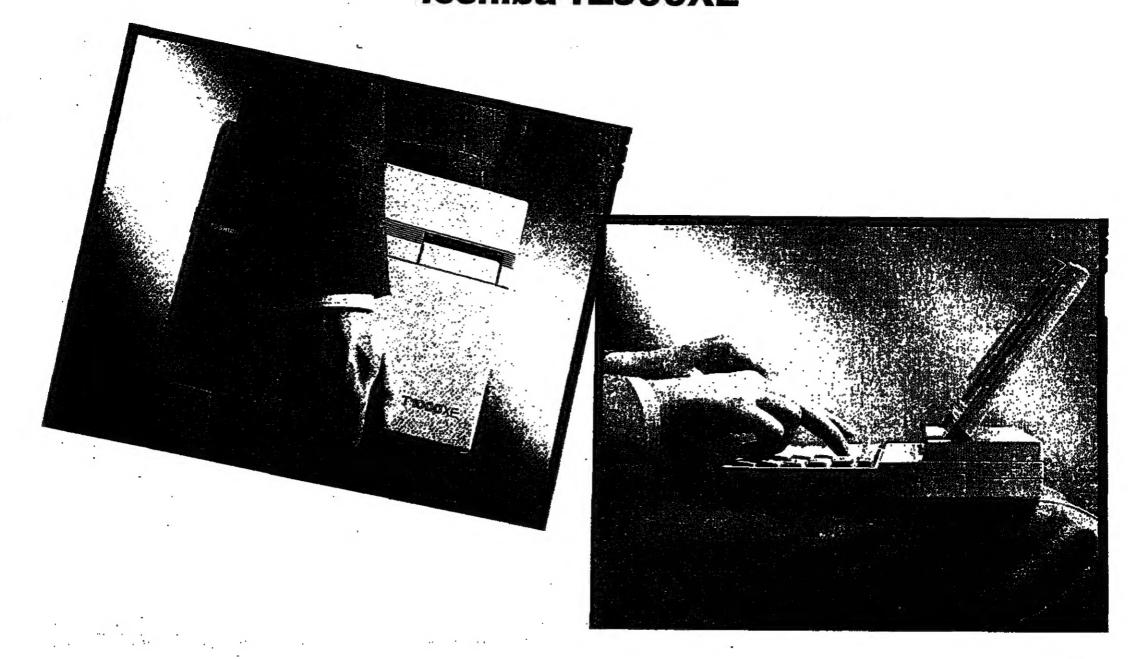
LUCIEN GEORGE





••• Le Monde & Vendredi 16 février 1990 5

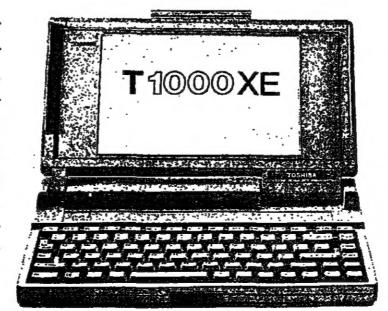
# Toshiba T1000XE



# Rien dans la valise, tout dans la main

N'emportez que l'essentiel. Voici le portable idéal pour toutes les professions itinérantes. Un micro petit (le format d'une revue), léger (2,7 kg), autonome (une batterie rechargeable) et, surtout, indépendant: il contient en en effet tout ce dont vous avez besoin dans vos déplacements et vous libère de tout transport inutile et de toute manipulation superflue. Jugez-en: avec MS-DOS en ROM et les logiciels installés à l'avance sur son disque dur de 20 Mo, vous n'avez même plus besoin de lecteur de disquettes (lesquelles peuvent

MINE WATER



rester tranquillement dormir à la maison). C'est vraiment la micro en toute efficacité.

Le confort au quotidien. En toute convivialité, aussi : un écran de 23 cm de diagonale (géant pour sa catégorie), haute résolution (640x400), un clavier de 84 touches, comme ses grands frères ; et comme indépendance ne doit pas signifier isolement, vous pouvez vous relier rapidement à tout autre ordinateur, en local (LapLink en ROM) comme à distance (modern intégrable). Le micro le plus libre est aussi le moins seul.

PC Forum - Stand TOSHIBA Nº 3K 200

L'Empreinte de Demain

TOSHIBA BYSTEMES (France) S.A. DIVISION INFORMATIQUE 7, RUE AMPERE - B.P. 131 - 92804 PUTEAUX CEDEX - TEL: (1) 47 28 28 28 TOSHIBA INFOMART SHOWROOM 018 - CNIT - 2, PLACE DE LA DEFENSE - 92053 PARIS LA DEFENSE - TEL: 46 92 14 30

# Sur les traces de Petre Roman à Toulouse

Celui qui devait devenir le premier ministre de la Roumanie a laissé dans la « ville rose » où il a passé plusieurs années le souvenir d'un marxiste antistalinien

Le premier ministre roumain, M. Peter Roman, est attendu samedi 17 février à Paris, pour une visite de trois jours. M. Roman, qui fait partie de l'équipe arrivée au pouvoir après le renversement de Ceausescu. sera reçu par MM. Mitterrand. Rocard et Durnas, et participera mardi à un colloque organisé à la Sorbonne par plusieurs journaux

TOULOUSE

de notre envoyée spéciale

Sur une étagère blanche, entre deux traités de médecine, le docdeux traités de médecine, le doc-teur Stéphane Barsony conserve un épais volume sur la deuxième guerre mondiale. « Un souvenir », dit-il en souriant. La page de garde est couverte d'une grande écriture allongée. « Au camarade docteur Stéphane Barsony, avec les plus chaleureux sentiments d'amitié, » La dédicace, datée de septembre 1971, est signée Valter Roman. Le père de « Petru ». « Petru était arrivé à Toulouse l'année précèdente, raconte le docteur Barsony. Il est arrivé un matin à la porte

ll est arrivé un matin à la porte de mon cabinet, sur les allées Jean-Jaurès. Il venait de la part d'un ami de Bucarest, que J'avais connu après la guerre d'Espagne, le docteur Bonifaci. Il avait fait partie des Brigades internationales, comme moi. » Petre Roman, sa lettre de recommandation à la main, débarquait tout tion à la main, débarquait tout juste de Bucarest. Il avait alors juste de Bucarest. Il avait aiors vingt-quatre ans. Arrivé en France en décembre 1970, Petre roman, diplômé de l'Institut polytechnique de Bucarest, préparait une thèse sur « l'aération naturelle des écoulements à surfactibre » à l'ENSEEIHT (1).

Il cherchait une chambre d'étudiant. Le docteur Barsony lui proposa alors de s'intaller chez sa mère. L'appartement était vaste, et Nora Barsony accueillit le jeune Petre à bras ouverts. « Elle est un peu devenue sa marraine toulouxaine, raconte le docteur Barsony. Il lui faisait des pâtisseries roumaines, qu'elle ado-rail. A peine arrivé, Petre Roman retrouvait une famille;

Nora Barsony, qui avait passé une bonne partie de sa vie en Roumanie, était issue de la minorité hongroise de Transylvanie, comme la famille de Petre Roman. Et elle était juive. Comme le père de « Petru ». « Nous avions à peu près le même de les mêmes norines lomia vous avoirs a peu pres ie meme fige, et les mêmes racines fami-liales, explique Piotr, le fils du docteur Barsony. De plus, nous avions tous les deux des pères communistes qui avaient fait par-tie des Brigades internationales. »

tie des Brigades internationales. »

Le docteur Barsony avait franchi à pied la frontière espagnole pour combattre aux côtés des républicains, en 1936. Valter Roman, qui portait encore son vrai nom, Ernest Neulander, commandait alors une unité des Brigades internationales. Après la guerre, le père de Petre Roman, qui avait rencontré en Espagne sa future femme, Hortensia Vallejo, était rentré dans son pays après un détour par Moscou : membre du Komintern pendant la seconde guerre mondiale, il était revenu à Bucarest, où il avait rapidement fait partie des cercles dirigeants. fait partie des cercles dirigeants.

fait partie des cercles dirigeants.

La Roumanie devenait communiste. Valter Roman, membre du comité central du PC roumain, était l'un des fondateurs du régime. « Il a ensuite été écarté du pouvoir, raconte le docteur Barsony. Dans les années 50, les anciens brigadistes n'étaient plus très bien vus. » Valter Roman restait malgré tout l'un des dignitaires du régime; membre de l'Académie des sciences sociales et politiques de la République socialiste de Roumanie, il vivait dans les années 70 dans une grande maison du quartier résidentiel de Bucarest. Il mourut en 1983.

Petre Roman arrivait en France en pleine tourmente politique, aux lendemains de mai 1968. Hébergé chez Nora Barsony, boulevard Bonrepos, à Toulouse, il traversait tous les jours les allées Jean-Jaurès pour aller déjeuner chez le docteur Barsony. La table était ouverte, les discussions souvent vives. « Il y avait là mes parents, ma sœur et moi, et des étudiants qui habitaient alors chez nous raconte Jacques Barsony, le second fils. Mon père était communiste, ma sœur et moi, nous étions trotskistes, et les étudiants qui habitaient chez nous étaient Petre Roman arrivait en France

plutôt proches des socialistes. C'était une forum politique per-manent! » Petre Roman, fraîchement débarqué de Rouma-nie, ne s'en émouvait guère.

Comment définir le Petre Roman de ces années 70 ? Certai-Roman de ces années 70 ? Certainement pas comme un néophyte de la politique. Le docteur Barsony parle d'un jeune communiste influencé par les idées « ouvertes et internationalistes » de son père. Lucien Masbernat, son directeur de thèse, d'un « marxiste antistalinien ». « En fait, Petre avait une mentalité de jeune Occidental de gauche de cette époque, souligne-t-il. Il était marxiste, c'est sûr, mais il portait beaucoup d'attention aux mouvements « gauchistes ». C'était nouveau pour lui, et il y était très sensible. »

Petre Roman, qui avait adhéré au SNES-sup, se gardait toutefois bien de militer. A une exception près: une manifestation contre la guerre du Vietnam, où il avait été pris en photo sous une banderole. Le lendemain, il avait retrouvé son visage dans un quotidien, L'Institut de mécanique des fluides avait alors reçu la visite de la DST.

Le choix du retour

Pendant ces années à Toulouse.
Petre Roman vivait de son salaire d'assistant à l'ENSEEHT, ch il enseignait la mécanique des fluides. Un pécule de 1 700 F par mois qui lui permettait de mener une vie « correcte ». Sept henres et demie de cours par semaine rue Charles-Camichel, un travail de recherche sur sa thèse, dans le laboratoire de Banlève, et une vie de « jeune homme de l'époque » dans ses moments de tiberté. « Petre Roman ne donnait pas l'impression d'être étranger, raconte Floréal Elias, le chef d'atelier de l'Institut de mécanique des fluides. Il parlait parfaitement français, et il participalt à toutes les discussions de plain pied, comme s'il avait toujours vieu en France. Au point qu'à la fin, je me suis demandé s'il repartirait. »

Petre Roman aurait sans doute pu rester en France. Il était déjà assistant à l'ENSEEIHT et, sa thèse terminée, l'Institut aurait pu lui trouver un poste, Mais

Petre Roman a voulu rentrer. Comme beaucoup. « J'étais moi aussi en thèse à l'époque, raconte Vladan Milisic, un des amis de Petre Roman, et je venals de Yougoslavie. A la fin de notre séjour, on s'est pasé tous la question, bien sur Mais on est tour reagris mars on s'est puse tous ta question, been sur. Mais on est tous repartis pour faire du bien à nos pays... » Vladan, qui a anjourd'hui la nationalité française, a fini par revenir. De retour à Bucarest, Petre Roman, lui, est devenu professeur à l'Institut polytechnique, où il dirigeait ces dernières années le

Les contacts avec Toulouse n'ont pas été rompus pour autant. Lors d'un congrès à Bucarest, en 1980, l'un des maîtres de confé-rences de l'ENSEEHHT, Robert Caen, décidait de mettre en place des accords de coopération entre les deux instituts. Le texte était signé le 28 octobre 1981. « Je suis allé à Bucarest en 1981 et en 1983, raconte Robert Caen. Petre Roman vivait dans un apparte-ment de trois pièces avec sa femme et ses deux filles. Le loge-ment était sommaire, sans plus Il rent ciul sommaire, sans pius it correspondait au standing d'un professeur d'université. » La vie était déjà difficile. « Pour les repas, chacun apportait quelque chose, raconte Robert Caen, mais ntait qu'ils avaient mis le

paquet pour nous recevoir. » L'ac-cord aurait du faciliter la venue de professeurs roumains, mais les

autorités résistaient. Dans une lettre au doyen de la faculté d'énergétique de Bucarest, le 9 janvier 1986, le professeur Nougaro invitait une nouvelle le 9 janvier 1986, le professeur Nougaro invitait une nouvelle fois Petre Roman à venir en France. « Il est maintenant indispensable que M. Roman se rende compte sur place des possibilités scientifiques et techniques de l'IMFT et de leur complémentarité avec celles de la chaire d'hydraulique de votre faculité, écrivait-il. Nous souhaiterions qu'à cette occasion M. Roman puisse faire une sèrle de conférences, en particulier dans le domaine de la pollution. » Il faudra pourtant attendre l'été 1988 pour que Petre Roman soit à nouveau autorisé à venir à Toulouse. « Il est venu sans un sou, raconte est venu sans un sou, raconte Lucien Masbernat. Nous avons réussi à lui trouver des crédis pour qu'il puisse vivre un mois lci. »

Dernière

Visite

Cet été-là, Petre Roman était arrivé en France à bord d'une Axel fatiguée qui était tombée en panne pendant le voyage Bucaress-Toulouse. « Nous hui avions refait des pièces pour sa volture à l'atelier, raconte Floréal Elias, Elle ne tenait plus debout. » Logé pendant les premiers jours à l'Hôtel du Père-Léon, à Toulouse, il s'installait finalement avec sa femme dans un studio vide appartenant à l'un des maîtres de conférences de l'ENSEEHT, Benoît Le Guennec. « Ils nous parlaient sans arrêt de la pènurie alimentaire roumaine, expliquet-t-il. Lorsqu'ils sont repartis, la voiture était tellement remplie de nourriture et de vêtements qu'il n'a même pas pu emporter les dossiers sur lesquels nous avions travaillé. Tout était bon pour gagner de la place! »

Petre Roman est revenu à Tou-

Petre Roman est revenu à Tou-louse une dernière fois pendant l'été 1989. Sans financement ropmain. A Bucarest, la pénurie s'était aggravée et les travaux du Conducator épuisaient le pays. «Il m'a parlé des travaux mégalomaniaques lancès par Ceausescu, raconte le docteur Barsony, Il était exaspèré par les complexes

industriels gigantesques qui tra-vaillaient à perte en Roumanie. Petre Roman avait toutefois Petre Roman avait toutefois conservé sa carte du Parti communiste. Aujourd'hui, Lucien Masbernat s'en étonne à peine. « Sans elle, il n'était pas question de continuer à travailler une minute de plus à l'institut, expliquo-t-il. Il aurait immédiatement perdu son travail. » Au cours de ce dernier voyage, Petre Roman avait longuement parlé de Mikhail Gorbatchev à ses hôtes français. Il captait à Bucarest la télévision bulgare, qui retransmettait alors bon nombre de débats venant de Moscou. « Il y voyait un espoir, note Lucien Masbernat. Il s'agissait d'un phénomène tellement nouveau qu'il ne pouvait imaginer qu'il n'ait pas de conséquences. »

- --- : 300L

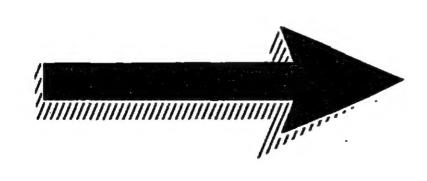
· Secretary · market in

بيوجر ديسب

ne pouvait imaginer qu'il n'ait pas de conséquences. »

En décembre dernier, tous les compagnons français de Petre Roman ont passé les fêtes devant leur poste de télévision. Le lendemain de Noël, Robert Caen apprenait dans sa voiture la nomination de Petre Roman au poste de premier ministre. « Je me suis dit qu'il y avait peut-être deux Roman, mais sans doute pas deux Petre Roman », raconto-t-il. La première interview du premier ministre roumain ne laissait plus aucun doute. « J'ai reconnu sa voix un peu cassée. » L'Institut de mécanique des fluides faisait alors parvenir à Bucarest de grandes enveloppes remplies de vœux et de coupures de presse. Le docteur Barsony, lui, envoyait dès les premiers jours un télégramme de fôlicitations à l'ancien peusionnaire de sa mère. Quant à Benoît Le Guennec, maître de conférences à l'ENSEEIHT, il y gagnait, dit-il en souriant, une « exclusivité » : il publiera le mois prochain, dans sa revue Solid, liquid, flow, le premier article du nouveau chef du gouvernement roumain : « Les transferts d'énergie cinétique turbulentes près d'une paroi à rugosité unid'énergie cinétique turbulentes près d'une paroi à rugosité uni-forme. »

(1) L'Ecole nationale supérieure d'électrotechnique, d'électronique, d'in-formatique et d'hydraulique de Toulouse est l'une des quatre écoles d'ingénieurs de l'Institut national polytechnique de Tou-



Imaginez un monde où vous ne pouvez plus manquer l'offre d'emploi de votre vie.

> Cadres, découvrez un monde d'offres d'emplois sur 36 15 LM. En quelques minutes, 36 15 LM vous permet de consulter un mois d'annonces parues dans le Monde. 36 15 LM personnalise vos demandes en sélectionnant et en conservant dans une « boîte aux lettres » confidentielle, toutes les offres d'emplois correspondant à votre C.V. Avec 36 15 LM,

importants pour

d'être informés de

Le service télématique expert de l'emploi des cadres

# Fausses rumeurs

Petre Roman est-il, ou a-t-il 1972, pour son cinquième séjour rest, on lui posait des questions couru. Certains l'ont suspecté d'avoir travaillé pour les services secrets roumains lors de son passage à Toulouse, de décembre 1970 à février 1974.

D'autres d'avoir été à la solde du KGB dans les années qui ont précédé la révolution du 22 décembre 1989. Ces derniers notent que le père de Petre Roman, membre influent du Komintern, avait passé les années de guerre à Moscou avant de revenir à Bucarest fonder le régime communiste.

Les renseignements généraux, qui précisent que le dossier de Petra Roman concernant ces trois années passées à Toulouse est « très mince », ne possèdent aucun élément « suspect » sur son compte. Tout juste un avis « réservé » concernant un visa pour la Roumanie accordé en juin

sion quelques mois auparavant...

Le DST, quant à elle, affirme ne détenir aucun dossier € compromettant a sur Petre Roman. Aucun élément sérieux ne vient précise-t-elle. S'intéressait-il de près, lors de son séjour à Toulouse, aux activités aéronautiours, comme il a parfois éré dit ? « L'aéronautique n'était pas du tout sa spécialité, note t-on à

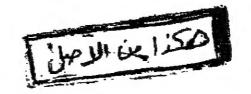
Petre Romen, qui a passé trois ans à Toulouse, a « sans doute eu affaire » aux services secrets roumains, remarque toutefois l'un de ses compagnons. « Il venait en France pour plusieurs années, ce qui n'était pas très fréquent dans les milieux univerque, lorsqu'il revenait à Buca-

dans son pays : Petra Roman sur ce qu'il avait vu et entendu à

L'Institut de mécanique des fluides de Toulouse (IMFT), où il faisait sa thèse, était-il un endroit « sensible » ? Les chercheurs de l'institut le nient. L'IMFT a parfois travaillé avec les militaires, mais, à l'époque, il n'existait aucun contrat de ce type au laboratoire de Banlève.

Quant aux industriels, ils exigent parfois des clauses de confidentialité, mais les travaux de recherche menés pour leur compte concernent rarement des « secrets d'importance ». ← Petre Roman s'était spécialisé
 dans les problèmes de l'environnement, note un enseignant de l'ENSEEIHT. Il travaillait dans un domaine à publication. >





\* 328 818 .

A Track

7 Pt - 1 - 7" - 24" - 4"

ger to a single

Employed the second

The property of the second of the control of the second of

The season was agreed

والمعارضين والمستوان والمعين والمستمالين

Sparity of the same of the sam

1.64-2.64

A CONTRACTOR

the Branch of the second

Between mensember

Charles of the control of the contro

. . . . . . . . .

Acres de la A PART TOP TO

機能 からく シャー

Carrier Street

No see . . .

Section 1

المالية المالية

A STATE OF THE STA

State March 1995 And St. Co.

Andrian - "

The property

The second second

des constants as

A STATE OF THE STA

Alors que le chancelier Kohl s'entretient jeudi 15 février à l'Elysée avec M. Mitterrand des perspectives de l'unification allemande au lendemain de la réunion d'Ottawa, on rappelait dans l'entourage du président français, mercredi soir, que la France « veut avoir un langage amical vis-à-vis des Allemands tout en leur rappelant que les autres ont besoin de garanties ». Paris juge également « intéres-sante sur le fond » la suggestion de M. Delors de réunir un sommet extraordinaire des Douze, tout en rappelant que la décision appartient à la présidence irlandaise. Cette proposition a été soutenue mercredi par les gouvernements belge et portugais.

Neutralité ou pas pour l'Allemagne? Après les déclarations de M. Chevardnadze à Ottawa selon lesquelles une Allemagne sans lien avec l'OTAN était la « sohtion la plus acceptable » pour son pays, le ministre soviétique des affaires étrangères a semé le doute, rapporte notre correspondante Martine Jacot, à l'issue d'un entretien mercredi avec son

. .

D Le ministre des affaires étrangères bulgare à Paris. - M. Boîko Dimitrov, chef de la diplomatie bulgare, et le ministre français des affaires étrangères, M. Roland Dumas, ont signé mercredi soir 14 février à Paris un accord sur la création de centres culturels français à Sofia et bulgare à Paris. M. Dimitrov, qui a choisi la France pour sa première visite en Occident, avait été reçu dans la journée par M. François Mitterrand.

homologue canadien, M. Joseph Clark. « Cette solution idéale [celle de la neutralité] est-elle réa-liste? C'est toute la question », a-t-il dit à la presse.

Pour sa part, la Pologne a fait savoir qu'elle souhaite participer à la conférence consacrée à l'unité allemande, aux côtés des quatre puissances garantes du statut de Berlin et des deux Etats allemands, telle qu'elle a été décidée à Ottawa. Parlant mercredi à Londres à l'issue d'une visite de Londres, à l'issue d'une visite de trois jours en Grande-Bretagne, le trois jours en Grande-Bretagne, le premier ministre polonais, M. Tadeusz Mazowiecki, a noté que cette conférence abordera les questions de sécurité, et « il est donc normal que la Pologne soit présente ». « Nous ne pouvons pas donner de procuration pour discurer de nos problèmes de sécurité », a-t-il ajouté. Sur le statut d'une Allemagne réumifiée, M. Mazowiecki est resté vague : « Je ne pense pas qu'une Allemagne neutre serait une bonne chose. La meilleure solution serait que l'Allemagne fasse partie d'un système européen uni », a-t-il dit.

Cette demande polonaise est

Cette demande polonaise est pratiquement rejetée à Bonn . « Inclure la Pologne dans les entretiens des Six n'aurait pas de sens », indiqueit mercredi une source proche du gouvernement fédéral, qui précisait que les deux Etats allemands tenteraient de Etats allemanos tenterarent oc trouver un accord d'unité au sein de leurs froatières actuelles et ne formuleraient pas de revendica-tion concernant la Pologne.

### Une négociation « à deux plus quatre »

M. Genscher a précisé mer-credi, à propos de cette confè-rence à six – qu'il préfère appeler « négociations à deux plus qua-tre », – qu'elle se déroulera en Allemagne (Est ou Ouest), en un lieu non encore décidé, mais qui lieu non encore décidé, mais qui ne sera en aucun cas le bâtiment du Conseil allié à Berlin-Ouest. Ce bâtiment, qui avait notam-ment servi aux négociations sur le statut quadripartite de Berlin en 1971, avait été spectaculairement remis en vedette avec une réunion des ambassadeurs des quatre début décembre. Inquiets de l'évolution des deux Allemagnes

an mois après l'ouverture du mur de Berlin, les quatre s'étaient alors réunis sans consulter la RFA ni la RDA. Cette réunion, qui n'avait débouché sur aucune décision, avait été considérée comme un avertissement à Bonn et à Berlin-Est. La visite de M. Hans Modrow à Bonn s'est terminée mercredi dans les récriminations, le chef

du gouvernement est-allemand et son ministre de l'économie, M= Christa Luft, exprimant ouvertement leur irritation devant l'attitude du gouverne-ment ouest-allemand. Interroge par des journalistes sur le fait de savoir s'il était décu après sa rencontre de mardi avec le chance-lier Kohl, M. Modrow a répondu : « Si vous me le deman-dez, oul. » M= Luft a reproché à dez, oui. » M= Luft a reproché à la RFA de n'avoir aucun concept précis dans les négociations qu'elle mène avec la RDA. « Nous attendons toujours que l'autre partie (la RFA) nous présente ne serait-ce que la moitié d'un projet écrit », a-t-elle dit. Le ministre ouest-allemand des finances, M. Theo Waigel, a aussitôt rejeté ces accusations en déclarant que Bonn ne pouvait déclarant que Bonn ne pouvait pas prendre de mesure décisive face à gouvernement est-allemand « de transition » et arrivant

Le gogvernement ouest-allemand, qui a refusé au cours des conversations la demande d'aide massive immédiate de la RDA, a neanmoins approuvé mercredi en conseil des ministres une rallonge budgétaire de 7 milliards de deutschemarks pour l'année en cours afin de faire face à ses nouvelles obligations. Ces fonds seront des-

« sans marge de manœuvre ».

tinés à diverses mesures en faveur de la RDA et d'autres pays de l'Est, mais aussi à faire face aux dépenses dues à l'afflux de réfugiés est-aliemands arrivant en

A Washington, M. Bush a qualifié mercredi d'importantes « percées » les deux accords conclus la veille mardi à Ottawa sur des négociations pour la rén-nification allemande et sur une réduction des troupes en Europe. Le président américain s'est déclaré quelque peu surpris par la rapidité avec laquelle ces accords ont été conclus, expliquant que les événements vont « très vite » et qu'il n'était pas « au courant bundi qu'un accord serait conclu mardi ». - (AFP, Reuter.)

C Lisbonne sontient le proposi-tion de M. Delors sur un sommet extraordinaire des Douze. - Le gouvernement portugais a annoncé, mercredi 14 février à Lisbonne, qu'il soutenait la proposition du président de la Com-mission européenne, M. Jacques Delors, en faveur d'une réunion extraordinaire des chefs d'Etat et de gouvernement des pays mem-bres de la Communauté après les élections du 18 mars en RDA, pour discuter de la réunification allemande. – (AFP.)

D Visite de M. Arens en RFA. -Le ministre israélien des affaires étrangères, M. Moshe Arens, s'est rendu, mercredi 14 février, en RFA pour une brève visite, alors que la perspective de réunification de l'Allemagne suscite certaines appréhensions en Israël. Peu avant son départ, M. Arens a indiqué qu'il ne voyait aucun danger à une telle réunification si l'Allemagne réunifiée « est une Allemagne démocratique, pleinement consciente de ses responsabilitès à l'égard du peuple juif. »

### M. Giscard d'Estaing estime que les Douze doivent être consultés au même titre que les Grands

Les députés européens ont manifesté, mercredi 14 février. leur inquiétude quant aux conséquences de l'unité des deux Etats allemands sur l'union de la Communauté. A la demande du groupe socialiste, l'assemblée devait décider jeudi de la création d'un groupe ad hoc pour étudier la question allemande.

BRUXELLES.

Communautés européennes de notre correspondant

De la gauche à la droite de l'hémicycle, une préoccupation commune s'est exprimée : que la marche forcée vers la réunification n'ait pas pour effet de laisser à la traine la construction européenne.

Ainsi M. Emilio Colombo. (démocrate-chrétien italien) a estimé que « la réponse à l'Alle-magne était la transformation de la CEE en union politique ». Il a demandé, à l'instar de M. Mitterrand, que la conférence intergouvernementale sur l'union économique et monétaire se tienne avant la date prévue (décembre 1990). De son côté, M. Valery Giscard d'Estaing, président des libéraux, a insisté sur le manque de consultation, de la part de la RFA, auprès de ses partenaires européens. Pour le président de l'UDF, les Douze devraient être informés au même titre que les Etats-Unis et l'Union soviétique. Il a aussi relevé le danger d'un deutschemark dont le poids dans le système monétaire européen (SME) constituera 35 % de l'ensemble des monnaies des Douze lorsque l'union allemande sera

réalisée. « A ce moment-là, a-t-il affirmé, le SME dépendra de la seule devise allemande ». Aussi demande-t-il l'usage d'une monnaie gérée en commun, c'est-à-dire l'écu.

S'agissant des idées du prési-dent de la République en matière de confédération européenne, M. Giscard d'Estaing déplore « que la France n'établisse pas une hiérarchie forte entre l'intégration communautaire » et ce qu'il appelle « la fumée d'une vague paneuropéaniste ». Selon lui, la France assiste en spectateur aux initiatives du chancelier Kohl.

M. Franz Schönbuber, le chef de file de l'extrême droite ouestallemande, a évoqué les frontières de l'Allemagne pour dire que le problème devait être règlé par un traité de paix. Un traité qui permettra, selon lui, « le départ de toutes les troupes d'occupation, qu'elles soient américaines ou soviétiques, afin que l'Allemagne devienne un État libre et armé ».

M. Delors a tenu des propos moins critiques que la veille (le Monde du 15 février). Selon lui, il ne convient pas de compromettre les discussions du groupe de tra-vail créé par la RFA et la RDA sur l'union monétaire. Sans compter, a-t-il ajouté « qu'une campagne électorale est en cours en Allemagne de l'Est ». A propos de son idée de conseil européen extraordinaire. M= Maire Geochegan, ministre irlandais chargé des affaires européennes, a indi-qué, au nom de la présidence de la CEE, qu'il appartenait aux gouvernements membres de prendre l'initiative. Elle a laissé entendre toutefois que cette réunion devrait se dérouler avant la fin de juin prochain.

MARCEL SCOTTO

# **AFRIQUE**

### AFRIQUE DU SUD : cité de M. Nelson Mandela

# Soweto est en proie au chômage et à la violence

Aucune information n'a encore filtré de la réunion des dirigeants de l'ANC qui s'est ouverte le 14 février à Lusaka (Zambiel en l'absence de M. Nelson Mandela. Le comité exécutif national du Congrès national africain discute de la nouveile situation politique créée par la légalisation de l'organisation et par la libération de son chef historique. Ce demier n'a pas indiqué

s'il se rendrait lui-même à Losaka pour assister à la réunion. La session du comité exécutif de l'ANC devrait se clore le 16 février, mais M. Nelson Mandela pourrait venir en Zambie, où est installée toute la direction de l'ANC, après la

A Johannesburg, plusieurs milliers d'enseignants noirs ont manifesté sans incidents, mercredi 14 février, contre l'apartheid dans l'ensei-

La veille, M. Nelson Mandela, dans son meeting de retour à Soweto, avait particulièrement insisté sur la crise que vit l'enseignement noir, appelant écoliers et lycéens « à retourner à l'école et à apprendre ».

Six prisonniers politiques noirs ont par ail-

leurs été libérés le 14 février du pénitencier de Robben Island. Ils avaient été condamnés à des peines allant de trois à dix ans de prison pour avoir milité en faveur de l'ANC. Les six militants ont déclaré que trois cent cinquante-quatre autres prisonniers politiques étaient toujours détenus à Robben Island.

réduits à cette triste condition theid. Jusqu'aux années 70, alors qu'ils vivent aux portes de Johannesburg, la ville la plus riche d'Afrique du Sud.

Le chef historique de l'ANC s'est dit « très inquiet » du nombre de crimes commis à Soweto et a condamné sans équivoque ceux qui au sein du mouvement nationaliste estiment que la fin justifie les moyens. « Il est urgent, a-t-il affirmé, de mettre un terme à cette situation malsaine.

### Mille trois cents morts par an

Réglements de comptes politiques, conflits d'intérêts, affaires de cœur, bagarres d'ivrognes, violences tout simplement gratuites : au total environ mille trois cents morts par an. Et autant de

viols déclarés à la police. Les gangs, dont la police a parfois utilisé les services pour semer la zizanie au sein de la communauté noire, ont ici pignon sur rue depuis bien longtemps. Celui des Russians, par exemple, qui opère dans le quartier de Phiri, a été créé dans les années 40. Leur font aujourd'hui concurrence des bandes de désœuvrés moins experts en la matière que leurs aînés mais tout aussi vio-

« Beaucoup de gens vivent de manière déshumanisante, raconte un habitant de Soweto. On ne peut pas attendre d'eux qu'ils se comportent toujours de manière correcte. > Les campagnes anticrime n'ont pas encore porté leurs fruits. Le mépris de la loi, ou plutôt des lois, des bonnes comme des mauvaises, est le

Soweto faisait corps avec Johannesburg et profitait donc des ressources de cette métropole industrielle et commerciale. Conformément à la politique du détachée pour former une municipalité autonome qui se retrouve sans moyens. Aussi les habitants de cette township réclament-ils aujourd'hui d'en revenir à l'état de choses antérieur. Les organisations que les gens de Soweto avaient mises en place pour tenter de gérer eux-mêmes cette immense cité noire - associations civiques, comités de rue, etc. ont eu maitle à partir avec les autorités qui les tenaient en haute suspicion et se sont employées à réduire au silence ceux qui les dirioesient. Autourd'hui il n'y a

donc plus d'autorité qui vaille. La police a encore un certain pouvoir d'intimidation. « Vous êtes vue comme un instrument de répression et d'injustice » lui a dit M. Nelson Mandela, qui l'a invitée à « servir les intérêts du peuple ». Restent les élus municipaux, mais ils sont discrédités aux yeux de beaucoup pour avoir accepté de blanc ». Comme le constate un habitant, « Soweto est devenu un troupeau sans berger. »

Cette population qui a longtemps vécu dans la peur éprouve aujourd'hui un sentiment de force. Elle relève la tête et réalise que l'avenir est entre ses mains, « Nous entrons dans une zone de fortes turbulences », avertit un habitant de Soweto. Les appels au calme et à la discipline du « camarade Nelson » ne sont pas de simples clauses de style.

JACQUES DE BARRIN

# de notre envoyé spécial

Les visites guidées de Soweto sont suspendues jusqu'à lundi prochain. « Vous comprenez, ce n'est pas une bonne semaine », explique, à peine sibylline, cette employée d'une agence de toutownship dure quatre heures. Le

risme de Johannesburg. Conduit par un « Africain qui y a passé toute sa vie », le tour de cette temps de « se rendre compte de beaucoup d'aspects de la vie locale», de monter au sommet de la tour Oppenheimer pour avoir une vue d'ensemble, de visiter la fameuse boîte de nuit A Les autorités sud-africaines

sont plutôt fières d'exposer ainsi en vitrine cette township-pilote où s'entassent, aux portes de Johannesburg, plus de deux millions de personnes. Soweto est en effet, de toutes les cités noires du pays, celle dont le revenu moyen annuel par tête d'habitant - environ 900 rands, soit 2 000 F - est le plus élevé. Pourtant, selon une enquête réali-sée en 1986 par un institut de recharches américain, 40 % des gens vivent ici au-dessous du seuil de pauvreté.

Un certain nombre d'habitants de Soweto n'apprécient guère ce genre de visite-conférence. A quelques pas de la petite maison de M. Nelson Mandela, dans la quartier d'Orlando-Ouest, des slogans peints sur un mur le laissent assez clairement deviner: « Cochons de touristes, retournez chez vous avec les marionnettes qui vous servent de guides. Soweto n'est pas un zoo pour blancs racistas ! » A écouter le chef historique du Congrès national africain mardi 13 février au stade de Johannesburg, on n'avait pas l'impression que Soweto était ce paradis décrit par les dépliants touristiques. Des habitants de cette cité noire aux-

en priorité ont été étonnés au un homme oui vient de passer vingtsent ans en prison se montre si averti de leurs problèmes. Les grandes tirades idéologiques, les habitants de Soweto s'en moquent un peu. Ce qui compte pour eux, ce sont les tracas de la vie quotidienne sous un régime celui de l'apartheid - qui jusqu'alors ne la leur facilitait pas. « Nelson Mandela a visé juste », remarque un observateur. Il a été très concret et a tenu un langage responsable »,

### 72 % d'échecs scolaires

Ainsi le « camarade .Nelson » a-t-il insisté sur le fait oue « les gens devaient vivre dans des habitations convenables et non pas dans des ghettos ». A Soweto, au moins trois cent mille personnes n'ont pas de logement décent. Certains ont élu domicile sous des abris de fortune, dans des bidonvilles (il y en a six). D'autres occupent les garages ou les arrière-cours que les locataires de ces maisons - les € boîtes d'altumettes » qui composent le paysage de cette immense township - leur souslouent à prix d'or.

Pour décourager l'installation de nouveaux venus, la construction de logements a été interdite ici pendant vingt ans. Elle n'a été



à nouveau autorisée cu'après les troubles de 1984-1985. Mais c'est aujourd'hui le secteur privé qui a la maîtrise des opérations, si bien que les habitations qui sortent de terre sont loin d'être à portée de bourse du plus grand nombre. Résultat : sur chaque parcelle de terrain s'agglutinent en moyenne quatorze per-

La situation scolaire n'est guère plus brillante à Soweto, comme s'en est inquiété M. Nelson Mandela. Plus de cinquante élèves par classe devant des professeurs dont près des trois quarts sont sous-qualifiés. A cela s'ajoutent les consignes de boycottage des cours lancées par l'ANC qui, entre 1984 et 1987, ont vidé les

cipline. Pas étonnant donc que l'an demier moins de 28 % des candidats aient réussi leur examen de fin d'études secondaires et que parmi eux une infime minorité d'entre eux aient obtenu la mention nécessaire pour pouvoir entrer à l'université. L'appel insistant à la reprise

des cours lancé par M. Nelson Mandela sera-t-il entendu par les intéressés ? Préoccupation majeure pour les responsables locaux du mouvement nationaliste car, à Soweto, près de la moitié de la population a moins de dixhuit ans. Plus s'accroît le nombre des laissés-pour-compte, plus se développent le banditisme et l'insécurité. D'autant que cette township compte 40 % de écoles et l'absence totale de dis- chômeurs frustrés d'en être

MAN PARTITION OF THE STATE OF T

rendez-nousie

## « Bataille d'éléphants » au Japon

Cette fois, une Ma Doi pimpante et rajeunie, en chemisier et veste rose sur le bras - le rouge lant désormais centriste - nous apprend que « le Japon bouge ! ». Le premier ministre Kaifu, assis en tailleur avec deux enfants (qui ne sont pas les siens), promet « une vie heureuse ».

Les ressentiments provoqués par le scandale politico-boursier Recruit, partie émergée d'un iceberg de malversations, s'estom-pent. L'entreprise, qui domine le marché des petites annonces, attend pour 1989 des bénéfices en hausse de 10 %, démontrant que le scandale n'a pas entamé sa réputation en affaires. Quant aux grandes figures politiques impli-quées, elles se représentent comme si de rien n'était, ou presque. C'est le cas de M. Nakasone, ancien premier ministre, et de son bras droit, M. Fujinami. Ce dernier a commencé sa campagne sur l'esplanade de la Purification du sanctuaire d'ise, le plus véné-rable du Japon. Pour eux, être élu vaut une absolution. Ils font « misogi » (rite de purification du

culte shinto), dit-on. Si le Tokyo Shimbun dénonçait récemment le caractère « Intolé-rable » de telles pratiques, il n'est pas sur que les électeurs de Mié. au sud de Nagoya, où se présente M. Fujinami, ressentent la même indignation. En province, on aime être représenté par une per-sonnalité, même si sa réputation

Les socialistes, grands vain-queurs en juillet, n'ont pas su capitaliser les mécontentements. L'électorat féminin (quarante-six millions), mobilisé contre les

niste, elle a voté en juillet contre pendant quatorze ans. Elle pense s'abstenir : le PSJ, incapable de présenter une alternative crédi-ble, l'a décue et M= Doi a mon-tré ses limites.

L'opération (multiplication des candidates femmes) lancée par les socialistes en juillet a fait long feu : il n'y a que 66 candidates sur 944, la moitié communistes, les autres indépendantes. Le PSJ n'en présente que dix : les luttes de clans et les rentes de situation out empêché M= Doi d'envoyer plus de femmes au combat. Erreur tactions en les femmes travaillent à tique, car les femmes travaillant à torat « naturei », et peu encadré, pour les socialistes.

### « Les circonscriptions où souffle le vent »

fait grand cas dans les médias de M= Makiko Hamada, épouse d'un député, qui se serait « révol-lée » contre son mari et se pré-sente comme indépendante dans une circonscription voisine, à Saitama (au nord de Tokyo). Simple partage des tâches en réalité : ou bien les Hamada sont élus tous les deux et Madame se ralliera au PLD, ou bien elle sera élue seule son mari étant en difficulté, et cela fera au moins un siège pour les conservateurs et pour la famille...

Plus que sur les thèmes de la campagne, les candidats comp-tent sur la machine électorale pour ramasser les votes. Au Japon, quand une campagne élec-torale commence, le gros du traa licencieux » à la suite du scandale d'alcove du premier ministre
Uno, a perdu sa virulence. Les
femmes s'interrogent : « C'est un
voie crucial mais sans choix », dit
Miyako Yano. Militante fémitorale commence, le gros du travail de rassemblement des voix
est déjà fait. Les comités de soutien aux candidats ont mobilisé
leur clientèle. Il s'agit de rassembler les votes flottants et de
concentrer les efforts sur les « c'es

conscriptions où souffle le vent ». Le PSJ paraît sur la défensive, ne présentant que 148 candidats (et non 180 comme prévu). Les alliances électorales entre opposants sont en outre en recul par rapport à 1986. Le parti bouddhiste Komeito en serait le prin-cipal responsable. Lui aussi sur la défensive en raison de son impli-cation dans le scandale Recruit, il préfère compter sur ses propres voix, mobilisées par la secte dont il est issu, la Sokagakkai.

Les conservateurs, galvanisés par une remontée de leur popularité dans les sondages, sont en revanche passés à l'offensive avec revaiche passes à l'oftensive avec d'énormes moyens financiers (leur trésor de guerre s'élève à quelque 30 milliards de yens) et une mobilisation générale de leurs supporters, notamment des associations professionnelles et des entreprises. La Fédération des distributeurs automobile (2000) des chirephises. La rederation des distributeurs automobiles (2 000 entreprises et 350 000 salariés) soutient ainsi cinquante-neuf can-didats du lobby du ministère des didats du lobby du ministère des transports. Pour désamorcer le mécontentement des paysans opposés à l'ouverture des marchés agricoles, le gouvernement a momentanément gelé sa décision sur le riz. Le PSJ dépend, quant à lui, des syndicats (près de 70 % de ses candidats sont d'ex-syndicalistes)

La « bataille entre éléphants » que sont les machines électorales des grands partis laisse peu d'espace aux petits partis ou aux can-didats marginaux, des Verts menés par un vieux « perma-nent » de la révolution, Ryu Ota, à un célèbre travesti du quartier de Shinjuku, en passant par le chef d'une nouvelle secte, Aume, le parti de la Vérité, dont les supporters font campagne portant un masque représentant le visage de leur gourou, barbu et chevelu. Agé de trente-quatre ans, celui-ci affirme avoir un pouvoir de lévitation et exerce une certaine attraction sur les jeunes. Une secte au demeurant controversée, qui serait mêlée à la disparition d'un avocat de Yokohama qui enquêtait, à la demande de parents inquiets, sur ses méthodes d'endocurinement...

### AFGHANISTAN : le premier anniversaire du retrait soviétique

# Moscou et Kaboul proposent un nouveau plan de paix

saire, jeudi 15 février, de la fin du retrait militaire soviétique d'Afghanistan, Moscou et Kaboul ont proposé un plan de paix comprenent notarnment un cessez-le-feu sur place, un moratoire sur les livraisons d'armes étrangères, une conférence de paix sous l'égide de l'ONU, des élections générales en présence d'observateurs étrangers et la démilitarisation du pays sous supervision inter-nationale. Entretemps, la guerre continue et les protégés de Moscou tiennent toujours les villes, campagnes, Moscou et Washington, qui se sont pourtant prononcés, le 10 février, pour la formation d'un gouvernement « largement représentatif » à Kaboul, continuent leurs livraisons à leurs alliés locaux respec-

Depuis un an, rien ne s'est passé, en Afghanistan, comme annoncé. Malgré leurs impor-Soviétiques ne pensaient sûrement pas qu'au lendemain de leur retrait, le régime de Najibullah ferait si bonne figure . Les raient jamais pensé que, tout aussi généreusement dotés en armes par leurs soins, les moujahiddine ne marqueraient pas de frontaux contre les villes-garni-sons de Jalalabad et de Khost, approuvés sinon commandés par les Pakistanais, ont constitué une erreur tactique. Il aurait mieux valu ne pas imposer à une coali-tion hétéroclite de moujahiddine une guerre conventionnelle à laquelle ils n'étaient pas habitués. Muis cette faute n'explique pas pour autant le piétinement, depuis, des mouvements de résis-

Ces derniers mois, alors que des roquettes s'abattent encore assez régulièrement sur Kaboul, les zones de combats se sont retrécies. Pour l'essentiel, les accommodements locaux l'emportent entre groupes de mouja-hiddine et milices qui dépendent, au moins nominalement, de Kaboul. Certains chefs de la résis-Kaboul. Certains chefs de la resistance en profiteat pour renforcer leur assise régionale. D'autres y laissent des plumes, puisque la « gnerre sainte » a perdu, aux yeux des populations locales, une partie de sa raison d'être avec la fin de l'occupation soviétique. Chacun reste, le plus souvent, sur ses positions. Les unités du khâd, – à la fois police secrète et force militaire d'élite de Najibullah –, tiennent les grandes villes. Ailleurs, moujahiddine et miliciens de Kaboul cohabitent souvent.

D'autre part, les incidents, parfois sérieux entre mouvements de résistance, sont demeurés l'excepresistance, sont demeures l'excep-tion. Le gouvernement provisoire de la résistance, qui siège à Pes-hawar (Pakistan), est trop divisé pour s'imposer aux chefs locaux des moujahiddine, qui s'organi-sent sur place avec plus ou moins de succès selon leur autorité et leur tempérament. La situssies de succès selon leur autorité et leur tempérament. La situation qui en résulte est trop incertaine pour que la masse des réfugiés – environ ciaq millions de gens au Pakistan et en Iran – songe au rapatriement. Mais, sur le terrain, selon des témoignages concor-dants, la circulation des biens et personnes en est facilitée.

La position personnelle du pré-sident Najibullah en est-elle, pour

autant, réellement consolidée ? L'appareil politico-militaire sur lequel il s'appuie ferait sans doute les frais de l'application, même les frais de l'application, meme progressive, d'un moratoire sur les livraisons d'armes aux camps en présence, sans parler de la mise en place du « gouvernement largement représentatif » souhaité par Moscou et Washington. Najibullah et son équipe restent, pour l'essentiel, les instruments d'une guerre. On peut douter que leur guerre. On peut douter que leur régime policier ne survivrait pas

Les Américains commencent à le comprendre, ce qui explique rait, au moins en partie, pourquoi ils semblent avoir assoupli leur position en ne réclamant plus le départ de Najibullah comme préalaible à toute négociation. Les autres raisons de cet infléchissement sont, bien entendu, l'échec de leurs efforts en favour des maintaines et le conjuste de la conjus des moujahiddine et la crainte, plus récente, qu'en déteignant sur les républiques musulmanes soviétiques voisines, la guerre d'Afghanistan coomplique encore la tâche de M. Mikhail Gorbatouvertement les musulmans « opprimés » d'Asie centrale à « se libèrer » du « joug » soviéti-que, ainsi que l'a fait encore fait, cette semaine, le commandant Massoud, le célèbre « Lion du Panshir ». Mais même quand Washington et Moscou semblent Washington et Moscou semblent s'opposer, avec moins de rigidité, sur le conflit, un réglement politique reste loin de se dessiner. Cependant, si les deux Grands s'entendaient sur une réduction progressive de leurs livraisons d'armes dans les mois à venir, ils encourageraient ainsi la cohabitation, selon la tradition afgiane, entre des pouvoirs dont la base reste, avant tout, régionale.

JEAN-CLAUDE POMONTI

# **AMÉRIQUES**

### **COLOMBIE** : le sommet de Carthagène

# La principale bataille doit se livrer aux Etats-Unis

Quand on a solennellement déclaré la guerre à la drogue, il faut livrer bataille, y compris en territoire « ennemi ». Le président Bush est donc parti pour cette Colombie de tous les dangers où - les sondages l'attestent - ses compatriotes ne voulaient absolument pas qu'il aille, de crainte d'un mauvais coup.

M. Bush s'est mis en route bien avant l'aube pour limiter au strict minimum son séjour sur place et être de retour dès le soir même à Washington. Toutes les nables ont été prises. « Je ne veux rien faire de stupide ou de macho », avait lui-même déclaré avec un sourire M. Bush, comme pour se défendre de jouer les bravaches qui se jettent dans la gueule du loup. Mais le président américain n'a jamais sérieusement envisagé de renoncer à ce déplacement. Pas seulement tées par le public américain sont très exacérées et ou aucune menace crédible n'est venue les étayer depuis plusieurs semaines, mais surtout parce que ne pas venir aurait eu un effet lamentable sur les gouvernements et les populations des pays andins auxquels les Etats-Unis demandent de prendre eux-mêmes des risques autrement plus grands pour enraver la production de la drogue.

M. Bush avait tout particulièrement à cœur de manifester son appui au président colombien Barco, qu'il ne manque jamais de citer comme un exemple de courage ₃. Et sa présence était d'autant plus nécessaire que les Américains doivent se faire Panama, manée, du moins en théorie et pour partie, au nom de la lutte contre le trafic de droque, mais qui a été fort mal reçue par les pays d'Amérique latine (Washington a pris soin d'évacuer quelques jours avant son intention d'augmenter substantiellement l'aide américaine à la Colombie, à la Bolivie et au Pérou (pour l'annnée en cours elle ne représente que 260 millions de dollars). Les Américains voudraient bien mettre en place un système de surveillance électronique de l'espace aérien colombien pour détecter les transports de drogue. Mais l'affaire a été très mal engagée, bien que les responsables de Washington se défendent à qui mieux mieux d'avoir jamais eu l'intention d'imposer un « blocus » à la Colombia.

Selon certaines télévisions américaines, le déploiement du dispositif de surveillance serait imminent. Des avions AWACS seraient arrivés à Porto-Rico. tandis que des radars basés à terre seraient actuellement acheminés. Mais les dirigeants américains continuent à adopter un profil bas : les projets de surveillance radar e sont en attente lusqu'à ce que les pays andins manifestent de l'intérêt », a déclaré mercredi 15 février le porte-perole de la Maison Blanche, M. Fitzwater.

### « Du coté de la demande

M. Bush doit aussi rassurer ses interlocuteurs sur un coint essentiel : que les Etats-Unis s'acquittent de leurs obligations propres, c'est-à-dire qu'ils luttent énergiquement « du côté de la demande », pour réduire l'appétit des consommateurs américains. Depuis quelques semaines, et en dépit du scepticisme affiché par de nombreux spécialistes, le ton officiel est à l'optimisme. « Nous sommes en train de gagner la guerre contre la drogue », s'est écrié au mois de janvier M. William Bennett, le responsable de la politique anti-

Certaines études récentes

le sommet les dernières troupes sont en effet encourageantes : d'invasion). M. Bush devait profi- une enquête publiée deux jours ter du sommet pour faire part de evant le sommet de Carthagène tion de drogue parmi les élèves en fin d'études secondaires est actuellement à son niveau le plus bas depuis quinze ans. Moins de 17 % d'entre eux consomment de la marijuana (contre 40 % dix ans plus tôt), et moins de 3 % font état d'une consommation de cocaine (contre près de 7 % cinq ans plus tôt). Si approximatives que puissent être les études de ce type, elles confirment une tendance observée depuis plusieurs années : le nombre relatif d'utilisateurs de drogue se réduit ; ce qui ne veut pas dire que la consommation ne s'intensifie pas et ne cause pas des dommages considérables tion qui s'v adonnent.

> Mais d'autres élements d'observation sont beaucoup moins encourageants. De l'avis de la plupart des jeunes interrogés, à est toujours aussi facile de se de certains produits chimiques particulièrement dengeraux est en augmentation. D'une manière générale, l'offre de drogue, sous une forme ou sous une autre, semble à peu près inépuisable. en passant par le Mexique, le Texas, la Floride, la Californie ou bien les îles Vierges, par camion, par bateau, par avion. Elle peut aussi venir d'Asie, en passant par les îles du Pacifique, d'où elle est expédiée vers le continent américain ... par la poste.

Même les opérations les plus spectaculaires - comme l'offensive, largement couronnée de succès, contre les cartels colombiens -, n'ont pratiquement pas réduit le flux de cocaîne vers les Etats-Unis. En un mot, les fronts extérieurs - y compris celui qui se situe dans les pays andins ne sont que des fronts secondaires : la bataille principale doit

JAN KRAUZE

# M. Bush veut relancer la lutte contre le trafic de drogue

sès depuis longtemps, a déclaré le général Maza mercredi. Quant aux pavé une rancon. » Il ne croit pas à il estime en revanche ou'elle est en perte de vitesso. « Le cartel de Medellin qui assurait 85 % du trafic de cocaîne a perdu, avec la mort de Rodriguez Gacha [tué par la police en décembre dernier] sa principale organisation », déclare-t-il, avant de onclure : « Une certaine trève s'est instaurée en Colombie. »

Dans la presse, on va plus loin. « Les sicuires sont au chômage », écrit l'hebdomadaire Semana de Bogota - environ 3 000 hommes de main sont disponibles sur le marché du crime organisé. Le même hebdomadaire voit le « narcoterrorisme » toucher à sa l'in. Mais pas le « narcotrafic ». Et c'est bien tout le pro-blème, celui qui justifie l'organisa-

Les présidents des pays produc teurs de cocaîne n'ont pas a priori les mêmes dispositions d'esprit que le chef du principal pays consomma-teur. Ils parient même un langage qui, il y a quelques années encore, aurait surpris. Pour le Bolivien Paz Zamora comme pour le Péruvien Alan Garcia, la feuille de coca n'est pas seulement une culture traditionnelle des Andes, c'est aussi une importante source de devises . M. Garcia précise : « La seule matière première qui en Amérique

D ÉTATS-UNIS : refes de visa

pour un membre du gouvernement nicaraguayen. - Le département

d'Etat a refusé au vice-ministre

des affaires étrangères nicara-

guayen, M. Victor Hugo Tinoco,

un visa qui lui aurait permis de, prendre la parole cette semaine à

Washington et à New-York, Cette

décision a été révélée, mercredi 14 février, par un responsable américain qui a demandé à

conserver l'anonymat et a expli-

que que la mesure repond au

refus des autorités nicara-

guayennes d'accorder des visas à

tous les membres du Congrès

américain souhaitant se rendre au

Nicaragua en tant qu'observa-

teurs avant les élections du

25 Sevrier. (AFP.)

Dépenalisation progressive Or sur ce point les Américains sont accusés de promettre plus qu'ils ne donnent. Ils sont également accusés de faire porter aux pays produc-teurs la responsabilité du trafic. Mais à Bogota comme à La Paz on affirme que la source du problèm se trouve aux Etats-Unis, qui comptent quinze millions de consomma tears habituels de drogue et « lavent » quelque 100 milliards de narcodollars chaque année.

se sont étendues dans leurs pays res-

pectifs, malgré les programmes d'éradication subventionnés par les

Etats-Unis, fournissent de nombreux

emplois que ne permettrait pas leurs

économies appauvries. Autant dire que si les Américains insistent pour

que la coca soit remplacée par d'au-

tres cultures, il faut qu'ils compen-

sent le manque à gagner : en finan-cant des produits de substitution et

aussi des programmes globaux de-

A l'approche du sommet, les techniciens des quatre pays intéres-sés ont évidemment fait la synthèse des différents points de vue. Le pro-jet de texte mis au point à l'issue d'une réunion préparatoire, en jan-vier, montre que les États-Unis

economiques qu'une suppression de la production de coca risque de créer. Ils se disent donc prêts à aider au rétablissement de la balance des paiement des pays affectés, par le développement de l'agriculture et par de aouvelles exportations. Pro-messe qui suscite le scepticisme en Colombie où 500 milions de dollars r les Américains du na le café et avec les obstacles mis aux importations de fleurs aux Etats-Antres points du programme d'ac-tion commun envisagé à

Carthagène : le contrôle des ventes d'armes et de composants chimiques entrant dans la fabrication de la vices secrets et les échanges d'inforchiment des dollars ; l'assistance américaine aux armées engagées dans la lutte contre les trafiquants, l'envoi de troupes étant définitive

Dire qu'un tel programme suscite l'enthousiasme de ce côté de la mer des Caraïbes serait exagéré. Mercredi les deux principanx quotidiens de Bogots, El Tiempo et El Expecta-dor, ont para avec une déclaration occupant une pleine page publici-taire d'un ancien ministre de l'intérieur. M. Jaime Castro, candidat à la candidature pour l'élection prési-dentielle, cette année. L'ancien dentielle, cette annee. L'ancien ministre affirme qu'il ne sortira rien du sommet, sinon une stratégie « qui a montré son inefficacité ». La solution de rechange, selon lui, c'est une dépénalisation progressive, une légalisation « contrôlée », une production « réglementée ». Une opi-nion qui a gagné beaucoup de ter-rain récemment en Colombie où l'on

**CHARLES VANHECKE** 

Partition of the

etr. martin

in the state of

----

THE PERSON NAMED IN

Time Park and

A STATE OF THE PARTY OF

of a service

The state of the last

100

## Le dynamitage du Boeing d'Avianca attribué à l'ETA

L'organisation armée basque ETA est responsable de l'explo-sion en vol du Boeing d'Avianca qui, le 27 novembre dernier, au sud de Bogota, avait fait cent onze morts: c'est ce qu'a affirmé, mercredi 14 février, à Carthacolombier de la sécurité, le géné-ral Miguel Maza. « Il existe des preuves qu'une bombe a été placée (à bord de l'appareil) par deux ter-roristes de l'ETA », a-t-il déclaré au cours d'une conférence de presse, à la veille du sommet antidrogue. Le général a ajouté qu'il

1 1 1 1 1 - 1 - 1 - 1

allait remettre ces preuves au juge chargé de l'enquête. Le Boeing-727 d'Avianca avait décollé de l'aéroport Eldorado de Bogota à destination de la ville de Cali (500 km au sud-ouest de Bogota). Il avait explosé quelques minutes plus tard, à 25 km au sud de la capitale, Le jour même, un inconnu avait revendiqué la responsabilité de l'attentat, dans un appel à une radio privée, au nom des « extradables », un groupe qui s'oppose à l'extradition vers les États-Unis de trafiquants de drogue colombiens. - (AFP.)

Sherit as

... ...

Francisco Contractor

oftent are

3. 36-A 71 - 500

All the street was

Service September 2011

5 Et -7-24

Marie Acres

हे**न्द्रको** करूत । अस्

to agree them.

Carrier green Carrier William or

the south way . .

74.50 The T ب خ جيستونو

4.7

Something with a

gar an inexa 1970 19

Se an and market and a second

A CARLES

Approved to the second

Marie Carlo

September 14

والمناسبة منيهن والم

### M. Marchais affirme que « la grande Allemagne, c'est la France écrasée »

M. Georges Marchais, secrétaire général du PCF, s'est déclaré très inquiet, mercredi 14 février, sur TF 1, de la perspective d'une réunification des deux Allemagnes. A la question « une Allemagne réunifiée, ça vous inquiète? », M. Marchais a répondu : « Out, beaucoup », avant d'ajouter : « Evidemment, c'est au peuple allemand de décider de son avenir. On sent bien qu'il est dans sa majorité favorable à la réunification : elle se fera probablement. » « Il est incompréprobablement. » « Il est incompré-hensible que ce soient quelques hommes politiques qui prennent les décisions sur une question aussi importante », a-t-il ajouté.

« La France est concernée et contrairement à M. Giscard d'Escontrairement a M. Giscard d'Es-taing, je ne suis pas, moi, pour qu'on se contente d'en discuter à Strasbourg (...) Il faut saisir le peuple français . C'est l'avenir de la France qui est en question. Il faut un grand débat. Les Français doivent donner leur avis sur cette grande grestions et en contraire grande question et sur ce que cela représente pour notre pays à un double point du vue », à ajouté M. Marchais.

a Premier aspect : aux planséconomiques et financiers, la grande Allemagne, c'est la France

Allemagne est la deuxième puissance militaire, après l'Union soviétique, du point de vue des forces conventionnelles en Europe. Par conséquent, je suis contre l'appartenance de la grande Alle-magne à l'OTAN », a-t-il réaffirme, « Une Allemagne neutre, c'est une garantie non seulement pour le peuple français mais pour l'ensemble des peuples européens », a-t-il ajouté.

ment » qui concerne à la fois « les forces conventionnelles, la dissolution des blocs militaires » et la perspective de « zéro arme nucléaire à l'horizon de l'an réagir, redonner à notre économie 2000 », a conclu M. Marchais.

## Une vieille inquiétude

par Jean-Louis Andréani

AVEC les déclarations de M. Georges Marchais, mer-credi 14 février à TF1, qui font suite à celles de M. André Lajoinie la veille, à l'occasion de la réunion du comité central du parti (le Monde du 15 février ), le PCF sem-ble bien avoir décidé de « mettre le paquet » sur le thème du refus de l'appartenance à l'OTAN d'une Allemagne réunifiée.

Au-delà de la vigilance sur la question allemande du « parti des 75 000 fusillés » selon l'expres-sion utilisée par le PCF après la deuxième guerre mondiale, le choix de ce thème de campagne pourrait présenter trois avantages tactiques pour la direction du PCF.

D'une part, sur le terrain de la neutralité d'une Allemagne réunifiée, le PCF donne l'impression de coller » parfaitement à M. Mikhati Gorbatchey - au moins pour le moment, - alors que la direction du parti français éprouve parfois quelque mal, jusque dans ses propres rangs, à convaincre de la réatité de son soutien sans arrièrepensée à la perestroïka soviétique. D'autre part, en lançant un nouveau grand combat, la direction

peut espérer ressouder ce qui lui reste de forces et faire passer au second plan un débat interne qui enchante probablement moins M. Marchais qu'il ne l'a dit mercredi à TF1.

Enfin, et peut-être surtout, le PCF - qui tente de se définir une nouvelle identité « révolution-naire », sans modèle ni référence, dont il n'est pas prouvé qu'elle ramènera vers lui les suffrages populaires qu'il a perdus - peut espérer trouver sur la question allemande une résonance dans l'opinion.

Si personne n'est allé, jusqu'à maintenant, aussi loin que M. Lajoinie expliquant qu'il faut montrer au peuple allemand qu'il existe « une autre voie que la voie guerrière, la voie du Reich », l'inquiétude diffuse d'une partie de l'opinion au fur et à mesure que se précise la perspective de la réunification, n'est pas une invention de la direction communiste. Même si une telle inquiétude ne s'identifie évidemment pas d'office, comme le souhaiterait le PCF, à un ralliement au mot d'ordre de la neutralité allemande.

« Cette non-appartenance à l'OTAN, je la vois dans un processus de développement du désarmecussions entre les courants issus de la majorité mitterrandiste sur le recensement des tions ou sections. Après une réunion mouvementée de la commission d'organisation du

congrès, mercredi 14 février, M. Pierre Mauroy a reproché à M. Marcel Debarge, lors de la réunion du bureau exécutif, de porter devant cette instance le contentieux interne, alors que l'ordre du jour était consacré aux problèmes internationaux.

Les partisans de MM. Pierre Mauroy et Lionel Jospin repro-chent à ceux de M. Laurent Fabius de multiplier les contestations sur les mandats de certaines fédérations plutôt que d'animer le débat qu'ils réclamaient. Les fabiusiens, eux, estiment

Rennes donne lieu à d'âpres dis-

mandats dans certaines fédéra-

suspects les nombres de mandats annoncés, par exemple, dans l'Hérault, où ils mettent en cause les partisans du maire de Montpellier, M. Georges Frèche, signataire de la motion Mauroy. N'excluent pas d'arriver en tête des ciuant pas d'arriver en tête des trois principales motions – la leur, celle de MM. Mauroy, Mer-maz et Jospin et celle de M. Michel Rocard, – ils craignent d'en être empêchés par des manœuvres déloyales. Du moins souhaitent-ils entretenir, chez les militants, un soupçon sur la bonne foi de l' « appareil » du parti, globalement taxe de jospi-niste.

Les méthodes des uns et des autres sont mises en cause, dans

Lyon. - M. Michel Delebarre. ministre de l'équipement, du logement, des transports et de la mer, a décidé d'annuler sa visite à Lyon, prévue jeudi 15 février, en raison du refus du maire de Lyon, M. Michel Noir, de signer une a declaration d'intention s sur le contrat d'agglomération en préparation entre la communauté urbaine de Lyon (COURLY) et l'Etat. A la mairie de Lyon, on précise que M. Noir « attend une position plus claire de l'Etat sur sa participation financière, notamment sur les dossiers de grandes voiries et de transports en commun qui représentent chacun 5 milliards de francs ». Ce contrat d'agglomération, l'un des treize actuellement en projet en France, porte notamment sur le logement social, l'action en faveur des ieunes. l'accueil et l'insertion des groupes sociaux en difficulté.

### La querelle sur les mandats prend le pas sur le débat d'orientation La préparation du congrès de

La préparation du congrès du PS à Rennes

leur ensemble, par M, Jean Poperen et ses amis, qui, dans leur bulletin Synthèse-Flash du 12 février, parient de « détournement bureaucratique » du congrès. « Des témoignages concordants, écrivent les poperénistes normationt de na roy donnistes normations de la roy des nistes, permettent de ne pos dou-ter que des pressions s'exercent sur des militants, y compris de la part des militants, y compris de la part de certains notables : les cas de maires sommés de se ranger der-rière la motion choisie par tel pré-sident de conseil général sont par-ticulièrement significatifs. (...) Ces pelliesses sont méprisables, mais pas forcément inefficaces pour fausser le choix démocratique, »

Ces préoccupations ressortent d'autant plus que le débat d'orientation se révèle particuliè-rement atone. Les rocardiens y rement atone. Les rocardiens y voient un bon signe, puisque, selon ce qu'ils écrivent dans leur bulletin Convaincre, cette semaine, cela signifierait que « malgré les gesticulations très » pom-pom girls » de supporters, les divagations existentielles de zébulons arrivistes, beaucoup ont, tout de même trouvé la terme de tout de même, trouvé le temps de s'asseoir pour observer le champ du changement ».

### Mauvaises notes

Les partisans du premier minis-tre attribuent, cependant, quel-ques mauvaises notes : à M. Dominique Strauss-Kahn, jos-piniste, président de la commis-sion des finances de l'Assemblée entionale pour avoir voult de sion des finances de l'Assemblée nationale, pour avoir voulu « distribuer les trols tiers de la récolte à ceux qui ont déjà : les chômeurs sont bien vite oubliés » : à M. Max Gallo, membre du secrètariat national du PS, proche de M. Jean-Pierre Chevèpement, pour avoir assimilé le revenu minimum d'insertion aux Restaurants du cœur ; à M. Jacques Delors, enfin et surtout, pour avoir invité « la fine fleur de la droite modèrée » sur le plateau de l'Heure de vérité, sur Antenne 2, le 23 janvier, tout en signant la le 23 janvier, tout en signant la motion Mauroy, « qui prône à juste titre le « rassemblement à gauche » et qui stigmatise la « dérive vers le centre ».

M. Mauroy, de son côté, conti-nue à souhaiter un débat sur le désarmement. A Céret, dans les Pyrénées-Orientales, le 13 février. le premier secritaire a affirmé que, après le congrès de Rennes, les socialistes devront agir pour « un désarmement général, équilibré et contrôlé ». L'évolution des pays de l'Est amène « un grand par de agir et un l'est interes de l'est interes de l'est amène » un grand par de pair et seine se l'est interes de vent de paix et exige que l'on s'en-gage résolument dans la voie du désarmement », a expliqué M. Mauroy devant plus de quatre cents militants.

« Il n'y a pas de sujets tabous », a lancé le maire de Lille, qui sou-haite que le PS engage un débas sur la réduction des crédits mili-taires et sur une réforme du ser-vice national. Le même jour, à

Montpellier, M. Mauroy avait rappelé que « comme Jean-Pierre Chevènement », ministre de la défense, il avait proposé l'organi-sation, avant la fin de l'année, désarmement avant pouvoir de congrès ».

congrès ».

M. Mauroy a réaffirmé, d'autre part, qu'il est « absolument indispensable que le gouvernement réfléchisse à une nouvelle étape sociale » en faveur des salariés. « Dans la motion que signe M. Rocard, a-t-il observé, il y a aussi cette volonté. Alors, très bien, avançons! » Soulignant que les socialistes n'entendent pas « remettre en cause la possibilité de partir en retraite à soixante de partir en cause la possibilité de partir en retraite à soixante ans », le premier secrétaire à affirmé : « Qu'on ne compte pas sur nous pour remettre en cause les élections pour la direction de la Sécurité sociale! »

### Histoires de chevaux

M. Chevènement, qui prèsentait la motion de Socialisme et République à ses amis parisiens, mardi, a déclaré que les socialistes ne doivent pas « faire du congrès de Renpes la ligne de départ du prix du président de la République », « La succession de François Mitterrand n'est pas ouveru et, de toute façon, il y a assez de canassons au départ », a lancé le ministre de la défense. lancé le ministre de la défense, devant environ deux cents milidevant environ deux cents mil-tants. « La seule question qui semble se poser aujourd'hui, c'est de savoir si c'est celui qui a des cheveux ou celui qui n'en a pas qui l'emporiera, alors qu'il n'y a aucune diffèrence entre leurs motions », a ironisé M. Chevène-ment, en faisant allusion à MM. Jospin et Fabius.

démarches d'ouverture vers les centristes : « Il y a une ligne jaune à ne pas tranchir, nous y perdrions notre àme », a-t-il affirmé. Le ministre estime que la républicaine », qui explique, selon lui, le désintéret des Fran-çais pour la politique et l'ascension du Front national,

D'autre part, à propos de l'union monétaire entre la RFA et la RDA, M. Chevènement a RDA, M. Chevènement a affirmé que « l'on peut comprendre que les Allemands suivent leur intérêt national », mais qu'ils doivent e aussi comprendre notre souci d'une Europe équilibrée, ouverte vers l'Est et le Sud » et que « pour la France, le Maghreb est aussi important que la RDA ».

M. Claude Evin, rocardien, ministre de la solidarité, de la santé et de la protection sociale, a déclaré, mardi à Nancy, que « la rénovation au PS ne consiste pas à repasser des plats réchauffes sous couvert de modernisme » et que couvert de modernisme « et que ce n'est pas « une question d'homme », mais « un déli posè collectivement ». M. Evin, qui participait, en compagnie de M. Jacques Chérèque, ministre délégué chargé de l'aménagement du territoire, à une réunion avec les militants et sympathisants de la fédération de Meurthe-et-Mo-selle, s'en est pris à M. Fabius, dont la « rénovation » est le thème principal de campagne PS.

« M. Fabius a choisi de poser davantage sa place plutôt que les questions de fond », a dit M. Evin, en regrettant qu'il n'y ait pas de débat d'idées à l'occasion du congrès de Rennes . « On nous annoncalt un congrès idéologique et nous allons tout droit au concours hippique ! », a-t-il lancé.

M. Fabius estime pour sa part que la préparation des élections législatives de 1993, et non celle des présidentielles de 1995, doit « être au centre » des débats du congrès. Le président de l'Assemblée nationale, qui s'exprimait à Rennes, a ajouté que sa motion connaît « une progression tran-quille » et que son « langage » commence à « passer dans le parti ». Il faudra, a-t-il dit, « mettre l'accent sur l'ancrage du PS a gauche ear neus avons, dimunche après dimanche, lors des elections locales, des deceptions »,

P. J.

### Le Monde ADMINISTRATION: RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :

7, RUE DES ITALIENS **75427 PARIS CEDEX 09** Tél. : (1) 42-47-97-27 Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

> Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société: Société civile - Les Rédacteurs du Monde -, Société aponyme Le Monde-Entreprises,

M™ Geneviève Beuve-Méry,

Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Le Monde PUBLICITE

11, RUE JEAN-MAZET

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. : (1) 49-60-30-00

5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F Le Monde TÉLÉMATIQUE

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037



Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

1SSN: 0395 - 2037	12.r. M. Gustours 1985
Renseignements sur les microfilms	Reproduction interdite de tout article,
et Index du Monde au (1) 42-47-99-51.	sauf accord avec l'administration

A DONINIER CENTS

TARIF	FRANCE	BENELUX	SUESSE	AUTRES PAYS
mois	365 F	399 F	504 F	709 F
mois	720 F -	762 F	972 F	1 400 F
an	1 300 F	1 380 F	1 800 F	2 650 F

ETRANGER: par voie aérienne tarif sur demande Pour vous abonner, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

SERVICE A DOMICILE: Pour tous renseignements: (1) 49-60-34-70

Changements d'adresse définitifs on provisoires : nos abonnés sont invités à for-muler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur

BUL		N D'AE	ONNE	<b>JENT</b>
			6 mois  Prénom:	
	:		Code postal :	
			Pays :	

### Une mission du groupe UDF en Roumanie et en Hongrie

# Petites leçons de l'Est

M. Charles Millon, président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, a conduit, du 11 au 14 février, la première mission parlementaire de l'opposition en Roumanie et Hongrie. Une occasion appréciable pour constater la réalité des vrais bouleversements sur le terrain.

Deux jours à Bucarest, deux jours à Budapest : M. Charles Millon a conduit, du 11 au 14 février, la première mission du groupe UDF de l'Assemblée nationale dans les pays de l'Est (1). Quatre jours de rencontres. de déjeuners et de dîners de travail, de réceptions dans les ambassades, dont M. Millon est revenu de son aveu même e enchanté », tout à fait disposé à réitérer l'expérience sous d'au-

Expérience, c'est en effet le mot qui convient, tant il est vrai que, dans leur très grande majorité, les hommes politiques français ont souvent omis d'élargir leurs horizons et en viennent à débarquer aujourd'bui à l'étranger comme Tintin sur la Lune.

Les bouleversements à l'Est auront sans doute utilement contribué à éveiller chez eux de nouveaux intérêts, à bâtir dans leur esprit une conscience internationale et à éloigner du coup les vieux réflexes pervers franco-

Ainsi M. Millon : plus de quinze années de politique active, député, président de conseil régional, qui, hormis quelques escapades d'étudiant, n'avait jus- jamais ces visites sur le terrain. place un ambassadeur « mont de

de l'Est. Le fait que les hommes politiques de France soient de plus en plus nombreux à ressentir ainsi le besoin de... s'exporter participe certainement et en profondeur de la rénovation de la politique.

On a pu même relever ces derniers mois une certaine frénésie chez certains d'entre eux pour être les premiers à afler toucher le mur de Berlin ou se faire photographier pour la postérité avec les nouveaux hommes de l'Est. La mode de ces visites « gadgets a semble être heureusement

### Les réalités du terrain

Pour être fructueux - c'est la première leçon que M. Millon et ses amis parlementaires tiraient au terme de ce voyage - ces déplacements demandent « une bonne préparation ». Quelques petits « trucs » bons à savoir : des contacts sérieusement pris d'avance de Paris, l'association au voyage d'industriels qui en retour financeront sans déguisement superflu le déplacement des politiques et une mission politiquement monocolore - de préférence aux missions parlementaires habituelles – qui, selon la conception de M. Millon, évitera ainsi sur place le risque des

débats franco-français. Les parlementaires UDF ont également pu vérifier s'il en était besoin que rien ne remplacera

ces quatre jours, se réjouissent de ces rencontrés, « Plus vous ferez du bruit, mieux ce sera », leur fut-il souvent dit dans les partis d'opposition, certains de la crainte constante des communistes à l'égard de l'opinion inter-

Les hommes politiques français

auront pu, eux, vérifier que tou-

cher du doigt les réalités procure

une autre dimension des enjeux. Comprendre par exemple quel fossé sépare la Hongrie de la France depuis les amputations du traité de Versailles de la première guerre mondiale. Comprendre aussi et peut-être surrout que rien n'est acquis en Roumanie. Voir le triste immeuble de la Securitate, à Bucarest, de nouveau éclairé le soir, inquiétante lumière d'une réapparition. Se faire expliquer comment le pouvoir en place, comme au temps du dictateur tombé, est capable d'organiser ses contre-manifestations. Affronter les ministres du moment qui, selon l'opposition, ne sont que des « communistes déguisés ». Passer cinq heures à l'aéroport de Bucarest pour faire dédouaner des photocopieurs destinés à des partis qui ne sont pas du Front de salut national.

Devant de tels signes, les parlementaires UDF sont revenus cinquiets s. Inquiets de voit « l'entreprise de mythification du premier ministre Petre Roman porter ses fruits à l'Ouest » et inquiets d'avoir rencontré sur

trouille », selon M. Millon, face au nouveau pouvoir. Le président du groupe UDF compte s'en ouvrir très prochainement au quai d'Orsay et projette d'organiser rapidement à Paris une conférence de tous les responsables de l'opposition roumaine.

Enfin, M. Millon pense pouvoir tirer de ce voyage une demière leçon, sans doute plus essentielle : « Le message le plus fort que nous avons recu dans ces deux pays, explique-t-il, est que nous avons plus à recevoir nous. » Réhabilitation du politique, retour aux vraies valeurs spirituelles, choix fondamental entre les deux grands vrais courants social-démocrate et libéral d'inspiration chrétienne. « Si les responsables de l'Est voient que nous ne sommes capables que de leur apporter des McDonald's et des clubs Méditerranée, ils refermeront leurs frontières », prétend M. Millon.

A l'aune de ces vrais enjeux, les délices de la politique du microcosme français paraissent évidemment empoisonnants. Les assises nationales du RPR vues. un dimanche, de Bucarest I... M. Millon n'avait pour tout commentaire que ce mot : « péripé-

DANIEL CARTON

(I) Accompagnaient M. Millon: MM. Maurice Doussel, Pierre Lequiller, Jean Brocard, François d'Aubert, Denis Jacquat et Georges Durand.

Sec. 41.00 \_\_\_\_\_\_

Balletin To

A Company

Mary . with the E Comment

Mari Charter . and the second

# Nos bibliothèques permettent à tout le monde d'étaler sa culture.



Comme on dit chez IKEA, rien ne vaut une bibliothèque pour assurer le rayonnage de la pensée et étaler sa culture du sol au plafond.

Et les bibliothèques, IKEA en connaît un rayon... Bois naturels, vernis, teintés ou métal chromé, laqué: autant de styles, de couleurs, de modèles différents. Vaste choix...

Ensuite, vous décidez la hauteur, la largeur, la profondeur Avec toutes les combinaisons possibles, vous faites du sur-mesure. Vous avez même des éléments de rangement à incorporer: vitrines, tiroirs, portes, éléments

Tout cela à des prix si petits que vous allez

pouvoir acheter plein de bouquins, de disques, etc. Et même quelques étagères de plus pour étaler tout ça!

Offre valable jusqu'au 25 Février 1990 dans la limite des stocks disponib



IKEA PARIS NORD IL AUTOROUTE DU NORD. SORTIE ZI PARIS NORD. LUN - VEN : 10 H :20H SAM : 9H :20H DIM : 10H :19H NOCTURNE MER :22H TEL (1) 48:63:20:25.

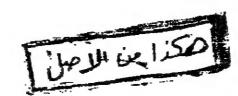
IKEA PARIS EVRY AUTOROUTE DU SUD. SORTIE EVRY LISSES MENNECY. LUN VEN : 10H-20H. SAM : 9H-20H. NOCTURNE JEU ET VEN 23H TÊL : (1) 6497.7120.

IKEA LYON.
ZAC DU CHAMP DU PONT ST-PRIESE
LUN - VEN : 10 H -20H SAM : 9H -20H
NOCTURNE JEU ET VEN 22H
TEL 1); 78.26.49.49.

IKEA MARSEILLE RN 182 CENTRE CIAL VITROLLES ESPACE. LUN - VEN : 10 H : 20H SAM : 9H - 20H DIM : 10H - 19H TEL (1) 42.89.96.16.

IKEA LILLE C. CIAL DE LOMME. BUS - METRO: STATION. STPHILIBERT LUN - VEN : 10 H - 20H SAM: 9H - 20H NOCTURNE MER: 22H TEL (1) 20.9336.77.

RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS DANS TOUS NOS MAGASINS - MINITEL 3614 IKEA



m amer, un

EN FAISONS CHA

see Le Monde • Vendredi 16 février 1990 11

Mise à prix : 90 000 F S'adresser pour reascignements ) As cab. de M° Catherine Dennery-Helphen, avocat 12, r. de Paris, 92100 Boulogne 2) Au cab. de la SCP Schmidt Gai-bere, Sté d'avocats 76, av. de Wagtam à Paris 17-Tél.: 47-63-29-24

Vente s/surenchère du 1/10° après suisie immo. au palais de justice de Nanterre, le Jeugé 1° mars 1990, à 14 h. - 6 LOTS:
6 RESERVES A SEVRES (92)
38, Grande-Rus - M. à P.: 39 600 F - 39 600 F - 34 210 F - 44 110 F - 89 100 F - 89 100 F - S'adr. à M° Touliec, SCP CANU, RICOUR, TOULLEC et DUVERNOY, 93, r. Sadi-Carnot 92170 Vanves - T61: 47-36-59-78

IMMEUBLE à PARIS 2° 64, rae Greneta - LIBRE DE LOCATION - Contenance 556 m² (Surface habitable 1 500 m2 env. dont 71 m2 seulement sont occupés)

M. à P.: 5 212 900 F

S'adr. M° Copper-Royer avocat à Paris 17° 42, sus Ampère Tél. : 46-22-26-15 - Viz. s/pl. Le 20 Février 1990 entre 14 et 16 h

Vente au palais de justice de Nanterre, le JEUDI I " MARS 1990 à 14 h EN UN SEUL LOT :

les lots 156, 201, 250, 251, 256, 302, 305 et 353, savoir : DIVERS LOCAUX A AMENAGER n rez-de-chaussée et droit à la jouissance du jardin n' PUTEAUX (Hauts-de-Seine)

10-12, rue Rousselle et 76-78, rue Jean-Jaurès

Marie Priz: 151 000

Sadresser è maître Jean-Lue BLANCHON, avocat an barrean des Hants-de-Scine

12, avenne de la Liberté (92400) Courbevoie. Tél. : 47-88-71-23. Des visites sur
place sont organisées par l'Étude de maîtres SENGES et BARONI, buissiers
de justica, 4, bd Richard-Wallace (92800) Pursaux. Tél. : 45-06-01-56



DROUGT RICHELIEU 9. RUE DROUOT, 75009 PARIS Informations téléphoniques permanentes en français et anglais su : 48 00 20 17 pagnile des commissaires priseurs de Paris

Sauf indications particulières, les expositions auront lieu ellie des ventes, de 11 h à 18 h. ° Exposition le matin de la vente, iglaseur O.S.P., 84, rue La Boétie, 75008 PARIS. 45 63 12 66.

**LUNDI 19 FÉVRIER** 

S. 9. — Tableaux contemporains. — Mr BOISGIRARD.

\*S. 10. — Tapis d'Orient. — M= LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

S. 11. - Tableaux, mobilier. - Mª PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.

MARDI 20 FÉVRIER

S. 1. — 14 h Tableaux modernes. — M\* LOUDMER.

\*S. 14. — 16 h 30 TAPIS D'ORIENT Ancienne collection Catan. Bol ensemble de 25 tapis des 17°, 18° et 19°. — M° ADER, PICARD, TAJAN M. Berthéol, expert. Expo. de 11 h à 16 h.

**MERCREDI 21 FÉVRIER** 

S. 2. - Bijoux, argenterie. - Mª ROGEON. S. 4. - Bib., meub. - Mª BONDU.

S. 5. - Tableaux, bibelots, mobilier. - Mª BOISGIRARD. S. 7. - Tableaux, objets d'art, meubles. - Ma BINOCHE, GODEAU,

\*S. 14. — 16 h 30 Tapis d'Orient. — Mª ADER, PICARD, TAJAN, M. Berthéol, expert. Expo. : le 21/02 de 11 h à 16 h.

**JEUDI 22 FÉVRIER** 

S. 1. - Tableaux, bibelots, mobilier 19. ARCOLE (Mª OGER, DUMONT).

Bijoux, argenterie. Collection d'art Russe. - M= DAUSSY, de RICQLES. Cabinet de Fommervault, expert. Bibliothèque Marcel ARLAND. - GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

S. 5. — Tableaux modernes. — Mª BOISGIRARD. Tabla mod.

S. 7. = 14 h 15 Joaillerie, objets de vitrine, orfèvrerie ancienne et moderne. - Mª ADER, PICARD, TAJAN. M. Fromanger, Véronique Fromanger, experts.

**VENDREDI 23 FÉVRIER** 

Veuillez contacter Sophie-Aurélie GOUPIL de BOUILLE au (1) 42-61-80-07 poste 429

S. 9. - Tableaux, bibeloss, mobiliers. - Mª LANGLADE. S. 13. - Suite de la vente du 22/02. - Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

S. 14. - Meubles et objets d'art. - Mª MILLON, JUTHEAU.

S. 15. — Vente après successions: Tableanx, bibelots, objets mobiliers, meubles anciens et de style, Tapis. — Mª AUDAP, GODEAU, SOLANET.

S. 16. - 14 h 15 Bons meables. Objets mobiliers. - Ma ADER, PICARD, TAJAN.

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-61-80-07.
AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Dronot (75009), 47-70-67-68.
BINOCHE, GODEAU, 5, rue La Boétie (75008), 47-42-78-01.
BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-81-36.
BONDU D. 17, rue Drouot (75009), 47-70-36-16.
DAUSSY, de RICQLES, 46, rue de la Victoire (75009), 48-74-38-93.
LANGLADE, 12, rue Descombes (75017), 42-27-00-91.
LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN), 2, rue Drouot (75009), 42-46-61-16.
LOUDMER, 18, run de Provence (75009), 45-23-15-25.
MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009), 47-70-00-45.
OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009), 42-46-96-95.
PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue Grange-Batelière (75009), 47-70-88-38.

47-70-88-38. ROGEON, 16, rue Milton (75009), 48-78-81-06.

### REVENUS 1989

CALCULEZ VOS IMPOTS

Le Monde

CREDIT AGRICOLE
D'ILE-DE-FRANCE

36.17 code IMP

Au conseil général de la Gironde

# Le ralliement d'un centriste à la majorité présidentielle provoque des tensions

lettentà

de notre correspondante

Le ralliement à la majorité pré-sidentielle, en Gironde, de M. Yves Lecaudey (centriste), membre du bureau politique de l'association des démocrates, s'est rapidement traduit par son entrée dans l'exécutif départemental pré-sidé par M. Philippe Madrelle (PS). Deux vice-présidences étaient vacantes en raison de la démission pour cumul des mun-dats de M. Barande et du décès de M. Sango. M. Lecaudey a obtenu l'un de ces deux postes, il a été élu mercredi 14 février et aura en charge le tourisme et la Le ralliement à la majorité préaura en charge le tourisme et la culture. Auparavant, M. Lecan-dey avait voté le budget départe-mental le 9 février, ce qui constituait un gage d'ouverture.

M. Lecaudey a obtenu 29 voix, celles des socialistes. On a comp-

PAPEETE

de notre correspondant

M. Emile Vernaudon, maire de Mahina, député non inscrit, ne fait plus partie du gouvernement de la Polynésie française au sein duquel il exerçait, depuis le mois de juillet 1988, les fonctions de ministre de la régionalisation, du dévalement des ambinels et

développement des archipels et de l'office des postes et télécom-

Il en a été évince, mercredi 14 février, par l'autre député non inscrit, M. Alexandre Léontieff,

qui préside aux destinées du terri-toire depuis décembre 1987.

Celui-ci a expliqué que cette

révocation était motivée « par le comportement politique déloyal de M. Emile Vernaudon, dont les rencontres et tractations pour une

nouvelle majorité avec M. Gasson Flosse (ancien secrétaire d'Etat et ancien député RPR) sont désor-mais de notorièté publique; par les actions de dénigrement de

tabilisé un bulletin nul. Les trois communistes, qui participent à l'exécutif dans le cadre d'un accord d'union de la gauche avec le PS, ont refusé de participer au vote. Ils ont quitté la séance après avoir fustisé « les opérations politiciennes du Parti socialiste » qui introduit selon eux « un homme de droite » à an sein de l'exécutif. La droite n'a pas pris part au vote, elle non plus : « Cette vice-présidence était proposée pour le prix d'un ralliement », s'est exclamé l'orateur du RPR.

M. Hugues Martin, président départemental de cette formation.

M. Martin ne s'est pas privé de était présidée par M. Jacques Valade (RPR), le dauphin de M. Chaban-Delmas à la mairie de Bordeaux.

L'affaire Lecaudey a eu pour effet de créer des différends entre PC et PS d'une part et d'accenture d'autre part les divergences à droite. L'intergroupe de l'opposition au sein duquel se retrouvaient les quatre composantes RPR, UDF. CNI et centristes est dissous. L'UDF et le RPR exigent avant de le reconstimer que les centristes s'engagent « sur une discipline de vote ».

M. Madrelle a en revanche réussi à obtenir l'unanimité des

M. Martin ne s'est pas privé de rappeler les « dix ans d'une démarche politique dans le camp modèré et libéral » de M. Lecaudey. Ce dernier fut en effet porteparole de l'opposition pendant cinq ans puis premier vice-prési-dent du conseil général de 1985 à 1988, lorsque cette assemblée

En Polynésie française

M. Léontieff exclut M. Vernaudon

de son gouvernement

M. Vernaudon à l'égard de la majorité au cours de ses tournées politiques ainsi que par l'aulisation abusive du sigle du Al' A Api dans les inaugurations officielles, bl. Vernaudon confondant intentionnellement, dans ces circonstances, son action gouvernementale et la propagande pour son parti; par le comportement caractériel de M. Vernaudon, devenu insupportable en conseil des ministres par ses injures et violences verbales à l'égard des autres membres du gouvernement ».

membres du gouvernement ».

M. Vernaudon — qui s'était déjà mis « en congé de la majorité présidentielle » en septembre 1989, pour marquer son désaccord avec les orientations de M. Michel Rocard après que le premier ministre eut rendu hommage à M. Léontieff — a réagi en se déclarant « outré » par cette éviction.

Quel que soit le bien-fondé des

accusations qui ont motivé la décision de M. Léontieff à l'en-contre de son ancien allié, qui

M. Madrelle a en revanche réussi à obtenir l'unanimité des élus socialistes bien que certains d'entre eux estiment que le PS paie trop cher le ralliement d'un seul homme. Ils auraient souhaité mettre leur nouvel allié à l'épreuve avant de lui confier des responsabilités. Ils espéraient également que M. Lecaudey serait

l'avait aidé à renverser, à la fin de

1987, le gouvernement territorial

de M. Flosse, cette révocation fait

perdre un siège de plus à la majo-

rité locale, la réduisant désormais à vingt et un élus sur quarante et

D Nouvelle-Calédonie : une nou-

velle convention de formation. -

M. Paul Quilès, ministre des

postes, des télécommunications et

de l'espace, et M. Louis Le Pen-

sec, ministre des DOM-TOM,

viennent de signer une nouvelle

convention pour la formation, en

métropole, d'une quarantaine de

cadres néo-calédoniens. Ce programme s'inscrit dans le cadre des actions décidées après la

signature des accords de Mati-

gnon. En mars 1989, une pre-

mière convention entre les deux

ministères avait déià été signée.

MICHEL YIENGKOW

L'affaire continue de provoquer des remous au conscil régional d'Aquitaine. M. Lecaudey avait expliqué son rapprochement avec la majorité présidentielle par le refus de continuer à partager le pouvoir avec le Front national. Le président du conseil régional, M. Jean Tavernier (RPR), lui a retiré sa délégation aux finances, Mais M. Lecaudey n'entend pas démissionner de son poste de

suivi par d'autres élus de droite.

Cela plonge la droite dans l'em-barras. Il faudrait en effet pour s'assurer du départ de M. Lecau-dey que l'ensemble de l'exécution demissionne et que l'on procède à démissionne et que l'on procède à une nouvelle élection du bureau régional. La droite dont la majo-rité tient aux 4 voix du Front national ne tient pas à prendre ce

vice-président,

**GINETTE DE MATHA** 

Au conseil des ministres

La lutte contre la discrimination pour des raisons de santé

Le conseil des ministres du mercredi 14 février a adopté un projet de loi organique présenté par M. Pierre Joxe relatif au financement des campagnes électorales dans le cadre des élections présidentielle et législatives. Ce texte reprend les dispositions de la loi organique qui avait déjà été adop-tée par le Parlement, mais que le Conseil constitutionnel, saisi par le premier ministre, avait annulé en janvier à cause d'un défaut de pro-cédure (le Monde du 13 janvier).

M. Claudo Evin a présenté un projet de loi relatif à la protection des personnes contre les discriminations en raison de leur état de M. Louis Le Pensec, porte-parole du gouvernement, a précisé que ce projet de loi concerne aussi bien des cas tels que le refus d'attribution d'une chambre à un étudiant santé ou de leur handicap. séropositif ou le refus d'entrée dans une discothèque pour un handicapé. Les entreprises ou les administrations qui se rendront coupa-bles de tels comportements discriminatoires pourront désor-mais faire l'objet de poursuites pénales. Les peines prévues sont celles déjà existantes pour les dis-criminations en raison du sexe, de la race, de la religion. Les associa-tions de défense pourront, avec l'accord des victimes, se constimer partie civile. Le gouvernement précise que la France est un des pre-miers pays à se doter d'une telle législation.

D'autre part, M. Louis Le Pen-sec, ministre des DOM-TOM, et M. Hubert Curiea, ministre de la recherche, ont présenté au conseil la réforme de la recherche polaire

Une délégation du PS en Afrique du Sod. - Le bureau exécutif du Pari socialiste a décide, merque da Sad. - Le bureau executif du Parii socialiste a décidé, mercredi 14 février, de l'envoi d'une délégation de la direction du parti « d'ici quelques jours » en Afrique du Sud, pour y rencontrer notamment M. Nelson Mandela et les dirigeants de l'ANC. La direction du PS a jugé « maladroites et pour le moins prématurées » les déclarations de M. Jeanny Lorgeoux, député PS de Loir-et-Cher, qui s'était prononcé dès vendredi dernier, en Afrique du Sud, en faveur d'une levée rapide des sanctions économiques de l'Europe contre le régime de Pretoria. Dans un communiqué, le bureau exécutif du PS indique que les socialistes français ne veulent pas se « démobiliser », car « les lois fondamentales de l'apartheid ne sont pas abolies ». « Le pas qui vient d'être franchi ne saurait à lui seul suffire et ne nous dispense pas de continuer à maintenir les pas de continuer à maintenir les pressions et les sanctions que la communauté internationale et l'Europe en particulier ont décré-tées » à l'encontre de l'Afrique du Sud.

 Conférences à Sciences Po. Le service de formation continue de l'Institut d'études politiques de Paris organise un cycle de dix conférences sur le thème suivant : « La vie politique en France en 1990 et les bouleversements euro-péens ». Ce cycle, placé sons la direction de M. Alfred Grosser, s'ouvrira le 5 mars.

Renseignements : Sciences Po formation, 215, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris. Tél: 45-49-50-99.

SE Monde SANS VISA

Ce soir,

un bon dîner, un bon film et dodo!



UN VOL DE NUIT EST GÉNÉRALEMENT FAIT POUR GAQUES DU TEMPS ET ASRIVER À DESTINATION frais et dispos. Aussi aim afrique à pris la peine d'en faire un peu plus; comme par exemple

AIR S AFRIQUE

NOUS EN FAISONS CHAQUE JOUR UN PEU PLUS

ramener

### Après les assises du RPR

# Confusion dans l'opposition

Les assises du RPR ont montré que le parti de M. Jacques Chirac était partagé entre ceux qui privilégient l'union de l'opposition et ceux qui plaident pour le rassemblement des Français. Le même débat divise les autres formations de l'opposition.

L'union de l'opposition doitelle alter jusqu'à la fusion des formations qui la composent? Chacun s'accorde à incriminer division et concurrence exacerbée comme principales causes des échecs passés de l'opposition. Les divergences commencent sur le choix du – ou – des remèdes.

L'offensive lancée par le tandem Pasqua-Séguin avait, entre autres objectifs, celui de prendre de court M. Michel Noir et de priver les assises du RPR d'un débat entre fusionnistes et antifusionnistes. Les portes du Bourget ne se sont pas sitôt refermées que cette question-là revient avec force.

M. Jacques Chirac et ses deux anciens ministres disent non à la création du parti unique. M. Charles Pasqua va plus loin encore en prònant une transformation du RPR en « grand parti central » à vocation quasi majoritaire. Le sénateur des Hauts-de-Seine privilégie le « dialogue direct avec le peuple », faisant peu de cas des rapprochements entre états-majors des partis.

Ce « peuple », justement, ne partago pas, selon les sondages, une stratégie de « rapport de forces », comme l'appelle M. François Léotard, telle qu'elle se profile au RPR. L'électorat de droite souhaite une formation unique de l'opposition. Le président du Parti républicain formule le même vœu. M. Noir aussi. Ces deux-là se sont retrouvés, mercredi soir 14 février, avec Mª Michèle Barzach, MM. Dominique Baudis et Pierre-André Wiltzer (M. Charles Millon. l'un des mousquetaires de la rénovation au printemps 1989, s'était abstenu). Ils veulent garder secrètes leurs réflexions, mais ils se revoient ce jeudi pour discuter de l'opportunité de lancer ce que M. Noir appelle le « Forum civique de l'opposition ».

M. Raymond Barre, a inclassable », comme il se définit, a beau ne se situer » nulle part », il n'est guère favorable à l'idée de création d'un parti unique de l'opposition. Il lui préfère une « alliance loyale (...) sur le plan électoral comme sur le plan gouvernemen-

Le même ancien premier ministre ajoute à sa singularité en repoussant la proposition de M. Chirac de constitution d'un « contre-gouvernement » au nom du réalisme ou celle de primaires à la française pour désigner un candidat unique à l'élection présidentielle au double motif que ce système serait contraire à « l'es-

prit de la V· République » et qu'il n'empêcherait pas certains d'être candidats malgré tout.

Le maire de Paris a écrit à ses partenaires de l'opposition au lendemain des assises du RPR pour relancer son idée de contregouvernement, qui a suscité plus d'ironie jusqu'à présent que d'adhésion, le PR y voyant principalement un élément du débat interne au RPR. Dans une seconde lettre, M, Chirac propose d'enclencher le processus de primaires à la française, cheval de bataille de M. Pasqua. M, Alain Madelin, numéro deux du PR, a aussitôt salué une telle « volonté d'union », inpeant au passage

« déraisonnable » la fusion préconisée par M. Noir, tandis que la Leure de son parti, anticipant sur les propos de son président au Figaro, réclamait cette fusion...

Les obstacles ne résident pas aculement dans ces choix strategiques différents. S'y ajoutent — à moins qu'ils ne les expliquent les désaccords sur les problèmes de société. L'enthousiasme des centristes pour participer aux états généraux de l'opposition, cansés aboutir à des propositions communes sur les grands sujets comme l'éducation ou l'immigration, l'illustre,

ANNE CHAUSSEBOURG

# La composition du nouveau conseil national

Le conseil national du RPR compte au total 735 membres, auxquels il conviendra d'ajouter les membres de la commission exécutive qui seront nommés par le secrétaire général après le conseil national du 17 février.

Le conseil national comporte :

Le conseil national comporte: les 233 parlementaires nationaux et européens du mouvement (131 députés, 91 sénateurs, 11 parlementaires européens); 22 délégués régionaux : 105 secrétaires départementaux ; 185 élus des fédérations ; 30 élus des sections professionnelles ; 26 élus des délégations à la jeunesse ; 8 membres de droit (anciens premiers ministres, anciens secrétaires généraux et anciens présidents de groupes parlementaires non membres du conseil national à un autre titre ; 100 membres élus directement par les assises nationales.

Parmi les 100 élus, le 11 février, il y avait 335 candidats, lors des assises, 63 sont des nouveaux par rapport aux sortants élus lors des assises de mai 1987. Le nom des nouveaux élus est publié en italique dans la liste ci-dessous : Andrieu Pierre, August Emile, Aubert Alain, Balkany Isabelle, Basdereff Alexan-

dre, Bechier Jean-Pierre, Beraud Jean-François, Bermond Bernard, Bertry Bernard, Blard Pierre-Jean, Bled Jcan-Paul, Bletner Gilbert, Bænnec Philippe, Boério Henri, de Boishue Jean, Bonard Maryvonne, Borel Alain, Bouffier Bernard, Boursin Jean-Louis, Bulte Michel, Cabana Camille, Cane Dominique, Chantalat Anne-France, Chatelard Laure, Clay Philippe, Cointat Christian, Collet François, Cousin Bertrand, Crepy Jacqueline, Dacquine Jacques, Dauget Simone, Debus Jean-Claude, Dechartre Philippe, Dewavrin Noëlle, Donnay Jacques, Durny Dominique, Duiaret Jean-Louis, Dux Pierre, Engler Rodolphe, Esposito Marie-Thérèse, Fraysse Marc, Gaillard Yann, Galy-Dejean René, Garnier Etienne, Garrigue Danlel, Geffroy Marie-Thérèse, Gerbaod Lydie, Giazzi Danièle, Goujon Philippe, Grave Anne-Sophie, Guggenheim Jacques, Habib-Deloncle Michel, Josse Alain, Kari Embarek, Kosciusko-Morizet Jacques, Lafosse Robert, Lalle Jean-Michel, Leban

Gérard, Leconte Daniel, Le Royer

Michel, Liorca Jacques, Lousteau

Jean-Claude, Martel Philippe, Martin Claude, Martin-Lalande Patrice, Mass Gabrielle, Mathieu Gérard-Henri Méo Jean, Mondet Marguerite, Nadal José, d'Ornano Christiane, Pastoret Isabelle, Pecheul Armel, de Peretti Jean-Jacques, Pertin Patrice, Piazza-Alessandrini François, Picollet Auguste, Pons Guy, Pringalle Claude, Quentin Didier, Refuveille Danièle, Rémond Pierre, Renaud Line, Repeczky Georges, Richard Jean-Luc, Romero Jean-Luc, Sadet Bernard, de Saint-Sernin Frédéric, Telmon Gisèle, Teulet Michel, Tirroloni Lucien, Tomasini Bernard, Tourreau Guy, Troisier Solange, Tron Georges, Villani Robert, Violet Paul, Waline Jean, Wendling Emile, Yvon Dominique.

Parmi les 10 membres du conseil national élus aux assises du 11 février, 14 se rattachent au courant Pasqua-Séguin. Ce sont, scion l'ordre de classement en fonction des suffrages obtenus:

MM. José Nadal (étu à la 12° place), Bernard Bermond (30), Jacques Dacqmine (47), Alain Josse (51), Gilbert Bletner (64), Jean de Boishue (65), M~ Isabelle Balkany (78), MM. Auguste Picollet (83), Michel Le Royer (88), Bernard Tomasini (89), Jean-Paul Bled (92), Alain Aubert (93), Jacques Kosciusko-Morizet (99) et M~ Jacqueline Crepy (100).

# Le Club de l'Horloge développe sa théorie de l'exclusion

Le Club de l'Horloge, club de réflexion qui refuse tout ostracisme envers le Front national, a organisé, samedi 10 février, un colloque consacré au « droit d'exclure » et au « mythe de l'exclusion » considéré comme une « nouvelle expression de l'égalitarisme ». Au cours de cette réunion, le président d'honneur du clob, M. Yvan Blot, député européen (FN), a longuement présenté la lutte contre l'exclusion comme le « thème central de la propagande néosocialista ».

M. Yvan Blot, député européen (FN), président d'honneur du Club de l'Horloge, s'est exprimé sur le thème de l'exclusion, samedi 10 février à Paris, au cours d'un colloque organisé par son club. M. Blot a repris pour l'essentiel une argumentation qu'il avait développée en 1987 alors qu'il était député du Pas-de-Calais et au mois d'août dernier, à La Baule, à l'occasion de l'université d'été organisée par le Front national (le Monde du 2 septembre 1989).

M. Biot a ainsi opposé « les apparences » à « la réalité » du discours socialiste contre l'exclusion, qui « permet au socialisme de se donner un visage humain, une impression de motivation fraternelle et charitable propre à se conciller les obédiences maçonniques ou religieuses ». Ce discours tend en fait, selon le député enropéen, à remplacer « l'égalitarisme niveleur », qui « a trop montré qu'il était destructeur de liberté ».

Ce changement de thème entérine de surcroît l'évolution sociologique de la société française : « Le prolétariot disparaît, mais le fonds de commerce des exclus peut s'accroître indéfiniment (...) L'immigration doit fournir de nouveaux prolétaires. » M. Blot a insisté sur le fait que, selon lui, « 90 % des beurs étaient prêts à voter pour la gauche ». « Ce sont des gens très mobilisés politiquement (...). On ne peut pas forçer les Français à accepter des flux migratoires illimités sur un territoire limité », a-t-il ajouté. Au sujet de l'immigration, M. Blot a d'aitleurs revendiqué le droit à l'exclusion, car « une société multiculturelle est une société multiconflictuelle ».

### « Le besoin de survie biologique »

April Control (1977)

and 1 ( Date 1975)

7772

green was de

A PROPERTY OF

منات مالاند سية

POLICIA POR POR

BANK CARE

BACKET THE

---

La 42 Card 14

the Charles Hills

AND THE PARTY OF T

THE THE

and stricted.

F 44 6 44

water inter

T TO AND THE

-

-

---

咖啡 经营养

To Statement

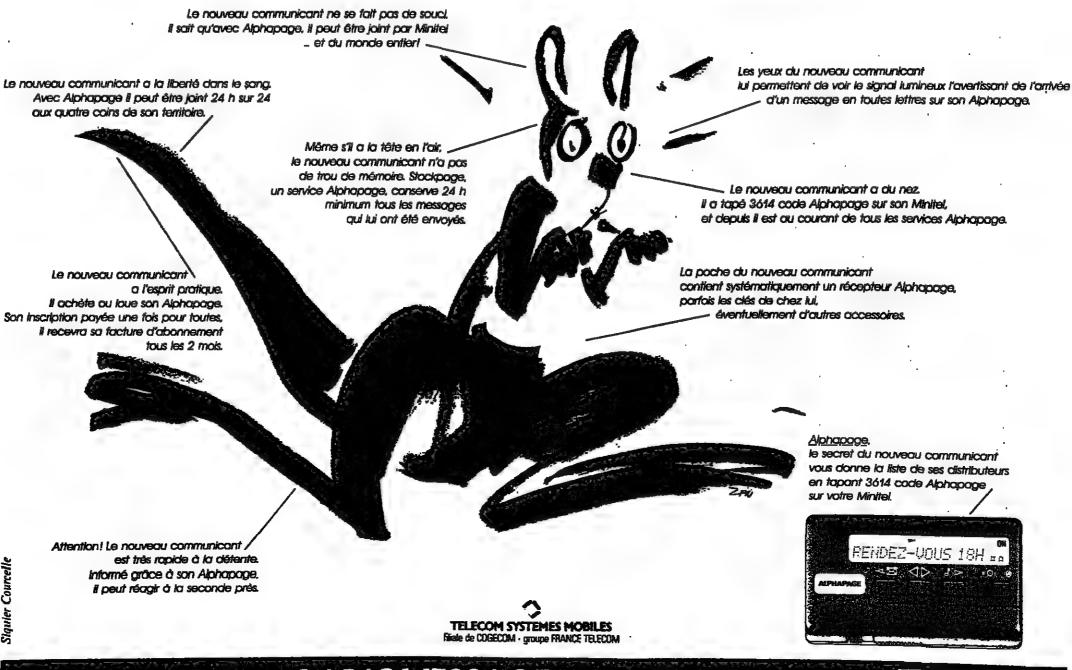
Scion lui, la lutte contre l'exclusion témoigne du « constructivisme the socialisme », qui conçoit la société « comme une machinerie qui doit permettre la confection de l'homme nouveau », Les obstacles à ce projet demeurent, pour M. Blot, « l'identité et la liberté », « Lutter contre l'exclusion, c'est se donner les moyens d'empêcher les hommes de choise et donc dérruire les libertés », a-t-il indiqué. Or « toutes les institutions dites bourgeoises issues de notre civilisation sont des institutions d'exclusion : le mariage, la propriété, la nationalité, la liberté d'association », a-t-il affirmé.

M. Blot s'est montré soucieux de rattacher « le droit d'exclusion » à un principe vital et naturel : « le besoin de survie biologique ». Il conclut à « la nécessité » d'exclure, au « droit des hommes honnêtes d'exclure les hommes malhonnêtes ».

Le député européen a ensuite défini deux « mobiles » de l'utilisation par les socialistes du discours contre l'exclusion. D'une part, « toute forme d'exclusion sécrète automatiquement un ressentiment et une jalousie », qui demeurent « le fonds de commerce habituel du socialisme ».

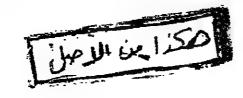
D'autre part, la lutte contre l'exclusion a « l'Immense avantage pour les socialistes et pour la classe technocratique de justifier l'interventionnisme de l'Etat jusque dans la vie privée des citoyens ». « La lutte contre l'exclusion justifie la nomination de fonction justifie la nomination de fonction socialiste » le l'eve d'impôts toujours plus importants, bref le renjorcement du pouvoir technocratique socialiste ». a-t-il

# INSTANTANÉ D'UN NOUVEAU COMMUNICANT.



ALPHAPAGE, LA RADIOMESSAGERIE EN TOUTES LETTRES





Le Monde

ope a theory de letter

BE MENTER THE TANK THE TANK

Market in the court of

E. Bigging and Bridge Bridge

All the second of the second

A- 1-20 ·

A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY.

do marine de la como d

الماميد الما يتوقع عيوا أريخ

Service State of the Service S

Section 25

San Janes

\*\*\*

en francis and

Marie August State of the second

the straight of the said

A SECTION AS AND

el Alegania de la compansión de la compa

# SOCIÉTÉ/CULTURE

••• Le Monde ● Vendredi 16 février 1990 13

SECTION B

14 Cherna: c Mannan s et c Oriblier Paleryne a 15 Margeille : enquête sur use disparition

16 La réorganisation de l'école élémentaire
17 Le conflit des professions médicales

22 Bras de fer entre Canal + et France Telecom 22 La refonte des championnats de football

# Le Grand Turc au Grand Palais

L'exposition sur le siècle de Soliman le Magnifique illustre l'apogée de cet art islamique version ottomane qui n'a cessé d'éblouir l'Occident depuis le seizième siècle.

La Turquie l'an passé comptait particulièrement sur la France pour soutenir sa candidature à la Communauté européenne. Paris s'est finalement raffié au non — provisoire mais qui risque de durer - des autres Etais du Marché commun. Plutôt que de bouder, en ruminant que la croissance de leur pays dépasse maintenant celle du Portugal ou de l'Irlande, les Turcs ont décidé de se montrer beaux joueurs, et de ne pas priver Paris de la plus splendide ambassade ottomane jamais vue sur la Seine. Soliman le Magnifique conduit lui-même la cavalcade, Les verts et les bleus du grand siècie turc ont toutes chances de séduire les Français, comme naguère les ors d'un autre prince oriental, Toutankhamon.

Sans la décision politique prise par Ankara, en 1987, de laisser désormais sortir du pays, pour des manifestations exceptionnelles, des pièces du patrimoine national, le Grand Palais ne pourrait pas accueillir, en tout cas pas avec cette largeur panoramique, une exposition sur l'âge classique ottoman, sur le plus brillant des règnes sultaniens.

En 1987-1988, Washington, Chicago et New-York purent voir une exposition sur « Le temps du sultan Soliman le Magnifique » mais, quoique riche, elle ne comportait qu'à peine plus de deux cents pièces alors que celle de Paris en comporte trois cent vingt et une, grâce notamment à l'apport d'objets des collections françaises et européennes dont certains, fameux, sont montrés pour la première fois et valent le voyage.

Par exemple, les Scènes de la vie de la cour et de la vie quotidienne turques (1573-1582) dues à des artistes germaniques ayant séjourné sur le Bosphore. Cette aquarelle sur papier est comme peinte d'hier, mais elle est si fragile que même le conservateur de Dresde, en Allemagne de l'Est, d'où elle vient, ne l'avait, paraît-il, jamais vue. Sur 11 mètres de long et 37 centimètres de large, elle fait défiler avec une précision technique alliée à une remarquable qualité de dessin toute une façon de vivre et de gouverner.



Soliman le Magnifique (gravure française du dix-septième siècle).

Rien n'est omis, depuis la

rituelle et dévote chevauchée du

sultan-calife pour la prière du ven-

dredi jusqu'aux bastonnades des délinquants, tout aussi rituellement

prévues par le droit islamique; les harems se rendant en chœur au

hammam ou en promenade à che-

val voisinent avec les têtes de deux

officiers austro-allemands tués sur

le front de Bosnie. le 22 septembre

1575, et exhibées au bout d'une

pique dans les rues de Constantino-

Cela n'empêche pas les défilés

d'ambassades européennes dans les

mêmes artères et les mêmes

années. Cette méticulosité des chif-

fres et du trait nous permet aussi

l'une des réalisations maîtresses du

plus marquant des architectes otto-

mans, Sinan (« le Monde des arts

et spectacles » du 15 février), la mosquée Soulémaniyé.

Comme

les Borgia

La « bande dessinée » de Dresde

est sans doute à la fois la meilleure

introduction et le meilleur fil

conducteur d'une époque où le

Rome des Borgia ou la Touraine des Valois, fit coexister, dans ce

qu'il faut bien appeler l'harmonie :

l'invention artistique, la foi exaltée, la cruauté des lois et l'épicurisme

Malheureusement pour le pékin

d'anjourd'hui, la longue aquarelle a été placée au tout dernier palier de

l'exposition, et le catalogue

(superbe et cher - 250 F -

comme presque tous les catalogues

de notre ère de « grande diffusion culturelle ») ne comporte que deux

très insuffisantes reproductions de

ple le 9 novembre suivant...

Puisqu'on en est aux reproches, autant nous débarrasser tout de suite de celui qu'on pourrait adresser également à maintes récentes expos parisiennes (ainsì celle cousacrée l'automne dernier par le Louvre à l'art islamique, le Monde du 3 novembre 1989) : en un mot comme en cent, les cartouches explicatifs sont souvent si mal placés ou si mal éclairés qu'il faut une lampe électrique ou risquer un torticolis pour être informé.

On découvre alors parfois des confusions entre objets (plats et pichets d'Iznik dans le cas de « Soliman ») et généralement des indications trop succinctes, sibyllines ou rédigées avec une transcription opaque des mots orientaux habitnellement épargnée au grand public. Ainsi cette femme du monde mais de bonne volonté qui, lors de l'inauguration de « Soliman », restait perplexe devant ce « Cadenas de la Ka'ba ». La brave dame aurait probablement compris « de la Kaaba à La Mecque ». Et que dire de cette absurde préciosité consistant à supprimer le point sur l'i de Topkapi comme si on s'adressait à des turcophones!

### Des boîtes à contre-poison

Ce qui fait un peu oublier l'inclination de tant de spécialistes à ne préparer que des expositions pour aussi savants qu'eux, c'est le spectacle audiovisuel présenté en deux parties, au début et à la fin du parcours, par le professeur d'urbanisme (Paris-VIII) d'origine grécostambouliote Stéphane Yerasimos.

On ne pouvait évidemment pas transporter un minaret ou un aqueduc de Sinan, sans l'œuvre duquel pourtant, la démonstration sur la magnificence du règne aurait été incomplète. Les photos font presque immanquablement pauvres dans ce genre de présentation, ou alors Il faudrait chercher des photographes hors pair.

On anrait pu se contenter peutêtre de cette autre interminable et extraordinaire aquarelle détaillant tout le système d'adduction d'eau des mosquées Soulémanlyé et Chehzade (les musulmans se lavent avant de prier), avec, au passage, branchement particulier pour la maison de Mosse Hamon, médecin juif du Palais.

Non seulement on a cette pièce éloquente sortie pour la première fois, nous dit-on, des magasins du Musée d'archéologie turque et islamique d'Istamboul, mais on a en outre la seconde partie du montage son-photo de M. Yerasimos qui apporte l'indispensable complément architectural à l'expo. (La première partie audiovisuelle est consacrée à la vie quotidieme, à partir d'agrandissements haureur de miniatures.)

Firmans et lettres (dont celles de Soliman adressées à François I°), monnaies (aspres, paras, etc.), armes (dont un cauon ottoman enlevé à Alger par les Français en 1830), meubles (parmi lesquels le trône de campagne du 
sultan Mourad IV), tapis, étoffes, 
boîtes (y compris pour les contrepoisons...), céramiques de tous les 
bleus avec parfois une giclée de ce 
rouge tomate appelé arménien par 
les artistes du temps, porteaigrettes en or pour le turban du

calife, casque de cérémonie avec des tarquoises brutes serties dans l'or repoussé et ciselé, pages de Coran où le bleu lapis reçoit la Parole divine, le déjà cité cadenas en argent plaqué or de la mecquoise Kaaba (mais on a perdu la cié), et jusqu'aux chemises talismaniques (le Verbe protecteur) qui avaient été l'une des attractions de la manifestation « Les civilisations anatoliennes ». à Istamboul en 1983 (le Monde du 27 mai et du 2 juin 1983).

Toute une société, un pouvoir, un art à leur zénith saisis juste an moment où, dira bien plus tard Jean Cocteau, devant la Corne d'or: « La décadence est la grande minute où une civilisation devient exquise. » (1).

Car si l'art ottoman durera jusqu'à Atatürk, jamais, après Soliman le Magnifique, il ne sera aussi novateur, imaginatif et équilibré, aussi grandiose sans être grandiloquent. Est d'ailleurs exposée une œuvre typique du moment où commence le basculement : une gourde, lointain écho à celles en cuir qu'apportèrent en Anatolie, de leur Asie centrale originelle, les premiers Tures.

Mais la gourde de Topkapi visible au Grand Palais est une masse « d'or ciselé, repoussé, appliqué et niellé, incrusté de rubis, d'émeraudes et d'améthystes », sans compter un surornement de « jade incrusté d'ar, d'émeraudes, de rubis et d'arnéthystes » ni oublier « une perle » dans la gueule d'on ne sait trop quelle bête en or. L'ensemble est hostile, les feuilletages de métal précieux finissem par ressembler à une maladie de peau et les pierres rouges à des furgorles.

Cette gourde est néanmoins bienvenne car elle sert de repoussoir au reste et vous donne envie de boire dans ce broc blanc d'Iznik (1580), piqueté d'une volée de simples lèvres rouges qui prouve, entre autres, qu'Andy Warhol n'avait rien inventé...

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ

 Soliman le Magnifique », galeries nationales du Grand Palais, jusqu'an 14 mai, de 16 heures à 20 heures. Le mercredi jusqu'à 27 heures. Fermeture le mardi.

(1) Maalech, Gallitmard, 1949.

Dermi les publications récentes, on relève Istamboul et la civilisation ottomane, essai du turcologue anglo-américain Bernard Lewis (Lattès 200 p., 120 F); la réédition d'un classique du turcologue français Robert Mantran, la Vie quotidienne à Istamboul au siècle de Soliman le Magnifique (Hachette, 330 p., 118 F). Sous la direction du professeur Mantran a été éditée l'an passé une Histoire de l'Empire ottoman (Fayard). L'Harmattan vient de sortir l'Orient du seizième siècle: une société musulmane florissante, de Yvelise Bernard (420 p., 210 F).

Autrement a demandé an jeune romancier turc Nédim Gursel, à Sylvie Colley et Vincent Duclert de composer un Guide intime d'Istamboul qui vaut son pesant de charme littéraire (avec sept photos noir et blanc de Magnum (80 p., 59 F). Enfin les enfants auront pro-fit à se faire offrir Une capitale musulmane sous Soliman le Magnifique: Istamboul (avec des dessins d'Etienne Perrin, Albin

# Plus proche de Justinien que de Mahomet

Comparé parfois à son allié François I" ou au Roi-Soled. Soliman II. per sa facon de vivre et de couverner se rapproche plutôt de ses grands prédécesseurs orthodoxes sur le trône de Constantinople, tel Justinien I. Quand on le voit sur une gravure du temps, coiffé de sa tiere d'or vénitienne à aigrette, ruisselante de peries, diamants, rubis, émeraudes et turquoises, on pense aussitöt au superluxe byzantin. Et non pas à Mahomet dans sa robe monacale et limitant la parure masculine à quelques bagues d'argent...

Pourtant Soliman se voulut avant tout « lieutenant sur terre du prophète d'Allah » c'est-à-dire calife, padichah islam, « empereur de l'islam », protecteur des villes saintes et gazi suprême (pouriendeur en chef des Infidètes). Si l'éclat des arts ottomans sous son long règne (1520-1566) lui a procuré en Europe le surnom de « Magnifique», il reste pour les mahométans, « la législateur » (kanouni, de kanouni, loi en arabe et en turc).

S'appuyant sur la loi islami-

que puisée dans le Coran et la Sunna, les deux livres saints de l'islam, le « commandeur des croyants », fort de son droit de réinterprétation des textes, mit en œuvre, avec les savents Eboussoud et Kémelpachazadá une couvre législative immense dépassant le domaine religieux, tout en s'y référant. Cette ceuvre toucha aussi bien l'armée que le fisc ou une sorte de régionalisation avant la lettre, intelligemment appliquée au plus vaste empire musulman jamais durablement édifié (1), aliant de Tlemcen à Erivan, de Budapest à Moka. Aujourd'hui encore des Turcs attribuent le décân de cet ensemble à l'abandon progressif du code solima-

D'autres analystes relèvent, au contraire, que le génial padichah introduisit lui-même des ferments de destruction dans le splendide édifice lorsqu'il laissa le sérail se mêler de gouvernement. Que pouvaient connaître de la politique, des recluses et

des eunuques ? C'est l'épouse préférée, Roxelane, fille d'un pope ruthène razziée par les Tartares, qui profita d'un incendie du palais des femmes pour transférer le gymécée à Topkapi où l'empereur travaillait avec ses seuls vizirs. Dès lors l'Etatbarrem était en marche.

Physieurs historiens, dont André Clot dans sa passionnante biographie de Soliman (Fsyard, le Monde du 30 juillet 1983) attribuent une part déterminante à Roxelane dans l'assassinat en 1556 d'Ibrahim, Grec converti à l'islam, ami du souverain et son grand vizir depuis 1523. Il n'en retrouvera jamais d'aussi efficace.

### L'axe Paris-Stamboul

S'il est un point hérité du vizirat ibrahimien auquel Soli-man resta attaché c'est la « scandeleuse alliance » avec la France : scandaleuse pour la chrétienté qui n'avait pas encore renoncé à récupérer l'arc méditerranéen sud, conquis sur elle par les musulmans depuis le septième siècle ; scandaleuse pour l'islam aux yeux desquels les pires des « croisés ». L'intérêt des Etats fut plus fort que ces préventions.

L'idée de la coalition contrenature revient à une femme, Louise de Savoie, mère de François I\*, lequel ployait alors sous me austro-espagnol. Son premier embassadeur secret ayant été assassiné par le pacha de Bosnie, elle dépêcha un Croate portant sa missive et celle de son fils dans ses bottes. Très monté contre Charles Quint, auquel il ne reconnaissait pas le titre impérial, dû à ses yeux au seul Ottoman, Soliman embraya aussitôt. Le pape piqua une colère.

L'axe Paris-Stamboul n'en fit pas moins reculer le Habsbourg-Cette jonction franco-orientale devait, sous diverses formes, durer jusqu'à de Gaulle, conférant à la France de nombreux privilèges en Méditerranée

turco-arabe (protection des chrétiens du Levant, soustraction des Français d'Orient à la loi coranique, droit de pavillon, etc.).

L'autre gloire durable de Soliman fut son rôle curiturel. « Auteur lui-même de poèmes, nous rappelle le jeune écrivain turc, Nedim Gursel, il n'hésitait pas à les faire retire à Baki, le plus fameux poète de son époque », un ancien sellier auquel le grand Turo pardonnait qu'il fit l'éloge du vin.

Cependant, au-delà des écrivains, professeurs, calligraphes, portraitistes, céramistes, tisserands qui font du règne de Soliman, le siècle ottoman classique, un seul nom aurait suffi à rendre inoubliable cette époque: l'architecte Mimar Sinan (1489-1588), dont la carrière est une épopée.

Né dans une famille chrétienne, probablement arménienne, d'Aghernas (Cappadoce), il fut enlevé par le devchirmé, ramassage forcé des jeunes non musulmans, qui, une fois islamisés, étaient formés pour le janissariat. Sinan tira le meilleur parti de cette situation: capitaine d'infanterie, « commendant des catapultes », constructeur de tours de siège puis de ponts, colonel dans la garde impériale, enfin, à cinquante ans, architecte en chef du sultan-calife.

Le Créateur lui accorda encore un demi-siècle où il ne cessa de construire; s'inspirant de Sainte-Sophie et de la Perse pour créer un style original. grandiose, viril mais sans lourdeur. Les exemples les plus connus en sont la Soulemanieyé d'Istamboul et la Selimiyé d'Edirne (Andrinople); leurs bouquets de minarets et leurs coupoles déantes symbolisent jusqu'à nos jours l'art ottoman et ont fait école du Caire à Lahore. Il n'est pas de grand prince sans grand architecte. Et vice versa.

J,-P. P.-H.

(1) Il a'avait pourtent que vingtdeux millions d'habitants, chillre toutefois important pour l'époque.



# Romain Goupil, cinéaste à réactions

Comment faire un film en France entre fidélité, plaisir et morale ?

C'est courir un grand risque que de commencer sa carrière par une autobiographie. Mourir à trente ans était d'abord un silm pour un ami défunt, mais on y apprenait beaucoup sur Romain Goupil. C'était d'abord la révélation d'un cinéaste, qui tournait presque depuis qu'il savait marcher, et aussi la rencontre avec un militant, qui avait cru entre 1966 et 1973 qu'il suffirait de beacoup d'énergie et de foi pour changer le monde du jour au lendemain.

Depuis la Java des ombres, en 1983, on était resté sans trop de nouvelles du trotskiste à la caméra, et la sortie de *Maman* devrait per-mettre de renouer le fil. Juste après la Java devait venir le troisième la Java devant venir le troisième volet d'un triptyque sur la désillusion, après le suicide et la fuite dans le terrorisme, la drogue, Mais l'Héroïne n'a pu se faire dans les temps. Entre-temps est arrivé le sida, qui a changé le discours sur la drogue - jusqu'à ce qu'on ait peur d'attraper une maladie mortelle en feuilletant le scénario -, dit Gou-

Il a tourné cette frustration en travaillant pour la télévision, pour lui-même, en continuant de peaufi-ner son scénario, jusqu'au jour où Emmanuel Schlumberger, qui venait de quitter la Gaumont, lui a demandé de lire un scénario, l'histoire de la révolte d'une prostituée qui devait être incarnée par Ané-mone. Goupil déteste le scénario et suggère de le proposer à ses pires ennemis. Mais le producteur s'entête et demande au cinéaste d'expliquer à l'actrice les raisons de son refus : « Elle me demande ce que je propose à la place et je réponds que je ne peux pas réfor-mer de l'intérieur, que je ne peux concevoir qu'il y ait un échange d'argent dans une relation amou-reuse. Je ne suis jamais monté aux putes, je ne peux pas adopter la vision de gens qui ne connaissent de la prostitution que ce qu'ils ont

C'est la manière qu'a choisle Romain Goupil pour suivre une trajectoire aussi cohérente que le permet l'histoire. Il met la dialectique et les méthodes apprises sous les préaux au service de son cinéma, en essayant de garder celul-ci aussi près que possible des rêves d'il y a vingt aus.

Avant de se mettre à l'écriture d'un nouveau scénario, Romain Goupil demande à son producteur le temps de moner une enquête dans les milieux de la prostitution. Après des heures passées dans les cafés à convaincre les filles qu'il n'était pas journaliste, il se fait une idée de ce monde « coincé entre les poulets et l'attitude ignoble des mecs - et en arrive à la conclusion que seul un reportage pourrait en donner une image qui ne serait ni racoleuse ni complaisante. Mais l'idée de faire un film avec Anémone le séduit toujours autant et il propose une idée de film : « Tout le monde voit Anémone comme une comédienne. Je voudrais que son personnage joue à la prostituée, mais dans un autre but. » Pour mettre au point le mécanisme de cette arnaque, l'ex-guérillero de rue collabore avec un policier.

### « Une farce atopique >

Quand il raconte sa rencontre avec Simon Michael - anciennement du Quai des Orfèvres, coscé-nariste des Ripoux, — on sent la jubilation du militant qui voit enfin son ennemi héréditaire à visage découvert, et le désir irrépressible découvert, et le désir irrépressible de lui tendre une petite embuscade: • On s'est reconnu tout de suite dans le café. L'avais demandé à Emmanuel Schlumberger de ne pas lui dire que j'avais détesté le scénario original, pour voir si je pouvais travailler avec lui. Michaël n'a dit tout de suite qu'il dvait bien aimé mes films, mais qu'il ne pouvait pas travailler sur qu'il ne pouvait pas travailler sur un texte aussi mauvais. » Ces deux hommes - un peu de la même race », mais pas du même côté, ont donc écrit ensemble Maman.

Avec son équipe, Romain Goupil est parti en reperage, pour trouver des lieux qu'on ne filme pas, pour s'échapper de « l'archetype du décor urbain dans le cinéma fran-çais, l'entrepôt vide un peu glau-que, fait pour être cadré, avec les petites gouttes qui tombent pour montrer qu'on est dans un milieu dur ... Dans ce cadre quotidien, le cinéaste a voulu conclure un contrat avec le spectateur : « Dans la vie, Lulu et ses gosses se retrouveraient en prison ou en foyer au bout de cinq minutes. Dans le film,

on part d'un désespoir absolu pour arriver à une morale de la liberté. C'est une farce utopique, un pied de nez, un bras d'honneur. »

Maman s'écarte dangereuse ment de l'orthodoxie militante telle que la pratiquait Goupil et ses camarades. Le lumpen proletariat de Lulu et de ses mômes n'a jamais de Linii et de ses momes n a jamais été en odeur de sainteré cuez les révolutionnaires professionnels, la délinquance – surtout quand elle n'épargne pas les autres profé-taires, – encore moins. « Moi, petite Canadienne, petit sac, Non-vel Obs', si je les vois monter dans le mètre monte de métre le mest le même wagon de mêtro, je mets ma mallette de l'autre côté. Je sais ma mallette de l'autre côté. Je sais pourquoi j'ai des privilèges et qui les menace», dit-il en tiant. La morale de Lulu est celle de la liberté; Goupil croit surtout à la responsabilité: « Quand les réalisateurs disent que le cinéma ou la télévision sont nuls, c'est quand même avant tout de leur faute. Nous sommes responsables de nos

Nous sommes responsables de nos limages. »

Cest là qu'il faut chercher le carburant qui fait filer Maman à toute allure sur les routes de France. C'est un film à réactions. Contre « l'imbérêt des images du cinèma français, l'utilisation pornographique des enfants dans les films à grand succès ». Il a trouvé une compliee en la personne d'Anémone, encore auréolée des retombées de son coup d'éclat aux césars. Elle a accepté sa progéniture ado-Elle a accepté sa progéniture ado-lescente, d'avoir en permanence à partager l'écran avec une tribu de têtes inédites et fascinantes, et aussi les conditions de tournage qui collaient d'un peu trop près à la réalité de la cavale de Lulu et des enfants pour que les règles de confort habituelles soient toujours

A part Arthur H. (Johny), chanteur de son état, les autres enfants ont été recrutés en banlieue, dans ces endroits où personne ne va jamais au cinéma, où la principale source d'image est la télévision. William Lafon (Frédo), mécano à la ville, n'a plus trop envie de retourner au garage, Karim Massard (Abdel) est devenu chef de sa bande après le tournage du film. Ils ont été les premiers touchés par la loute petite étincelle e que Goupil a voulu faire jaillir de son film.

La Mafia, c'est prévisible, ne peut accepter la réforme annoncée

# **Oublier Palerme**

Francesco Rosi renoue avec le Sud italien. Une réussite



James Belushi dans « Cublier Palerma ».

par Carmine, Un homme entre deux âges, chauve, an regard bleu d'acier, aperçu à New-York dans le restaurant italien du père de Car-mine, est arrivé lui aussi à Palerme. On ne saura pas son nom. C'est

Ackland), un autre signe du destin. Que les intérets du trafic et du marché de la drogue soient en cause, qu'il s'agisse d'un grave phénomène mondial, on en est conscient, mais, fidèle à son ancienne manière (les dossiers politiques), Rosi pose le problème en plein jour et enregistre les enchaî-nement de causes à effets. L'aspect le plus passionnant, le plus beau du film, c'est le changement qui s'opère chez Carmine, cet Américain moderne cent pour cent, brusquement imprégné de l'âme noire et rouge de Palerme, de ses pierres, de ses odeurs, de cette culture sicilienne tiraillée entre l'immobilisme du passé et le modernisme mercantile, entre la clarté et l'ombre. Alors que Carrie, appareil photo-graphique toujours prêt à fonctionner, se comporte en bonne touriste américaine, cherchant le folklore, même auprès d'un vieux prince (Vittorio Gassman fait quelques apparitions stupéfiantes) condamné à ne pas sortir d'un

palace somptueux à l'ancienne mode, Carmine sent se réveiller en lui le sang sicilien, le machisme sicilien, la nature profonde que n'ont pu effacer sa naissance et sa culture américaines. A cause de ceta, il tombe dans un piège habile-ment teadu par la Mafia, mais, pour traduire ce qui peut apparaî-tre irrationnel, Rosi a filmé en grandes envolées lyriques les vicilles maisons délabrées qu'on laisse s'écrouler pour reconstruire avec profit à leur place, la fête de sainte Rosalie, le marché de la Vucciria (qui devient un lieu tragi-que), le palais Gangi où les lustres se rallument sur la valse de Verdi, entendue dans le Guépard de Visconti, un couvent où deux vicilles religieuses dansent le menuet. Et du tréfonds de cette Sicile nostalgique surgissent, avec les bouquets de jasmin annonçant la mort, les monstres froids qui manipulent la destinée des êtres humains.

17-12年2月1日中華

.... Va 7385

Law grant for the color

W. M. M. W. W.

ाका स्थात नहीं के स्थात

一种 學問題

refrance Committee S

Sand for the property of the con-

A STATE OF SER ----

and the second s

er v. muchtige ?

a see Arman C

A war in the party of the same

o a separate e e

يتبيلهن البينات والأبيت

-----

The Company of the

र्वे मान्य क्रम्बर सम्बद्ध स्थिति ।

 $= \overline{k} \left[ \left[ a_{k} \cdot a_{k} \right] \cdot \left[ a_{k} \cdot a_{k} \right] \right]$ 

-

A CONTRACTOR

4-14-14-14-14-14-14

THE R. P. LEWIS

arasta i Ark A

en him to have

2 42 market 2

وفلتهم بتربيبات وزواف

All Company

. . . . . . .

17 EF (7) 3

e englisher <u>ig</u>. in Anglessan (Sa<u>is</u>teg

A 4 84 12

e etga **M**e

- 7.35

. . . . . . .

k i kapingi nji

\*, 'e-! ,

E -

- Company

Fredry St

1. 18 M. Oak

La fin ne devrait pas surprendre quand on connaît tous les films du cinéaste. Et, pourtant, elle vous explose fittéralement à la figure, plus sicilianne, en vérité, qu'améri-caine. Mais voilà bien, justement, du grand Rosi.

JACQUES SICLIER

### « Maman »: la java des pauvres

Lulu n'est pas une femme comédie de mœurs irrévérenbien sûr. Ce jour-là, celui où le film commence, elle en sort, avec son baluchon, fait des signes à ses copines restées derrière les murs et les barreaux et retrouve son fils ainé Johny venu avec une voiture. Volée, bien sûr, et cela ne plaît pas à Luiu, qui engueule copieusement Johny. Pas la peine de tenter le - mauvais - sort.

Lulu a des enfants. De qui, on ne sait pas, et cela n'a aucune importance. Parce que, Lulu, c'est une vraie mère. Aimante, attentive, pensant au bonheur de sa nichée, et qui protège du même coup le fils et le fille d'une détenue nord-africaine, Abdel et Sandra. La gamine, il faut aller la récupérer à Lyon. C'est déjà toute une aventure, mais les aventures ne font pas peur à Luiu, chef de famille plutôt que chef de bande, obstinée à réaliser un rêve et qui, pour se procurer de l'argent, est beaucoup moins à cheval sur les principes qu'elle n'en avait l'air au début. La seule règle est de ne pas se faire prendre.

Révélé par Mourir à trente ans, un long métrage consacré à la mémoire de Michel Recenati, un compagnon de mai 68. Romain Goupil avait filmé avec une saine fureur et une fièvre d'auteur écorché, le monde des marginaux du gauchisme dans la Java des ombres. C'était en 1983. Depuis rien. On le regrettait. Mais Romain Goupil nous revient avec une sorte de € iava des pauvres », une

u Kirk Douglas président des

césars. – L'acteur américain Kirk

Douglas présidera le 4 mars, la quinzième cérémonie des césars, au

cours de laquelle un hommage sera rendu à Ava Gardner, récemment

convenable. Elle se retrouve cieuse à l'égard du système de temps en temps en pri- social, tendre à l'égard des toulours de « comsommetion », des petits voleurs par nécessité, mal élevés, mai embouchés, et c'est Anémone qui emmène toute la petite bande en cavale. Anémons.

€ maman » en blouson de cuir râpé, en robes à fleurs de supermarché, coiffée à la dieble, énergique et abstinée, criant fort pour se faire entendre, puis dédant au coup de cœur. Chère Anémone, qui ne semble pas avoir vingt ans de cinéma demière elle et, sur ces vingt ans, olusiaurs années de comique de café-théâtre. Chère Anémone, qui na joue plus de son côté grande brinque gaffause ou délirante, qui rajeuni en devenant la mère de cette folle équipe et se tire de toutes les situations inventées par Romain Goupil avec un grand talent de comédienne de composition et une sensibilité à fleur de peau. Ses partenaires s'appellent Arthur H., William Lafon, Karim Massard, Sabrina Houicha et ils forment vraiment une familie. Le film a un pied dans le rêve, si l'on peut dire, et un autre dans une réalité cinglée par une joyeuse satire. Paysages urbains, beaufs de tous poils, forces de l'ordre, mauvaises bêtes, en prennent pour leur grade. L'anticonformisme fait mouche et le « casse » bricolé d'une petite banque est, en son genre, un chef-d'œuvre de drôlene.

disparue. Outre les récompenses de l'année (le Monde du 31 janvier), l'Académie des arts et techniques du cinéma distinguera les césars de

### MUSIQUES

pouvoir occulte, qui le ramenait à

Au début, il y a New-York, et Carmine Bonavia (James Belushi), homme politique issu d'une famille

sicilienne, mais qui n'a jamais mis les pieds sur la terre de ses ancêtres

et fait une campagne agressive pour devenir le maire de l'immense ville américaine, Rosi peint, avec une sorte de sécheresse documen-

taire, la préparation d'une campa-gne électorale parfaitement déma-gogique. Un entretien avec Gianna, jeune journaliste de la télévision italienne (Carolina Rosi joue le rôle du destin) donne l'idée à Car-

role du destin) donne l'idée à Car-mine de promettre, s'îl est élu, la légalisation de la drogue. Promesse qu'il n'a pas l'intention de tenir, mais qui lui permet de gagner des points sur son adversaire. Carmine Bonavia vient juste de se marier avec Carrie (Mimi Rogers), importante journeliste eméricaire

importante journaliste américaine.

Il fait son voyage de noces à Palerme. Et lorsque apparaît sur l'écran, vu d'avion, le panorama de la ville, couverte de buildings, avec un air de faux New-York, on sent

bien qu'on entre dans le vif du

### Soirée américaine sur les bords de la Moskova

Le premier concert de Mstislav Rostropovitch à Moscou : un grand show

MOSCOU de notre envoyé spéciale

A la têre de l'Orchestre national de Washington, Matislav Rostropovitch poursuit sa tournée de quatre jours en URSS, en donnant deux concerts à Leningrad, après ceux des mardi 13 et mercredi 14 février à Moscou. Le premier fut évidentment an triomphe pour . Slave ».

Malgré les ovations, l'ambiance ne fut pas celle des retrouvailles : si le premier concert de «Rostro» après seize ans d'exil fut un trionsphe, ce fut aussi un événement mondain auquel les Moscovites ne furent guère associés. Certes, Ma Ralksa Gorbatchev était là (Le Monde du 15 ianvier), dans la loxe d'honneur. Certes, le programme était essentiellement composé d'œuvres russes. Certes, il y avait des Soviétiques dans la salle. Mais, pour la plupart, ils étaient au

### Offensire de M. Jack Lang

Un parterre très chic, essentiellement composé d'Occidentaux, les micros de CBS au-dessus de l'orchestre pour l'enregistrement d'un disque live, des affiches Coca-Cola lors de la conférence de presse de la veille, une réception à l'ambassade américaine à l'issue du concert, dix minutes de reportage à la télévision soviétique sur la société américaine mécène de l'orchestre comme préalable à une diffusion différée, et pour couronner le tout. «Slava», cabotin, qui ca rajouta au quatrième et dernier bis en dirigeant l'hymne américain Stars and Stripes... Ce fut m grand show, réunissant des specta-

teurs avides d'être quand il faut là où il faut : dans la dernière capitale où l'on cause.

M. Jack Lang, qui était de la partie, sortit amer de la salle. Le ministre de la culture française, qui n'a jamais fait mystère de son aversion pour l'américaine, venait, pendant les trois jours de sa pre-mière visite officielle à Moscou, de répéter inlassablement le même discours à ses différents interlocuteurs : « Méfiez-vous, l'Europe est menacée d'américanisation et vous, qui avez tout à construire, ètes plus vulnérable que quicon-

Décu par l'Europe des Douze qui, selon lui, ne laisse pas de place à la culture, M. Lang rève d'une grande Europe qui, elle, ne se bâti-rait pas sur l'économie. Depuis que l'Est, il multiplie les contacts : voyage en Tchécoslovaquie, préparation d'une grande rencontre Est-Ouest, puis cette visite à Moscou motivée non seulement par le retour de Rostropovitch, mais aussi par la nomination d'un nouveau ministre de la culture, M. Nikolaï Goubenko, qu'il considère comme son premier homologue soviétique : ancien acteur et réalisateur. Goubenko a dirigé la Taganka le théâtre d'avant-garde des

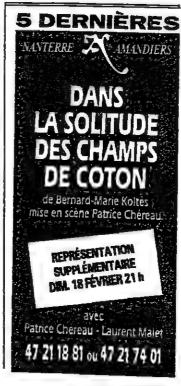
Enfin un ministre de la culture erestrotkiste, avec lequel M. Jack Lang peut parler de l'axe culturel Paris-Moscou de ses rêves! Mais I'un et l'autre savent que pour l'instant l'argence n'est pas là pour tout le monde. Comme dit un intellectuel soviétique, même un événement tel que le retour de Rostropovitch, aussi symbolique soit-il, laisse l'homme de la rue indifférent, qui le restera aussi longtemps que les magasins seront vides.

MARIE-PIERRE GUITTII

### La mort du chanteur Del Stanton

Le chanteur américain Del Shannon est mort à son domicile californien de Santa-Clarita, Selon la police, il se serait suicidé d'une balle dans la tête. Del Shannon était âgé de cinquante ans.

De son vrai nom Charles Westover, Del Shannon avait connu le succès avec Rungway en 1961. Venu du country (il avait enregistré un album de chansons de Hank Williams), Shannon avait su pendant quelques années adapter ses sources à la sensibilité pop du moment. Sans jamais retrouver un succès d'une ampleur comparable à celui de Runaway, il n'avait jamais cessé d'enregistrer et devait remplacer Roy Orbison au sein des Traveling Wilburys, le groupe de George Harrison, Bob Dylan, Tom Petty et Jeff Lynne.





مكذا بن الاصل

# L'ombre de Christine Barras

Christine Barras, compagne du docteur Jean-Jacques Peschard, a disparu le 6 décembre 1984. Trois ans après, en mars 1989, l'affaire a fait l'objet d'un non-lieu. Mais l'assassinat du docteur Peschard vient d'entraîner la récuverture du dossier. En 1985, Mª Traverso, mère de Christine Barras avait déposé plainte « pour séquestration arbitraire ». Aujourd'hui, elle porte plainte pour « assassinat ».

MARSEILLE

de notre envoyé spécial Si elle avait emporté avec elle les médicaments nécessités par son état de diabétique, on pourrait croire à une fugue. Si elle n'avait été aperçue, six mois après sa disparition, tout près de son ancien quartier, on pourrait croire à un assassinat. Mais voilà, Christine Barras, disparue depuis le 6 décem-bre 1984, n'est aujourd'hui ni morte ni vivante et cette insupportable incertitude épaissit encore davantage le lourd mystère de l'affaire Peschard, le maire du septième secteur de Marseille assassiné le 16 janvier dernier.

Elle était aide-soignante, il était chirurgien. Ils ne pouvaient se rencontrer que dans une salle d'opéra-tion, et il arriva ce qui devait arriver : au début des années 80, Christine Barras et Jean-Jacques Peschard, à l'époque respective-ment une et deux lois divorcés, se mirent en ménage. Une union de tous les instants : le jour, ils opéraient ensemble, et le soir se retronvaient aux réunions de la section socialiste de Saint-Barnabé, quartier où était située la villa du chirurgien.

Christine Barras était amoureuse, Jean-Jacques Peschard le fut de moins en moins et, au désespoir de la jeune femme, commença vers 1984 à esquisser la préparation psychologique d'une rupture. Scènes. Cris. Tranquillisants. Le 6 décembre 1984, M= Francine

Traverso, mère de Christine. appelle comme chaque jour sa fille au téléphone. . Christine est fatiguée, elle ne veut parler à per-sonne, répond le docteur Pes-chard. Le lendemain et le surlendemain, même appel, même réponse : « Christine dort, elle va bien, elle se repose, elle fait le point », répond le chirurgien.

Ce n'est que le 9 décembre que M= Traverso, appelant à 7 heures du matin, demande avec fermeté : - Passez-moi ma fille. - - Je vais voir -, répond Peschard, la voix pâteuse. Et cinq minutes après, déconfit : - Elle n'est pas là. Elle n'est pas rentrée de la nuit. »

Qu'est devenue Christine Barras? Diabétique, elle a laissé son insuline à la villa de Saint-Barnabé. Et ses proches assurent tenir de la Sécurité sociale qu'aucune patiente nommée Chris-tine Barras n'a, depuis lors, acheté de l'insuline dans une pharmacie du territoire français. Quelques semaines après sa disparition, Jean-Jacques Peschard a, en outre, remis à sa mère une petite croix. que la jeune femme portait en pen-dentif, et dont elle ne se séparait

### De gros paquets de billeta

La cause est-elle entendue? Christine Barras a-t-elle été assassince? Ce n'est pas si simple. Quatre mois après sa disparition, sa voiture est retrouvée dans un quartier défavorisé de Marseille. A l'intéricur, sommeille un vagabond toxicomane qui, interrogé par les poli-ciers, assure reconnaître Christine Barras sur une photo qu'on lui présente. « Simplement, elle avait les cheveux plus cours que sur la photo », rectifie-t-il. « C'est exact -, confirme Mm Traverso, bouleversée. Lors de sa disparizion, Christine portait des cheveux courts. Mais à peine a-t-il passé les portes de l'hôtel de police, que ce iémoin miraculeux se rétracte - Voire fille, je ne l'al jamais vue », assure-t-il à la mère de Christine. Quoi qu'il en soit, la conviction de la famille Traverso-Barras est forgée : c'est Peschard qui a mé, ou fait tuer Christine, Pourquoi? Parce que la jeune semme, pour dissuader le chirurgien de la quitter, le menacait de « sous dire ». Tout dire sur quoi? Sur les gros paquets de billets qu'il l'obligeait à aller porter dans une banque suisse. · pour la retraite », assurait-il. Des gros paquets dissimulés dans ses chaussures, voire dans sa gaine, et qu'elle passait parfois à skis.

Dès lors, Jean-Jacques Peschard beau s'associer à la plainte contre X, déposée en 1985 par M™ Traverso pour - séquestration arbitraire. les soupcons sodent autour de lui. « Mystérieuse disparition dans l'entourage du maire-titre alors la presse locale d'opposition - Peschard est déjà conseiller municipal desserriste de Marseille. Le chirurgien s'affole. Et bondit de joie lorsque, au cours d'une réunion politique, une militante se lève et informe calmement l'assistance - Mais Christine, je l'ai vue, moi, l'autre jour, au supermarché Super M du boulevard Romain-Rolland. .

Pardon? Tu as vu Christine? Oui, oui, je l'ai vue, à 3 mètres, elle portait une robe noire, je l'ai appe-lée par son prénom, mais à peine m'avait-elle repérée qu'elle s'est enfuie en courant. Ainsi parle la militante, qui s'est bien gardée de poursuivre la fugitive, « parce que si elle se cachait, elle doit avoir ses raisons », et qu'à Marseille, on respecte toujours toutes les raisons.

### Non-lieu et nouvelle plainte

Pour le chirurgien cerné par les soupcons - dans quelques jours, les enquêteurs viendront même, en vain, retourner le jardin de sa maison de Saint-Barnabé pour tenter d'y découvrir le corps - ce témoignage spontané est providentiel. Quelques jours plus tard, la jeune militante est convoquée à l'hôtel de police. Soupçonnant que le chirurgien est à l'origine de cette convocation, elle l'appelle :- Tu exa-

gères, tout de même. Tu aurais pu me dire que su prévenais les flics. - C'est très important pour

- moi. Je peux t'aider, tu sais. Tu es gênée, en ce moment ? - Oui, mais je suis très chère.
- Combien?
- Cinquante mille
- Ça marche. -

Finalement, elle ira gratuitesuivie de plusieurs autres témoins, pour la plupart des proches du chirurgien, qui tous, au cours de cette période, assurent avoir anercu Christine Barras, Témoignages spontanés, ou généreusement récompensés par Jean-Jacques Peschard? La question est évidemment capitale, mais ne recevra sans doute jamais de réponse définitive.

il se passera pourtant encore trois ans avant que la justice ne se résolve à classer l'affaire : le nonlieu est prononcé le 9 mars 1989. quelques jours avant les élections municipales, auxquelles Jean-Jacques Peschard est candidat dans le septième secteur, sous l'étiquette vigouriste.

Et il faudra encore près d'un an pour que l'assassinat de Jean-Jacques Peschard n'amène M= Traverso et sa fille cadette Béatrice Barras à déposer une nouvelle plainte, toujours contre X, mais cette fois pour - assassinat ». En effet, la publication dans la presse de portraits de Roger Memmoli, assassin présumé de Peschard et de Léonce Mout, a soudain frappé les deux femmes, qui ont reconnu en lui un habitué du restaurant de spécialités italiennes qu'elles avaient ouvert en compagnie de Jean-Jacques Peschard, et qu'elles continuent d'exploiter

S'il était avéré que Roger Memmoli connaissait sa future victime. c'est alors toute la construction. déjà fragile, de l'enquête qui serait à rebâtir. Et voilà en tout cas un motif supplémentaire de perplexité, dans cette affaire qui n'en

DANIEL SCHNEIDERMANN

### Bataille de procédure dans l'affaire des fausses factures de Nancy

NANCY

de notre correspondante M. Claude Renaud, l'avocat général, a posé, mardi 13 février, devant les magistrats de la chambre d'accusation de la cour d'appet de Nancy la question des nullités pouvant entacher le dossier des

lausses lactures. Selon l'avocat général, la procédure conduite par le juge Gilbert Thiel est valable. Mais il n'empéche que les avocats de M. Jacques Gossot, maire RPR de Toul, et de M. Gérard Bouthier, ancien secrétaire général de la chambre de commerce et d'industrie de Meurthe-et-Moseile, actuellement détenus, pensent avoir de sérieuses chances d'obtenir l'annulation d'une partie du dossier.

Selon les défenseurs de M. Gossot. Mo Behr et Haermmerlé, qui avaient soulevé le problème lors eux, le nom du maire de Toul apparaissait de façon précise dans le dossier des juin 1989, lorsque M. Pierre Le Corre, promoteur immobilier spécialisé dans les grandes surfaces, avait été entendu par les services de police puis inculpé par le juge. D'où le senti-ment des avocats de M. Gossot que leur client avant été l'objet le 15 décembre 1989 d'une inculpation tardive, compte tenu de son statut d'officier de police jeudi-ciaire et du privilège s'y ratta-chant. Mª Michel, qui défend M. Bouthier, a conteste, lui aussi, la procédure suivie à l'encontre de son client. M. Bouthier était inculpé depuis le milieu de l'année pour destruction de document, de l'année 1988, lorsqu'il a été placé en garde à vue, en décembre 1989. par le juge puis inculpé de corrup-

En ce qui concerne M. Gossot, l'avocat général Renauld a csuimé que les mises en cause de juin 1989 n'étaient pas établies avec certitude et que ce dernier n'était pas à l'époque - susceptible d'être inculpe . Pour M. Bouthier, il a considéré que la garde à vue avait été décidée pour des faits distincts de ceux qui avaient motivé la première inculpation. Mais, prudent, il s'en est tout de même remis . à la sagesse de la cour ».

MONIQUE RAUX

# CULTURE

# et rencontrer Rosi

Entretien à Marseille avec le metteur en scèneet l'auteur du roman

Oublier Palerme a d'abord le pouvoir : naguère, jamais on e un roman — d'Edmonde n'aurait parlé d'une chose pareille. été un roman - d'Edmonde Charles-Roux - avant d'être un film de Francesco Rosi. Jean-Noël Schifano a réuni les deux auteurs à Marseille.

Jublier Paleme:

40 100

100000

20 4

\$ 140 Fe

 $\exp_{\mathcal{C}_{\mathcal{C}_{\mathcal{C}}}}(x,y,t)$ 

age days by

 $\eta_{\overline{\alpha}} = \frac{2\pi i}{2} a^{-1} \frac{1}{2\pi i} a^{-1} = 0$ 

A Market Comment

2007

227. 2

State September 1997

gray deservation of the

 $\operatorname{wag}(X_{i}(X_{i})) = X_{i} = X_{i} = X_{i}$ 

\$ 500 miles

sector Sector

75-75-75 T 25-50

 $f(x_0,\mathcal{F}_{0,k}): f(x) \to 0$ 

THE THE PERSON .

graduate and the second of the second

ner majan - ma

 $\mathbf{v}_{\mathbf{k}_{1}}=\mathbf{v}_{2}\mathbf{v}_{1}=\mathbf{v}_{1}$ 

Service of the servic

Profits Name 1,7 cm 114

The way

was the state of

Signality and a second

A great 1 to

A state of the second

and war

Jan Carles Control of the Control of

ت ينصي

Carried States

· King

-

The second of the

April 1985

أترهينا ميهد

p= 18

Sala all cores

250 engineers 100 miles

المستنب جاروي

Francesco Rosi. - « Le titre du roman m'a fasciné. Beau, juste, provocateur... Le titre employé maintenant en Italie a un tel pouvoir de provocation, que j'ai dit tout de suite à Edmonde Charles-Roux que jamais je n'aurais voulu y renoncer. Palerme est une ville qu'on a oubliée longtemps : oubliée par l'Etat italien mais aussi par certains Siciliens eux-mêmes. Le titre veut donc clairement dire : il ne faut pas oublier Palerme. Edmonde Charles-Roux. - Il y

a deux significations, dans mon esprit. A la fois, l'impossibilité d'oublier Palerme et le désir anquel Francesco Rosi faisait allusion, le désir des citoyens de Palerme eux-mêmes d'oublier la ville dans laquelle ils sont nés, à cause des problèmes que cette ville pose. Et à Palerme, je pense... Il s'applique à toute ville méditerranéenne qui pose les mêmes problèmes que Palerme. Je pourrais titrer : Oublier Marseille.

Jean-Noël Schifano. - Dans certe tragédie du déracinement, plus que dans le livre encore, le jasmin devient un étrange message de mort, lui qui d'habitude pare

E. C.-R. - La force du film de Rosi, peut-être d'une façon plus évidente que dans le livre, c'est le farum antique. A la minute où ou voit arriver le héros à Palerme, pour des raisons mystérieuses qu'on ne s'explique pas, on sait que l'homme est mort. Cette fatalité si forte dans la religion antique, et qui fait qu'on montre la main au mauvais sort pour le repousser... En bien ! c'est le geste pour porter le jasmin, tendu à bout de bras, audessus de la tête des hommes, avec ce parfum fatal merveilleux, tellement trompeur... qui dit : attention, ce qui te guette, c'est la mort. La mort est tout le temps là, beaucoup plus présente dans la vie sieilienne qu'ailleurs : une conscience permanente de la mort au cœur de la vie et de la beauté mêmes, superbemem forte dans le film.

## Un combat

J.-N. S. - Oublier Palerme (roman, 1966) : - Or à New York comme à Marseille, comme à Naples, cersaines carrières ne se font pas sans certains appuis. Les ennemis politiques de Carmine Bonavia disaient-ils vrai lorsqu'ils affirmaient qu'il devait sa carrière politique à des électeurs peu avouables? Luciano [Lucky Luciano] en particulier... - Nous sommes au dernier tiers du roman. et dans le vif du film : la corruption des hommes politiques, au niveau de notre planète droguée. Leader, pique et pique et dealer, ana-gramme et même combat?...

F. R. - Même combat... On sait que la politique est un combat cruel, quotidien, et le combat d'un homme contre la mort, qui est apportée de plus en plus par la drogue : c'est un combat tragique que nous voyons croître chaque jour sous nos yeux... Avec la nouvelle organisation criminelle internationale, qui est tout autre chose que la vieille Mafia – et c'est pour ça qu'avec mon ami Gore Vidal nous avons décidé d'ajouter la drogue à l'histoire du roman, étant donné que la drogue est maintenant la matière la plus pertinente pour pouvoir raconter cette transforma-tion du pouvoir criminel implanté dans le monde entier.

Comme la plupart de mes films, Oublier Palerme est un film sur le pouvoir. Et le pouvoir criminel sujourd'hui est étroitement lié à certains pouvoirs économiques et à certains pouvoirs politiques. On sait, ou voit, on le dit, et on l'écrit dans tous les journaux de la terre, que le pouvoir économique de la nouvelle Mafia est tel qu'elle peut acheter n'importe quoi, n'importe quel pouvoir, n'importe quel

omme politique, juge, policier.

J.-N. S. - « Le dollar est votre gangrène , dit un personnage du roman; et le film nous dit : la drogue est votre gangrène, qui, dans les banques, est blanchie, prend la couleur des cols blancs qui sont de

la blancheur du jasmin.... E C-R - Ils peuvent tout acheter, même des choses extravagantes : un armement ; les parcos ont acheté, ont importé des missiles pour, si possible, descendre les avions des dirigeants. Il y a là accélération, nouvelle dimension dans | tél.: 40-28-28-40.

Ils nervent tout achater 1 e nerf de la guerre, aujourd'hui, c'est la drogue. Le trafic de la drogue nourrit, soutient, et fait vivre les guerres. Que serait la guerre du Liban si toutes les différentes factions n'étaient pas alimentées par le trafic de drogue, à différents niveaux? Il y a ceux qui sont nourris - et ce sont les Syriens par la simple culture, 'celui qui plante, coupe la plante et la vend fait de l'argent; toujours en Syrie, il y a les laboratoires qui profitent à d'autres gens, à d'autres factions, en général rivales d'ailleurs et donc qui fomentent les guerres ; il y a les laboratoires qui donnent du fric à d'autres factions, et, tout à fait en bas, les milices populaires ne trou-vent de possibilité d'acheter des armes et des munitions qu'à travers le dealing, la revente. - (...) Nous sommes done

devant une menace générale autour de la Méditerranée. Et nous voyons une civilisation s'écrouler, un phénomène de drogue vampiriser le pays, qui ne renaîtra pas. Certaines scènes du film, de la ruine de Palerme, ruine voulue, d'ailleurs, les immeubles et les palais qui croulent, on multiplie ca par cent et on a le Liban. Probablement pour les mêmes raisons. Nous sommes devant un phénomène 0 méditerranéen qui peut entraîner la mort du bassin méditerranéen.

J.-N. S. - Car en plus de la main noire du ciment et de la pierre, il y a maintenant la drogue, la main blanche...

### « Nous ne jugeous pas, nous recontous »

F. R. - /is ont même changé toutes les règles anciennes de la vieille Mafia. La vieille Mafia, c'était à l'époque du roman d'Edmonde : c'était tout autre chose. Quand Jai tourné Salvatore Giulano, la Mafia était encore une malie agricole, mais elle commen-

E. C.-R. - ... s'internationaliser

fortement... F. R. - ... et surtout à devenir de plus en plus une force politic Pour comprendre cette évolution de la Mafia, et cette importance énorme de la Mafia au niveau politique, il faut commencer par le massacre, le 1<sup>st</sup> mai 1947, à Portella-della-Ginestra, de paysans dont le cortège pacifique se terminait par un pique-nique. C'est le premier massacre politique. Là tombe le mythe de Salvatore Giulano, dix-sept morts, plus de qua-rante blesses, qui n'apparaît plus comme le bandit romantique. On se demande alors pourquoi tout ce sang? Alors on envisage le lien entre le pouvoir de la Mafia et le pouvoir politique. Mais ce que j'appelle la nouvelle Mafia a queque chose en plus, c'est le pouvoir de l'économie. C'est ça le tournant : le pouvoir économique. Et aujourd'hui, la Mafia se cache derrière la façade propre de toute entreprise propre. C'est ça l'autre tournant...

J.-N. S. - Pariez-nous de cette drogue clandestine dont on recycle les profits dans les cliniques, par exemple, où on soignera, entre autres, des drogués. L'œuf de profit monstrueux est clos : que faire ? La légalisation briserait-elle la coquille, comme le craint l'homme de pouvoir ?...

F. R. - Que ceia soit clair : Carmine Bonavia n'est pas Francesco Rosi, qui n'est pas non plus un mis-sionnaire de la légalisation. Personnellement, je suis très angoissé; mais l'hypothèse d'une légalisation contrôlée sévèrement par l'Etat et par des structures santaires très efficaces est à prendre en sérieuse considération. Mon film, lui, n'est pas une proposition de loi ! Je ne suis pas un homme politique. En tant que cinéaste, ma fonction c'est d'apporter un témoignage et une

E. C.-R. - Francesco a tout à fait raison de dire qu'un cinéaste. de même qu'un écrivain, ce n'est pas un juge. Nous ne jugeons pas, nous racontons. Cela dit, l'hypo-thèse qu'il exprime, et qui est celle de la légalisation, est une hypo-thèse de travail que, dans le drame que nous vivons, on n'a pas le droit d'écarter.

> Propos recueillis par JEAN-NOËL SCHIFANO

D RECTIFICATIF. - La légende de le photo du supplément - Aris et spectacles - du 15 février (page 32) sur Brigitte Engerer était erronée. Le récital aura lieu au Théâtre du Châtelet le lundi 19 février, à 20 h 30. Location,

Shan Kuan Po, le passeur d'élite Shan Kuan Po et Chen croire le substitut Alain Blanchot, e tous ceux qui peuplent le troisième arrondissement de

L'immigration clandestine au tribunal de Paris

Jian Min, de nationalité néerlandaise, comparaissaient, le mercredi 14 février, devant la 31° chambre correctionnelle du tribunal de Paris. Selon l'accusation, le couple a organisé le passage en France d'immigrés clandestins de Chine populaire à l'aide de faux passeports. Les accusés, oux, se sont déclarés victimes d'un terrible contresens avec l'interprète qui avait traduit leurs

Ce n'était pas l'affaire du sièclé. Une quinzaine de personnes seulement ont profité des services du couple, dont la plupart préférèrent poursuivre vars les Etats-Unis et l'Italie. Mais la justice entend tenir son rang dans la lutte contre l'immigration clandestine, renforcée depuis les déclarations de M. François Mitterrand en décembre demier. L'Office des migrations internationales (OMI), qui détient le monopole de l'embauche d'étrangers. s'était, de son côté, porté partia civile, et il a décide d'être désormais présent dans tous les procès de ce genre. Comme dit un avocat, les « tarifs augmen-

Les autorités, aussi, commencent à être sérieusement acacées par une filière asiatique qu'elles croysient avoir démantelée en jugeant, en mai dernier, le passeur principal Xiao Ming et un policier de la PAF de Roissy, accusé de complicité, puis relaxé.

Mais le réseau s'est reconstitué. Il a prudemment évité Roissy et fait un détour par les Pays-Bas, après le passage en RDA. Les clandestins viennent systématiquement de la région de Zhejiang. A Albertville, à Charlaville-Mézières, on a trouvé trace de Chinois originaires de cetta région. Et, à en achète son pâté impérial. Il

Paris, après avoir peuplé le treizième, sont originaires de Zhe-

jiang ». L'audience a commencé par un problème de traduction, lorsque le président Joly s'est aperçu que Shan Kuan Po, supposé ne pas parler français, opinait à ses questions. L'accusé essayait en fait de récuser un interprète ne parlant pas assez bien le mandarin pour traduire la complexité de son cas. « C'est un phénomène classique de la part des Chinois, a commenté le président Guy Joly. Quand ils voient qu'ils sont pris dans la nasse, ils essaient de critiquer la police - ça, ils ne sont pas les seuls - et surtout les interprètes. »

L'interprète, vexé, a demandé à se retirer et l'huissier a tenté de trouver un anglophone dans le palais de justice, puisque les deux sino-néerlandais n'entendaient plus s'exprimer qu'en anglais. Il a fallu suspendre la séance. Le tribunal a profité de l'intermède pour juger un taxi clandestin algérien qui avait profité d'une grève de métro pour tarifer 300 F le trajet gare du Nordgare Montpernasse à un étudiant camerounais.

### 60 000 F le passage

Devant la police. Shan Kuan Po, trente-cinq ans, né à Zhe-jiang, arrivé en 1972 aux Pays-Bas, et arrêté le 31 juillet dernier, s'est flatté d'être le « haut de gamme des passeurs ». Le président a tendu la perche : « Traduisez en anglais : je suis la Rolls Royce des passeurs. » Mais l'accusé n'a pas voulu répéter. Il nie tout, il n'est que le modeste propriétaire de deux restaurants chinois en Hollande Son passeport est constellé de tampons de Hongkong, car il y

le cadre de ses activités d'import-export de tapis. « Signalez à l'accusé que, au pays de Descartes, certaines choses se déduisent des

preuves », soupire le président.

Selon les écoutes téléphoniques de la police, Shan Kuan Po a repris le réseau après l'arrestation de Xiao Ming. Six Chinois étaient en souffrance au Népal : il a fallu aller les chercher et leur fournir les faux passeports hollandais achetés à un certain Lauto, dont les seules caractéristiques connues sont d'être e noir et hollandais ». Tarif du passage, avec détour par Berlin-Est : 60 000 francs, dont 42 000 francs de bénéfice net. Les conversations témoignent aussi de réexportations de clandestins vers l'Italie, parfois en train autos-couchettes, et les Etats-Unis (60 000 francs avec une semaine d'attente). Une femme, Ai Mei, était chargés de collecter l'argent à Paris (ce sont les employeurs qui paient le voyage, avant de confisque le passeport de l'ouvrier et de le mettre au travail) et les photos de préférence avec cravate. Elle n'a pas été retrouvée. Le représentant du ministère

public a demandé une peine sévère : pas inférieure à trois ans d'emprisonnement pour Shan Kuan Po, et une condamnation non assortie de sursis pour sa compagne, inculpée de complicité. Pour l'OMI. Me Michel Schegin a dénoncé la « complicité active » de certains pays du tiers-monde et de l'Est. L'avocat de la défense, Mº Michel Konitz, a minimisé le préjudice subi dans cette affaire par la France. Il a rappele que les passeurs étaient vus comme des « bienfaiteurs » dans leur pays de pauvreté et que le prome de l'immigration clandestine était e planétaire s.

Le tribunal a mis son jugement en délibéré au 14 mars.

CORINE LESNES



\* 1 12 K

### JUSTICE

Après le dessaisissement du juge lyonnais

### L'instruction de l'affaire Touvier sera exclusivement menée à Paris

M. Jacques Hamy, doyen des seconde inculpation de Paul Toujuges d'instruction de Lyon, a signé, mardi 13 février, une ordonnance de dessaisissement au profit du juge parisien Jean-Pierre Getti, mettant ainsi fin à la double instruction du dossier Paul Touvier.

L'ancien chef du service de renseignement de la Milice dans la région lyonnaise en 1943 et 1944, arrêté en mai 1989 à Nice, avait alors été inculpé par M. Getti, une instruction étant ouverte à Paris depuis 1979.

Un peu plus tard, à l'instigation de parties civiles qui souhaitaient voir l'affaire Touvier instruite dans la cité où l'ancien milicien s'était rendu tristement célèbre, de nouvelles plaintes étaient déposées à Lyon où, le 27 octobre 1989, le procureur de la République requérait l'ouverture d'une seconde information, entraînant dans cette ville une vier le 22 novembre dernier.

Pour dénouer cet imbroglio judiciaire, la chambre criminelle de la Cour de cassation avait rendu, le 25 janvier (le Monde du 27 janvier), un arrêt de rejet d'une requête de M. Pierre Truche, procureur général de Paris. Ce dernier avait émis le souhait que l'instruction fût conduite exclusivement à Lyon. Ce rejet ouvrait la voie à une instruction unique de l'affaire Touvier à Paris. Le 9 février, le parquet de Lyon demandait au juge Lamy de se dessaisir pour faciliter une bonne administration de la jus-

La décision du juge Harny, tout comme l'arrêt de la chambre criminelle de la Cour de cassation, ne préjugent en rien du lieu de l'éventuel procès de Paul Touvier, le moment venu.

**ÉDUCATION** 

# La réorganisation de l'école élémentaire

- Des cycles d'apprentissage de trois ans sans redoublements
- Possibilité d'aménagement des horaires au niveau local.

de l'éducation nationale, a annoncé, jaudi 15 février, une série de mesures de réorganisation de la scolarité élémentaire. Cas années seront réparties en deux cycles de trois ans, les horaires seront plus souples, et les instituteurs devront travailler en équipe. Après une mise en place, à titre expérimental, en janvier 1991, l'ensemble du système sera opérationnel à la rentrée de 1991-1992, et une évaluation est prévue, deux ans plus tard.

Une à une, les pièces du puzzle se mettent en place pour lormer « l'école de la réussite » chère au ministre. Avec la resonte des cycles et des rythmes de l'école primaire, c'est le centre

M. Lionel Jospin, ministre du dispositif de lutte contre sent un nouvel échec, avant l'échec scolaire, contenu dans la loi d'orientation du 10 juillet 1989, qui passe dans les faits. A partir de la rentrée 1990, le décompage de premier degré ne se fera plus en années scolaires, mais en cycles d'études plurian-nuels de trois ans. Après la maternelle (« cycle de pré-apprentissage»), l'enfant entrera dans un «cycle d'apprentissage», reconvrant l'actuelle grande sec-tion de maternelle et les deux premières années du primaire (CP et CE I). Les trois dernières années du primaire, du CE 2 au CM 2, seront na «cycle de consolidation et d'approfondis-

> Cette répartition avait été pré-conisée en mars dernier (le Monde du 25 mars) par le rec-teur Michel Migeon, dans un rap-port dont M. Lionel Jospin avait immédiatement retenu les grandes lignes pour les faire figu-rer dans sa loi d'orientation. Estimant que l'une des causes princi-pales de l'échec scolaire était insuffisante maîtrise de la lanl'insuffisante maîtrise de la langue française, M. Migeon proposait de « modifier les pratiques » par un apprentissage en continu de la lecture. « Le moment fondamental de son acquisition s'étale de deux à douze aux, s'étale de deux le studes montait. éctivait-il. Toutes les études mon-trent qu'un redoublement au CP équivaut à une véritable condamnation. - En effet, peuf redoublants du cours préparatoire sur dix n'atteignent pas le niveau du

même l'entrée en sixième.

En remplaçant les annéescouperets par des cycles, à l'inté-rieur desquels aucun redouble-ment ne sera imposé, le ministre entend que l'école tienne davantage compte de l'évolution de l'enfant. L'école au rythme de l'élève plutôt que l'inverse... Mais ce changement n'est pas sans poser des problèmes concrets. Les instituteurs devront reconsidérer certaines de leurs méthodes et se concerter pour assurer un meil-leur suivi d'une année sur l'autre. Surtout, la constitution de groupes de niveau implique des modifications des rythmes sco-laires à l'intérieur de la journée

### Souplesse et satonomie

comme de la semaine.

Les programmes et instructions ne sont certes pas changés, mais les nouvelles dispositions entendent donner de la souplesse au système et de l'autonomie aux maîtres. De nombreuses expériences existent cà et là ; il s'agit de les institutionnaliser à partir de janvier 1991 et de les généra-liser à la rentrée suivante. Une nouvelle définition des horaires permettra de dégager une heure par semaine, soit trente-six heures sur l'année, pour favoriser le tra-vail en équipe des enseignants. Dans chaque cycle, un conseil des maîtres aura la responsabilité du suivi de la cohorte d'élèves. Les équipes devront définir « un projet d'école cohérent », pour

lequel elles pourront recevoir des moyens complémentaires. La sta-bilité des équipes pédagogiques sera encouragée dans les zones difficiles par l'octroi d'indemnités et d'avantages divers.

1, 14 W. W

and the second

Come & Water

يَّةِ وَلِمُورَّ سِم اللهِ

1

No. of Paper

÷βlogi છ

en endade d ener Fed. Fi

FIEL MARKET

A State . Land St.

الإن بناويتين كالماء

alog pilotia afi

Party Willema

garage in the

ALASTA CONTRACTOR

The party of

- angarat Sea 🖈

A MA PASSIFIED

4.. 1 TO 600\_2

Mark 13

41/6/25

To the same of the last

Pour l'organisation du temps de travail sur la semaine (vingt-six heures hebdomadaires), plusix heures hebdomadaires), plu-sieurs variantes sont proposes, depnis la semaine traditionnelle avec mercredi libre, jusqu'à diffé-rents découpages en neuf ou dix demi-journées, laissant libres des plages horaires, pour des accivités facultatives ou extra-scolaires. Le choix entre les multiples variantes proposées par le ministère se fera localement, après concertation entre les partenaires intéressés, en entre les partenaires intéressés, en fonction des contraintes locales de transport scolaire ou d'harmonisation entre les écoles d'une même commune. Le conseil d'école construira son projet d'organisation et le soumettra à l'aval de l'inspecteur chargé de la

Les objectifs pédagogiques des nouveaux cycles seront fixés après avis du Conseil national des programmes. Mais ils viseront en premier lieu une meilleure maitrise de la langue par l'intermédiaire d'un « plan-lecture », auquel 13,5 millions de francs de crédits vont être affectés. Des outils d'évaluation vont être fournis aux maîtres pour dépister plus finement les difficultés des enfants, et un système de suivi annuel des résultats du plan lec-ture sera mis en place.

JEAN-JACQUES BOZONNET

### INTEMPÉRIES

Dans plusieurs régions de France

## Des pluies torrentielles provoquent des inondations et des glissements de terrain

Après la sécheresse et le manque de neige, c'est le tropplein. Vent, pluie et neige se sont abattus sur toute la France et une partie de l'Europe, les 14 et 15 février, provoquant des avalanches en montagne et d'importantes inondations, notamment en

Une fois de plus, c'est la Breta-gne qui est la plus éprouvée par les intempéries de ces derniers jours. Dans le Morbihan, les caux du Blavet ne cessent de monter et l'on craint des débordements pour jeudi ou vendredi. Dans le Finistère, la quasi-totalité des rivières du département out atteint ou dépasse la cote d'alerte dans la journée de mercredi. Les villes de Quimper. Morlaix - où un éboulement s'est roduit en pleine ville - Château-

déjà partiellement inondées et plu-sieurs routes du département ont été coupées. A Saint-Herbot, près d'Huelgoat, une centrale hydroelectrique a été inondée, sans pour autant être arrêtée.

Les inondations frappent aussi la Normandie. A Condé-sur-Noireau, l'usine Valéo, qui emploie huit cents personnes, a dû être évacuée, ainsi que les jeunes pensionnaires d'un institut spécialisé de L'Aigle

Inondations et glissements de terrain se sont multipliés dans tout le pays. L'autoroute Lyon-Clermont-Ferrand a été coupée dans le Puy-de-Dôme par une coulée de boue. Dans le Cantal, deux personnes ont trouvé la mort dans les décombres de leur maison, emportée par un glissement de terrain. La Dordogne et la Corrèze en crue menacent de nombreuses

habitations dans le Sud-Ouest. Les trente-cinq occupants d'un village de vacances ont été évacués à Altillac (Corrèze).

En Franche-Comté, on ne compte plus les maisons évacuées et les routes coupées. Le rez-de-chaussée de l'hôpital de Nantua (Ain) a été évacué mercredi. et une trentaine d'immeubles avaient les pieds dans l'eau à Saint-Claude (Jura)). Inondations et glissements de terrain ont été signales en Suisse dans la région de Lausanne et de La Chaux-de-Fonds. En Allemagne l'édérale, le vent a provoqué d'importants dégâts. Une personne a été tuée à Ulm, écrasée par une baraque de marché.

En ce qui concerne les inondations, le pire reste à venir, car une nouvelle dépression océanique a été annoncée pour jeudi et vendredi. Pluie et vent vont encore accabier la façade atlantique de l'Europe.

### ENVIRONNEMENT

bac, et quatre d'entre eux subis-

### Le Parlement européen conteste la future agence de la CEE

**STRASBOURG** 

(Communautés européennes) de notre correspondant

Le Parlement européen et la Commission de Bruxelles sont en désaccord sur la forme que devrait prendre la future agence de la CEE pour l'environnement. A telle enseigne que l'assemblée a renoncé, mercredi 14 février, à se prononcer sur le projet actuel. Elle repoussé le vote sur la proposition de l'exécutif communautaire à la session qui se tiendra quelques jours avant la réunion du 22 mars des ministres des Douze.

D'ici là, il a été demandé au commissaire chargé du dossier. M. Carlo Ripa di Meana, de négocier avec les Etats membres les améliorations demandées par la grande majorité des députés européens. En réalité, les divergences portent sur la nature même de 'agence. L'assemblée reproche aux Douze de vouloir créer « un gadget - destiné simplement à archiver des données sur l'environnement. Strasbourg souhaite, au contraire,

un établissement doté de véritables

moyens, comme la constitution

Un projet de stockage de déchets industriels à Manosque

à vérifier la bonne application de la législation communautaire. Pour plusieurs gouvernements, cette Même la Commission est réticente, car elle ne veut pas déléguer ses pouvoirs à « une police verte ».

Quant au siège de la future agence, dont la création est prévue dans un an, le parlement demande qu'il soit désigné après qu'un accord soit intervenu sur le fond, Dans les milieux communautaires. les villes les plus souvent citées sont Madrid et Copenhague.

# «La montagne est en mouvement»

Avalanches exceptionnelles dans les Alpes

### GRENOBLE

de notre correspondant

Deux personnes ont été tuées et une douzaine blessées ches qui se sont multipliées dans les Alpes du Nord. Selon le Centre d'étude de la neige de Grenoble à Saint-Martind'Hères, l'ensemble du massif alpin subit une esituation avalancheuse exceptionnelle > qu'il classe au niveau le plus élevé de l'échelle des risques.

Les skieurs, qui étaient arrivés il y a une semaine dans les stations, pour la plupart sinistrées en raison de l'exceptionnelle sécheresse qui régnant alors en montagne, sont aujourd'hui les premières victimes d'un brusque retour de l'hiver et des précipitations d'une intensité rarement

Celles-ci n'ont pas cessé depuis le lundi 12 février, prooquant des accumulations de neige extrêmement instable qui atteignaient jeudi matin dans l'Isère 1,50 mètre à 2000 mètres et près du double 500 mètres plus haut. En dessous de 1500 mêtres, la pluie se mélangeait à la neige , en raison du redoux. Ces fortes et soudaines précipitations ont déstabilisé certaines pentes de montagne, entrainant des glissements de terrain . *« La mon*tagne est en mouvement», explique un gendarme de qui observe avec inquiétude, à la veille du premier chassécroisé des vacanciers de février,

l'évolution de la situation dans

Las Alpes connaissent en ce noment une situation presque février 1970. Au cours de ce mois particulièrement meurtrier. qui fut lui aussi précédé par une lanches avaient tué une cinquantaine de personnes dans les stations de ski ou sur les voies d'accès aux champs de neige. Une énorme coulée avait submergé au centre de Vald'Isère le chaiet de l'UCPA, pro-

### Deux ans avant les Jeux olympiques

Dans cette station, les avalanches n'ont pas cessé pendant la journée du mercredi 14 février. Elles ont atteint un chalet su hameau du Châtelard, où un touriste anglais a trouvé la mort, et envahi le stade d'arrivée de la future piste olympique de descente, entraînant les installations de chronométrage et les filets destinés à la protection du public. A La Plagne, une dizaine de personnes ont été très fortement ouées par une avalanche qui a traversé une piste de ski de débutants située à proximité immédiate de la station : toutes les victimes ont été dégagées iques minutes plus tard par les sauvatours.

Les avalanches, qui se sont ainsi succédé à un rythme infernal sur l'ensemble du massif alpin ont atteint également les voies de communication,

comme à Aro-2000 où trois voitures ont été ensevelles, provoquant la mort d'une jeune fille

«Quand on atteint un tel seuil de précipitation, on a du mal à maîtriser quoi que ce soit », affirme un ingénieur du Centre d'étude de la neige. Cette situation exceptionnelle a contraint le préfet de la Savoie à fermer pendant la nuit du 14 au 15 février la plupart des routes d'accès aux stations et à faire évacuer certains immeubles, comme à Val-d'isère. « La très chaude alerte que nous

connaissons va remettre à l'heure les pendules du temps », affirme un moniteur de la station de Tignes, qui constate que survient deux ans jour pour jour avant l'ouverture des Jeux olympiques d'Albertville. Ceuxci auront pour cadre entre le 8 février et le 23 février 1992 les stations de la Tarentaise Organisé dans une région de haute montagne, soumise à des contraintes géographiques très importantes et éclaté entre une dizaine de sites sportifs très « spectacle olympique », s'il devait rencontrer de telles conditions météorologiques,

serait gravement perturbé. Les organisateurs du grand rendez-vous olympique devront. à la lumière de ce qui se passe élaborer au plus vite un « scénario catastrophe » pour éviter dans deux ans d'être totale-

CLAUDE FRANCILLON

La Haute-Provence en émoi

Le projet de stockage de déchets industriels dans les cavités de sel du sous-sol de Manosque (Alpes-de-Haute-Provence), tel qu'il a été présenté par les compagnies pétrolières du groupe Géofix (le Monde du 11 octobre 1989), rencontre localement une forte opposition. Par dix-sept voix contre, dix pour et trois abstentions, le conseil général du département a rendu un avis défavorable, qui sera consigné dans l'enquête publique ouverte jusqu'au 21 février. Le préfet disposera alors d'un délai de trois mois pour prendre une décision.

DIGNE

de notre correspondant Dans un département où l'environnement, la qualité de la vie et le climatisme sont reconnus, le projet Géofix a entraîné une levée de boucliers de la quasi-totalité des associations, qu'elles soient écologiques, culturelles ou professionnelles. A travers les prises de position des différents responsables et au-delà des problèmes lies au transport des déchets ou inhérents à leur stockage dans une zone sensible au risque sismique, une idée générale se détache :

c'est la réputation du département qui est en jeu. Pour l'Union départementale de protection de la nature, - Il est hors de question d'accepter le stockage de déchets, aussi sophistiqués ou sécurisants soient-ils.»

L'association Dauphin-Saint-Maime Espace dresse pour sa part une liste de questions appanment sans réponse : « Peut-on aujourd'hui garantir la stabilité dans le temps des déchets stockés? » « L'étanchéité des cavités est-elle garantie en cas de modifications des réseaux phréatiques profonds, comme en cas de séisme? » « Que penser du cumul des risques (pétrole, essence, déchets chimiques et, à venir, du gaz) sur un même site? Quelle est l'ampleur réelle du projet? D'abord deux cavités, mais, ensulte, pourquoi pas toutes les cavités disponibles et d'autres qui pourront être creusées ? »

Les A-H-P, zone sinistrée ? C'est, à terme, la vision des res-ponsables de l'association qui clament haut et fort que la sauvegarde de l'environnem ent et de la qualité de la vie est le seul atou du département. Un avis que par tagent les Verts qui, pour leur part, évoquent « la fuite en avant vers toujours plus de gaspillage, toujours plus de poubelles, tou-jours plus de polluants dange-

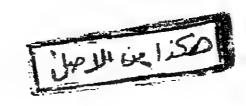
Parmi les élus qui, le 2 février, se sont prononcés à bulletins secrets, seulement deux conseillers généraux sur les dix qui ont emis un vote favorable au projet ont « osé » monter publiquement en première ligne. M. Robert Honde (MRG-Manosque-Nord) pour qui - la solution proposée a l'avantage d'être propre - et M. Fancis Galizi (UDF-CDS-Peyruis) qui, en séance, a livré le fond de sa pensée : « On ne peut pas défendre la nature et dire qu'on se moque des déchets. Ils existent et nous devons les assumer en citoyens responsables. . Tous deux ont été rejoints sur ce terrain par le secrétaire d'Etat à l'environnement, M. Brice Lalonde, qui, dans une lettre au député André Bellon, se déclare favorable au stockage souterrain : « La France doit gérer ses propres déchets. Le stockage en cavités salines est le seul moyen d'élimination adapté aux déchets

Mais le ministre, « tant qu'une étude nationale n'aura pas démontré qu'il n'y a pas dans notre pays d'autre site envisageable », rejette le projet Géofix au nom du respect des règles de protection de la nature. Il est vrai que les cavités de Géosel empiètent pour partie, aussi infime soit-elle, sous le parc naturel régional

FRANÇOIS DE BOUCHONY

### DÉFENSE

pent de deux satellites d'étude pour la « guerre des iles ». - Deux satellites destinés à tester la faisabilité des armes laser pour la « guerre des étoiles » ont été lancés, mercredi 14 février, par une fusée Delta depuis Cap Canaveral. L'expérience, qui durera deux ans et demi pour un coût de 313 millions de dollars, porte sur l'étude des perturbations causées per l'atmosphère sur la propagation des rayons lumineux. L'un des satellites servira de cible, l'autre, un miroir de bataille », est destiné à renvoyer les rayons du site de tir à une autre base, au sol. Ces expériences seront menées avec des lasers de faible puissance - et inoffensifs - depuis le sol. (UPI.)



••• Le Monde • Vendredi 16 février 1990 17

والمراجعة المحاجمة

11 Tage 14 a

aft district of

44977.

de 1.

eer ingele

A Alley

A 10

gr 2-14

PROPERTY.

وبدر مشكر

district side

Art is

S 400 100

 $\sqrt{2}(1-\frac{1}{2})^{\frac{1}{2}} \leq 2$ 

and the

y might

green in

. 4. .

Mary Lands of Section 1989

APPENDING !!

Section 10

الواث وبد AND THE SE -

9-22 ST

Post of a state

Question of the

والانتياجية 100 15

a market

on March 1878

188

7-2-19- G

-50-5-

Mary 1949 Miles

17. (49.4)

1900 - Alle

المنتار والمنتوارة

- - - P prof

مورهني الان

---

-

, 24 KE

with active

7 - E - F

**че**д**ан** 

\$ h = ---

5 21 TAL

times. The

Table 40.573

in Steen

4...

4 美 1984

\$ - C

-

\*\*\*\*\*\*

2 2 mg

ಿಕ್ಕು ಕ್ಷಾಪ್ತ್ರ್ಯ

A STATE OF THE STA Santa men ± 544 m − 14 4 mm garina dida Singlesia

.....

Avant la dernière négociation sur la convention

### Les syndicats campent sur leurs positions

La Confédération des syndicats médicaux français (CSMF) et la Fédération des médecins de France ont-ils déjà opté pour l'épreuve de force avec la Caisse nationale d'assurance-maladie (CNAM) et le gouvernement? Mercredi 14 février, ces organisations ont avancé, au cours d'une conférence de presse, une série de propositions franchement contradictoires avec les dernières offres de la CNAM et totalement inacceptables par les pouvoirs publics.

Pour ces syndicats, les médecins installés dans le secteur 2 (hono-raires libres) doivent conserver leurs droits acquis et pourraient être rejoints par les jeunes internes et chefs de clinique, alors que les médecins du secteur 1 (tarifs conventionnels) seraient autorisés à davantage recourir aux « dépassements exceptionnels ». Ils propo-sent en outre une hausse sensible des remboursements... au profit des praticions s'étant cux-mêmes exclus de la convention et réciament un plan de reconversion pour les médecins « dont trop nombreux sont ceux qui se trouvent pratiquement dans la misère », assure le SML. L'instauration de quotas d'actes devant être effectués en tarifs conventionnels on une limitation des dépassements d'honoraires sont donc écartées. Enfin, CSMF et FMF revendiquent un relèvement des honoraires, qui n'ont pas été réévalués depuis deux ans, et préfèrent le terme – vague et quel-que peu désuet – de « bon usage des soins » à ceini de maîtrise des dépenses de santé.

Estimant que leur appei à la grève des soins non argents, mer-credi, a été un succès, CSMF et FMF soulignent qu'un échec de la séance de négociation de vendredi déboucherait . sur un conflit majeur ». Quant à leur manifesta-tion, dimanche prochain à Paris, elle a reçu le soutien du RPR qui appelle à y participer. Pour sa part,

MG-France, le troisième syndicat représentatif, accepte désormais une convention unique mais avec des dépassements limités, des quotas d'actes et une revalorisation des tarifs avantageant le secteur 1.

La négociation de vendredi, par conséquent, s'annonce mal et un rapport de la Cour des comptes révélé par *le Canard enchaîné*, faisant apparaître des aspects contes tables de la gestion de la CNAM, ne renforce pas la position de son président, M. Maurice Derlin.

### Une loi punira les discriminations envers les malades et les handicapés

M. Claude Evin, ministre de la solidarité, de la santé et de la pro-tection sociale, a présenté au conseil des ministres du mercredi la février un projet de loi relatif à la protection des personnes contre les discriminations en raison de leur état de santé ou de leur handicap (nos dernières éditions du 15 février).

Ce texte précise que les compor-tements discriminatoires dans la vie quotidienne, résultant du refus d'un droit ou du refus de fournir certains biens ou certaines prestations de services aux personnes malades ou handicapées, tomberout désormais sous le coup de la loi pénale. Avec l'accord de la victime, les associations de défense de personnes malades ou handicapées pourront, le cas échéant, se consti-tuer partie civile devant les tribu-

Ce projet de loi, qui répond aux recommandations exprimées par l'Organisation mondiale de la santé et par le Conseil de l'Europe, concerne tout particulièrement les

### **SCIENCES**

Création d'une base en Antarctique et d'un institut

# Le gouvernement veut donner un nouvel élan à la recherche polaire française

M. Louis Le Pensec, ministre des DOM-TOM, et M. Hubert Curien, ministre de la recherche et de la technologie, ont présenté au conseil des ministres du mercredi 14 février une communication sur la recherche polaire. Les deux ministres veulent donner un nouvel essor à la recherche française, car les zones antarctique et arctique occupent une place de plus en plus importante dans les domaines de la biologie, de l'astronomie, de la géophysique, de la météorologie, de la paléo-climatologie, etc.

Le gouvernement a décidé de développer la recherche antarctique par la construction d'une nou-velle base au « dôme C », soit à 1 000 kilomètres de la côte, qui abritera quinze personnes et qui sera la troisième station d'hivernage à l'intérieur du continent blanc (1). Cela coûterait plus de 35 millions de francs (soit vingt ou trente fois moins qu'un satellite scientifique et le lancement de celul-ci).

La recherche polaire sera complètement réorganisée. Elle com-prendra trois éléments : un comité interministériel, présidé par le pre-mier ministre, qui prendra les décisions stratégiques et arrêtera les grandes orientations financières : un comité de l'environnement polaire, présidé par une personna-lité indépendante, qui gérera la compatibilité des activités de recherche avec la préservation de l'environnement ; un organisme opérationnel ; l'Institut pour la recherche polaire – Expéditions Paul-Emile-Victor, qui sera chargé de la logistique et de la coordination des programmes de recherche.

Cet institut sera constitué à par-tir des Expéditions polaires fran-çaises créées en 1947 par Paul-Emile Victor et devenues en 1984 une association loi de 1901. Il aura donc la forme juridique d'une association mais pourra être transformé en fondation d'utilité publique si des financements privés sont trouvés. MM. Curien et Le Pensec ont préféré cette formule à celle d'un établissement public, moins souple qu'une assocation ou une fondation. Mais cela ne veut pas dire que l'Etat veut se désengager de la recherche polaire.

L'Institut absorbera les moyens de recherche du territoire d'outremer des Terres australes et antarçtiques françaises (TAAF) et coor-donnera les contributions d'organismes tels que le CNRS et l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer. Il ne iera pas ini-même de recherche.

Le domaine d'action de l'institut comprendra l'Antarctique et la zone subantarctique, où sont situées les stations de Port-aux-Français (Kerguelen), d'Alfred Faure (Crozet) et de Martin-de-Vivès (Amsterdam). Il s'étendra dans l'Arctique où la France tra-vaille déjà au Groenland, au Svalbard, au Canada et en Suède en collaboration avec ces pays.

Ce double domaine, où les saisons sont inversées, permettra de mieux et de plus utiliser les deux navires dont disposent les TAAF. le Marion-Dufresne, tout à la fois navire de relève et bateau océanographique (le plus gros de la flot-tille scientifique française), et l'Astrolabe (seul navire polaire francais).

Pour MM. Curien et Le Pensec, l'Institut pour la recherche polaire permettra de regrouper et donc de mieux coordonner les moyens de recherche dans les zones arctique et antarctique et de renforcer la

coopération internationale et d'associer des partenaires privés à l'action publique.

Les TAAF ont été créées le 6 août 1955 dans le cadre du ministère de la France d'outre-mer devenu, par la suite, ministère des DOM-TOM. Elles se sont trouvées chargées dans les faits mais pas dans les textes de la recherche scientifique.

Pour des raisons historiques, l'organisation de la recherche dans les TAAF est très complexe. Pour l'Année géophysique internationale (AGI) 1957-1958 avait été créé un comité antarctique qui subvention-nait la recherche dans les TAAF grâce à des crédits spéciaux attri-bués à l'Académie des sciences.

### Les scientifiques non consultés

Après l'AGI, les crédits sont-venus du CNRS et de l'enveloppe-recherche gérée par la Délégation générale à la recherche scientifique et technique, et cet argent transi-tait par le ministère des DOM-TOM. Les TAAF sont donc ges-tionnaires par la recherche faite sur place par elles-mêmes et par divers instituts et organismes (2). divers instituts et organismes (2).

En avril 1989, la Cour des comptes s'est avisée que les TAAF n'étaient administrativement compétentes ni pour avoir la responsa-bilité de programmes de recherche, ni pour faire de la recherche ellesmêmes. Il fallait donc créer une nouvelle structure plus conforme au droit administratif et coordonnant aussi la recherche dans l'Arctique, comme le souhaitent les ministères de la recherche et des assaires étrangères.

Des consultations ont été engagées pendant l'automne 1989 entre les ministères concernés (DOM-TOM, recherche, finances, affaires étrangères, transports et mer, envi-

ronnement et aussi défense). Mais les scientifiques travaillant actuel-lement dans les bases antarctiques et subantarctiques n'ont pas été invités à participer aux discussions ni même à donner leur avis.

Un rapport, demandé à MM. Claude Fréjacques et Frédéric Thiriez (3), a été remis aux deux ministres le 24 novembre. Les scientifiques de toutes les disci-plines concernées, temus à l'écart, se sont réunis le 16 décembre et, à l'unamimité, ont demandé le main-tien de l'unité de la recherche en Antarctique et dans la zone subantarctique aussi bien sur la terre que dans la mer, la création d'un établissement public sous la double tutelle des ministères de la recherche et des DOM-TOM, les moyens nécessaires à la recherche et à la logistique.

Le 3 février, les scientifiques se sont réunis à nouveau, mais cette fois avec MM. Fréjacques et Thiriez, Mª Françoise Praderie (ministère de la recherche). M. André Berroir (CNRS) et M. Pierre Papon (IFREMER). Ils ont répété leur demande, mais se sont déclarés prêts à travailler dans les zones arctique et subarctique,

### YVONNE REBEYROL

(1) Les seules bases d'hivernage existant dans l'intérieur du continent antarctique sont Admundsen-Scott (Etats-Unis) au pôle géographique et Vostok (URSS). Une quarantaine d'autres stations d'hivernage, dont celle – française – de Dumont-d'Urville, ou seulement d'été sont installées sur la côte ou tout près de celle-cl.

(2) Les Expéditions polaires francaises ont en charge la logistique de la Terre-Adélie et celle de diverses campagnes de l'Arctique.

(3) Respectivement président du CNRS et directeur des affaires politi-

### A Lyon, vingt et un ans après sa construction

### Le Centre international de recherche sur le cancer devra être évacué et «désamiantè»

d'amiante sur les piefonds du Centre international de recherche sur le cancer (CIRC), à Lyon, la municipalité a Indiqué qu'elle entreprendrait une rénovation de l'immeuble, évaluée à 20 millions de francs. Les travaux devraient commencer à la mi-juin, date à laquelle le personnel évacuera le CIRC, pour au moins quatre mois. Cette opération imposera aux scientifiques un retard qualifié de « catastrophique » par le directeur, M. Lorenzo Tomatis.

LYON

de notre bureau régional

Dès les années 30, la communauté scientifique mettait en évi-dence le caractère cancérigène de l'amiante, mais c'est en 1978 seulement qu'un décret interministériel interdisait son utilisation . par flomieronsan son umisation « par 110-cage » dans la construction de tous les bâtiments (1). Ce procédé du flocage, qui consiste à pulvériser des fibres sur une paroi afin qu'elles y adhèrent, était alors couramment utilisé, car l'amiante constitue un coupe-feu efficace. Il avait été employé dans la construcavait été employé dans la construc-tion de la tour de quatorze étages du CIRC, édifiée en 1969, soit neuf ans avant la nouvelle régle-mentation. Après la parution du décret, la ville de Lyon, proprié-taire de l'immeuble, n'avait pas, néanmoins, entrepris de travaux de désamiamation a. désamiantation .

Les plafonds de l'immeuble etant dissimulés par de faux pla-fonds sur lesquels courent câbles et myaux, c'est seulement une ving-taine d'années après la construc-tion de l'immeuble que les cher-cheux du CIBC et décourse la cheurs du CIRC out découvert la présence d'amiante, à l'occasion d'une réparation. Ils ont alors constaté qu'en vieillissant la fibre se décrochait de la dalle de béton et se désagrégeait en une poussière extremement nocive. Les particules se sont déposées sur les faux plafonds qui deviennent, selon M. Tomatis, une véritable • épée de Damoclès • Tirer un simple fil électrique suffirait à les projeter plus bas, dans les salles de travail.

Or, s'il y a comamination quelque part, tout l'immeuble, aére par climatisation, sera en danger, car

Après la découverte nous ne pouvons pas ouvrir les

Depuis cette découverte, les chercheurs s'interdisent de déplacer le moindre ordinateur et contrôlent constamment la qualité de l'air qui, pour l'instant, n'a pas été altérée. Leurs examens révèlent la présence de moins d'une fibre par litre (un taux comparable à celui de la rue), alors que la limite à ne pas dépasser est de deux fibres par litre.

A la fin de l'amée 1988, la ville de Lyon avait entrepris des travanx de - désamiantation » sur deux étages particulièrement exposés.

Nous pensions arracher tout l'amiante petit à petit, explique le conseiller chargé des marchés publics et des travaux de la ville de Lyon, M. Alain Dussauchoy. Mais, pour des raisons de coût, nous pré-férons engager une rénovation glo-bale. » Celle-ci est évaluée à 20 millions de francs et devrait être

prise en charge par la ville. Pour des raisons administratives, le personnel du CIRC n'évacuera ses locaux qu'en juin, date à laquelle commenceront les travaux. Pendant quatre mois au moins, il devra occuper des installations provisoires, sans doute réparties sur plusieurs sites.

Cette évacuation va évidemment perture evacuation va evidenment perture les recherches des scien-tifiques, « qui devratent travailler à 40% de leur potentiel », solon M. Tomatis. Ce dernier estime qu'il s'agit là d'un « véritable désastre ».

RAFABLE RIVAIS

(1) Une campagne avait été lancée parmi le personnel du centre universitaire Jussieu, à Paris, en 1975-1976, contre la présence d'amiante dans les revêtements des structures métalliques d'une grande partie des bâtiments. Cette campagne avait condait l'administration à procéder à un certain nombre de travaux pour emprisonner ces revêtements dans des gaines étanches. Toutefois, ces aménagements, qui sont très coûteux et difficiles à réaliser, ne sont toujours pas achevés. On considère que, dans les locaux où ces revêtements demeurent et où l'amiante continue à s'échapper, la pollution est ments demeurent et or l'amiante conti-nue à s'échapper, la pollution est légèrement supérieure à celle qu'on pent observer en milieu urbain normal. On ignore encore à partir de quelle dose les risques cancérigènes, effecti-vement présents dans l'amiante, sont réels. Pour cette raison, le personnel du centre Jussien est sonmis à une surveil-lance particulière.

### RELIGIONS

Pour la première fois depuis 1945

### La hiérarchie catholique au complet en Tchécoslovaquie

Pour la première fois depuis la fin de la seconde guerre mondiale, les treize diocèses de l'Eglise catholique, majoritaire en Tchécoslovaquie avec 15 millions de fidèles. sont pourvus. Le pape a nommé, mercredi 14 février, les évêques qui seront en charge des quatre dio-cèses encore vacants : Mgr Eduard Kojnok, à Roznava : Mgr Aloja Trac, à Kosice : Mgr Miloslav Vik, à Ceske-Budejovice : et Mgr Vojtech Cikrle, à Brno. Les trois premiers sont des curés de paroisse, le quatrième est le recteur du séminaire de Litomerice.

La question des nominations d'évêques, que l'ancien pouvoir communiste voulait toujours recru-ter au sein de Pacem in terris, association de prêtres progouvernemen-tale aujourd'hui dissoute, avait été le point de conflit majeur dans les relations entre Prague et le Saint Siège. - (AFP.)

□ AUSCHWITZ : début des travaux du nouveau centre de prière. - La première pierre de la construction, à cinq cents mètres du camp d'Auschwitz, d'un centre d'informations, d'études et de prière, sur l'holocauste - dans lequel s'intégrera le carmel contesté par les organisations juives – sera posée la semaine pro-chaine. « C'est un pas tardif, mais positif », a déclaré Mª Théo Klein, ancien président du Conseil représentatif des institutions juives en France (CRIF). L'épiscopat francais lance une souscription pour la construction de ce centre. Les fonds seront recueillis au Comité épiscopal pour les relations avec le judaïsme, 2 bis, quai des Célestins, Paris 75004, au nom des responsables, Mgr Gaston Poulain et le Père Jean Dujardin.

□ Un quatrième voyage du pape en Pologne. — Jean-Paul II a annoncé à des pèlerins polonais, mercredi 14 février à Rome, son intention de se rendre l'année prochaine une quatrième fois en Pologne, vraisemblablement en juin. Ses trois premiers voyages dans son pays natal avaient eu lieu également en juin : en 1979, 1983 et 1987, soit tons les quatre ans.

LES RURBAINS: ON PEUT TOUJOURS CONSERVER SES A PRIORI.



ENQUETES 1989 SUR 23 MILLIONS DE RURBAINS - Ph. BENOIT, Ph. IRMANN, J. M. ROUX NATHAN - AGORA - IPSOS

Jeudi 15 Février

OBJETS INTERDITS. Fondation Das-

per, 50, av. Victor-Hugo (45-00-01-50). T.I.J. de 11 h è 19 h. Entrée : 15 F (en-trée libre le mercredi). Jusqu'au 7 avril

REMÉ PATOULLARD-DEMORIANE (1867 - 1957). Fondation Taylor, 1, rue La Bruyère (48-74-85-24). T.I.j. sf dim. et iun. de 13 h à 19 h, Jusqu'au 28 fé-

PHILOLAGS. UN SCULPTEUM

DANS L'ARCHITECTURE Muteon de l'architecture, 7, rue de Chaillot (40-70-01-65). T.L.; af sam., dim. et lun. de 13 h à 18 h, sam. de 11 h à 17 h, Jusqu'au 24 février 1990.

LE TAPIS : PRÉSENT DE L'ORIENT

A L'OCCIDENT. Institut de monde arabe, 1, rue des Fossés-Seint-Bernard (40-51-38-38), T.I.J. sf lun. de 13 h à 20 h. Entrée : 30 F. Jusqu'au 25 mars

KN THURLBECK, Centre culturel ce-

nadien, 5, rue de Constantine (45-51-35-73), T.Lj. sf dim. de 10 h à 19 h.

VOISINS ET ENNEMIS : LA GUERRE DES CARICATURES ENTRE PARIS ET BERLIN, 1040 - 1890, Su-

the Institut de Paris, 17, av. d'iéna (47-23-61-21). T.I.J. si sam. st dim. de 10 h è 20 h. Jusqu'au 23 février 1990.

GALERIES

ALECHINSKY, Livres et livres, Galerie La Hune, 14, rue de l'Abbaye (43-25-54-06), Jusqu'au 15 mars 1990.

KAREL APPEL. Gallery Urban, 22, sv. Matignon (42-65-21-34). Du 15 février 1990 au 2 mai 1990.

BERNARD AUGERTAL Galeria Gilbert Brownstone et Cie, 9, rue Saint-Gilles (42-78-43-21). Jusqu'au 24 fé-

AUTOUR DE LA REVUE CLIVAGES.

Galeria Clivages, 46, rue de l'Université (42-96-69-67), Jusqu'au 10 mars

ELIZABETH BALLET. Gularie das Ar

chives, 46, rue des Archives (42-78-05-77). Jusqu'au 3 mars 1990.

JEAN-MICHEL BASQUIAT. Onza

couvres sur papier. Galerie Le Gali-Peyroulet, 18, rue Keller (48-07-04-41).

MOHAMED BENNANI. Galerie

Etienne Dinet, 30, rue de Lisbonne (42-56-43-26), Jusqu'au 3 mars 1990.

PIERRE BLANCHETTE. Galerie Re-

gards, 11, rue des Blancs-Mantesux (42-77-19-61). Jusqu'eu 15 mars 1990.

OCTAVIO BLASI. Galerie Moussion, 110, rue Vieille-du-Temple (48-87-75-91). Jusqu'au 24 février 1990,

FRANÇOIS BOUILLON. Galerie de

JEAN-PIERRE LE BOUL'CH. Galerie

France, 52, rue de la Verrerie (42-74-38-00), Jusqu'au 3 mars 1990.

du Centre, 5, rue Plorre-au-Lard (42-77-37-92). Du 15 février 1990 au 31 mars

PETER BRIGGS. Galerie Zabriskie,

Jusqu'au 3 mars 1990.

Jusqu'au 10 mars 1990.

1990.

vrier 1990.

DESIGN AUTOMOBILE. Granda galarie. Jusqu'au 30 avril 1990. DESSINE-MOI UN PIXEL, Atelier des enfants, Juscu au 31 mars 1990.

DONATIONS DANIEL CORDIER. Le regerd d'un ameteur. Selle d'art gra-phique, 4 étage. Juaqu'au 5 mars 1990. EDITION TRAVERSIÈRE. Salle d'actualité. Jusqu'au 12 mars 1990. FILONOV, Grande galerie, 5º étage. Jusqu'au 30 avril 1990,

GRAND PRIX DU PONT DE NE-MOURS DE DESIGN INDUSTRIEL. Centre d'information Cci. Jusqu'au 4 mars 1990. HYPNOSES. Salle d'actualité. Jusqu'au 14 mai 1990.

MILENA JESENSKA, vivre, Grand fover premier sous-sol, Jusqu'au 25 fé-vrier 1990,

### Musée d'Orsay

Entrée quel Anatole France, pl. Henri-de-Montherlant (40-49-48-14). Mar., ven., am., mar, de 10 h à 18 h, jeu, de 10 h à 21 h 45, dim. de 9 h à 18 h. Fermé le lundi. Visite de groupes rens. au 45-49 LE COMPS EN MONCEAUX, ENDING :

25 F (dimanche: 16 F.), Billet jurneld ex-position musée: 40 F. Jusqu'au 3 juin 1990,

LIN PHOTOGRAPHE VICTORIEN : LADY MAWARDEN (1822-1885). Ex-position dessier. Entrée : 23 F (billet d'accès du musée). Jusqu'au 29 svrii

### Palais du Louvre

Entrée par la pyramide (40-20-53-17). T.I.J. st mar. de 12 h à 22 h (fermeture des caisses à 21 h 30).

ACQUAISITIONS RÉCENTES DU MU-SÉE. Haii Napoléon. Entrée : 25 F. Jusqu'au 26 février 1990. LÉONARD DE VINCI - LES ÉTUDES

DE DRAPERIE. Hell Napoléon. Entrée : 25 F (possibilité de billets couplés avec le billet d'antrée du musée). Jusqu'au 26 tévrier 1990.

LE PAYSAGE EN EUROPE DU XVF AU XVIP SIÈCLE. Pavillon de Flore. En-trée : 25 F (prix d'entrée du musée). Jusqu'au 23 avril 1990. LE PEINTRE, LE ROI, LE HÉROS.

L'Andromède de Pierre Mignard. Pa-villon de Flore. Entrée : 25 F (prix d'en-trée du musée). Jusqu'au 23 avril 1990.

### Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

12, av. de New York (47-23-81-27). T.Lj. sf km. de 10 h 30 à 17 h 40, mer. jusqu'à 20 h 30. Visites commentées grat. les jeu. à 15 h.

L'ART CONCEPTUEL, UNE PERS-PECTIVE. Entrée : 15 F. Jusqu'au 18 tévrier 1990. ABSTRACTION. Entrée : 18 F.

### PARIS EN VISITES

### VENDREDI 16 FÉVRIER e L'oeil de Monet. L'impossible quête « Les salons de réception de l'hôtel de Lassay », 14 h 30, métro Assemblé Nationale. Carte d'Identité (Mass Cazes).

LE PLAISIR DE SORTIR,

MODE D'EMPLOI

CHAQUE MERCREDI

(NUMÉRO DATÉ JEUDI)

Monde

(D. Bouchard),

du réal», 10 h 30, 2, rue Louis-Boilly (L'art et la manière). « Solendeurs des paravents

e-Orient », 12 h 30, 6, place La chanson bourguignonne pour voix et instruments », 12 h 30, 6, place Paul-

« Le monde de Picasso dans la

deuxième partie de sa viez, 12 h 30, dans la cour, 5, rue de Thorigny.

« Art médiéval au musée des Monu-ments français : la sculpture gothique, de Chartres à Reims », 15 heures, heil du musée, place du Trocadéro (Monuments

« L'impressionnisme au Musée d'Orsay s, 13 h 30, 1, rue de Belle-chasse, sous le rhinocéros (Arts et cae-

La musée Dupuytren et sa collection tres », 14 h 20, métro Odéon, pied de la statue de Danton (M. Banassat).

e Pyramide, crypte et aménagement du Grand Louvre », 11 heures et 14 h 30, métro Louvre (M.-C. Lasnier).

 Du quartier des Tournelles à la place des Vosges », 14 h 30, métro Sébastien-Froissart (Paris pittoresque et insolite). «L'institut Pasteur», 14 h 30, 26, rue du Docteur-Roux (Paris et son histo «Hôtels et jardins du Marais. Place des Vosges», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

### **Grand Palais**

Av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av.

LES ENVOLS DE JACQUES LARTI-GUE. Cent photographies en noir et blanc de 1904 à 1944. Galaries nationales (42-56-37-11). T.I.j. sf mar. et mer. de 12 h à 19 h. Entrée : 12 F. Jusqu'au 30 avril 1990.

SAD SO, CINQUANTE-CINQUIÈME SALON DES ARTISTES DÉCORA-TEURS. (43-59-86-10). T.I.j. de 10 h à 20 h, noctumes les mer., ven. jusqu'à 22 h. Entrée : 40 F. Du 20 février 1990 SOLIMAN LE MAGNIFIQUE, Galeries

nationales (42-89-54-10). T.I.j. sf mar. de 10 h à 20 h, mer. juaqu'à 22 h. En-trée : 33 F, Jusqu'au 14 mai 1990.

### CENTRES CULTURELS LE BAUHAUS DE DESSAU. Centre

culturel de la République démocratique allemande, 117, bd Saint-Germain (46-34-25-97), T.I.J. at dim, et lun. de 13 h 30 à 20 h, sam. de 15 h à 20 h. Jusqu'au 24 mars 1990. CLICHÉS, LE CHOIX DES SENS.

Centre culturel de Wallonie-Bruxelles. Beaunord, 127-129, rue Seint-Martin (42-71-26-16), T.I.j. sf lun, de 11 h à 19 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 4 mars

LE CORBUSIER, LE POÈME DE L'ANGLE DROIT. Fondistion La Cortu-siar, 8, rue du Docteus-Blanche (42-88-41-53). T.I.j. sf sam., dim. de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h. Jusqu'su 20 hiurier 1990.

COUP D'ORL TABLEAUX ET DES SEUM. Choix et installation de Rudi Fuchs. Institut néerlandais, 121, rua de Lille (47-05-95-99). T.I.J. sf lun. de 13 h

à 19 h. Jusqu'au 4 mars 1990. CÉLÉBRITÉS A L'AFFICHE. Cent ana de personnages célèbres dans le publicité. Bibliothèque Forney, hôtel de Sens, 1, rue du Figuier (42-78-14-60). T.I.J. et dim, et lun. de 13 h 30 à 20 h. Entrée : 15 F. Jusqu'eu 24 mars 1990.

EGYPTE - EGYPTE. Institut du monde arabe, salle d'ectualité, 1, rue des Fossés-Saint-Bernard (40-51-38-38). T.I.I. si hm. de 10 h à 20 h. Entrée : 35 F. Jusqu'au 18 mars 1990. BRACHA ETTINGER, LOTHAR

BAACHA ETTINGER, LOTRAN BAUMGARTEN, Gothe Institut, anesee Condé, 31, rue de Condé (43-26-09-21). T.I.j. si sam. et dim. de 12 h à 20 h. Jusqu'au 28 février 1990. FRED DEUX, ŒUVRE - 1949-1990.

Textes, livres, dessins, gravures. Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts, chapelle des Petits-Augustins - 14, rue Bonaparte (42-50-34-57). T.I.). sf mar. de 13 h è 18 h. Entrés : 18 F. Jusqu'au 11 mars 1990. HOMMAGE A MAX JACOB, Meloon

de la Poésia, terrasse du Forum des Halias, 101, rue Rambuteau (42-36-27-53). T.I.J. de 12 h à 18 h. Jusqu'au 18 mars 1990. INSTALLEZ-YOUS OU YOUS YOU-

INSTALLEZ-VOUS CO YOUS YOU-LEZ. Usine Ephémère. 14, rue Devid-d'Angers (42-02-30-11). T.i.j. de 11 h à 19 h, sam., dim. de 14 h à 19 h. Jusqu'eu 28 février 1990. STANISLAO LEPRI. Mairie du Vie,

salon du Vieux-Colombier, place Saint-Sulpice (43-29-12-78). T.I.J. af dim. de 11 h à 18 h. Jusqu'au 24 février 1990. JEAN-DENIS MALCLÉS. Bibliothè-

« L'ancienne faculté de médecine et la

« Secrets d'Etat garantis. Sceaux de

cire et d'or et manuscrits essentiels », 15 heures, 60, rue des Francs-Bourgeois (I. Hauller).

«Kupka, pionnier de l'art abstraits

15 h 30. 11, avenue du Président-Wilson (G. Marbeau-Caneri).

a Nijînsky, a un dieu danse à travers mois, 16 h 15, galerie de la SEITA, 11, rue Surcouf (Approche de l'art).

Auditorium du Musée du Louvre

12 h 30 : « De A comme accrochage à 2 comme Zurbaran. Les différentes étapes

de l'organisation d'une exposition tem-porarre », par F. Cachen (20 F); 14 h 30 : « La vidéodisque « Louvre », présenté per les conservateurs des départements

concernés et par A. Hatela, éditeur

salle de la BPI), 18 h 30 : « Grande pau-

vreté, illettrisme et culture > (Grande pauvreté et solidarité. Journées d'ADT

11 bis. rue Kepler, 20 h 15 : «La yoga royal de la bhagavad-gitā». Entrée gratulte (Loge unie des théosophes).

CONFÉRENCES

cryota gothique des Bernardins ».

37, rue Quincampoix (42-72-35-47). Jusqu'au 14 mars 1990. ABSTRACTION. Entrée: 15 F.
Jusqu'au 25 février 1990.

SOPHSE TAEUSER. Rétroapective.
Entrée: 15 F. Jusqu'au 18 mars 1990.

1000.

CHARLES BÉZIE. Galerie Convergence, 39, rue des Archives (42-78-57-45). Du 15 février 1990 au 17 mars

CARDENAS. Bois. JGM Galerie, 8 bis, rue Jacques-Callot (43-26-12-05). Jusqu'au 3 mars 1990. LE CARNET D'ARTISTE. The Ar-

tist's Notebook. Galerie Bernard Jor-dan, 52-54, rue du Temple (42-72-39-84). Jusqu'au 8 mars 1990. CARTE BLANCHE A DENISE BRE-TEAU : ANNICK DOIDEAU. GAMMO

Nana Stern. 25, av. de Tourville (47-05-08-46). Jusqu'au 3 mars 1990. THIERRY CAUVET ... PEINTURES

MARTINGUAISES, Galeria Alain Oudin, 28 bis, bd Sébastopol (42-71-83-65). Jusqu'au 28 février 1990. PHILIPPE CAZAL. Galerie Claire Burrus, 30-32, rue de Lappe (43-55-38-90). Du 20 février 1990 au 1 svril

CHAMBAS, Galerie Proscenium 35, rue de Seine (43-54-92-01). Jusqu'au 10 mars 1990. / Gelene Krief, 50, rue Mazarine (43-29-32-37). lusqu'au 17 mars 1990.

CLAUDIO COSTA. Galerie 1900-2000, 8, rue Bonaparte (43-25-84-20). Jusqu'au 24 févner 1990.

PARVINE CURIE. L'Atalier Lambert, 52, rue La Boétis (45-63-51-52). 'au 10 mars 1990.

DADO. Galerie Isy Brachot. 35, rue Guénégaud (43-54-22-40). Jusqu'au 3 mars 1990. / Galerie Baudoin Lebon, 34, rue des Archryes (42-72-09-10), Jusqu'au 20 février 1990. / Galerie Baudourg. 23, rue du Renard (42-71-20-50). Jusqu'au 20 février 1990. / Galerie André-François Petit, 196, boulevard Saint-Germain (45-44-64-83), Jusqu'au 20 février 1990. luscu'au 20 février 1990.

ALAN DAVIE. Galerie Louis Carré, 10, av. de Messine (45-62-57-07). Jusqu'au 3 mars 1990. DER MARKARIAN. Galerie Goro

tane, 18, rue du Roule (42-33-91-22). Jusqu'au 3 mars 1990. JOEL DUCORROY. Galene Polaris, rue Saint-Claude (42-72-21-27). Du 15 février 1990 au 24 mars 1990.

PETER FISCHLI ET DAVID WEISS. not, 5 bis, rue des Haudriettes (48-87-60-81). Jusqu'au 20 février 1990. ANDRÉ FRANÇOIS. Galerie Franka

Sernot. 11, rue de l'Echaudé (43-55-31-93). Jusqu'au 24 février 1990. DAN FRIEDMAN. Galerie Néotu. 25, rue du Renard (42-78-98-97), Du 16 février 1990 au 31 mars 1990.

HENRI GCETZ. Galerie Bellint. 28 bs., bd Sébestopol (42-78-01-91). Jusqu'au 3 mars 1890.

LA GRAVURE BULGARE CONTEN MOHROR. Photographies. Hôtel de Ville, salle Saint-Jean, rue Lobau, porche côté Seine. T.Lj. st lun. de 11 h à 19 h. Du 15 février 1890 au 8 avril 1990. PORAINE. Galeria Lahalla, 3, rue Augereau (45-55-80-99). Jusqu'au 2 mars 1990. SCIALOM GREENINATT, GAINTE NICHOLAS NIXON. Pictures of per

ple. Espace photographique de Paris, Nouveau Forum des Hailee, placa Carrée - 4 à 8, Grande Galerie (40-28-87-12). T.I.i. sf lun. de 13 h à 18 h, sam., dim., jusqu'à 19 h. Entrée : 7 F. Jusqu'au 4 mars 1990. Lavignes-Bastille, 27, rue de Charonne (47-00-88-18). Jusqu'au 24 février LOIC LE GROUMELLEC. Galerie Yvon Lambert, 108, rue Vieille-du-Temple (42-71-09-33). Du 17 tévrier 1990 au 20 mars 1990.

HASHPA. Galerie Huit Poissy, 8, rue de Poissy (43-54-20-52). Jusqu'au 10 mars 1990. LES ILLUSTRATIONS PUBLICI-TAPES (1905-1940), Galerie de Neele, 8, rue de Neele (45-44-41-42), Entrée : 20 F. Jusqu'au 26 février 1990.

RAIFH KAISER. Gelerie Heyram - Ma-bel Semmier, 56, rue de l'Université (42-22-58-09). Jusqu'au 28 février 1991. LAM. Galerie Lalong, 13-14, rue de Té-héran (45-63-13-19), Jusqu'au 3 mars 1990,

JOHN-FRANKLIN KCENIG. Galerie Ervel, 16, rue de Seine (43-54-73-49). Juaqu'eu 10 mars 1990.

FENDINAND KULSER. Gebrie d'art international, 12, que Jean-Ferrandi (45-48-84-28), Jusqu'au 3 mars 1990. JEAN LEPPIEN. Galerie Franka Berndt Bastille, 4, rue Seint-Sabin (43-55-31-93), Jusqu'au 24 février 1990, LES LEVINE. Galerie Montaigne, 36, avenue Montaigne (47-23-32-35). Jusqu'au 28 mars 1990,

MATTA. Galerie de France, 50-52. rue de la Verrerie (42-74-38-00). Jusqu'au 3 mars 1990. PIERRE MERCIER, Galeria Lasge-Salomon, 57, rue du Templa (42-78-11-71). Du 17 février 1990 au 24 mars

FERNANDO MICRORI. Galeria Denise René, 196, bd Saim-Germain (42-22-77-57). Jusqu'eu 5 mars 1990. LOUIS NALLARD, Galeria Jeanny Bu-

cher, 53, rue de Seine (43-26-22-32). Jusqu'au 3 mara 1990. PASSIONS, ARENTI, CATELANI, DELLAVEDOVA, MARTEGANI, MAZZUCCONI. Gelerie Montanay, 31, rue Mazerine (43-54-85-30). Jusqu'eu

PLUS OU MOINS RARES ÉDI-TIONS... Gaierle Cleudine Papillon, 59, rue de Turenne (40-29-98-80). Jusqu'au 24 mars 1990.

SIGMAR POLKE, Peintures ré-centes, Galerie Crousel-Robelin, 40, rue Quincempoix (42-77-38-87). Jusqu'au 27 février 1990. LES PRAGOIS, les années de silence. Galerie Lamaignère Saint-Germain, 43, rue de Saintonge (48-04-59-44). Jusqu'au 3 mars 1990.

ANTON PRIMER. Galerie J. et J. Donguy, 57, rue de la Roquette (47-00-10-94). Jusqu'au 3 mars 1990. REBEYROLLE. Galerie Adrien Maeght, 42-46, rue du Bac (46-48-45-15). Jusqu'au 24 mars 1990.

MARIO REIS. Galerie Prez-Delavellade, 10, rue Saim-Sabin (43-38-52-80). Jusqu'eu 30 mars 1990. GERHARD RICHTER. Galerie Gilbert Brownstone et Cie, 15, rue Seimt-Gillee (42-78-34-61). Jusqu'au 24 février

GEORGES NOMATHER. Golden Laif Stahle, 37, rue de Charonne (48-07-24-78). Jusqu'au 24 février 1990. GEORGES ROUSSE, Galaria Peridalis-

Cadot, 77, rue des Archives (4: 08-38). Jusqu'au 28 février 1990. SCIORA. Galerie de Francony, 59, rue de Seine (48-34-50-71). Jusqu'au 31 mars 1990. THIERRY SIGG. Galerie Darthea

Spayer, 6, rue Jacquee-Callot (43-54-78-41). Du 15 février 1990 au 31 mars

FRANÇOIS STAHLY, Galeria Philip, 16, piace des Vosges (48-04-58-22). Jusqu'au 6 mars 1990. FRANK STELLA. Galerie Beaubour

nouvel espece, 3, rue Pierre-eu-Lard (48-04-34-40). Jusqu'au 10 mars 1990. HINDSHI SUGIMOTO. Galeria Urbi et Orbi, 48, rue de Turenne, 2 étage, esca-lier B (42-74-56-36). Jusqu'au 9 mars LIDIA SYROKA. Galerie Françoi

Palluel, 91, rue Quincampoix (42-71-84-15). Jusqu'au 2 mars 1980. LIVE TOMASELLO GINNE CHEM 5, rue de Charonne (47-00-79-28). lusqu'au 3 mars 1990. JACQUES TRUPHEMUS. Galerie

Claude Bernard, 7-9, rue des Be 43-26-97-07). Du 16 février 1990 au 17 mars 1990. MITJA TUSEK. Galerie Froment et utman, 33, rue Charlot (42-76-03-50).

Templon, 30, rue Beaubourg ( 14-10). Jusqu'au 14 mars 1990. (42-72-MICHEL VERJUX. Galerie Durand-Dessert, 3, rue des Heudriettes (42-77-63-60). Jusqu'au 17 février 1991.

RERNAR VENET. Galaria Daniel

GARY WOODS. Comptoir de la photographie, cour du Bel-Air - 56, rue du Faubourg-Seint-Antoine (43-44-11-36). Jusqu'au 4 mars 1990.

### MUSÉES

AFRICIAE, FORMES SOMORES, Mu-sée national des Arts africains et océe

sée national des Arts efricains et océe-niena, 293, av. Daumesnii (42-43-14-54). T.i.j. sf mar. de 10 h à 17 h 30 sam., dim. de 10 h à 18 h. Entrée; 23 F, 13 F (dim.). Jusqu'au 2 avril 1990. LES AMÉRICOUES DE CLAUDE LEVI-STRAUSS. Musée de l'Homme, paleis de Chaillot, place du Trocadéro (45-53-70-60). T.i.j. sf mar. et fêtes de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 20 F, 25 F (compre-nant la visite du musée). Jusqu'au 24 avril 1990.

AMATOLE ANTIQUE, FOULLES FRANÇAISES EN TURQUE Oblicoh-que Nationale, cabinet des médailles et antiques, 58, rue de Richelieu (47-03-83-30), T.L.; de 13 h à 17 h, Entrée ; 20 F. Jusqu'au 16 avril 1990.

L'ART DE CARTER Music du Prote Palais, av. Winston-Churchill (42-65-12-73). T.I.J. sf lun, et jours fériés de 10 h à 17 h 40, mer, jusqu'à 22 h. Visites-conférences jeu. et sam. à 14 h 30. Prix : 22 F + drort d'entrée. Entrée : 25 F. Jusqu'au 11 mars 1990.

L'ART NAIF ESPAGNOL. Musée d'Art naif Max Fourny - haite Seint-Pierre, 2, rue Ronsard (42-58-74-12). T.I.I. de 10 h à 18 h. Entrée : 25 F. Jusqu'au 30 awil 1990. BRONZES ANTIQUES, Musée Cama-

valet, 23, rue de Sévigné (42-72-21-13). T.L., si tun. de 10 h à 17 h, jeu. jusqu'à 22 h. Entrée : 20 F. Du 20 févries 1990 au 1 juillet 1990.

DEUX PALAIS SUR UN QUAL L'Institut de France et l'Hôtel de la Monnaie. Hôtel de la Monnaie. 11, quel Conti (40-46-58-66). T.I.J. af luru at jours Minés de 13 h à 18 h. Entrée : 18 F. Du 15 février 1990 au 15 mei 1990. ETENDAROS DE LA LIBERTÉ. Qua rante artistes internationatus. Hôtel national des invalides, couloir de Nimes, place des invalides (45-55-30-11), T.I.J. de 10 h à 17 h. Jusqu'au 28 février

1990. BERNARD EVEIN Décorateur de cinéma. Cinémathèque trançaise, palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (45-53-21-86), T.Li. sauf mar. de 10 h à 17 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 11 mars

EVOLUTION DU STYLE. Musée Bouchard, 25, rue de l'Yvette (46-47-63-46). Mer. et sam. de 14 h à 19 h. co-40), wer, or sam, or 14 n a 15 n. Fermé les Quinzs derniers jours de cha-que trimestre (15 au 31 mars, 15 au 30 juin, 15 au 30 sept), Jusqu'au 15 mars 1990.

CAROLINE FEYT. Toros. Bibliothè-que Nationale, rotonde Colbert, 6, rue des Potics-Champa et 2, rue Vivienne (47-03-81-26). T.I.J. sf dim. et jours té-née de 12 h à 18 h 30. Jusqu'su 24 té-

vrier 1990. FORTS DU LITTORAL. Musée des Plans-Reliefs, hôtal national des Inva-lides, 4 étage, piace des Invalides (45-51-95-05). T.L.. de 10 h à 16 h 48. Fermé le 1 mai. Entrée : 23 f. Jusqu'au 20 mai 1390 30 evril 1990.

HENRI IV ET LA RECONSTRUC-TION DU ROYAUME. Archives natio-nales, hôtel de Rohan, 87, rue Vieille-du-Temple (40-27-60-00). T.I.]. ef lun. de 12 h à 18 h. Entrée : 20 f. Jusqu'au 25 février 1990.

NUJINSKY, un dieu danse à travers moi. Musée-galarie de la Seita, 12, rue Surcout (45-56-60-17). T.I.J. at cirm. et curs fériés de 11 h à 18 h. Jusqu'au

17 février 1990. NOS ANNÉES 80. Musée des Arts de la mode, pavilion de Marsen, 109, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.I.J. et mar. de 12 h 30 à 18 h, dim, de 11 h à 18 h. En-

rée : 25 F. Jusqu'au 1 avril 1990. . P.A.B. A LA B.N. Petits livres me uscules. Bibliothàque Nationale, galerie Vontreuil, 58, rue de Richelieu (47-03-

81-26). T.I., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 4 mars 1991, PARIS ET LE DAGUERREOTYPE.

Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (42-72-21-13). T.L., si lun. de 10 h à 17 h 40, jeudi juequ'à 22 h. Cycle de conf.: Histoire générale de Paris le jeudi de 18 h 15 à 18 h 30. Entrée : 20 f. Jusqu'au 28 février 1990.

PARIS, ARCHITECTURE ET UTG-PE. Pavillon de l'Arsenal, 21, boulevard Morland (42-76-33-97). T.I.J. sf lun. de 10 h 30 à 18 h 30, dim. de 11 h à 19 h. Juaqu'au 21 février 1990.

PARIS, LA VILLE ET SES PROJETS. Pavilion de l'Arsenal, galeria d'actuairté, 21, boulevard Morland (42-76-33-97). T.i.j. sf lun. de 10 h 30 à 18 h 30, dim. de 11 h à 19 h. Jusqu'au 4 mars 1990.

\_ L; فيتزعيده والمرا - تا څهندي Little Sales Sales

ومعتب والم telege fin

المانية المسا<sub>ح</sub> .

فليستنبي بيد

4

encommande "1

programmes, and the second

्, प्रकार है 🥸

----

made in adoption

are Marine I

The English - Street

10 to 10 10 10 10

The second secon

area alterette de

significant is not propried to

State of the state of

**PAC** 3

Contractor

e Birds . Bis

CON FRANCE

· Same

- Same

I Trans

THE PERSON

学家年 敬 教育

TO SECTION AS TO

August ... . The

HE PROPERTY MANAGED

me the later

-

100

No. of Street

E. Par Britis

2. 经代据的第二

the or the state of

THE PERSON NAMED IN

a 1454 Mill Se

- margin - The

أوماك والأساقين ويهاموه

· CONTRACTOR OF THE PARTY.

Tage was no

Contract A

we graden

. 10<sup>-10</sup>

. Still at

Same .

\* 1 83

g 2018

1.144 动物的 多级

4.4

44 - 12 Park

Service of Services

PROJETS ARCHITECTURAUX DE RESTRUCTURATION DU MUSÉE RO-DIN. Musée Rodin, hôtel Biron, 77, rue de Verenne (47-05-01-34). T.l.j. ef lun. de 10 h à 17 h. Entrée : 16 F (prix d'en-trée du musée). Du 20 février 1990 au 11 mars 1990. SAINT-SERNIN DE TOULOUSE.

Trésors et métamorphoses. L'As Autorale des monuments historiques, hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine (42-74-22-22). T.i.j. de 10 h à 18 h. Visites commentées, rens. su 48.87.24.14. Entrés: 22 F, Juqu'au 16 svrii 1990.

tree: 22 F, Jusqu'au 16 avril 1990.
SEIGNEURS, ARTISANS. PAYSANS: ARCHEOLOGIE D'UN VILLAGE
MÉDIÉVAL. Musée national des
Themes et de l'hôtel de Clury, 6, place
Paul-Painlevé (43-25-82-00). T.L. sf
mar, de 3 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à
17 h 15. Entrée : 15 F, dim. (8 F),
Jusqu'au 28 mai 1990.
SMOCOV ÉTE SES ONIARANTE

SNOOPY FÊTE SES QUARANTE ARS. Musée des Arts décoratifs, palerie d'actualité, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14), T.I.j. sf mar, de 10 h à 18 h, En-trée : 20 F. Jusqu'su 22 avril 1990.

UN CÉRAMESTE AUJOURD'HUS : KAMAL L'AHBABI, Musée national des Arts africains et océaniens. 293, av. Daumesnii (43-43-14-54). T.J.), af mar, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h à 17 h 15. Jusqu'au 21 février 1990.

VOYACES DANS LES MARCHES
TIBÉ TAIRES, Musée de l'Homme, peleix
de Chellot, place du Trocadéro (45-5370-60). T.I.J. s' mar, et fêtes de 9 h 45 à
17 h 15. Entrée : 16 F (billet donnent
droit à la visite du musée). Juaqu'au

### PÉRIPHÉRIE

BIÈVRES, Paris-Théâtre 1873-1878 et Paris-Portrait 1878-1880 Mu-78/5 of Paris Portrait 18/6-1880 hap-sée français de la photographie, 78, rue de Paris (89-41-03-60), T.L., de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au 4 mars 1990. BOULDGNE-BILLANCOURT. Affi-

ches du cinéme français : des snaées trente sux amées cinquants, Centre culturel de Boulogne-Billancourt, 22, pus de la Belle-Feuille (46-84-77-95). T.I.I. de 9 h à 21 h, dim. de 10 h à 12 h.
Jusqu'au 8 avril 1990. Bibliothèque Marmottan, 19, rue Salomon-Reinech (4605-22-64). T.I.J. af dim. et lun, de
14 h 30 à 18 h. Jusqu'au 8 avril 1990. CORBEIL-ESSONNES. Gérard

Alary, Centre d'Art contemporain Pablo Neruda, 22, rue Marcel-Cachio (60-89-00-72), 7.1.1. st km. de 8 h à 12 h st de 13 h 30 à 18 h 30, dim. de 16 h à 13 h. Du 17 février 1990 au 19 mars 1990.

LA DÉFENSE. La Traversée de Paris. Grande Arche, entrée sous l'escalier de la Grande Arche (40-90-05-18). T.L.J. sf lun. de 10 h 30 à 19 h 30, ven. de 10 h 30 à 22 h 30. Réservations su 48.78.75.00. Entrée : 50 F. Jusqu'eu 22 est 1900

IVRY-SUR-SEINE. Devid Bosno, Jean-Paul Marcheschi, Michel Paysame Centre d'ert contemporain, 93, ev. Georges-Gosnat (46-70-15-71). Jusqu'au 25 mars 1990. Jean Clareboudt, Jess-Camin Buggirello. Centre d'ert contemporain, 93, av. Georges-Goenet (46-70-15-71). T.L., af km. de 12 h à 19 h, dim. de 11 h à 17 h. Jusqu'eu 25 mars 1990. NEURLY-SUR-MARNE. Acquisi-

tions 1989 dont les couvrés excep-tionnelles d'Henri Darger et. De Jules Leciereq. L'Aracine, château Guérin, 39, av. du Général-de-Gaulle (43-08-82-35). Mar. et jeu. de 14 h à 18 h, sem., dim. et jours fériés de 11 h à 18 h. Jusqu'au 20 février 1990. PARIS-LA DÉFENSE. Jean-Paul

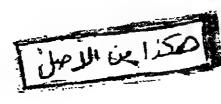
Mercheschi. Onze mille muits. Galerie La Défense Art 4, Patrimoine du monde. 15, pl. de La Défense (49-00-15-96), Jusqu'au 11 mars 1990.

PONTOISE. Blau Blanc Rouge. Les PONTOISE. Bisu Blanc Rouge. Les couleurs de la França dans la peinture française. Musée Pissarro de Pontoise. 4, rue Lemercier - 17, rue du Chêteau (30-38-02-40). T.I.J. sf lun., mar. et jours fériés de 14 h à 18 h. Jusqu'au 25 février 1990. Jamice Biala, Chesse de Musée de Barrier Pales de Pare Musée de Barrier Pales de Pare Pales de Pales de Pare P Pot. Musée de Pontoise, Tavet-Delecour, 4, rue Lemercier (30-38-02-40). T.I.I. et mar. et jours fériés de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 28 février 1990. SAINT-DENIS. Olivier Debré. Dessins 1946 - 1960. Musés d'art et d'his-toirs, 22 bis, rus Gabriel-Péri (42-43-05-10). T.Ll. si mar. de 10 h à 17 h 30,

n. de 14 h à 18 h 30. Jusqu'au







### CARNET DU Monde

到4%

Service of the servic

man in it was a distribution of the

\$. 58 Co. 178 AL

in the Michigan of the con-

A TO STATE OF THE STATE OF THE

BANKER BURGER OF a highway the same Statement Community of Community

ren a company

المراجع المراجع المراجع

Marie Comment SHALL ALBERTA ...

Application and the second

Carried Section 1 And the same

~\$September

A second

A Commence of

many services of a

AND THE PERSON AND ADDRESS.

A Greature Co. HET WAY TOOK

Springly and spring the second

والمراج والمراجع

Statistical State Secretary

State of the state

 $\langle \nabla_{\mathbf{p},\mathbf{q}'}^{\mathbf{p}}(\mathcal{L}_{\mathbf{p}}^{\mathbf{p}})^{\mathrm{tr}}\mathcal{L}_{\mathbf{p}}^{\mathbf{p}}(\mathcal{L}_{\mathbf{p}}^{\mathbf{p}}), \mathcal{L}_{\mathbf{p}}^{\mathbf{p}}(\mathcal{L}_{\mathbf{p}}^{\mathbf{p}}) \rangle = \mathcal{L}^{(\mathbf{p},\mathbf{q})}(\mathcal{L}_{\mathbf{p}}^{\mathbf{p}})$ 

المراقب والمجيئة

a find the same of

WEST TOWARD FOR

The second of

Salash Approved for

المتعصدة للقلا يوقوني

ALCOHOL:

212 2

Marie Marie Constitution

المراجع المنظم المنظم المنظم

THE PERSON NAMED IN

The Bridge of the state of the

mark water was a المراجع والمهام والمتحودة والمتحددة والمتحدد والمتحددة والمتحددة والمتحددة والمتحددة والمتحددة والمتحدد والمتحدد والمتحدد والمتحدد والمتحدد والمتحدد والمتحدد والمتحدد

A STATE OF THE PARTY.

 $\phi_{m+1} = i - j$ 

G Spire . 🗢

र्वे के सम्बं

عبابقا تعجسنج And was been been

The second

Symple

THE PROPERTY OF

ga 计第二字库 <sup>设备</sup>

Company of the compan

8 x 198 grig 1 11 4 4 1

1.0

والإنهار المجهد

and the same of the same NO. 1 THE MARKET NO. 1 LANS.

- Constantis Panell LANCELLOTTI à la joie d'annoncer la maissance, le 25 janvier 1990, de son frère

Dissitri. 11 bis, rue Lord-Byron.

75008 Paris, 6, via Gaspari, 61100 Pesaro.

Décès Mª Michel BRUNET,
 néc Sezame BRODU,

s'est cadormie dans la paix du Sei-gneur, le 14 février 1990, dans sa quatre-vingt-huitième année.

De la part de ses enfants, Joseph et Françoise Garnier, Georges et Jacqueline Gerrier, Marie-Claude Priou, Yuko Brunet, Aymar et Catherine Delacroix, Patrice et Nathalie Brunet, De ses petits-enfants

Et de ses surière-petits-enfants.

La cérémonie religieuse aura lieu le vendredi 16 février, à 13 h 30, en l'église Saint-Pierre de Neuilly, 90, avenue du Roule, suivie de l'inhumation au cimetière de Passy.

Cet avis tient lieu de faire-part.

137, avenue Achille-Peretti, 92200 Neuilly-sur-Seine.

- Pierrette, Alain Guedj

et David. Cécile Cettan, Paul Ouazan

et Léo, M. et M= Gustave Bessis

et leurs enfants, M. et M. Roger Cattan

et leurs enfants, M= veuve Yvon Bessis

M. et M= Gilbert Solal

et fours enfants, Les familles Chiche, Parentes et alliées, cen la tristesse de faire part du décès

Léon CATTAN,

âgé de soixante-dix-sept ans.

Les obsèques auront lien le jeudi 15 février 1990, à 16 h 15, au cimo-

4, rue de Labordo, 75008 Paris.

- Joseph et Colette Debizet, M= Julienia Remanica M=Julienne Bernardon, Michel et Danica Debizet, Marc,

Helène, Elisabeth, Vincent,

font part du décès de Isabelle DEBIZET,

leur fille, petite-fille, sceur, tante.

La cérémonie religieuse aura lieu le 16 février 1990, à 10 heures, à la « Chapelle de la Maison », 36, boulevard du Montparnasse.

107, rae Bobillot.

- M. et M= André Guinand,

ses parents, Ses frères et sœurs Et leurs familles, Tons ses proches et amis,

ont la douleur d'annoncer le décès de Jeanne-Laurence GUINAND.

restauratrice des Musées de France. Elle sera inhumée à Genève, le ven-

dredi 16 février 1990. A l'intention de tous ceux qui l'aimaient et l'estimaient, une cérémo-nie commémorative aura lieu le mardi

6 mars, à 17 heures, au temple de

- Le Musée d'art moderne de la Ville de Para Et la société des Amis du Musée, ont la tristesse d'annoucer le décès de

l'Oratoire, à Paris.

Jeanne-Laurence GUINAND, restauratrice et collaboratric du Musée depuis 1980.

- La direction des Musées de France Et la Réunion des Musées natioont le regret de faire part du décès, survenu le 11 février 1990, de

Jean PALADHILE

da Musée Gustave-Morean. La cérémonie religieuse aura lieu le vendredi 16 février, à 8 h 30, en l'église Saint-Thomas-d'Aquin, Paris-7°.

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & Cie

43-20-74-52

MINITEL par le 11

- M™ Jacques Rolland, M™ Marie-José Rolland-Logenia, Annick et Olivier Logeais
Annick et Olivier Logeais
M= Francine Pictet-Rolland,
Patrick, Eric et Nicolas Pictet,
M. et M= Daniel Rolland,

et Timothée Rolland, Les families Rolland, Sacur, Henry et Magnier, ont la tristesse de vous faire part du décès de

Bénita, Stanislas

M. Jacques ROLLAND, chevalier de la Légion d'honneur, président d'honneur des Laboratoires Albert-Rolland,

urvenu à Paris, le 14 février 1990, dans sa quatre-vingt-dixième année,

La cérémonie religieuse sera célé-brée le vendredi 16 février, à 10 h 30, en l'église Notre-Damo-de-Grâce de Passy, 10, rue de l'Annonciation, Paris (16\*). Ni fleurs si couronnes.

20, avenue de Lambaile, 75116 Paris.

### Remerciements

- Profondément touchée par les marques d'affection et de sympathie que vous lui avez témoignées, la famille de

Christian LEDIEU

vous adresse ses remerciements émus.

Anniversaires - Lundi 19 février 1990, jour anni-

versaire de la mort de

André DALMAS,

une messe chantée sera célébrée, à 19 heures, à l'église Sainte-Elisabeth, 195, rue du Temple, 75003 Paris.

Pour que ses amis puissent se réunir

### Soutenances de thèses

- Université Paris-I, le vendredi 16 février à 14 h 30, saile 318, Institut d'arts plestiques, 162, rue Saint-Charles, Michel Jacquelin : « The-sourus index photographicus ». - Université Paris-I, le vendredi

16 février à 9 heures, amphi 102, 9, rue Malher, M<sup>to</sup> Isabelle Lefort : « Géogra-Maiher, Maisabelle Lefori: « Geographie savante-géographie scolaire (1870-1970) ».

— Université Paris-I, le vendredi 16 février à 14 beures, salle appartement décanal (centre Panthéon), M= Nicole Belloubet-Frier: « Pouvoirs et relations histarchiques dans l'administration française ».

l'administration française ».

— Université Paris-L, le lundi

19 février à 14 h 30, salle appartement décanal (centre Panthéon), M. Farhad Amell ; « La sainie-arrêt en droit international privé ». - Université Paris-II, le lundi

19 février à 16 h 30, salle des Conseils, M. Michel Farag : L'infraction courre la vie anténatale. Etude comparée en droit pénal français et égyp-tien.».

- Université Paris-X, le mardi 20 février à 14 h 30, salle C 22. M. Dominique Auffret : «Une vie de Kojève, histoire et sagesse».

20 février à 14 h 45, salle 224. M. Mos-tafa Basso : « L'impact de l'instabilité sur la scolarité des enfants d'immigrés maghrébins en France ».

- Université Paris-V, le mercredi
21 février à 13 h 30, salle 224, Sorbonne. M. Kee Wong Lee : « Analyse
de la catégorie grammaticale de la voix
en russe « littéraire ».

Nos abonnés, bénéficient d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Mondo», sont prés de joundre à leur evois de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

### CARNET DU MONDE Renedignements : 42-47-95-03.

Les avis pouvent être insérés LE JOUR MÉMAE

a'Es nous perviennent avent 9 la

au stège du journe

7, r. des billens, 74627 Paris Cades CR.
Türk MONPAR 650 572 F.

T&tcoies: 45-23-06-61. Tarif de la signe H.T.

Toutes rubriques ....... 87 F Abormés et actionnaires ..... 77 F Communications diverses 90 F Les Signes en capitales grasses sons facturées sur la base de deux lignes. Les fignes en blanc sont obligate et facturées. Minimum 10 lignes.



Chevalières armoriées Cartes de visite

le prestige de la gravure

47, Pawage des Panoramas 75002 PARIS Tel.: 12.36.94.48 - 45.08.86.45

### MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en france entre le joudi 15 tévrier à 3 heure et le dimanche 18 tévrier à 24 beares;

Cetta fin de semaine s'amonca très nuegeuse et tien humide, mais les précipita-tions deviendant tout de même moins insenses et toucheront domanche le nord du pays, alons qu'alleurs en temps plus clé-ment reprendra le dessus.

Vendred : couvert, fabiement plu-vieux sur l'Ouest, éclairaine sur l'Est. Das la metin, les nueges teront très pré-antes de la Bratagne son Pyrándes et au Languedoc-Roussillon. Quelques pluies éparses se produiront. En cours de journée, catte limite magause se déplacera fablis-ment vers l'est, Ele sers située en coirée de la Basse-Normandie au Languedoc-

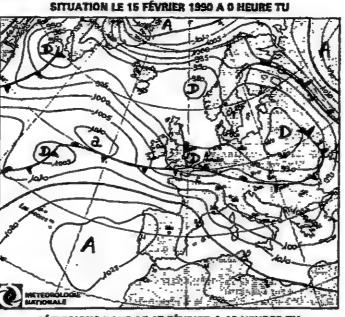
Sur le reste du paye, il y auxe des éclair-cise, principalament sur le Nord-Est. De la Haute-Normandie aux Alpes, les nueges

Las températures minimales seront douces sur l'ouest du pays, où elles atteindrent 8 à 12 degrés et prix de la Méditerande avec 10 à 13 degrés. Elles seront fraktes sur la Centre et le Lyonnais avec 3 à 9 degrés et aur le grand Nord-Est avec

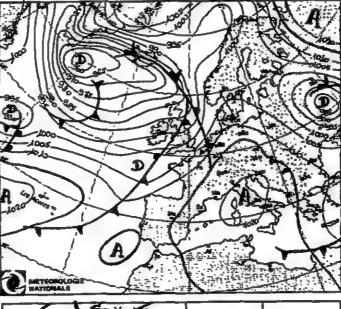
Les températures maximales irunt de 5 à 8 degrés aur le Nord-Est, 9 à 12 degrés aur le Centre, 10 à 12 degrés près de l'Atlantique, 13 à 15 degrés dans le Sud-Quest et 15 à 17 degrés près de la Méditerranée.

Samedi: couvert et falblement per-turbé de l'Aquitaine au Nord-Picardie. Eclairoise ailleure.

Dès le metin, le ciel sera couver; et foi-blement plusieux des Landes au Nord-Picerdie; le vent de sud-ouest soufflera à 60-70 km/h sur les côtes bretonnes et



PREVISIONS POUR LE 17 FÉVRIER A 12 HEURES TU



LEGENDE DISOURTE PEU MIMAEU COURTES OU COUVERT 1111111 HITTH PLUS 0 AMERICES 80 kmh TEMPS PREVULE 16 FEVRIER 90

TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Valeurs extrêmes relevées entre le 14-2-1990 à 6 heures TU et le 15-2-1990 à 6 heures TU

_				_				
}	FRANC	Ε	TOURS_	12	12 P		ZLES 15	5 B
			TOULDES	E 16	11 C	LUXIDABO	CEG_ 7	8 P
	<u>}                                 </u>		PODUZ-A	PITER 39	18 A	MADRID.	18	1 B
		5 12 P				MARRAE		9 0
		4 12 7	i ÉT	RANGE	R	MEXICO.		12 B
		2 10 P		-				2 7
BREST.		2 9 1	AT/MAK	23	1 9	MILAN_		
CAEN_	1	2 9 P		DAM_ 8	3 P	MONTRE		-10 C
CHERRI	MRGI	1 7 P	ATHENE	S 16				-2 -
CLERM		4 11 C	BANGKO	S 34	26 N	NAIROBI.	29	25 C
DIJON_		2 10 P	BARCELA	DNE 24	IQ D	NEW-YOR	K 14	5 P
	IE SAL	9 8 1	BELGRA	DE 6	4 C			-1 *
LILE		8 3 P	BERLIN.		1 C	PALMA-D		• n
			RRIDGE	7	2 P			- 1 2
LD40GE		1 10 C	LE CAIR			PEKN		-1 P
LYON_			COPENIE			CIO-NR-4V		24 N
		E 13 M				POMB		\$ B
		8 6 P	DAKAR			SINGAPU	TR 32	24 N
NANTES		2 12 P	DELET			STOCKEO	LM 2	9 C
NICE		5 12 K	DJERBA		14 D	SYDNEY.		20 €
PARIS )	IONIS 1	3 8 P	GENEVE	9	9 7	IBO PTO		3 0
PAR	1	5 9 C	HONGNO	NG 23				- L
	NANI		ISTANBU	L 9	6 C	TUNES	20	30 X
RENNE	122	3 11 P	RRISAL	JM 15	5 P	VARSOVE		-1 C
ST-CITE		1 10 C	LISBONN		78 D	VENISE_	7	J D
		a in f	LONDRE			VIENNE	_ 8	1 P
STRASB	OURG-	9 9 P	שאעוקטו		4 (			<del></del> -
			-	2.0	-	-	- T	-
	В	C	D	N	O	P		_
1 1		ciel	ciel.	cicl	OFER	plaic	remoète	acige
SAGIRC -	brame	CONVEX	degace	BUSSEUX		1 June		

(Document établi avec le support technique spècial de la Météorologie nationale.)

Dimenche : grissille au Nord, soleil au

Au lever du jour le temps sere gris et il bruners des côtes de la Manche aux Pays de Laire, au Bassin perissen et à la Champagne-Ardenne. Du Bordelais à l'Alsace des passages ruageux volleront le soleil par moments mais plus au sud celui-ci deminers.

SAVOIE, HAUTE-SAVOIE

SAVOIE, HAUTE-SAVOIE

Les Arcs: 70-210; Aussois: 45-70;
Avoriaz: 70-120; Notre-Damede-Bellocombe: SO-100; Bessans: 6570; Bonneval-aur-Arc: 80-60; Les
Carroz-d'Arâches: 40-85; Chamoaix:
40-160; La Chapelle-d'Abondance:
25-50; Châtel: 25-120; La Clusza:
25-130; Combloux: 25-120; Les
Contamines-Montjoie: 40-150; Le
Corbier: 5-30; Courchevel: 110-130;
Crest-Voland-Cohennoz: 90-110;
Flaine: 67-165; Flumet: SO-100; Les
Gets: 33-65; La Grand-Bornand: 30100; Les Houches: 35-50; Megève:
50-150; Les Ménnires: 55-110; Méribel: 40-90; Morillon: 5-50; Morzine:
40-120; La Norma: 0-70; PeiseyNancroix-Vallandry: 30-110; La Plegne (altitude): 100-145; La Plagne
(village): n.c.; Pralognan-la-Vanoise:
45-65; Praz-de-Lys-Sommand: 50-60;
Praz-sur-Arly: 50-80; Saint-FrançoisLongchamp: 20-100; Salnt-Gervais:
10-90; Les Seisies: 35-85; Samoēns:
15-120; Thollon-Les Mémises: n.c.
Tignes: 50-190; La Toussuire: 20-75;
Val-Cenis: 25-80; Val-Fréjus: 30-80;
Val-d'Isère: 80-130; Val-Thorens:
80-130.

ISÈRE

L'Aipe-d'Huzz: u.e.-150; Aipe-du-Grand-Serre: 30-40; Auris-en-Oisans: 45-70; Autrans: 20-40; Chamrousse:

limiteront progressivement du Centre au Nord-Est ; ailleurs, le temps sera bien enso-

leité malgré quelques passages plus nombreux vers le Sud-Ouest. de Loire, au Bassin parisien et à la Champagna-Ardenne. Du Bordelais à l'Abrace des passages nuageux voieront le soiel par moments mais plus au sud celui-ci dominera.

En cours de journée, le temps très nuageux à 4 degrés, let empératures maximales, de 13 à 18 degrés au Nord, grimperant jusqu'à 21 degrés dans le Sud-Ouest et 19 degrés vers le Méditerranée. Les températures restaront douces pou

### BULLETIN D'ENNEIGEMENT

control to provide the provide of provides to the provide to the suspense of the provided to t

60-80; Le Collet-d'Allevard; 25-50; Les Deux-Alpes; 70-180; Grasso-en-Vercors; 25-30; Lans-en-Vercors; 35-50; Saint-Pierre de-Chartrense; 20-60; Les Sept-Laux; 35-60; Villard-de-Lans; 20-35. ALPES-DU-SUD

ALPES-DU-SUD

Auron: 70-110; Beuil-Les-Launes:
30-50; Briançon: 30-100; Isola-2000;
60-90; Montgenèvre: 70-90; OrcièresMerlette: 50-150; Les Orrea: 50-100;
Pra-Loup: 40-95; Pruy-Saint-Vinceat:
30-160; Risoul-1850: 90-130; Le
Sanze-Super-Sauze: 20-80; SerreChevalier: 40-140; Superdévoluy:
50-50; Valberg: n.c.; Val d'Allos-leSeignus: 50-80; Val-d'Allos-la-Foux:
60-90; Vars: 60-120,

60-50; Vars: 60-120,
PYRÉNÉES

Ax-les-Thermes: n.a.; Barèges: 010; Cauterets-Lys: 25-50; FontRomea: 30-25; Gourette: 17-a.c.;
Luz-Ardiden: 20-30; La Mongie: 3550; Peyragudes: 30-70.; PiadEngaly: 30-130; Saint-Lary-Soalan:
10-30; Super-Bagnères: 20-40.

MASSIF CENTRAL Le Mont-Dore : 10-30; Besse/Super-Besse : 30-30; Super-Lioren : 5-20.

JURA Métabiel : 20-40 ; Les Rousses : 25-

Le Bonhomme: 30-50; La Bresse-Holmock: 25-50; Gérardmer: 15-30; Saint-Maurice-sur-Moselle: 10-40; Ventros: 30-70.

Ventros: 30-70.

Pour les stations étrangères, ou pent s'adresser à l'Office national de tourisme de chaque pays: Allemagne: 4. piace de l'Opéra, 75002 Puris, tél. 47-42-04-38; Andorre: 26, avenue de l'Opéra, 75001 Puris, tél. 42-61-50-55; Autriche: 47, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél. 47-42-78-57; Italie: 23, true de la Paix, 75002 Paris, tél. 42-66-66-68; Suisse: 11 bis, rue Scribe, 75009 Paris, tél. 47-42-45-45.

### JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 15 février 1990 :

DES DÉCRETS portant publication de la convention internationale du travail nº 156 concernant l'égalité de nº 159 concernant la chances et de traitement pour les travailleurs des deux sexes : travailleurs ayant des responsabilités Genève le 20 juin 1983. familiales, adoptée à Genève le

Nº 90-140 du 9 février 1990 relatif aux programmes régionaux d'insertion des populations immigrées.

1990 relatif aux programmes régionaux d'insertion des populations immigrées.

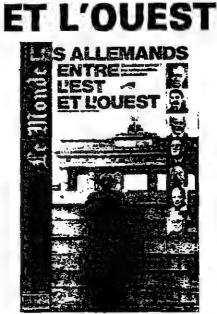
nº 158 concernant la cessation de la relation de travail à l'initiative de l'employeur, adoptée à Genève le 22 juin 1982.

 № 90-139 du 9 février 1990
 № 90-141 du 9 février 1990 portant publication de la conven-tion internationale du travail professionnelle et l'emploi des personnes handicapées, adoptée à

Nº 90-143 du 14 février 1990

# Le Monde

# LES ALLEMANDS **ENTRE L'EST**



MUMÉRO HORS SÉRIE - 28 F EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

### ROBERT SCHUMAN

par RAYMOND POIDEVIN temoignage de RAYMOND BARRE

POLITIQUES & CHRÉTIENS 4 BEAUCHESNE 72 rue des Saints-Pires 75007 PARIS - Tel. 45 48 20.

### CAMPUS

## L'enfant et l'ordinateur

L'atelier des enfants du Centre Georges-Pompidou propose, jusqu'à la fin du mois d'avril, une exposition intitulée « Dessine-moi un pixel » pour sensibiliser les enfants à l'ordinateur comme outil de création graphique. L'exposition se présente sous la forme d'un parcours initiatique composé d'espaces ludiques où se côtoient des écrans d'ordinateurs, des caméras vidéo ou simplement des miroirs déformants. Les enfants, sous la conduite de leurs instituteurs ou de leurs parents, passent d'un point à l'autre pour créer des images ou les transformer. Du mur à pixels (le pixel étant le plus petit élément d'une image informatique) à manipuler manuellement, ils passent aux motifs à éditer sur ordinateur, puis très vite aux images numériques que l'on modifie à sa guise grâce à des programmes graphiques. Chacun peut ensuite repartir avec l'image en couleurs qu'il a conçue crâce à une imprimante laser.

Cette exposition, qui invite les enfants à explorer les interactions possibles entre l'informatique, l'audiovisuel et les arts plastiques, sera ensuite itinérente à travers la France et à l'étranger, pendant deux ans. Auparavant, une journée de rencontre sur le thème « L'ordinateur, outil de création pour les enfants », organisée en collaboration avec l'INRP, aura lieu le 21 mars à

→ J.-J. B. Exposition ouverte tous les jours de 14 heures à 18 heures, sauf marcil, dimanche et jours fériés. Entrée gratuite, l'our les groupes scolaires, inscriptions au 42-77-12-33, poste 4920,

### Maintenance

Les journées AMIE (automatisme, mécanique, informatique et électronique), organisées par le département de l'Aube, auront lieu les 22 et 23 février, à l'IUT de Troyes. Elles comprendront un collo-que sur le thème de la maintenance et une exposition de plus de cent vingt sociétés.

IUT de Troyes, M. Demiot. Tal.: 25-92-06-67.

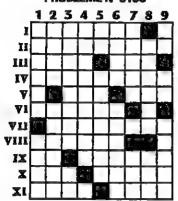
### Environnement. arbsia

L'Ecole d'architecture de Paris-La-Villette propose, du 26 février au 10 juillet, un stage de spécialisation sur le thème « Eco-conseiller en environnement urbain ». ouvert aux aménageurs, urbanist architectes, ingénieurs ou techniciens urbains.

Ecola d'architecture de Paris-La-Villette, 144, rue de Flan-dre, 75014 Paris, MM. Chonieux ou Littoz. Tél. : 40-36-79-70, de 11 houres à 18 h 30.

### **MOTS CROISÉS**

### PROBLÈME № 5198



### HORIZONTAL EMENT

I. Passe par des hauts et des bas. - II. Contiennent quelque bien battu. - IV. Propre à celle qui est têtue comme, un âne. -V. Possessif. Qui ne convient pas pour percer et creuser. - VI. Est de bon poil. - VII. Sont lè pour que l'on en rajoute. - VIII. Inutiles pour ceux qui n'ont rien à cacher. - Dt. Pronom. Mettent du vent dans les voiles. - X. Il est préférable qu'il quitte le foyer. Moyen d'avoir la ligne. - XI. L'eu de travail. Font la galette.

VERTICALEMENT 1. En sa présence, on se frotte souvent les mains. Est à l'origine de certaines aspirations. - 2. Portait l'écharpe. Poche qui ne se remplit pas facilement. - 3. Agit avec précision. Possessif. - 4. Le cerceau ne lui sert pas à jouer. -5. En France, On v fait des devoirs - 6. Faisait parfois voier la poussière. Qui ont feit travailler à la chaîne. — 7. Sont futiles, pas utiles. Fait raisonner. — 8. Un père et un fils qui ont blen réussi. A gagné la bataille. - 9. Début de quinte. Conjonction. Qui ont une plus ou moins bonne situation.

### Solution du problème nº 5197

Horizontalement I. Faussaire. - II. Lentifles de multiples talents. Un qui s'est III. Orientées. - IV. Râ. Rio. -V. Igues, Bal. - VI. Ce. Othe. - VII. Israël. - VIII. Lescot. II. -IX. Et. Oserai. - X. Soupe. Onc. XI. Mite. Verticalement

 Floricoles. – 2. Aérage.
 Eton. – 3. Uni. Is. – 4. Stéréoscope. - 5. Sinistrose. - 6. Alto. Hâte. - 7. Ile. Bée. Rol. - 8. Rés. Liant. - 9. Essais, Lice.

**GUY BROUTY** 

loto	TALOTAL	LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER AUX BILLETS ENTIERS
Le règlement d	lu TAC-O-TAC ne prévoit auct	ın cumul (J.O. du 03/01/90)

### Le numéro 7 6 3 5 9 8 gagne 4 000 000,00 F 063598 Les numéros 463598 gagnent approchant 163598 563598 à la centaine 263598 40 000,00 F 663598 de milie

363598

	Les numéros approchant aux				
gagnent	Unités	Dizaines	Centaines	Mile	Dizzines de mille
-	763590	763508	763098	760598	703598
i	763591	763518	763198	761598	713598
	763592	763528	763298	762598	723598
	763593	763538	763398	764598	733598
10 000,00 F	763594	763548	763498	765598	743598
	763595	763558	763698	766598	753598
1	763596	763568	763798	767598	773598
Í	763597	763578	763898	768598	783598
1	700000	700000	700000	TOOFOO	T00500

793598	769598	763998	763588	763599	
Tous les billets se termin par	ant	3598 598 98	ga	gnent	4 000,00 F 400,00 F 200,00 F 100,00 F
TIME SE				V	10

**(009**' RESULTATS OFFICIELS - INFORMATIONS 36-15 LOTO

### RADIO-TÉLÉVISION

edi daté dimunche-lundi. Signification des Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque somaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-symboles : De Signalé dans « le Monde radio-télévision » De Film à éviter un Ou peut voir une Ne pas manquer un un Cast-d'amorte ou char-

### Jeudi 15 février

TE	1
	1

20.40 Série : Police. 20.40 Serie : Prosce.
Encore vous, imogène i

22.15 Magazine : Ex libris.
Expliquez-moi : Marguerite Dures (le Pluie d'été), Jeen Respeil (Pécheur de lune), Anny Duperey et Bernard Giraudeau : Extérieur ivre : le Familine de l'Opéra, de Geston Leroux, Yaguel Didier (la Médiumni le en question), Porteni de Bruse (Contain : Les archives de

Potreti de Bruce Charwin; Les archives du Potreti de bruce Charwin; Les archives du Poteis de la principauté de Monaco. 23.15 Série; Agence tous risques. 0.05 Journal, Météo et Bourse.

### A2.

20.40 Magazine : Envoyé spécial.
Présenté per Bernard Benyamin.
Spécial drogue : Le blanchiment de l'argent en
Suisse ; Les familles françaises victimes de la 21.40 Cinéma :

Les diplômés du dernier rang. []
Filir burgeis de Christian Gon (1982).

23.10 Informations: 24 heures sur la 2.
Avec le magazine européen Puissance 12.

23.25 Méréo.

23.30 Magazine: Du côté de chez Fred.
De Frédéric Mitterrand.
Jurgis Baltrusaitis.

### FR 3

TF 1

20,35 Cinéma : Noyade interdite. III Pinn français de Pierre Granier-Defense (1987).

13.35 Faulleton : Les feux de l'amour. 14.20 Faulleton :

18,50 Avis de recherche. 18,55 Feuilleton : Santa-Barbera.

19.25 Jeu : La roue de la fortune. 19.50 Le bibite chos. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert.

23.45 Magazine : Futur's, 0.20 Journal, Météo et Bourse,

1.50 Info revue.

A2

15.20 Série : Les voisins.

15.45 Après midi show.

22.55 Journal at Mario.

FR 3

HORAIRE

19 h 22

19 h 45

20 h 16

20 h 55

22 h 08

22 h 44

La clinique de la Forêt-Noire. 15.10 Série : Tribunal. 15.40 Variétés : La chance sux characess.

16.15 Club Dorothée vacances.

Mes andres amées ; Séris : Cap danger ;
Séris : Salut les musclés ; Le clip ; Les jeux.

17.55 Série : Hawaii, police d'Etat.

20.00 Journal, Météo et Tapis vert.
20.40 Variétéa: Avis de recherche.
Invitée: Rika Zaral, Variétés: Philippe Lafontaine, Stephan Eicher, Francis Lemerque, Dee Bridgewater.
22.45 Magazine: 52' sur la Une, De Jean Bertolino.
Les bêtes de la guerre, de Patrick Forestier.
1 égionnaires espourd'hal.
23.45 Manazine: Ensuré.

0.40 Série : Intrigues. 1.00 Série : Des agents très spéciaux.

Cités à la dérive (5º épisode).

3.40 Documentaire : Histoires naturelles.

13.40 Série : Falcon Crest. 14.05 Série : Hôtel de police. 14.55 Magazine : Tout, tout, tout... sur A 2. Présenté par Lionel Cassan.

Emission présentée par Thierry Beccaro.
Les jeux et les loteries.

17.06 : Jeu : Des chiffres et des lettres.

17.26 : Magazine : Graffitis 5-15.
Présenté par Groucho et Chico.
COPS : Grafficurieux ; Archie classe ; La fête à

20.00 Journal et Météo.
20.40 Série: SOS-Disperus.
Fati et ses frères, de Claude Grinberg.
21.35 Apostrophes.
Magazine littéraire de Bernerd Pivot.
Thème: Blessures. Invités: Nancy Bosson (Maîtresse-Détresse), Medeleine Chapsel (Si aimés, si saulel), Michel Droit (le Rendez-Vous d'Elchingard, Hugues de Montalembert (A perte de vue), Robert Sabatier (la Souris varse).
22.55 Journal et Météo.

23.15 Cinéma : Soupcons. # # Film américain d'Alfred Hitchcock (1941).

13.30 Magazine : Regards de femme. Invitée : Bridget Gee, arbitre de rugby.
14.03 Magazine : L'heure du tee.
14.30 Magazine : La vie à cœur.
15.03 Feuilleton : La tarres de Frankoursein.

Audience instantanée, France entière 1 point =202 000 foyers

TF1

Roue forsus

15.5

Roue fortun

27,7

Journal

30.6

iacrée soi

20,3

Pub.

22,8

10,2

FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (en %)

58,2

72,0

28,4

62,3

33,7

18.30 Série : Mac Gyver. 19.25 Jeu : Dessinez, c'est gegné ! Présenté per Petrice Laffont. 20.00 Journal et Météo.

### 22.15 Journal et Météc. 22.40 Cinéma : The damb waiter. Film américain de Robert Altman (1987).

23.40 Cinema: The room, # # Film américain de Robert Altmen (1987).

### **CANAL PLUS**

20.30 Cimimo : Colère en Louisisme. W III Film eméricain de Voller Schländorff (1967). 22.00 Filmshi d'informattions.

22.05 Cinéma: La lectrics. 直世里 Film français de Michai Deville (1988). 23.40 Cinéma : Le plus secret des agents secrets. E

### LA 5

20.40 Cinéma : Les surdoués de la 1º compagnie. □ Film français de Michel Gérard (1980). 22.16 Sérilo : Destr (fice à Miland.

### 23.10 Magazine : Désir, 23.35 Série : Le voyageur, 0.00 Journal de minut, 0.00 Journal de mi

23.20 Feuilleton: Jo Gaillard.

### M 6

20,35 Cinéme : La taverne de l'enfer. 🗷 Film américain de Sylvester Stallone (1978). 22.30 Série : Brigade de nuit.

### LA SEPT

20.00 Documentaire : Histoire parallèle (v.o.). De Philippe Grandrieux.
20.45 Jazz Soundies collection.
21.00 Magaziné : Mágamix.
De Martin Messonnier.

22.00 Documentaire: Pierre Boulez, nai: O'Olivier Mille. unce d'un geste.

23.00 Documentaire: Cobra, the snake god (v.o.).

### FRANCE-MUSIQUE

20,30 Concert (donné le 15 octobre 1988 au Théâtre det Champe-Bysées) : Andrea del Serto, poème symphonique de Lesur ; Gloria pour soprano, cheur et ordrestre de Poulanc ; Symphonie n° 4, de Landowski, par l'Orchestre national de France et le Chœur de Radio-Franca, dir. Georges Prêtre ; sol. ; Michèle Lagrance, soprano.

22.30 Musique légère. Œuves de Gabaye. Ro-ner, Hall J. Strauss, Lohr. 23.07 Le livre des mestanges. 0.30 Poissons d'or.

### FRANCE-CULTURE

20.30 Soirée spéciale en direct du Centre d'art et de culture de Marne-la-Vallée, 22.40 Nuits magnétiques. Les jeux du hasard et de l'amour. 0.05 Du jour au lendemain.

0.05 Musique : Coda, Le groupe Can.

18.30 Série : Arnold et Willy. 18.55 Journal images.
19.00 Megazine : Reporters.
De Patrick de Carolis.
19.40 Dröles d'histoires.

19.45 Journal, 20.30 Drôles d'histoires. 20.40 Série : Sur les lieux du crime.

du commissaire Maigret. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Michel Strogoff (redit.).

2.25 Chéri-Bibi (rediff.).

2.40 Le journal de la nuit.

Les cinq dernières minutes.

4.40 Série : Volsin, volsine,

5.40 Tendrèsse et passion (refil.).

8.06 Musique : Aria de rêve.

13.45 Fourierton: Dynastie.
14.36 Chasseurs d'images (rediff.).
17.25 Informations: M 6 info

(et à 18.25). 17.30 Série : L'homme de fer.

18.30 Série : Cagney et Lacey. 19.25 Série : Roseanne.

20.35 Téléfilm : Le train de l'angoisse.

19.54 Six minutes d'informations.

20.00 Série : Madame est servie.

21.55 Série : Brigade de nuit. 22.50 Feuilleton : Jo Gaillard. 23.45 Chasseurs d'Images (redifi.).

0.00 Six minutes d'informations.

Jo Gaillard; Adieu mes quinza ans ; Jo Gaillard; Culture pub; Adieu mes quinze ans ; Destination sancé; Culture pub.

2.50 La calanque (rediff.).

1.05 Série :

3.20 Série :

M 6

13.20 Série :

0.05 Capital.

0.10 Sexy clip.

2.00 Rediffusions.

LA SEPT

Flic et femme à la foie, de Jise Hofmann. 22.20 Série : Les enquêtes

Les cina demières minutes (redif.).

## Vendredi 16 février

16.03 Magazine : Télé pour, télé contre. 16.30 Magazine : Télé-Caroline. 17.30 Feuilleton : Guilleume Tell. 17.55 Dessio animé :

Denver, le dernier dinosaure. 18.03 Magazine : C'est pas juste. 18.30 Jeu : Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journel de la région.

De 19.10 à 19.30, le journei de la région.
20.35 Magazine : Thalassa,
Si tous les enfants du monde...,
de Jérôme Caza,
Le voyage de la « Charte des enfants ».
21.30 Feuilleton : Moravagine,
De Philippe Pilerd, d'après Blaise Centrars.
22.30 Journal et Météo.

22.55 Documentaire : La Lettonia.
2. Entre mémoire et oubil, d'ivare Seleckin

23.45 Musique : Carnet de notes. 0.06 Documentaire : Aventures de l'esprit. La chouette (2), de Chris Merker ; La nuit des toiles, d'Alain Fleisher.

### **CANAL PLUS**

13.30 Cinéma : Rambo 3. 🗆 Film américain de Pater McDonald (1988). 15.12 Pochettes surprises. Les raboteus, de Cyril Collard ; L'aïeule, de rude Palardy.

15.30 Cinéma : Papa est parti, maman aussi. Film français de Christine Upinska (1988). 17.15 Cabou cadin.

cesse Zelda ; Charlotte, Fléo et Benjamin. En clair jusqu'à 20.30 = 18.15 Dessins animés : Ca cartoon.

18.30 Top album. senté per Maro Toesca. Magazine : Nulle part ailleurs. Présenté par Philippe Gildes et Antoine de Caunes. 20.30 Téléfilm :

La lutte acharnée de Ryan White.

22.00 Magazine : 24 heures.
D'Hervi Cheballer et Erik Gilbert.
22.55 Flash d'informations.

23.00 Cinima: L'ouragan vient de Navarone. 🗆 Film britannique de Guy Halmilton (1978). Cinéma : Starman. Film américain de John Carpenter (1984)

2.45 Cinéma : La lectrice. ■ ■ ■ Film français de Michel Deville (1988), 4.20 Cinéma: L'initiation d'une femme mariée. Film français classé X de Burd Tranbare

5.35 Les superstars du catch.

Audience TV du 14 février 1990 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-MIELSEN)

FR3

Actual rés

19,4

19-20 info

11,8

Le classe

11,9

Cyrano de

Cyreno de

Cyrano de.

9,2

6,4

6.3

**A2** 

L N. C.

12.2

Decsing

9,4

Journal

15.6

9,1

Lien du sa

Lien du se

21,9

7.5

My télé i

13.30 Série : 200 dollars plus les frais. 14.30 Série : L'inspecteur Derrick. 15.30 Série : Le renard.

### LA 5

16.45 Dessins animés. Les triplés ; Alice su pays des merveilles (rediff.) ; Bosco ; Angie, détactive en herbe ; Le petit lord.

CANAL +

Bende ann

1.8

Nulle part

3,0

Nulle part

2,0

3,2

1,6

LA 5

3.6

Journal

3,3

Journal

6.7

listores v

7.7

fiszoires v

Débet

5.3

7,6

M6

Gagney:

Rossann

Me est ser

Mode d'en

Mode d'en

22

2,5

6.0

3.1

2,2

14.30 Méthode Victor : Angles. 15.00 Cinéma : La dossier 51. W E E Film français de Michel Deville (1978). 16.50 Court métrage.

17.00 Documentaire : Histoire naturelle de la sexualité (6). D'André Langaney et Gérald Calderon.

18.00 Téléfilm : Beauty is not easy (v.o.).

D'Anders Wahlgren.

19.15 Court métrage: Le miracle.
De Philippe Brach.

19.30 Magazine: Ici bat la vie. 20.00 Documentaire:
Le miroir de Baudelaire,
De Robert Bober.
21.00 Spectacle: Le cirque de demain.

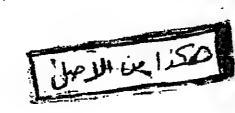
De Michel Torend. 22.30 Documentaire: L'histoire de Margot Fonteyn (v.o.).

# FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. Spécial Sartre (2º pertie).
21.30 Musique : Black and blue. Jazz en lá 22.40 Nuits magnétiques : Les jeux du hasard et de l'emour. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda, Le groupe Can.

FRANCE-MUSIQUE 20.30 Concert (donné le 15 octobre 1988 au 20.30 Concert (dooné le 15 octobre 1988 au Théâtre des Champs-Elysées): Andrea del Sarto, poème symphonique de Leaur; Glorie pour soprano, chour et orchestre, de Poulerc: Symphonie nº 4, de Landowski, par l'Orchestre national de France et le Chosur de Radio-France, dir. Georges Prêtre; sol.: Michèle Lagrange, soprano.
22.20 Musique légère. Crivres de Gabaye, Rinner, Hall, J. Strauss, Loir.
23.07 Le livre des mosslanges.
0.30 Poissons d'or.

0.30 Poissons d'or.







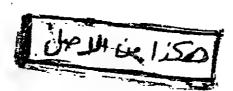


- T. T. T.

11 11/4

. . .

· ATE



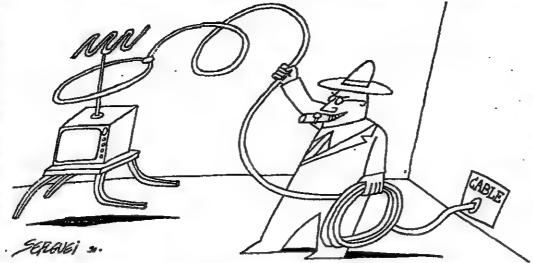
••• Le Monde • Vendredi 16 février 1990 21 Petit, malin et pas cher, on grimpe plus vite que les gros. Télé Z.+ 50%. 1500000 exemplaires. Il a suffi d'un an à Télé Z pour passer de ceux des journaux TV plus chers, se retrouvent dans toutes les catégories 1000 000 d'exemplaires à 1500 000 chaque socio-professionnelles. Télé Z est dorénasemaine. Télé Z a franchi ce cap en janvier vant l'un des 5 hebdos français les plus 1990 et tous les contrôles OJD confirment puissants. Et de plus en plus d'annonceurs cette irrésistible ascension. Les études tout aussi malins que nos lecteurs savent CESP apportent une autre révélation: les qu'ils touchent plus de monde avec Télé Z lecteurs malins qui ont compris que les uper-vitrine qu'avec d'autres journaux... très chers. programmes de Télé Z sont les mêmes que Editeur: EPM 2000 47.20.31.16. Régisseur Publicitaire: Régic Presse 45.55.91.71. - PARIS -

Le Conseil supérieur de l'audiovisuel doit se réunir le 20 février pour définir sa politique dans l'affaire du septième réseau de télévision (le Monde du 7 février). Mais les « sages » ne prendront sans doute pas de décision avant qu'un prochain conseil interministériel erbitre entre partisans du satellite et défenseurs des réseaux câblés. Le gouvernement lui-même est encore fort divisé et embarrassé par le conflit ouvert qui oppose depuis quelques semaines Canal Plus et France Télécom.

Pour son premier anniversaire, le CSA a reçu un cadeau empoi-sonné : l'attribution des dernières fréquences hertziennes disponibles en France. Au départ tout semblait pourtant simple. Trois chaînes can-didates au satellite TDF 1 avaient demandé à bénéficier d'un réseau terrestre pour promouvoir leurs programmes et soulager leurs finances. Canal Enfants et Sport 2/3 acceptaient de partager une même fréquence. Euromusiques ne réclamait qu'une diffusion sur Paris. Deux fréquences étant disponibles dans la capitale, rien ne semblait s'opposer à leur attribu-

Mais voilà que la Lyonnaise des Eaux, qui soutenait, il y a encore trois mois, l'opération, change sou-dain d'avis. Opérateur du réseau càble de Paris, la société de M. Jérôme Monod affirme aujourd'hui que la création de nouvelles chaînes hertziennes est incompatible avec le développe-ment du câble. Tout le monde comprend que M. Monod se fait là le porte-parole de France Télécom, la puissante administration des P et T, qui reste officiellement plus dis-crète. Et, comme par hasard, Télé-diffusion de France, filiale de France Télécom, commence à dou-ter de l'existence des fréquences ou de leur disponibilité.

L'imbroglio est d'autant plus en présence se fait l'avocat des « intérêts supérieurs de la nation ». Les utilisateurs du satel-lite – M. André Rousselet, PDG de Canal Plus et actionnaire de Canal Enfants, en tête - affirment que le succès de leurs chaînes sera celui de la norme D 2 Mac, por-teuse des espoirs de l'industrie électronique européenne face à la



haute définition japonaise. France Télécom rétorque que le câble est, depuis 1982, la grande priorité des

Peu désireux de trancher entre des enjeux aussi éminemment stra-tégiques, le CSA appelle discrète-ment à l'aide le pouvoir politique. A l'Elysée, on fait savoir officiellement que le président de la Répu-blique n'entend pas se mêter de l'affaire, mais on prie le gouvernement de trancher rapidement un conflit qui ne peut que dégénérer.

Pour le conseil interministériel. qui pourrait se réunir avant la fin de la semaine, le problème n'est pas simple. Les arguments des défenseurs du câble ont quelques faiblesses. Dans une note à diffusion très restreinte, datée du 5 février, les dirigeants de la Lyonnaise des Eaux brandissent l'exemple allemand: « En RFA, où les développements de programmes heriziens terrestres ont pratique-ment été gelés pendant cinq ans (...), on compte aujourd'hui vingt fois plus d'abonnés qu'en France. » L'argument est spectacu-laire mais faux. Les chaînes privées allemandes Sat Les Chaînes privées allemandes Sat 1 et RTL Plus ont commencé à émettre en 1984 sur le câble. Deux ans plus tard, au bord de l'asphyxie financière, elles demandaient et obtenaient des fréquences hertziennes, acceptant en échange de monter sur le satellite TV Sat. Cette concurrence n'a nullement gêné le câble allemand, qui est passé de 2,3 millions d'abonnés en 1986 à 6 millions en 1989, tandis que Sat I et RTL Plus arro-saient par voie hertzienne plus de 9 millions de foyers.

Si les réseaux allemands ont sur-vécu à la diffusion terrestre de denx grosses chaînes commerciales, que peut redouter le câble français d'une « vitrine hertrienne de trois petits programmes thématiques? Vitrine temporaire de surcroît puisque M. André Rousselet comme les dirigeants d'Euromusique se disent prêts à abandonner la diffusion hertzienne dès que le cable et le satellite offriront un public suffisant pour rentabiliser leurs émissions.

### Le marché de la télévision payante

Il faut donc chercher ailleurs les raisons du conflit. S'agit-il de la rieille hostilité des responsables de France Télécom à l'égard du satel-lite TDF 1 ? C'est ce que pourrait faire supposer un autre passage de la note confidentielle du 5 février où les dirigeants de la Lyonnaise des Eaux affirment péremptoire-ment : « Le câble ne supportera pas la concurrence de chaînes hertziennes thématiques et payantes pas plus que la réception directe par satellite et l'utilisation de la norme D 2 Mac Paquets. - Un aveu inquiétant pour la cohérence de la politique audiovisuelle fran

Mais, au-delà des rivalités d'ingénieurs, un vrsi conflit d'intérets oppose anjourd hui Canal Plus et France Télécom. Les deux groupes se disputent le marché de la telévision payante. M. André Rousselet y a cru le premier. L'exceptionnelle réussite de Canal Plus lui donne aujourd'hui les

moyens de créer de nouvelles chaines à l'étranger et sur le satel-lite. M. Rousselet investit lourdement pour y parvenir. Il a racheté une société d'antennes de satellite. Il fait fabriquer ses propres décodeurs pour protéger son marché et préparer la prochaine étape de la télévision à la carte (« pay per

France Télécom, de son côté, tente d'empêcher M. Rousselet de verrouiller le marché à son profit. L'administration des P et T a longtemps bloqué le développement de la télévision payante sur le câble. Elle pense anjourd'hui que ce mar-ché est peut-être plus rentable que celui du simple transport de données. Sa contre-offensive est claire : France-Télécom entre au capital des exploitants de réseaux, lance son propre décodeur, le Visiopass, et songe à investir dans des sociétés de production d'images. Mais cet effort n'est pas suffisant. M. Rousselet dispose d'une confor table avance avec son portefeuille d'abonnés et ses chaînes sur le satellite TDF 1...

Si elle parvient à obtenir le gel des fréquences hertziennes, France Télécom peut déstabiliser la stratégie du patron de Canal Plus. Sans éseau terrestre, Canal Enfants n'est pas rentable et devra renoncer à l'aventure. Du coup, l'investissement dans les décodeurs devient problématique. Si, à l'inverse, M. Rousselet gagne la partie, France Télécom devra attendre le développement du câble pour accueillir ou lancer d'autres chaines payantes grâce à son pro-

Piégé par la manœuvre de France Télécom, le gouvernement done se retrouver arbitre d'un bras de fer entre une puissante société publique et un tout aussi pulssant groupe privé. Une position qui n'a rien d'enviable. Certains profitent de la situation pour tenter des manœuvres de dernière minute. Ainsi M. Ronald Blunden, porte-parole de Thomson Consumer Electronics, a-t-il souhaité publiquement la montée de A 2 ou FR 3 sur le satellite (le Monde du 9 février). Une façon peu discrète de pousser Canal Enfants et Euromusique vers la sortie en tendant une perche au gonvernement. Mais, deux jours plus tard, le porte-parole de M. Alain Gomez, président du groupe Thomson, contredisait sa filiale et all'irmait que la société • n'a pas à s'impliquer dans la politique de diffu-sion ». Il est vrui que M. Rousselet siège au conseil d'administration de Thomson.

JEAN-FRANÇOIS LACAN

### Décentralisation et ouverture internationale

# Le nouveau visage de RFO

vocation internationale et relance d'une production propre qui puisse être vue partout, telles sont les priorités que le PDG de Radio-France outremer, M. François Gicquel, reconduit récemment pour trois ans, entend inscrire bientôt dans un projet d'entreprise et dans un contrat d'objectifs avec sa tutelle.

Elaboré lentement, dans la concertation, souligne M. Gioquel, ce projet doit remedier au - dialogue social bloqué - et à . la centralisation excessive . qu'il affirme avoir trouvés à son arrivée à RFO il y a neuf mois.

Traduction concrète de la décentralisation, un journal télévisé unique de trente ou trente-cinq minutes dans chaque station régio-nale viendra, dès le 19 février, se substituer aux deux journaux de vingt minutes actuels, l'un local et l'autre fait à Paris. Les nouvelles nationales et internationales (transmises par satellite) viendront s'insérer dans ce journal unique à la demande des rédactions régionales, qui piloteront l'ensem-ble. De ce fait, la rédaction parisienne sera plus disponible pour tourner ses propres sujets.

Côté programmes, le second canal de télévision continuera de diffuser la grille d'Antenne 2, et le premier sera enrichi. Outre les programmes de TF i et FR 3, il accueillera des images de la SEPT. mais aussi de l'INA ou de la Cité des sciences de La Villette. La production propre, à laquelle l'essentiel des nouveaux moyens est consacré, sera multipliée, notamment par des coproductions. L'ambition de RFO, sans renier la necessité d'une télévision de proximité avec des rendez-vous quotidiens pour les magazines, est en

Décentralisation, formation, effet de fournir des émissions qui puissent être vues bien au-delà des antennes régionales, sur les chaînes métropolitaines ou étrangères.

Les émissions de RFO ne se limitent plus aux seuls départements et territoires français d'outre-mer. Le programme polynésien, grâce au satellite, arrose le Pacifique, des Etats-Unis à l'Australie, où des accords sont en négociation, Halti, Madagascar et les Seychelles s'appretent à recevoir les pro-grammes de RFO.

Cette ambition trouve son corollaire côté information, avec une ouverture plus grande des stations sur leur zone géographique. Ainsi, RFO Réunion noue des liens avec les télévisions de Maurice, de Madagascar ou des Seychelles. Et l'AITV, Agence internationale d'images télévisées née au sein de RFO, pourra ainsi renforces sa fourniture d'informations, notamment vers l'Amérique latine, l'Afrique ou l'Asie.

### Un budget de 830 millions de francs

En métropole, RFO élargit sa vitrine » du dimanche matin sur FR3. . Mascarines ., une nouvelle émission d'une heure et demie mélangeant reportages, variétés, sport, information, remplace - Latitudes - et - RFO-Hebdo - à compter du 18 février.

Un effort de relance de la radio (18 heures par jour en moyenne dans les stations) se traduira notamment par la nomination de rédacteurs en chef adjoints spécialisés (les rédactions sont communes à la radio et à la télévision dans les stations régionales).

Pour soutenir ce développement sur trois ans, RFO dispose en 1990 d'un budget de 830 millions de francs, en hausse de 10 %. A titre de comparaison, ce budget était de faite par un présentateur. le 400 millions en 1983. Il est vrai 3 février, en clôture des pro-

que, depuis, la généralisation d'un deuxième canal de télévision et des liaisons par satellite (6 135 heures en 1989) ont considérablement amplisié l'offre de RFO (110 heures de télévision par semaine en moyenne).

Enfin, RFO met une touche de couleur sur son nouveau visage, avec un logo composé de trois carrés vert, orange et bleu, censé symboliser l'ouverture d'une société en neuf morceaux, qui émet de la Réunion à Saint-Pierre-et-Miquelon, de la Martinique à la Nouvelle-Calédonie, ca passant par la Guadeloupe, la Guyane, Wallis-et-Futuna, Mayotte et la Polynésie.

MICHEL COLONNA D'ISTRIA

### EN BREF

□ La SEPT ser FR 3 : protestation de la CFDT. - Le syndicat CFDT de FR 3 menace de faire grève tous les samedis aux heures de diffusion des programmes de la SEPT sur l'antenne de FR 3 au cas où l'Etat ne dédommagerait pas la chaîne à hauteur de 80 millions de francs. La CFDT se déclare favorable au développement d'une chaîne européenn l'autre priorité tout aussi impéra-tive, celle du développement des TV régionales ». Reconnaissant la pertinence des arguments économiques et culturels avancés pour promouvoir la SEPT, elle exige que « l'Etat en paye le prix », reprenant d'ailleurs le raisonne-ment de la directrice générale de FR 3 qui, dans une interview an Monde le 10 février, estimait à 89 millions de francs l'indemnisation nécessaire à l'équilibre budgétaire. Enfin, dans un communi-qué, la CFDT fustige - la suffisance - des dirigeants de la SEPT et déplore la déclaration faite par un présentateur, le

grammes de la chaîne: Et maintenant comme dans Cendrillon, le carrosse redevient citrouille, et la SEPT redevient

li Cisquante emplois supprimés à la Voix du Nord. — Le quotidien régional la Voix du Nord (Lille) devrait supprimer une cinquantaine d'emplois, a annoncé sa direction le 13 février. La direc-tion propose en effet le départ volontaire de 150 salariés âgés de plus de cinquante-six ans et deux mois dans le cadre du Fonds national de l'emploi (FNE). Elle procederait ensuite à une centaine d'embauches e sur des critères de jeunesse et de qualification professionnelle » tout en précisant qu'il ne s'agirait pas de réembauches poste pour poste ». La Voix du Nord, qui a vendo 355 777 exemplaires par jour en 1988 et se classe à la seconde place après Ouest-France au sein des quotidiens régionaux emploie 1 250 salariés dont 318 journa-

# **SPORTS**

### FOOTBALL: la refonte des championnats

## M. Roger Bambuck contre les « lobbies »

Les présidents de clubs de football professionnels, réunis kındi 5 février à Paris, s'étaient prononcés pour le maintien d'une première division à vingt clubs, au moins jusqu'en 1992 (Le Monde du 7 février). M. Roger Bembuck, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, favorable à une compétition regroupant dix huit équipes, appelle à la concertation mais critique sévèrement. les « conservateurs du foot-

Le football français s'est donc offert une nouvelle marche arrière. Une de plus, spectaculaire. En juin 1989 à Nice, lors de l'assemblée générale de la Ligue nationale, les présidents de club de première et de deuxième division avaient voté de deuxième division avaient voté en faveur d'une réduction de la première division de vingt à dix-huit équipes à partir de 1991, afin d'elléger le calendrier, de protéger l'équipe de France et plus généralement de resserrer l'élite. Huit mois plus tard, lundi 5 février, réunis en séminaire à Paris, ils ont renié leur vote. Arguant des conséquences économiques d'une telle mesure (perte de deux recettes pour chaque club), ils se sont prononcés en faveur d'un statu quo à vingt clubs au moins jusqu'en 1992 (1).

Cette réforme, recommandée à

Cette réforme, recommandée à la fois par M. Roger Bambuck, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, et Michel Platini, sélectionneur national, constituait l'un des points essentiels du rapport de la « mission Sestre », chargée par M. Bambuck d'assainir le football (le Monde du 20 et du 27 octobre 1989). En relançant ainsi un débat qui semblait clos, les dirigeants ont ris le risque d'un conflit avec la Fédération et son ministère de

A plusieurs reprises lors du sémi-naire, la possibilité d'une rupture entre la Fédération, qui gère l'ensemble du football et la Ligue qui a la charge du secteur profes-sionnel, a été entrevue. L'hypo-thèse de la création d'un champion-pat parallèle aéré et compilé par nat paralièle, géré et comrôlé per les clubs professionnels eux-mèmes, a également été évoquée.

« Il n'y a pas lieu de parler d'affrontement ou de « clash » entre les différents protago-nistes », déclare aujourd'hui M. Bambuck, soucieux de caimer les esprits. Il rappelle à juste titre que les propositions du séminaire devront être adoptées par l'assemblée générale de la Ligne, qui aura blée fédérale, en juin, pour annuler définitivement le vote de l'an der-nier. Il parle de « dialogue », « d'esprit positif » et souligne que les autres mesures préconisées dans le rapport Sastre ne sont pas remises en cause. Il rappelle enfin que M. Jean Fournet-Fayard, prési-dent de la Fédération, va s'efforcer de rencontrer tous les présidents pour les convaincre d'ici l'assem-

blée sédérale de juin, qui s'annonce

Le ministre se veut optimiste. Comme M. Fournet-Fayard, Ini Comme M. Fournet-Fayard, Imaussi favorable à une refonte des championnats, il table sur le bon sens d'une nouvelle génération de dirigeants — MM. Fiolet (Caen), Laurent (Saint-Etienne), Aulas (Lyon), Bonyer (Nantes)... (Lyon), Bonyer (Nantes)...
connus pour leur ouverture d'esprit
et désireux de s'investir davantage
dans la conduite du football français. Pourtant, il sait également
que le coup d'éclat des dirigeants
traduit la résistance d'une partie
du milieu.

### L'ombre de Jean Sadoul

Guy Roux, l'entraîneur de l'AJ Auxerre, fidèle à son personnage d'homme de terrain fort en gueule. s'est ainsi montré très virulent. Mais derrière les différents contestataires se profilait surtout l'ombre de Jean Sadoul, président de la Ligue nationale. Dans un entretien accordé à l'hebdomadaire France Football quelques jours avant le séminaire, il parlait déjà de « mon-ceau d'imbécillités » à propos de la réduction et avouait avoir songé à la création d'un championnat bis. Le mouvement de révolte qui n'était donc guère surprenant. M. Sadoul règne sur le football profes-sionnel. Il a lancé ses troupes à l'assaut du rapport Sastre et du

« Il y a énormément de conser-vateurs dans le milieu du football, contro-attaque M. Bambuck, sou-dain plus offensif. Ils sont allergidain plus oftensif. Its sont allergi-ques au changement. Je n'ai pas été surpris par ces turbulences. Les «lobbies» ont voulu agiter leurs gris-gris. Mais ce ne sont que menaces et gesticulations, de la stratégie de croquemitaine». L'hypothèse d'un affrontement plus violent, si elle n'est plus d'actualité, n'est donc pas à écar-ter. M. Jean Sadoul et ses fidèles ter. M. Jean Sadoul et ses fidèles ne sont plus à un coup d'éclat près.

M. Bambuck, qui n'envisage pas de céder du terrain, les met en garde contre toute velléité d'indégarde conte toute venette à inue-pendance : « N'importe qui peut effectivement organiser une telle compétition mais, agissant contre l'avis de la Fédération et de l'Etat, il n'aurait pas le droit d'utiliser le terme de « football », ni d'appeler cela « championnat de France». De plus, les clubs participants ne seraient pas reconnus par les instances internationales de ce sport. Ces menaces des « groupes de pression » ne sont donc pas bien

### PHILIPPE BROUSSARD

(1) Sculs Marseille et Montpellier ont voté contre. Les dirigrants propo-sent en fait une sorte de période d'essel : ils demandent que la première division regroupe toujours vingt clubs en 1991-92, afin de voir si les amênagements du calendrier prévus (suppression des matchs aller et retour en Coupe de France, réduction de la trêve hivernale) s'avéreront suffisants on s'il fandra également, en 1992-93, réduire le nombre des équipes.

## BOXE : la mort de Jean Bretonnel Un gentleman des rings

Jean Bretonnel, qui était âgé de quatre-vingts ans, est mort à son domicile de Saint-Mandé (Val-de-Marne) le 14 février des suites d'une longue mala-

Une silhouette à la Gabin, un dernières années de sa vie ressem-blait jusqu'à la caricature à ce qu'il avait été toute son existence, un manager de boxe, l'homme qui, dans le coin du ring, incite le pugi-liste à donner encore des coups, et, ensuite, encaisse 30 % des gains de cette infinie douleur que génère un combat.

En quittant la scène, le 14 février, Jean Bretonnel est devenu un personnage de légende, « Monsieur Jean », un homme dont on oubliers qu'un de ses « pro-tégés », François Pavilla, a perdu la en combattant, qu'un autre, Théo Nallet, est devenu aveugle. Il restera le fils du créateur de la revue Boxing, le frère du champion d'Europe des légers (1924) qui, piètre étudiant, ouvre une salle de boxe dans le Paris populaire de l'entre-deux-guerres, où le Central, rue du Faubourg-Saint-Denis, est l'Eldorado de ceux qui cherche fortune avec leurs poings.

Dans ce milieu de série B, Jean Bretonnel a un style, une morale diront certains. Il donne du « mon-

Le manager de boxe français sieur » à ses boxeurs. Il les amène sussi au lendemain de la dernière guerre à la conquête de l'Amérique. Villemain y battra La Motta sans lui prendre le titre mondial des poids moyens et y enverra Ray Sugar Robinson au tapis. Mais bien que les meilleurs pugilistes français aient défilé dans sa salle, Jean Bretonnel n'a obtenu pour aucun la consécration mondiale, pas même pour Jean-Claude Bou-

Est-ce pour cette raison qu'il est resté jusqu'au bout dans un monde où il n'avait plus sa place depuis le début des années 80 ? Laché peu à peu par ses derniers boxeurs de talent, comme Freddy Skouma, Jean Bretonnel était dépassé par la nouvelle génération d'organisateurs comme les frère Acariès. Mais cela aussi fait partie de sa légende.

Championnat du monde des lourds. — Après trois jours de polé-miques, les deux principales fédé-rations mondiales de boxe professionnelle, la WBA et la WBC, ont reconnu le 14 février que l'América in James « Buster » Douglas était bien champion du monde des poids lourds, titre qui lui avait été immédiatement accordé par une troisième l'édération, l'IBF, à la suite du KO qu'avait subi son com-patriote Mike « Iron » Tyson le 11 février à Tokyo. La WBA et la WBC ont reconnu avoir commis une erreur en considérant que Douglas aurait du être considéré comme KO à la huitième reprise.

That it a SHIPP -一大日本 日本日本 بُّ ۽ كِلائيميند \* N.S. W.

I. . . 4 IS 20 Butter . 4 × 150 2 ----P. CARLES

an Maria D. STORE mail a Track .

Trong

Company of the same

१ क्षेत्रकृष्ट myraper a gr

440

AND THE

The same , <del>, , , 44</del> 1 241.0<del>41</del>

•- = 20,2 ~ 7th 74 17 74 35 . .. ..

THE PERSON SHOWN BY THE # Mydde S. 1 faction Bager Bartetter & per ebra a · 中 · 中 日本日本中の日本、中 · 中 · 中 · 中 ·

· 中心人 中心中心中心

新. **学数**等 1955-1956 3315 0 4

The production was an inches

Side of the second of the seco

 $\frac{d^2 \Phi(x)}{dx} = - 2 \pi i \frac{d^2 \phi}{dx} \sin \frac{2 \pi i}{2} \left( 1 + \frac{1}{2} \left( x + \frac{1}$ 

ear there's for the se

Same of the second

SA WEARS ARREST

海 - 大学者の語 (を) 1000 mg

at the street of some

ক ক্রিক্রেটি উভ <sup>11</sup>6 জ

Programme of the configuration of

PARTY HAVE NO DOWN

And Antigorial and the

grant is security --

Service of the service of

Mary and South

Special of the special section is

A 194 A 194

the same of the second section of the

الاعتبالها والمتابانية يعيا أينيا

- المام ويرووي عامليوني ال<del>ولية</del>

· 有效转换

the majority of

Agriculture Spiriture

ette sitte site of

A STATE OF S

The second of the

growth of Marie Triple Charge Conserver

The second

the state of the second

na handing in many

No minimum -

المنهمة بالهيروق وتواري

# Ecrire au pays de l'apartheid

Une rencontre avec Nadine Gordiner. mais aussi avec l'écrivain indien Ahmed Essop et les écrivains noirs Sipho Sepamla et Es'kia Mphahlele. Quatre regards sur l'Afrique du Sud, au moment de la libération de Nelson Mandela

NE grande maison blanche, de style colonial à demi dissimulée par un mur élevé, dans l'un des quartiers les plus riches de Johannesburg. C'est ici que vit Nadine Gordimer. Née en 1923, dans une petite ville minière, d'un père fraîchement immigré de Russie et d'une mère anglaise, Nadine Gordimer, romancière et nouvelliste, est depuis longtemps engagée aux côtés des nationalistes poirs de l'ANC (Congrès national africain). Petite, fluette, vive, elle passe pour une femme au caractère trempé, peu sensible aux louanges et dotée d'un certain

« Ma prise de conscience s'est faite peu à peu, je suppose, lorsque je me rappelle la naïveté politique de mon adolescence. Ma mère avait toujours montré une certaine sympathie pour le sort des Noirs. Mais je n'en connaissais pas un seul. La bibliothèque municipale était réservée aux Blancs. Elle l'est toujours, cinquante ans plus tard. J'ai vécu l'enfance typique d'une petite sille blanche en Afrique du Sud. Avant la guerre, personne ne parlait des droits des Noirs. L'heure était à la lutte entre Afrikaners et Anglais. Lorsque se suis allée brièvement - à l'université, en 1949, j'ai rencontré des jeunes qui étaient rentrés de la guerre avec des idées de gauche. Puis, j'ai fait la connaissance de feunes Noirs, qui voulaient écrire, comme moi. C'est à leur contact que j'ai peu à peu évolué. Dans les années 60, alors que je vivais déjà de mes livres, certains de mes amis allèrent dans les townships (1), furent arrêtés et Jetés en prison. Pour moi, les prisons étaient des lieux réservés aux criminels. J'y al rendu visite à l'une des mes



Lors des manifestations au Cap pour saluer la libération de Nelson Mandela. Le photographe, P. Zachmann, est aujourd'hui hospitalisé, victime des tirs de la police sud-africaine.

» Ici, le rôle de l'écrivain est le même qu'ailleurs; peut-être est-ce seulement un peu plus difficile. La véritable fonction de l'écrivain est d'exprimer ce qui semble inexprimable aux autres. La vie et le sens moral dévoyés par le système. Mais les dans les Noirs de ce pays. Ils Sud-Africains ne s'en rendent nous bâtiront une Afrique du généralement pas compte. Sud décente. » (Lire en page 29, L'écrivain sert à révelller les la critique d'Hector Bianciotti à

amies. Je me souviens de la consciences. Il montre les effets propos du dernier roman de fouille, des gardiens... Cela m'a à long terme de l'apartheid. A appris quelques vérités. (...) l'étranger, nous avons largement Plusieurs de mes livres ont été contribué à la mobilisation de Interdits. J'al été le premier écri- l'Occident. Dans le pays, notre vain anglophone victime de la action est plus difficile à apprécensure, en 1956. Tous mes cier. Le taux d'illettrisme est ouvrages sont en vente libre très élevé. La proportion de gens aujourd'hui. Je suppose que vraiment lettrés est insime. Il n'y c'est du, en partie, à ma noto- a pas de bibliothèque dans les zones noires. Nous avons créé des e bibliothèques-valises » pour remédier à cette carence. Il faut apporter les livres dans les townships. Si l'on ne procure pas de vraie littérature aux gens des ghettos, ils finiront par ne plus lire que des bandes dessinées. (...) Sur le long terme, je des gens sont terriblement suis optimiste. J'ai confiance

Nadine Gordimer, Un caprice de la nature).

Lenasia, une banlieue indienne de Johannesburg, sans âme, récente, toute de maisonnettes de béton et de jardinets villas baroques, vaguement orientales, attirent le regard hors de la monotonie générale.

> Racines indiennes

Dans l'un des pavillons modestes vit Ahmed Essop, musulman, indien, anteur de nouvelles et de romans. Très brun, calme, aux petits soins pour ses visiteurs, Ahmed Essop a, comme beaucoup de ses confrères, été longtemps professeur avant de se consacrer à

l'écriture. Il revendique baut et fort ses convictions religieuses et sa

« Né en 1931, en Inde, je suis arrivé en Afrique du Sud en 1934. Mon père était vendeur dans un magasin. Les premières années, je suis allé à l'école, au nord de Johannesburg, puis dans un insti-tut islamique. J'al vécu à Fords-burg (l'ancien quartier indien de Johannesburg). Mals, en 1963, nous avons dù nous établir à Lena-sia. En 1974, j'ai refusé mon transfert dans une école à 140 km d'ici. l'al été suspendu et accusé de désobéissance aux ordres du ministère de l'éducation. On m'a viré. Je suis resté chez moi pendant un an. J'ai beaucoup lu et écrit.

- Bien qu'à l'école et à l'université on nous enseigne surtout la littérature angio-saxonne, j'ai lu les auteurs sud-africains noirs, ainsi que les écrivains antillais, indiens, africains et arabes. J'écris sur les gens de ce pays, en particulier sur la communauté indienne. J'al été l'un des premiers à la décrire en détails. Je trouve mes racines dans la littérature indienne, bien que j'écrive en anglais. Fordsburg était une ville fermée, nous y vivions une existence confinée mais nous étions très proches les uns des autres. La vie était très intense et les portes toujours ouvertes. Nous nous connaissions intimement. Cette générosité nous procurait beaucoup de bonheur social, même si nous habitions un ghetta. Puis, Lenasia a été bâtie, sous la pres sion croissante de nos voisins blancs qui voulaient nous éloigner. Ici, les gens sont divisés. La vie n'est plus la même. Elle ressemble davantage à celle des Blancs. Nous sommes plus solitaires. Avec le boom économique de 1968, nos valeurs sont devenues plus matérielles: une voiture, une maison... La littérature n'est guère valorisée dans notre communauté. (...) =

> Propos recueillis par Nathalie Prevost

Lire la suite page 29 | Page 28

### LE FEUILLETON de Michel Braudeau

Le lièvre et le cygne

Charles Haas (« lièvre » en allemand), dandy parfait, mounut en 1902, à soixante-neuf ans, II fascinait Proust, qui le prit comme modèle pour Swann (« cygne » en anglais). Pourquoi cette mutation zoologique ? Pourquoi ces vacillements, voire ces étourderies, dans la Recherche du temps perdu ? Avec le Cygne de Proust, Henri Raczymow mène une enquête subtile, cultivée, souvent drôle, Un lumineux essai, Page 24

### ENQUÊTE L'édition américaine

Aux Etats-Unis, il y a, non plus les bestsellers, mais les megasellers, qui valent à leurs auteurs d'incroyables retombées financières. Heureusement, il y a aussi les Presses universitaires qui voguent à contre-courant, remplissant une véritable mission de service public. Pages 26 et 27

### L'HISTOIRE par Jean-Pierre Rioux L'Etat en

La question de l'Etat est, en France, sujet périodique de controverses. Pierre Rosanvallon, dans l'Etat en France, de 1789 à nos *jours*, pose, lui, qu'au pays de la prise de la Bastille, € l'Etat est indissociablement une

vieli instituteur

solution et un problème ». Et la démonstration est percutante.

# André Breton ou la tentation du silence

Henri Béhar sur les pas d'un écrivain « trop humain »

ANDRE BRETON LE GRAND INDÉSIRABLE de Henri Béhar. Calmann-Lévy, 475 p., 160 F.

- Si la vie, comme à tout autre, m'a infligé quelques défaites, pour moi, l'essentiel est que je n'ai pas transigé avec les trois causes que j'avais embrassées au départ et qui sont la poé-sie, l'amour et la liberté », décla-rait André Breton (1896-1966). quelques années avant sa disparition. Henri Béhar, qui dirige le Centre de recherches sur le sur-réalisme et anime la revue Mélusine, s'est attaché dans une biographie subjective à démontrer, preuves et faits à l'appui, la jus-tesse de ce propos d'André Bre-

La réussite du biographe est totale car, malgré la passion qui l'anime, il ne verse jamais dans l'hagiographie. Loin du mythe et des clichés, le plus souvent négatifs, qui s'y attachent. Henri Béhar a mis ses pas dans ceux d'un homme complexe et contradictoire, . Infiniment humain, trop humain, avec ce que cela implique de rires et de larmes, de passions et de désespoirs, de grandeurs inconscientes et de fai-blesses manifestes ».

Rares sont les enfances qui échappent à l'ennui. Celle de Breton, qui se passa en majeure partie à Pantin dans la banlieue parisienne, ne fut guere exaltante, entre un père athée convaince et une mère bigote avec qui il eut de la présence d'un Vaché, qui lui

Dans ses Entretiens avec André Parinaud en 1952, André Breton fixait à l'âge de dix-sept ans le moment où il eut des goûts et des résistances bien à lui.

Une seule éclaircie dans cette apparente grisaille : la formule de Blanqui, e ni Dieu ni maître e, qu'il lut, enfant, sur une dalle dans un cimetière et dont le souvenir ne devait jamais le quitter. Est-ce ce jour-là qu'est née sa vocation de « décrypteur de signes » ? Peut-être! Mais l'important se situe bien ailleurs et il se résume en une phrase: toute sa vie durant, Breton considéra Dieu comme un - porc -, et il serait bien difficile de lui attribuer un maître à vivre ou à penser. Ses engouements intellectuels on politiques, pour entiers qu'ils furent, ne firent jamais de lui un dévot. Le doute, toujours, gouverna son intelligence.

### « Se saouler de vie »

Henri Béhar, comme tous ceux qui avant lui ont écrit sur André Breton (I), considère l'œuvre comme un prolongement de la vie et souligne, à juste titre, combien le poète se voulut un homme tendu vers l'a action collective =, quelles que soient les difficultés et les désillusions qu'engendre, fatalement, une pareille démarche. Que pesent, en définitive, certaines indélicatesses en regard

pour nover l'angoisse », ou d'un Benjamin Péret à la révolte irréductible?

D'ailleurs, contrairement à une légende entretenue, André Breton ne rompit jamais avec un ami sur une foucade. Bien au contraire, à chaque fois, il ne se résolut à cette blessure qu'après avoir épuisé toutes les possibilités de réconciliation. Il en fut ainsi avec Aragon, Desnos, Eluard et quelques autres. André Breton souffrait moins d'être trahi par un proche que de voir celui-ci trahir son passé et abdiquer son ave-

Henri Behar met à mal bien d'autres légendes dans son ouvrage. Ainsi, sous prétexte que sa pudeur lui interdisait de se plaindre, d'aucuns en ont conclu que, somme toute, André Breton avait en une existence facile, La réalité fut tout autre. De santé fragile, le poète fut sans cesse la victime de difficultés matérielles.

« Il n'est pas admissible que la pensée soit aux ordres de l'argent. . Cette phrase, extraite d'un tract, résume bien la démarche poétique de Breton. Instile, donc, de chercher à distinguer, sous cet angle, la période dada de celle du surréalisme. De même, il n'y a aucune différence entre le Breton qui, en 1925, condamne la guerre du Rif et celui qui, en 1960, se joint à Maurice Blanchot. Dionys Mascolo et Jean Schuster pour rédiger la - Déclaration sur le droit à l'insoumission

apprendra à « se saouler de vie dans la guerre d'Algérie ». Entre ces deux prises de position, tout en s'opposant au fascisme et au nazisme, il aura, parmi les pre-miers, dénoncé les procès de Mos-

cou et les crimes du stalinisme. En lisant la biographie d'Henri Béhar, on se demande si tous les combats de cet homme d'un compats de cet homme d'un

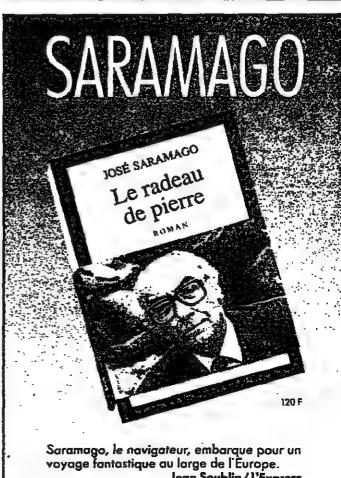
pessimisme foncier » ne participèrent pas de sa lutte contre

la tentation du silence » qui, si
souvent, l'assaillait. « Vaincre
l'ennui. Je ne pense qu'à cela nuit
et jour », confinit-il à Tzara en
1910.

Plus personne, aujourd'hui. sous peine de ridicule, ne conteste l'importance de l'œuvre de Bre-ton. Il semble même que, avec le temps, cello-ci gagne chaque jour en jeunesse, sans doute parce que la révolte et la beauté en sont les énergies fondatrices. • Quand vous serez grande, j'essaierai de vous expliquer ce que j'ai su de l'amour, de la vie, de la révolu-tion et du reste. Vous penserez mais que c'était honorable quand même », écrivait André Breton, le 12 août 1936, à sa fille Aube, âgée de quelques mois seule

### Pierre Drachtine

(1) Breton, de Philippe Audoin, Gallimard, 1970; Andre Breton, naissante de l'aventure surréaliste. Corti, 1975; André Breton a-t-i dit passe?, Lettres nouvelles/Denoël, 1969; André Breton, de Julien Gracq, Corti, 1948; André Breton en son temps, de Gérard Legrand, Le Soleil noir, 1976.



Jean Soublin / L'Express

a haut style...

Marc Giuliani / Politis Attention! Romancier de haut style...

Editions du Seuil



The special is some

المعبدد مستثن ال

### EN POCHE

### Le livre de Grégoire l'Arménien

Il y a deux Grégoire à l'origine de la culture et de la vocation chrétiennes de l'Arménie : saint Grégoire l'Illuminateur, qui évan-gélisa le pays au troisième siècle et en fut le premier patriarche ; six siècles plus tard, Grégoire de Narek (945-1010) gratifia l'Arménie de son extraordinaire lyrisme mystique.

C'est dans la région du Vaspourakan, au sud du lac de Van, près du sanctuaire prestigieux d'Aghtamar, que se trouvait la monastère de Narek. Grégoire y composa les quatre-vingt-quinze prières de son Livre des lamentations ; livre dans lequel la liturgia erménienne puisa certains de ses chants. Chacune de ces élégies sacrées débute par l'exergue suivant : « Addition nouvelle au gémissement redoublé par le même Veilleur pour la même requête, avec des paroles de supplication. » Les données principales de cet immense dialogue de l'homme avec Dieu, les termes essentiels du procès que Grégoire de Narek met en scène, en poésie, et qui oppose la créature à son Divin Juge, se retrouvent dans cet avertissement : la répétition, la douleur du péché, la

Le Livre des lamentations ou des prières constitue une fabuleuse scène mystique sur laquelle se tient le moine et d'où il laisse déferier son chant, la soif inextinguible de son âme pour Dieu. A la tradition biblique, celle de Job et de Jérémie, il ajoute une dimension personnelle, lyrique, qui peut nous rendre son œuvre admirable encore proche.

Il existait une traduction intégrale du livre de Grégoire. parue il y a trente ans dans la collection « Sources chrétiennes » (nº 78), aux Editions du Cerf, dans une traduction due au Père Isaac Kéchichian. Vahé Godel présente et traduit (d'une manière fort convaincante) des extraits de ces Prières. Trop fragmentée, cette édition ne donne, hélas, pas toute la mesure du génie tor-

➤ PRIÈRES, de Grégoire de Narak, traduit de l'arménien et pré-senté par Vahé Godel, bilingue. Ed. La Différence, collection « Orphée », 122 p., 29 F.

● Toujours dans la collec-tion « Orphée », Marcel Paquet présente un choix de poèmes de Jean Richepin, e vilain bonhomme > qui ne fut pas un grand poète mais un habile cabotin sachant jouer de l'absurdité de l'ordre moral défendu par le siècle finissant. La Chanson des gueux (nº 37).

 Dans la collection ∈ Qui êtes-vous ? » à la Manufacture, un essai sur l'écrivain sicilien récemment disparu Leonardo Sciascia, par James Dauphiné.

 La grande biographie de François Mauriac par Jean Lacouture est reprise en e Points-Seuil » en deux volumes (nº 206 et 207).

 L'histoire idéologique française s'est nourrie de nom-breux Mythes et mythologies politiques, tels « l'Age d'or ». « le Sauveur », « l'Unité » ou « la Conspiration ». C'est à l'étude de ceux-ci que s'est attaché Raoul Girardet dans un ouvrage publié en 1986 (« Points-Seuil », пº H129).

 Un numéro spécial de la revue l'Histoire avait été consacrée aux Années trente. Il est repris dans la même collection du Seuil, avec une introduction de Michel Winock (nº H128).

 Dans un ouvrage paru en 1964, Robert Folz analysait la portée historique considérable du Couronnement impérial de Charlemagne, le 25 décem-bre 800. Ce livre, revu et mis à jour, est réédité en « Foliolistoire » (nº 26).

Toujours en « Folio », Anne-Marie Meininger présente deux contes peu connus de Balzac qui ont l'argent pour thème commun: la Maison Nucingen, qui date de 1838 et appartient aux « études de mœurs », et Melmoth réconcilié, « étude philosophique »

publiée trois ans plus tôt et reprenant le thème du grand roman noir de Maturin

 Dans le domaine étranger, trois titres dans la collection « Biblio » du Livre de poche : la Troisième balle, de Leo Perutz, traduit de l'allemand par Jean-Claude Capèle (nº 3128) ; la Mission, de Friedrich Dürrenmatt, parabole philosophique en vingtquatre phrases, traduit de l'allemand par H. Durend (nº 3129); Honte, un court conte cruel d'Hugo Claus, traduit du néerlandais par Alain Van Crugten (nº 3130).

 Plusieurs collections de poche se vouent à l'apprentissage des langues étrangères par la littérature. Signalons quelques titres de trois de ces séries : en bilingue (avec force notes de vocabulaire et de grammaire), les « Langues modernes », au Livre de poche, publient des Nouvelles fantastiques anglaises, par Jean-Pierre Naugrette (mº 8729) et Italiennes, par François Livi (mº 8728) ; dans d'O. Henry, per Jeanine Parot (nº 8727) et les Lettres à un jeune poète et autres proses de Rilke, par Claude Mouchard et Hans Hartje (nº 8712); bilingue également, le volume de la collection Presses-Pocket « Langues pour tous », avec deux nouvelles de Kleist, le Duel et la Mendiante de Locamo, par Pierre Blanchaud (nº 3094), accompagné d'une cassette; pour « étudiants » plus avancés, des Stories of New Orleans de William Faulkner, choisies et annotées par Michel Viel, dans la série du Livre de poche « Lire en anglais », également accompa-gnées d'une cassette (nº 8613).

□ Colloque Roger Nimier - Un colloque international sur Roger Nimier aura lieu, les 23 et 24 mars, à la Bibliothèque nationale (auditorium, galerie Colbert, 2, rue Vivienne à Paris), sous la ressabilité scientifique de Marc

@ Kazno Ishiguro à Paris. -L'écrivain anglais d'origine japo-naise Kazuo Ishiguro sera présent à la librairie Millepages (174, rue de Fontenay, 94300 Vincennes), vendredi 16 février à 19 heures, à l'occasion de la sortie en France de son roman les Vertiges du jour (Presses de la Renaissance), qui a obtenu le Booker Prize 1989.

– LA VIE DU LIVRE –

LIVRES D'HISTOIRE ACHAT-VENTE LIBRAIRIE PAGES D'HISTOIRE

8, rue Bréa, 75006 PARIS (1) 43-54-43-61 CATALOGUES MENSUELS Service de recherche de livres

d'histoire épuisés

ARCHITECTURE - BEAUX ARTS RÉGIONALISME Livres neufs - Livres anciens

Le catalogue 496 vient de paraître

LIBRAIRIE INTERNATIONALE 82, rue Bonaparte, PARIS VIª

HISTOIRE - ARCHÉOLOGIE Beaux livres

Envoi sur simple demande

LE CYGNE DE PROUST de Henri Raczymow Gallimard, 196 p., 88 F. VIGRES de Renaud Camus P.O.L., 522 p., 170 F.

E Charles Swann de la Recherche du temps perdu est sans doute un composite de réel et d'imagination, comme tous les personnages du roman (sinon de roman), mais on lui connaît de bonne source un fameux modèle en la personne de Charles Haas, dandy parfait, mort le 14 juillet 1902, à l'âge de soixanteneuf ans. Et on est d'antant plus enclin à le croire que Proust prend soin de nier s'être emparé de ce Haas au chapeau tube doublé de vert qui le fascinait, avec une belle indifférence pour lui, le pale Marcel, le «petit imbécile». Toutes les précautions dont il s'entoure pour dire que Haas n'est pas Swann montrent assez que le peintre a bien voulu cacher qu'il l'était à l'évidence, que seul son cas l'avait intéressé, quitte à multiplier les postiches, assez gauchement : le lapsus n'est pas rare chez Proust, qui attribue un jour à Albertine le cou puissant du robuste Agostinelli, et tantôt fait de Swann un blond coiffé en brosse ou crêpelé, tantôt

un chauve. C'est en familier du déchiffrement psychanalytique que Henri Raczymow public dans la collection de J.B. Pontalis, l'Un et l'Autre, un des plus intelligents et lumineux essais sur la Recherche, un témoignage de sympathie profonde d'un auteur pour un autre, une très rare et remarquable leçon de lecture, cet art nécessaire qui disparaît à mesure que la production d'imprimé de l'édition francaise s'emballe un peu dans le vide. Tous les cheminements lui sont propices pour alier à la recherche - dans la Recherche et ses alentours de quelque chose dont il n'a pas vraiment idée au départ, sinon qu'il décèle de-ci, de-là, des vacillements, des fausses explications données pour évidentes, des étourderies comme la calvitie intermittente de Swann, qui l'étonnent. le tracassent, lui reviennent dans ses rêves qu rêveries en promenade et l'obligent à remuer le passé. de bibliothèques en archives. à « remuer la vase » («Remuer la vase est une

démarche que je vénère »). Autant dire qu'il ne procède pas en ligne droite. En zigzag plutôt, en dérives parfois paresseuses et curieusement opiniâtres sur des détails dont le sens apparaît un temps évasif et soudain capital. Ainsi, d'un geste de la main que l'on attribue à Haas (décidément, après le geste de la baigneuse de Kundera, les années 90 seront placées, en littérature, sous le signe des gestes qui nous échappent, nous trahissent, nous dépassent), une façon d'écarter les trois derniers doigts de la main, en formant un rond avec le pouce et l'index, Raczymow s'interroge, mime le geste, ça lui dit quelque chose, il l'a déjà vu faire par untel et tel autre. J'en suis à présent définitivement convaincu : ce geste n'est pas d'élégance. C'est un geste juif. >

**CWANN** est juif, comme Haas, et la question de la judéité est un fil tendu d'un bout à l'autre de la Rechertrouvent leurs pièges. Proust Swann, deux personnages. - Plus il est juif, plus il est

LE FEUILLETON de Michel Brandeau



# Le lièvre et le cygne

peut-il n'être que simple. A ceci près: sa « simplicité » n'est qu'une forme plus raffi-née de la vanité. » Tout au long du roman de leur vie, bien des personnages juifs de Proust – comme les contemporains du milieu qu'il fréquentait - s'efforcent d'esquiver leur judéité, de la faire oublier, de « se faufi-ler » comme le dit Nietzsche, dans une société ouvertement antisémite (il fant lire les pages consacrées à l'antisémitisme de Degas, ami des Halévy, qui sont ballucinantes, comme le ton des journaux de l'époque, la Libre Parole, de Drumont; et encore, si l'on pouvait croire qu'il ne s'agissait que de cette oque-là, révolue, celle de l'affaire Dreyfus, et non de la nôtre, en veilleuse...). Pour cela, se « franciser »,

les personnages changent de nom ou de prénom. A l'exemple de Jakob de Rothschild, qui, arrivant à Paris, ne se fait pas appeler Jacques, mais a l'idée proprement géniale d'opérer un détour par l'Angleterre et de se prénommet James (« Passer par l'anglais permet l'équivoque: ne pas celer l'étrangeté de la personne mais la déplacer de l'espace péjoratif (juif et « boche ») à l'aire acceptable, voire prestigieuse et snob, fashionable: l'Angleterre. .). Proust va transformer le nom de Haas (lièvre, en allemand) en Swann (cygne en anglais), ce qui, par-dessus le marché, présente un bénéfice esthétique

indiscutable. E ce passage au cygne, notre coureur de lièvres tire de belles spéculations sur le symbole du cygne comme métaphore de la vie, notion pour laquelle Proust a un peu de dédain : « La beauté de la vie, mot en quelque sorte dépourvu de signification, stade situé en deçà de l'art et auquel j'avais vu s'arrêter Swann. - Fabuleux, cet - endecà de l'art » qui renvoie Swann à sa mort, à sa vérité en un portrait sadique : ( - Le che, tendu avec quelques nez de Polichinelle de son », dit Raczymow. Pas lacets où les personnages Swann, longtemps résorbé obscure du tout : ce qu'il dans un visage agréable. distingue deux périodes chez semblait maintenant énorme, nymat à venir, l'oubli de son tumésié, cramoisi, plutôt nom. Ce roman policier subcelui d'un vieil hébreu. ») et til, cultivé, souvent drôle est une Elégie à Chamalières. snob et grossier, apparenté permet à Proust, qui n'a cure, aussi fort émouvant parfois, son pays natal.

alors à un Bloch. Moins il lui, de ce gâchis qu'on est juif, plus il est fin. Alors appelle communément la vie, de se placer dans la position d'un grand prêtre égyptien. Ce dandy dont rien ne devrait rester, aucune œuvre - Haas mettait un point d'honneur à ne rien faire, c'est en passant qu'il fit une fille à la marquise d'Audiffret, - lui, Marcel, l'ex-« petit imbécile » va l'embaumer, le vider comme un poulet, le remplir de sa farce à lui, en faire pour l'éternité que durera la Recherche dans les tombeaux de papier, non plus l'effigie du Haas qu'il fut, mais « l'homme qui servit de modèle à Swann . Patrick Modiano a bien décrit ces photos de vacances, de loisirs, où l'on apparaît en été sur une plage, près d'une piscine, dans un soleil immuable, perpétuel, année après année, et puis où l'on n'est plus, tout à coup. Mort, oublié, notre nom ne dit plus rien à personne, n'est plus mentionné. Ce que Proust entreprend en cannibalisant Charles Haas, c'est, par l'art, de sauver de l'oubli quelques traits d'un illustre

> détective Raczymow rencontre une jolie proustologue, Bernadette A., des descen-dants des Haévly, une princesse R., petite-fille de Luisita, la fille de Haas; ne стоise jamais que des fantômes, en quoi sa démarche est celle de Swann telle que la définit Proust, la même que celle de Proust, bien sûr. La proustologue Bernadette A. lui fait quelques avances et lui demande ce qui l'a poussé à une enquête aussi vaine, de registres poussiéreux en témoins amnésiques, une course aussi décevante. Il l'ignorait, le découvre pour son compte: c'était le fantasme de toucher la réalité de la Recherche, vérifier quelque part dans les coulisses de l'œuvre sa profondeur ( Alors que je n'ignorais pas qu'une œuvre est sans profondeur, car les seuls mots la constituent. »); aussi réinscrire le nom de Haas, le sortir de l'oubli. Pour «quelque obscure rairefuse, c'est son propre ano-

« homme de plage ».

Au fil de son enquête, le

très proche, intime. La fameuse immortalité vient aussi par les livres de chevet.

WIENT-ELLE par les mémoires, les journaux intimes? Renaud Camus a dû se poser la question en se lançant à corps perdu dans la rédaction de son journal pendant la durée de son séjour à la Villa Médicis. Un premier volume en est paru en 1987 (Journal romain, POL), assez copieux. Voici le deuxième tome consacré à l'année 1987, sous le titre de Vigiles, soit 480 pages bien remplies et 39 pages d'index. Dans son prière d'insérer, l'auteur de Tricks et de Roman Roi avoue avoir le vice d'un de ses aïeuls : prendre du pain pour finir son fromage puis l'inverse, etc. « La graphomanie s'affiche ici pour ce qu'elle est, entreprise échevelée d'écriture de la vie. » Dans ce journal aux proportions - déraisonnables », on trouvera de tout: des ciels romains, des souvenirs de Paris, des notes de lecture, des virées dans les boîtes homos de la ville, des réflexions sur la peinture, la statuaire, les comédiens, le cinéma et des remarques pertinentes sur Caligula et Hitler. Mais cette auberge espagnole, décorée en trattoria romaine, reste on ne peut plus parisienne.

A quoi songe en son exil notre amateur d'églogues? A « Apostrophes ». « Pourquoi Pivot ne m'invite-t-il pas? » A-t-il été trop discret comme Echenoz, faut-il être une grande gueule comme Grainville et Van Cauwelaert? L'index est un outil très divertissant, en amour comme en lecture, et celui de Camus est bien établi pour cela. On ne peut que céder à la curiosité. Barre à « Apostrophes » (le 11 septembre). «L'homme est dégoulinant de satisfaction de soi. » Camus traite de Barre ou de Chirac comme de Pergolèse ou d'Hortense de Beauharnais, tous convoqués au fil de la plume. Un cas le hante: Rinaldi. Le 26 septembre: - Te de Angelo Rinaldi. . Le 31 octobre: « Le dessein en est pris, je vais lire Rinaldi. » le 16 novembre « Comment ne pas penser ici à Angelo Rinaldi, dont je suis en train d'achever les Roses de Pline »? Le 18 novembre, il se fâche tout rouge contre Angelo Rinaldi et déclare sa réputation d'écrivain « disproportionnée » mais, tout en protestant ainsi, devrait reconnaître à Angelo R. le génie de l'avoir obsédé pendant un an, au moins,

Tee n'est pas fini, nous dit L le docteur. Le 18 décembre: « Descente en flamme du Journal romain par Poirot-Delpech dans le Monde d'hier. Moi qui me plaignais que personne n'écrive d'article à mon sujet, me voilà servi!» Et de se demander pourquoi seul Hugo Marsan, du Gai Pied, aime son livre, et pourquoi Patrick Thevenon de l'Observateur, est si tiède, alors qu'avec J.-F. Josselin, ce serait autre chose... Les notes de cette même journée, décidément passionnante, se terminent par une ligne: «Spea-king of Marguerite Yourcenar, elle est morte hier ... » On dirait le journal de Louis XVI par moments. Du même auteur, dont les frivolités ci-dessus relevées ne doivent pas masquer le charme disert et vagabond, on lira aussi aux éditions Sables, sur le thème « Qu'estce que je fais en ce monde»,

Rimance

\_ - 1 /35 ft/

. 5º 40 5

Transact B

- -- 4,254

was more to

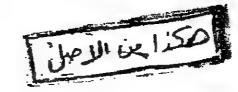
· CANTERNA 1100 M. Fred Landing Street ---A ...... THE R WE S PRINCE WATER WATER بالتها يتنبع خيزت · serietain more market And with

> manager the second ALL THE PARTY IN THE PARTY IN 444 · ) 中国产品的 Comment of the party of the a a suprando de Santa Consultation and the first - energy 1997 19 ・ 出版記事 「快声」で وْ كَيْنَا فِي يُولِينَهُ مِن اللَّهِ مِن اللَّهِ مِن اللَّهِ مِن اللَّهِ مِن اللَّهِ مِن اللَّهِ مِن

一號 原数 13

... services of

. Military 一、なったのは存在 🙀 😸 ، كوطانية عيد (ينات



une sévérité aui ne va pas

# Kourouma en procureur

Monnè, outrages et défis est un réquisitoire acerbe et moqueur contre les méfaits de la colonisation

MONNE, OUTRAGES ET DÉRES d'Ahmadou Kourouma. Le Seuil, 290 p., 85 F.

1.25

. .

1

111

280 C

11-640

भा उद्देश

3.<del>1-3.</del>

97 3

 $\omega_{i}^{\alpha}(\hat{x},\hat{\theta}_{i}^{\alpha}\hat{x})$ 

2-4

 $\epsilon \neq 0.0$ 

49.00

See As

8 Agric - 4

 $\gamma_0 = \overline{z} +$ 

\*/\*\*\*\* \*

 $g_{\frac{n}{2}}(2kdk_0T) \leq n$ 

 $\operatorname{grad}(\mathfrak{f})=(\mathfrak{g})_{\mathfrak{f}}$ 

÷ --

100

Andrew Contract of the

 $\tilde{f}_{\alpha\gamma\rho}\omega_{\alpha} = 0$ 

110

فعدق الأعاق

100 \$ 100

166.77

3 7 3

ما مناج الأملا

و داراه بهروس مطور ه د د

20 4

ماه معاشق في - آب

7 × × ×

س شوداني

"نڪئٽويون "نڪئٽويون

Section 2.

---

and a

1 Page 1

Sec. Sec. Jan.

gate v. ...

Section 1988 Sec. Land M. A.

Se +17.95

13 1

Les « Nazaras » - entendez l'armée de Faidherbe en train de rainec de l'adhere en train de créen l'AOF – avancent irrésisti-blement. L'empereur du Man-dingue a décidé de raser ses cités. Toutes le sont sanf Soba où deuxième roman, les qualités d'unitere roman, les qualités règne le roi Djigui Keita. La d'écriture d'un francophone qui magie, les sacrifices humains, sait, sans exotisme tape à l'œil, Allah et le « tata » — un mur enrichir notre vocabulaire de sa dérisoire - lui permettront, langue originelle, le malinké. Né pense-t-il, de repousser l'envahis-seur. Vaincu, O Monnè! – ce qui veut dire à la fois houte, Mali d'où il est expulsé, fait son humiliations, mépris, injures, -Keita reste fidèle à ses fois et traditions mais collabore, ce qui ne va pas sans dommage pour ses Indochine au plus fort de la

ple est enrôlé dans une espèce de STO et participera, pour et avec la France, aux deux guerres

service militaire en Côted'Ivoire. Refusant de réprimer une émeute, il est envoyé en

qui « dramatisent et amplifient tout ce qu'ils rapportent », chantent la gloire de son règne, qui che pas de créct la Caisse de durera plus de cent ans, son peutumulmense – ce qui ne l'empê-che pas de créer la Caisse de § retraite des salariés de Côted'Ivoire - qu'un temps on ne douts pas qu'il filt mort.

> La rencontre de deux cultures

Mathématicien, Kourouma ne pensait pas à la littérature, marquée pour lui par deux phares, Beckett et Céline, mais, en accu-mulant une documentation historique, il sentit que le roman était l'idéal support pour transmettre ce qu'il savait et ce qu'il déconvrait, pour faire passer, à travers des êtres imaginaires qui ne sont pas sans modèles, l'âme de peu-ples finissant par rejeter une forme de vie qu'ils ont voulu sujets. Cependant que des griots, guerre et, après des études en intégrer avant d'en apercevoir

les dangers. Keita et les et des autres. Acerbe on plaisam-

« Nazaras », c'est la rencontre de deux cultures et, sur un siècle, ses conséquences.

En rapportant un moment du passé de l'histoire africaine, Kourouma dénonce des faits plus actuels et ce, sans didactisme ni discours moralisateur partisan mais par l'agréable truchement d'un regard qui ne laisse rien passer de l'avenglement des uns

ment moqueur, s'il critique les peuples conquérants sûrs de leur supériorité, l'incompréhension du Blauc pour qui Noir ne saurait être que synonyme d'inculte, il n'oublie pas les corruptions des Etats africains, l'antidémocratisme des partis uniques, les

fastes côtovant la misère. Il y a de la violence chez le procureur Kourouma, mais la sévérité ne va pas sans humour,

sans tendresse parfois. Passant de leurs mythes aux nôtres qu'ils

ont trop vite acceptés, Kourouma nous montre les Africains sur une route pénible et longue. Par note intrusion conjuguée au désir de gloriole de leurs chefs, il voit ses frères « sceptiques, pelés demi-sourds, demi-aveugles, aphones, bref plus nègres que nous ne l'étions avant eux ».

Il y a du courage dans ce livre. La dénonciation des maux n'est pas toujours aisée. Raison de plus pour le lire. D'autant que la plaidoirie, constamment soutenue par l'anecdote, est aussi l'œuvre d'un écrivain qui ne manque pas de poésie.

Pierre-Robert Leclercq

Le Malheur des uns... aurait pu être une fable glacée sur les enjeux commerciaux de la maladie. Mais Pierre Boulle manque de souffle...

LE MALHEUR de Pierre Boulle. Editions de Fallois 234 p., 90 F.

Est-il possible, aujourd'hui, d'écrire un roman sur les enjeux éthiques et surtout commerciaux du sida? Pierre Boulle l'a cru. Dans le Malheur des uns..., il met en scène Alexandre Shark, un homme d'affaires, adminis-trateur de la SIHM (Société internationale des hévéas de Malaisie) qui voit dans la fabrication massive des préservatifs une source de profit considérable et le moyen de rétablir la « splendeur d'avant-guerre » de l'empire d'arbres qu'il laissera, un jour, à son fils Alzin.

Pierra Boulle dépeint l'euphorie cynique d'un homme qui entend s'assurer le contrôle du marché mondial du caoutchouc et, pour y parvenir, suit la logique implacable d'une idée fixe, éliminant les « bifurcations secondaires qu'elle pourrait comporter ». Souhaitant que l'inquiétude générale devant le sida se transforme en « terreur », Shark utilise, sans le moindre scrupule, une cour de serviteurs idéologiques chargés de propa-ger les bienfaits du préservatif dans divers milieux : le psychiatre George, bien introduit dans les sphères de la médecine, le journaliste Draille, bénéficiant de nombreuses relations politi-ques, et l'ancien séminariste concevoir le moindre remords, Lorens, en contact étroit avec les hautes autorités ecclésiastiques.

sion qu'en Amérique, Shark ratoires: il manipule la jalousie informatique de son rival.

Shark, sa rage rancunière envers

ressenti comme un simple inconfort passager, virent peu à peu à la démence meurtrière: Shark donne l'ordre de détruire les centres de recherche des professeurs Hertzen France et Bliss en Amérique. Il ne s'effondre qu'au moment où il apprend que son fils est atteint du sida. Shark choisit une fin aussi inhumaine que l'a été sa vie : se faire tuer par Tchong, un ancien employé de ses plantations de Malaisie.

Même si le lecteur ne peut se désendre d'une certaine impression de malaise devant un personnage aussi uniformément antipathique, le livre de Pierre Bonlle aurait pu constituer une fable glacée sur le monde contemporain des affaires et, au moment de la dérive de Shark vers la solie destructrice, sigurer une épopée du mai. Malheureusement, à cause d'un style plat, dénué de chair, de l'absence de tout véritable souffle tragique, d'un manque de profondeur dans les perspectives psychologiques ou historiques, le roman se contente d'être le simple constat de la mégalomanie d'un homme, insoncieux du malheur des

J. N.-P.

# Romancer le sida?

Rivalités entre laboratoires Mais il no s'agit pas seulement pour Shark d'établir sa prospérité, il lui faut aussi la faire durer. La principale menace qui pèse sur sa réussite vient des progrès éventuels accomplis par la recherche biologique. Avec le concours du milliardaire chinois Han qui, dans sa villa de Kuala-Lumpur, espère que l'épidémie suivra en Asie la même progresentreprend de déstabiliser le milieu de la recherche médicale. Dissimulant son machiavelisme derrière une emphase humanitaire et une parade de générosité, il envenime, sous prétexte de leur apporter des aides médicales, les rivalités entre les labomorbide du professeur Langri envers son concurrent Steine jusqu'à ce que le chercheur, amené au «degré d'abjection souhaitable», sabote le système Pierre Boulle montre comment la fièvre manœuvrière de

**PORTRAIT** 

# Albert Cohen vu par Bella

AUTOUR D'ALBERT COHEN de Bella Cohen, Gallimard, 164 p., 90 F.

Si elle peut être préservée de son vivant, la personnalité privée d'un écrivain devient, à sa mort, l'objet de sollicitudes diverses, d'attentions plus ou moins bienveillantes. Attentions où un certain journalisme d'investigation ne gagne pas toujours ses lettres de noblesse... Une image contrastée, souvent contradictoire, se constitue ainsi, au gré des curiosités et des intérêts supposés du public, à partir de témoignages partiels, de souvenirs qui na sont pas toujours pieux, d'enquêtes diversement

1 - 1

Mort en octobre 1981, Albert Cohen n'a pas échappé à catte règle. Bella Cohen, veuve de l'écrivain, qui détient sur l'image de celui-ci les droits que la loi lui donna, a voulu corriger certains traits, certaines surcharges qui lèsent, selon elle, la simple vérité. Chantre de l'amour, il était inévitable que l'auteur de Balla du Seigneur, qui avait accédé à la grande notoriété à partir de la publication, en 1968, de son maître livre, suscitât la curiosité appliquée sans ménagement à sa vie intime.

A l'image, largement reprise et amplifiée, du grand amoureux mondain, de l'homme couvert de femmes, Bella Cohen oppose dans son livre celle d'un époux aspirant à la fidélité amoureuse. Seuls la mort prématurée, en 1924, de sa jeune femme, Elisabeth Brocher, puis, cinq ans plus tard, celle d'Yvonne imer à la veille du mariage projeté, enfin le divorce avec Marianne Goss en 1947, l'empêchèrent de réaliser ce vœu de stabilité matrimoniale durant la première partie de sa vie. Première partie à laquelle, avec pudeur, s'amête Bella Cohen qui, pour corriger l'« image falsifiée », s'appuie sur de nombreux documents et lettres. La demière pertie du livre est consacrée à l'action humanitaire d'Albert Cohen.

> Le même combat

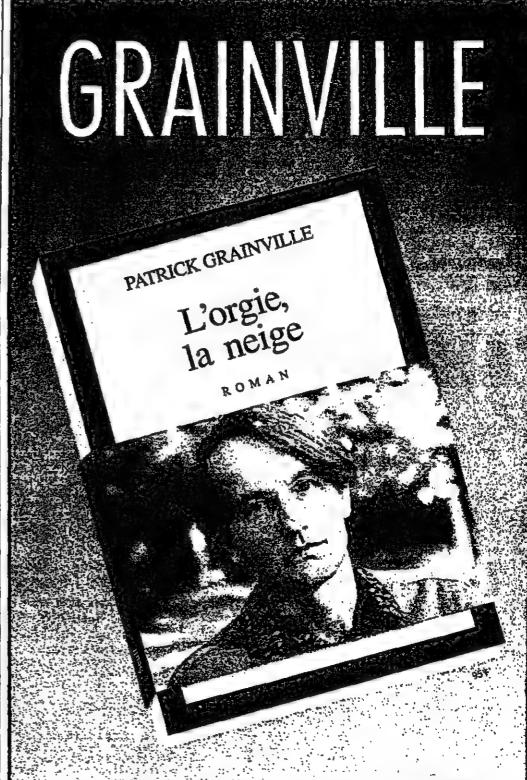
Rien cependant ne dépasse dans ce portrait soigneuse restauré, dans lequel pau d'ombre subsiste. Ainsi, l'épisode de la liaison avec Jane Fil-lion à la fin des armées 20 ne donne lieu qu'à une note de bas (22 avril 1989).

de page. On se souvient que Bella Cohen et Myriam, la fille unique de l'écrivain, avaient gagné le procès intenté à la Nathalie de Saint Phalle, Jane Fillion ou la Belle d'un Seigneur, (Robert Laffont) sans cependant obtenir sa salsie ou le changement de son titre. En outre, la tribunal s'était déclaré incompétent sur le fond proprement littéraire du débat (1).

Dans un texte publié par « le Monde des fivres » du 23 septembre 1988, Bella Cohen défendait d'une manière talentueuse et convaincante la qu'elle appelait « les prédateurs ». Ce livre s'inscrit dans le même combat. Mais, pour reprendre un air connu, le vrai portrait d'un artiste, n'est-ce pas d'abord dans son œuvre qu'il faut la chercher ? Les circonstances biographiques, les anecdotes et autres échos psychologiques ne sont, somme touta, qu'un décor sur lequel cetta vérité se détacha.

Patrick Kéchichian

(1) Voir «le Monde des livres»



Un chant superbe à la gloire de l'hiver, de l'enfance et de ses jardins . Jean-Noël Pancrazi/Le Monde

Patrick Grainville donne la preuve éclatante que l'on peut être à la fois baraque et enraciné dans le concret, poète et peintre de scènes Anne Pons/L'Express rurales, magique et réaliste.

Plus festif et paien que jamais, Patrick Grainville célèbre la barbarie du froid, son érotisme argenté.

Jérôme Garcin/L'Evénement du jeudi

Un très grand Magique Grainville...

Michel Caffier / L'Est républicain



EUX auteurs américains à n'existaient pas. Droits d'auteurs succès, Stephen King et modérés, choix éditoriaux circons-Jean Auel, auraient récemment encaissé 30 millions de dollars chacun. Le premier pour quatre livres, la seconde pour trois ouvrages seulement. Le magazine Publishers Weekly, qui avance ce chiffre, en mentionne quelques autres tout aussi extravagants, comme ces 7 millions de dollars que Tom Wolfe aurait empochés pour son prochain roman, après le triomphe du Bûcher des vanités, qui s'est vendu aux Etats-Unis à 732 862 exemplaires, rien que sous couverture cartonnée.

Friande de superlatifs, la presse américaine ne parle plus, anjourd'hui, de bestsellers mais de « megasellers ». De mégacontrats signés avec l'espoir de mégaventes. C'est-à-dire, pour les éditeurs, de

Cette politique serait funeste à

pects, souci de la qualité plutôt que de la rentabilité, les maisons dites - universitaires - voguent aujourd'hui à contre-courant du publishing business. Et cela paic. Econduits par les gros éditeurs (les éditeurs en gros), qui, pour certains, ne raisonnent plus qu'en millions de dollars (par livre!), les auteurs d'ouvrages de bonne tenue, mais aux tirages moyens, échappent, grace aux Presses univen taires, à la marginalisation, Du coup, les catalogues des

Presses - se sont enrichis ces dernières années d'ouvrages, sinon « grand public », du moins plus accessibles que ceux, érudits, qu'elles publiaient surtout jusque-

Si elles conservent une certaine écificité, celle, en particulier, de n'éditer qu'au compte-gouttes des romans et de la poésie, leur politique éditoriale est aujourd'hui comparable à celle de n'importe quelle maison commerciale exigeante. A côté de thèses universitaires et d'ouvrages savants, elles n'hésitent olus, à l'occasion, à publier des ivres d'art, des guides touristiques et même des bandes dessinée rouillant, du même coup, les frontières traditionnelles entre éditeurs commerciaux et Presses universi-

### Une année de mauvaise augure

La centaine de « Presses » qui existent aux États-Unis ont édité 6 964 ouvrages nouveaux en 1988, soit 12 % environ de ce que les éditeurs ont lancé sur le marché cette année-là. Le chiffre a beau rester modeste, le rôle des Presses universitaires ne cesse de s'affirmer comme un antidote à la déraison du publising business. Sans elles, l'édition américaine serait malade. Maiade de la concurrence effrénée que se livrent les blockbusters, les gros calibres de la profession. Malade de la mégalomanie qui s'est emparée de ce secteur où les concentrations se sont multipliées ces dernières années. Malade de que le livre supporte mal, sous

Ces concentrations, rachats et fusions, obtenus parfois à prix d'or, ont introduit le ver dans le fruit. Les maisons indépendantes, comme Farrar, Straus and Giroux, se comptent aujourd bui sur les doigts de la main, à côté des nouveaux géants que sont Time Warner, Bertelsmann (Doubleday, Bantam Books...) ou Murdoch (Harper and Row, Viking Penguin...), etc.

Ces regroupements avant coûté cher, il fallait les rentabiliser. Et vite. C'est-à-dire disputer à ses concurrents leurs auteurs-vedettes, plutôt que de miser sur des talents naissants, au profit immédiat incertain. Dans ce climat de surenchère. rares sont aujourd'hui les géants de l'édition qui s'emploient à constituer ou à développer patienment un fonds littéraire qui ferait pourtant, à terme, leur vraie richesse. Ils préférent jouer gros, sur des auteurs réputés gagnants, en espérant, parfois en pure perte, décrocher le jackpot

Les agents littéraires, ces interricaine, poussent à la même roue : vent plus augmenter leurs tarifs,

sachant les éditeurs demandeurs, ils réclament désormais pour leurs auteurs des avances tonjours plus astronomiques, que les nouveaux géants de l'édition, obnubilés par l'idée de se « refaire » rapidement, leur accordent pratiquement les yeux fermés.

L'avenir dira si Stephen King, qui n'en scrait pas à son premier megaseller •, vant les 30 millions de dollars (an moins) que la New American Library et Viking auraient misés sur lui. Pour Ran dom House, en revanche, la roue de la fortune a d'ores et déjà tourné dans le manvais sens : elle aurait perdu beaucoup d'argent avec My Turn, de Nancy Reagan, un succès pourtant. Mais un échec au regard des quelque 2 millions de dollars probablement versés à l'épouse de l'ancien président américain.

Victime d'un sort identique, Harper and Row a été contrainte d'avouer une perte d'au moins 300 000 dollars consécutive au demi-fiasco du Triomphe de la politique de David Stockman, l'ancien et remuant directeur du budget de Ronald Reagan. Valeur présumée plus sûre que l'épouse de son ex-patron, il aurait arraché 2,4 millions de dollars à son éditeur, qui s'en remet mal.

Cette fébrilité est en train de tourner à la manvaise sièvre. Les ventes n'ont pas été bonnes en 1989, converture cartonnée (hardcover), qui ont chuté de 16 % l'été dernier, la saison qui leur est en principe la plus favorable.

La situation est d'autant plus médiaires obligés de l'édition amé-malsaine que les éditeurs ne peu-

comme ils l'ont fait constamment paperback, disons d'un roman de gare, est passé de 2 dollars à 4.5 dollars, celui d'un livre broché (paperback), de 7 dollars à 15 dollars. Et un ouvrage de type hardcover vant en moyenne aujourd'hui 31 dollars contre 19 environ il y dix ans.

de 200 F français. Peu leur importe si l'éditeur de l'onvrage en question a été obligé de l'acheter 3 millions de dollars à un agent littéraire, d'autant plus gourmand qu'une maison concurrente lui en offrait

Après avoir atteint de tels sommets (de l'absurde), les transacniveau plus raisonnable. C'est en tout cas ce que pronostique Roger Straus, le président et fondateur de Farrar, Straus and Giroux, interrogé récemment par le magazine new-yorkais 7 Days dans un article au titre symptomatique : « Qui a

Face aux mastodontes

du publishing

disputent les

business, qui se

auteurs-vedettes

à coups de millions

universitaires jouent

· la qualité. Grâce à

de vrais livres aux

Etats-Unis

de dollars. les Presses

elles, on trouve encore

# Cette période faste a vécu. Les ces dernières années. De 1978 à clients se rebiffent dorénavant à tions pourraient bientôt revenir à un 1988, le prix d'un mass market l'idée de payer un livre l'équivalent

# L'affaire Gallimard

A un moment où l'on ne parle plus des éditions Gallimard qu'en termes financiers. depuis que Mª Françoise Gallimard a décidé de vendre ses actions (is Monde du 9 février), les auteurs et les éditeurs de la maison veulent réaffirmer son identité culturelle et son caractère « uni-

Pour les auteurs et les éditeurs qui sont chez Gallimard, perce que « cela va de soi », comme le dit J.-B. Pontalis (il dirige notamment, decuis plus de vingt ans, la collection « Connaissance de l'inconscient »), cette maison ne saureit être considérée comme « un formidable portefeuille d'auteurs ». dit, pour attirer le client, la banque américaine Ansbacher, chargée de vendre les actions de M<sup>---</sup> Françoise Gallimard. Si un quelconque groupe financier devait prendre le contrôle de l'entreprise, il risquerait bien de n'acheter qu'un fonds. - magnifique, certes, - mais pas une maison vivante et créatrice. Car les principaux « cerveaux » en seraient partis.

frappant ici, chez Gallimard, une densité de personnalités et de cerveaux qu'on ne trouve nulle part ailleurs », explique M··· Teresa Cremisi, qui a quitté son poste de directrice des éditions Garzanti en Italie pour rejoindre, en avril 1989, l'équipe de Gallimard. « J'ai connu bien des maisons d'édition, soit pour les avoir traversées, soit parce que j'y aveis des amis, et celle-ci est unique », ajoute-t-elle. « Du reste, en prenant la décision de venir, je savais qu'il y avait des mes entre les membres de la famille Gallimerd. Cela ne m'a pas fait renoncer et, aujourd'hul, mon bilan personnel est plus que positif. Je sais exactement pourquoi je suis venue de loin pour travailler chez Gallimard : pour « la couverture blanche », qui a fait rêver tous ceux qui aiment la littérature. Les premiers livres que j'ai lus, dans mon enfance, à Alexandrie, étaient des livres Gallimard. Depuis j'ai toujours voulu travailler un jour pour cette meison. I

Même son de cloche chez l'un des nouveaux membres du comité de lecture, Jean-Marie Laclavetine, et pour une nouvelle

tion « Le messager », - Danièle Sallenave. « Pour moi, l'aventure de la NRF - la fondation de cette revue par Gide, Riviere et Schlumbergar, et la création de la maison d'édition — a toujours été quelque chose d'éblouissant, dit-elle. Si l'on s'intéresse à la grande prose française, Gali-mard est un passage obligé. » « C'est une des seules maisons en France, et peut-être au monde, où la littérature a le premier et le dernier mot », renché-rit Jean-Marie Laclavetine. « Quand on lit en ce moment les articles de presse sur l'affaire Gallimant, on a le sentiment qu'on décrit une entreprise mori-bonde, 4 aux enchères », comme l'affirmait le Figaro. Mais, ici, tout le monde continue de trevailler, la maison vit, ella est diri-gée par Antoine Gallimard, qui a notre confiance, Gallimard va bien, a des succès, et une bonne partie de la littérature vivante est dans cette maison. »

Le dynamisme du PDG est aussi souligné par un autre editeur, entré voilà deux ans, M. Jean-Loup Champion. « Toutefois, les gens, ici, ne travaillent pas pour la famille mais pour une idee de la littérature, précise-t-il. Cela dit, cette idée est liée à la structure de Gallimard.



consacré à un auteur ou à un mouvement d'idées ; et l'actualité littéraire

en France et à l'étranger

FÉVRIER 1990 - Nº 274

**ITALO CALVINO** Un entretlen inédit. Calvino per Daniel Del Giudic Giuseppe Bonavini, Franco Lucentini, Calvinio, Queneu, rranco toccinia. Calvala Queneu, et l'Oulipo, par Marcel Bena-bou et Mario Fusco. Inddit en trançais : Italo Calvino présente sa trilogie — le Vicomte pourfendu, le Baron parché, le Chevalier Inexistant. Une analyse de l'œuvre par Phi-lippe Daros, Giorgio Manganelli, Jean-Paul Manganaro, Ferdi-nando Camon, Pietro Citati.

Entretien: Ray Bradbury.

Chez votre marchand de journaux : 26 F

### OFFRE SPECIALE

6 numéros : 108 F. Cochez sur la liste ci-eprès □ Vladimir Nahokot

Italie aujourd'hui
 Voltaire
 Idéologies :

le grand chembardamen Sherlock Holmes : le dos Conen Doyle

Littérature chir

☐ Georges Batelile
☐ Littérature et mé

□ Stefan Zweig □ Proust, les reci

du temps perdu □ 50 ans de poésis

□ La rôle

☐ Federico Garcia Lorca ☐ Flaubert et sas héritiers ☐ Écrivains arabes

aujourd hui D Écrits intimes

André Breton
 Les écrivains de Prague
 Les suicidés

de la littérature 13 Gilles Deleuze

□ La Révolution fra histoire et idéo

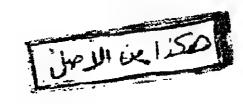
☐ Jorge Luis Borges ☐ Francis Ponge

☐ Albert Cohen

## magazine littéraire

40, rue des Saints-Pères 75007 Paris. Tél. : 45-44-14-51





TO THE YEAR APRICA MINES W. WALLES OF THE PARTY OF THE P on the same of the

Land France of 15. 1000线 The state of the s とり 「ディーと意味を確 1. 机电线 ethical extension of the 一点的人。 经可透换 THE PERSON NAMED IN The state of the s ar or no accepted · , minimum é

and the same of

er engligeen legen j - I P. Willer with P. March L. Physical I south M \*\* \* \* \* \* \*\*\*\*

The land 12 751,46 كالإنتاب الم 

m an ", antidos" ं स्म अस्टि

A STAR - THE WALL STAR

1000

The state of the s

Tarina . Maria

The second second second

W. J.

Sales in

A ....

**3** 

Pour n'être pas encore à l'agonie, celle-ci paie néanmoins les conséquences de son... inconséquence. A se disputer les auteurs-vedettes comme des stars d'Hollywood; à appliquer au livre les règles du capitalisme le plus rude, la machine avait toutes les chances de se dérégler.

Elle l'est aujourd'hui. D'autant plus que les librairies indépendantes et de taille humaine, auxquelles, ailleurs, le livre doit quelquefois d'avoir gardé la santé, ont, pour la plu-part, succombé à l'offensive des grandes chaînes de distribution, Waldenbooks (un millier de succursales) et B. Dalton (quelque huit cents magasins au total). En 1989, l'ensemble de ces chaînes a écoulé 60 % des livres vendus aux Etats-Unis.

1

### Rayées de la carte

Incapables d'accorder les mêmes remises que ces mastodontes, beaucoup de librairies de quartier ont été rayées de la carte. Dans la région de Los Angeles, par exemple, il n'existe pratiquement plus d'établisse-ments où le livre soit considéré autrement que comme un article de supermarché.

Et donc soumis aux règles de la grande distribution, catégorie deurées périssables: pour peu qu'un titre tarde à « percer », il est aussitôt retiré de la vente, envoyé au pilon ou cédé, en gros, à un soldeur. Les stocks, voilà la hantise: beaucoup trop cher à gérer! Du coup, la vie d'un livre est devenue très brève. Encore heureux si les B. Dalton et autres Waldenbooks ont consenti à le commander: selon certains, plus de la moitié des titres publiés chaque année outre-Atlantique sous jaquette cartonnée n'atteindraient jamais les rayons des

A consulter la liste des livres qui se vendent le mieux aux États-Unis, cela paraît finale-ment assez logique. Nulle place, lers » de la dernière décennie, pour des livres à contre-courant ou au ton neuf, de ces livres dont on so dit qu'ils se vendront encore dans un demi-siècle.

Au cours des années 80, vingtcinq ouvrages ont atteint le mil-lion d'exemplaires, dans leur scule version hardcover, sclon un classement établi récemment par Publishers Weekly. Le vain-queur toutes catégories de ce hitparade est Lee Iacocca, le flamboyant patron de Chrysler, dont l'autobiographie (*Iacocca*) s'est vendue à 2 572 000 exemplaires.

Côté romans, le grand bénéfi-ciaire de cette décennie prodigieuse et prodigue est Tom Clancy pour son Clear and Present Danger, un « polar » où il est beaucoup question de l'assasdrogue, de l'ambassadeur améri-cain en Colombie... Tom Clancy a non seulement décroché le gros lot avec ce livre fort bien usine. mais il a aussi vendu, au cours de même

période, 1 287 067 exemplaires de son Cardinal du Kremlin. Avec Stephen King et Danielle Steel, il est de ces trois auteurs auxquels on doit dix des treize romans qui ont dépassé le million de ventes dans les années 80,

L'aventure, l'amour et

l'espionnage restent des ingré-dients indispensables, sinon suffisants, pour prétendre à de pareils tirages. Mais ce qui en dit peut-être le plus long sur les goûts du public américain est la liste des non fiction, des nonromans, qui ont le mieux marché ces dernières années. Une certaine Amérique s'y révèle, obsédée par l'argent et la réussite (lacocca). Et totalement obnubilée par le souci de soi : Votre cure anti-cholestérol en huit semaines et En forme pour la vie se sont vendus chacun à plus de deux millions d'exemplaires en dix ans l

Les livres qui donnent envie de lire, ceux qui resteront, il faut plutôt les chercher dans les catalogues des Presses universitaires. Bien sûr, il n'y a pas que celles-ci pour publier des livres de qualité. Pantheon, Knopf et Farrar, Straus, pour ne citer qu'eux, éditent aussi de « vrais » livres. Mais les maisons universitaires no font que cela.

### C.G. Jung superstar

Le New York Times a public en 1987 un classement des livres que les Presses universitaires ont le mieux vendu ces vingt-cirq dernières années : la comparaison est instructive avec l'autre liste, celles des ouvrages commerciaux à fort tirage. L'auteur · universitaire » qui a eu le plus grand succès en un quart de siècle est Carl Gustav Jung, qui fut dauphin de Freud avant de rompre avec lui. Les Presses de Prin-ceton ont écoulé 1 126 000 livres de Jung, tirés de la traduction de ses œuvres en trentedeux volumes.

Pour s'en tenir aux ouvrages les plus comus en France, on peut mentionner, parmi les best-sellers des Presses, la Foule solitaire de David Riesman (Yale, 500 000 exemplaires), les Mêta-morphoses d'Ovide (Presses de l'université de l'Indiana, plaires en vingt-cinq ans.

la vie n'apprécient guère, généralement, le dédain dans lequel les tiennent parfois leurs confrères des Presses. Ils font observer que la partie ne sera jamais égale avec celles-ci car elles sont exemptées d'impôts et sont souvent subventionnées : riches donateurs, universitésmères, fonds fédéraux ou aides neres, fonds federaux ou aides locales contribuent en permanence à l'équilibre (fragile) des Presses. Il est plus facile, à entendre les gros éditeurs, de parier sur la qualité phutôt que sur la quantité lorsqu'on n'a pas de tels soucis en tête!

Dans son bureau de Cambridge (Massachusetts), Arthur J. Rosenthal, le directeur des prestigieuses Presses de l'univer-sité Harvard, abonderait presque dans ce sens. Il feint de ne pas se souvemir avec précision du chif-fre d'affaires maison (deux cents titres nouveaux ou réédités prévus en 1990) et préfère rappeler que c'est Harvard qui publie aux Etats-Unis la monumentale Histoire de la vie privée due à Philippe Ariès et Georges Duby, « l'un des plus gros ris-ques que nous ayons pris ». Et qu'il ne regrette pas : le qua-trième volume vient d'être tiré à 27 000 exemplaires.

C'est effectivement aux Presses universitaires que les auteurs étrangers de qualité doi-vent, très souvent, d'être lus outre-Atlantique. Plusieurs livres de Roland Barthes y ont vu le jour sous le label « University of California press » et, pour ne citer que ces deux exemples, l'université Columbia (New-York) va bientôt publier Femmes de Philippe Sollers.

Les Presses universitaires ont, de ce fait, le sentiment de remplir une mission de service public, voire de sauvetage de l'édition américaine, qui aurait perdu la tête. Morris Philipson, patron des Presses de Chicago: « Imaginez les éclais de rire chez Random House,ou McGraw-Hill, ou Little, Brown, à la lecture de la lettre du jeune professeur Untel proposant un manuscrii de 600 pages sui interrelations des romans de Virginia Woolf ... .

Parce que les maisons commerciales répugnent à prendre de tels risques et mêmes de moindres, les Presses ont hérité de ce que James H. Clark, le directeur des éditions universi-taires de Californie (Berkeley), appelle des « academic trade books ». Entendez par là que les éditions universitaires, sans renoncer à leur mission première, qui est scientifique, les Américains cultivés.

Amérique de Tocqueville et qui, fondé sur une très solide enquête sociologique, analyse la dérive des citoyens américains vers toujours plus d'individualisme. Publié en 1985, sons la direction de Robert N. Bellah, par University of California Press, ce livre, fort instructif sur les Etats-Unis d'aujourd'hui, s'est déjà vendu à

### Le maintien des traditions régionales

50 000 exemplaires.

L'autre mission de service public dont s'enorqueillissent les Presses est de contribuer au maintien des traditions régionales. Beaucoup de petites Presses universitaires, celles qui ne publient que quelques titres par an, éditent surtout des livres sur l'histoire de leur région et de ses gens, sur la faune et la flore locales aussi. A Albuquerque, Elizabeth C. Hadas, la directrice des Presses de l'université du Nouveau Mexique, se félicite, par exemple, d'avoir vendu à 70 000 exemplaires The Education of Little Tree, de Forrest Carter, un témoignage émouvant sur l'enfance d'un jeune Américain d'origine cherokee, dans la veine du Cheval d'orgueil de Pierre-Jakez Hélias.

Ce genre d'ouvrage tranche avec le sentiment qu'on éprouve fréquemment, à parcourir les rayons des kiosques des aéro-ports, d'une Amérique qui ne s'intéresserait qu'à ses vedettes, au sexe et à la violence. Un autre type de livres existe outre-Atlantique, édités par les univer-sités et souvent difficiles à trouver. À tel point que, par réaction, denx librairies, l'une à Manhattan, l'autre à Berkeley, vendent désormais exclusivement des ouvrages estampillés « Presses universitaires ». On n'en ressent que davantage l'impression qu'il existe deux mondes de l'édition aux Etats-Unis, de plus en plus étrangers l'un à l'autre.

Bertrand Le Gendre

••• Le Monde ● Vendredi 16 février 1990 27

Abel Jeannière

### LIRE PLATON

Lire un Platon multiple, fluant, en perpetuelle recherche, un Platon qui aime les synthèses, les défait, les reprend, mais qui n'aboutit jamais au système. Un Platon qu'il faut se garder d'unifier.

Denis Rosenfield

### DU MAL

Essai pour introduire en philosophie le concept du mal

Le concept de volonte maligne est le fil conducteur de cette reflexion; comment peut-on passer du mai en tant que fait historique à la formulation de propositions

philosophiques qui en rendent raison.



75006 PARIS

(1) 47.42.91.49 (1) 46,33.20.43

(1) 43.29.05.60

75008 PARIS

UN TUEUR

### DE LA MAFIA 304 278 exemplaires) et la s'efforcent de plus en plus fré-Galaxie Gutenberg de Marshall McLuhan, dont l'université de quemment de toucher aussi, sinon le grand public, du moins Toronto, affiliée à l'Association des presses universitaires améri-Un bon exemple de ces livres caines, a vendu 65 000 exemcommerciaux de qualité est Habits of the Heart (les habi-Les éditeurs des Tom Clancy, tudes du cœur), un titre qui se la cocca et autres En forme pour réfère à De la démocratie en

## et la résistance de l'esprit mard : « C'est Antoine Galli-

Elle serait nécessairement remise en cause si un groupe finàncier s'emparait de la mai-

SOft. > Parmi les « barons », les très anciens, comme les plus récents, J.-B. Pontalis, Pierre Nore et Philippe Sollers se montrent les plus offensifs et les plus déterminés. Pour J.-B. Pontalis e Gallimard est une maison où l'on pense que la littérature est une valeur. Elle a un rôle d'aimant pour tous les autres secteurs. Le goût de la littérature est présent et percep-tible même dans les domaines non littéraires, comme le mien. Tout cela étant symbolisé par le comité de lecture composé d'écrivains. C'est en outre un endroit où les directeurs de collection ont toujours été libres, où les impératifs commerciaux n'ont jamais été mis en avent. Si cet esprit-là devait changer, je ne resterais pas. Car j'aime cette maison à cause de son histoire, de son mythe, de la NRF, ce sigle qui nous a tous fascinés, et qui continue de fasciner nos cadets. >

Pierre Nora – qui dirige notamment « La bibliothèque des idées » et la revue le Débat - exprime lui aussi son attachement à l'actuel PDG de Galli-

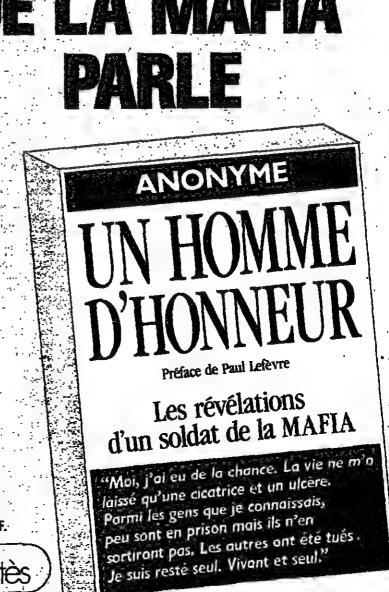
mard, qui, après avoir soutenu dès ses débuts, en 1980, la Débat, m'a poussé, pour le dixième anniversaire de la revue, en mai de cette année, à l'accompagner d'une collection, indique-t-il. Et il a su maintenir et développer ce qui rend cette entreprise exceptionnelle, un équilibre heureux entre l'indépendance de chacun des secteurs et une vraie dynamique de l'ensemble. Pour moi Gallimard est au reste des maisons d'édition ce que le Monde est au reste de la presse : autre chose. » A ces maisons, bien sûr, on trouve, au quotidien, tous les défauts : leur lemeur, leur légendaire « radinerie », leur propension à l'autosatisfaction. Mais devant la menace, devant leur fin possible « on ne retient qualités, conclut Pierre Nora, on voit que ce qu'on y fait ne pour-

reit se faire nulle part ailleurs. > ∢ Tout le monde devrait · désormais savoir quel est le plan de destruction du journalisme libre et de l'édition indépendante pour la fin de ce siècle, affirme pour sa part Philippe Sollers. Il suffit d'observer l'incroyable comédia qui se joue en Italie

avec la prise de contrôle des éditions Mondadori par Berlusconi et de penser à ce que sera la marché européen, sous domina-tion allemande, dans les dix ans qui viennent. Mais il est à crainsiés, démissionnaires, ne regardent tout cela sans réagir, comme ils voient, passifs, ce qui risque d'arriver à Gallimard et qui serait une tregédie pour la mémoire même du siècle. » Ce que risquent l'édition et la

presse indépendantes - la mort, - tout le monde, au fond, le sait, et personne ne veut vraiment le voir. On feint de croire que l'argent peut venir au secours de l'esprit. La manière dont va se résoudre l'affaire Gallimard sera sans doute exemplaire de la possible résistance du second au premier. Mais dès aujourd'hui on peut affirmer que si les groupes financiers nationaux ou étrangers, susceptibles de chercher à prendre le contrôle de Gallimard, avaient à leurs côté des Nora, des Sollers, des Pontalis et d'autres, prêts à prendre la relève, cela se saurait, et se verrait, dans les maisons d'édition qui sont déjà sous leur

Josyane Savigneau



L'ITAT EM PRANCE DE 1789 A NOS JOURS, de Pierre Rosanvallon, Le Seuil, 378 p., 140 F

OICI enfin du neuf, de l'intelligent, de l'excitant, sur un sujet d'histoire bien négligé et qui pourtant nous touche an vif. Pierre Rosanvallon, avec la placidité souriante mais têtue qui est la sienne, a décidé de nous faire rompre avec ces lieux communs de meetings et ces invectives en prêt-à-porter qui sont trop souvent notre lot quand nous méditons sur le Léviathan moderne, sur le monstre sans entrailles ni nuances, sur l'entité dévorante : l'Etat, notre Etat, tel qu'en lui-même la Révolution de 1789 nous l'a remis, tel qu'en nousmêmes nous en avons intériorisé une image stéréotypée.

Il est vrai que l'analyse du phénomène étatique pèche souvent par excès de simplicité et une sorte de confiance implicite dans la linéarité d'un devenir. La France n'a-t-elle pas inventé l'Etat avant la nation, nous disent nos médiévistes, quand le roi sortit de la féodalité pour mieux laïciser le politique? De colbertisme en jacobinisme revu par Napoléon, n'a-t-elle pas laissé l'initiative royale proliférer en toute quiétude? Un peu de Tocqueville là-dessus, au nom des continuités entre l'Ancien Régime et la Révolution, et l'Etat devient une évidence historique dont on jase sans jamais l'apprébender de près. Cette indolence analytique laisse le champ libre aux divagations périodiques sur les . méfaits . de l'Etat, sur le sort de la malheureuse « société civile », accablée sous son autoritarisme, et sur la désastreuse suffisance d'une nomenklatura à la française tout droit sortie de l'ENA.

Le premier mérite de Rosanvallon est, au contraire, de poser qu'en ce pays où l'on prit la Bastille . l'Etat est indissociablement une solution et un problème ». Au carrefour de la philosophie politique et de l'histoire, il a bâti son livre sur une évidence mai formulée depuis 1789 et pourtant drastique : l'Etat contemporain est • une sorme efficace de représentation sociale ». Et faire son histoire, pense-t-il, passe par l'examen concret, empirique même, désidéologisé en tout cas, des figures du rapport qu'il entretient avec la société. Il s'agit de dégager, dit-il, . le code génétique - de l'Etat. Les quatre « gènes », les quatre figures de base, sont le déroulement chronologique, dans une structure à double hélice, de quatre ambitions : de constitution ( - le Léviathan démocratique »), d'institution (l'Etat comme - instituteur du social »), de protection (notre Etat-

L'HISTOIRE par Jean-Pierre Rioux

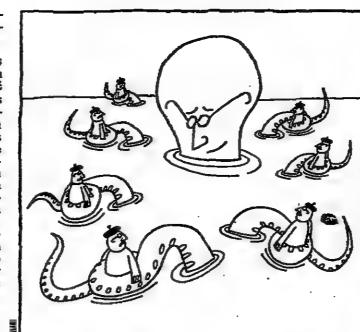
Providence) et de régulation (l'Etat interventionniste en économie).

ES deux derniers L points, dont l'examen occupe plus de la moitié du livre, ne sont pas les plus neufs. Pierre Rosanvallon toutefois signale à bon escient les grandes étapes constitutives de notre actuelle protection : celle de la fin du siècle dernier, quand la loi de 1898 sur les accidents du travail donna enfin sa chance à un droit social qui ne pouvait pas être régi par un code civil de 1804 trop ignorant du producteur et du travailleur; celle de l'après-Libération, qui fit de la vieille assistance une e aide sociale » plus diversifiée et qui nous lança dans la course à l'assurance généralisée.

Les voies de l'interventionnisme économique sont ensuite explorées tout aussi classiquement, de l'Etat · conservateurpropulsif » d'avant 1914, qui sait manier l'oukase douanier et le

tarif protecteur pour d'abord préserver l'agriculture, qui ordonnance de grands travaux et déteste l'économie politique, jusqu'à toutes les sophistications du XXº siècle, après le choc de la Grande Guerre qui fit naître le mot «étatisme ». Fut-ce du keynésianisme bien compris, de Blum ou Mendès France jusqu'à Rocard? Pierre Rosanvallon ne se bat guère, à raison, pour la défense du terme. Il montre que fut autrement mobilisatrice, depuis 1944, l'ambition d'une modernisation où l'aide de l'Etat. soit dit en passant, fut bien davantage négociée directement avec les professionnels du développement économique qu'à coup d'injonctions venues du Plan.

N fait, c'est dès le début que Rosan-L vallon a choisi de surprendre et, fort habilement, de convaincre avec des effets de Blitzkrieg tout à fait bien-



# L'Etat en vieil instituteur

venus. Il se retrouve, il est vrai, en terrain familier, dans ces premières décennies du XIX siècle où l'on eut « sur les bras », pour parler vite, la gestion de l'héritage révolutionnaire, dont il nous avait déjà fait sentir l'importance dans le Moment Guizot (Gallimard, 1985). Là, dans l'analyse d'un non-dit, il nons offre cent vingt pages jubilatoires, ner-veuses, informées et passablement

Sa première démonstration met en relief ces contradictions qui ont rendu si aléatoire l'édification en France du Léviathan démocratique ». Car l'Etat, nous dit-il, est héritier d'une autonomisation du politique déjà ancienne, d'un corset administratif déjà joliment lacé. L'irruption, en 1789, de la notion de contrat, qui ouvre la voie à la démocratie politique, institue en fait la société tout entière comme puissance vail de démocratisation et de transparence tout en parachevant la rationalisation de l'administration qui était en cours avant 1789 ? Comment en outre gérer la définition passablement contradictoire de la souveraineté nationale donnée par les révolutionnaires, qui fait osciller l'Etat entre le libéralisme du droit et la démocratie de la volouté générale?

constituante de l'Etat

nouveau : comment des

lors poursuivre un tra-

Cette série de questions, qui hantera de grands juristes de la IIIª République comme Duguit ou Carré de Malberg, rendit fort embarrassante la gestion des rapports entre l'appareil d'Etat et le gouvernement, entre l'exécutif et l'administratif. Au point que, maigré l'élaboration tardive d'une philosophie du service public, on ne sut guère en France penser le rôle des fonctionnaires et des commis et que, de nos jours même, la proliféra-

tion de « fonctionnaires politiques » an sein des cabinets ministériels doit bien avoir quelque racine historique. Tous les statuts de la fonction publique, si utiles qu'ils aient été, conclut Pierre Rosanvallon, n'y feront rien : on n'a guère rassuré le vieux Duguit, qui sonhaitait tant que « l'Etat cesse d'être une puissance qui commande pour devenir un groupe qui travaille ».

Ly a plus délicate question encore. La. Révolution ayant brûlé les deux étapes à la fois, la libérale et la démocratique, elle a confondu rejet des privilèges et destruction des corps intermédiaires, déchirant ainsi pour longtemps le tissu social de la nation qu'elle souhaitait pourtant si ardemment régénérer. Dès lors, l'Etat nonveau devint ce que Mauss nomme un « appareil juridique unique de la cohésion sociale » et qu'un fier publiciste de la Restauration,

Charles Dunoyer, désignait plus plaisamment sons le terme de - producteur de sociabilité ».

Le voici donc, cet Etat, remodelant l'espace avec application, de départementalisation en régionalisation, luttant contre les particularismes de la langue et des mœurs, enfiévré d'éducation uniforme et de grands symboles nationaux érigés au grand air, diligentant des enquêtes qui auscultent le corps social et lui renvoient une image scientifique de ses faiblesses, prônant l'hygiène, installant une foule de « conseils supérieurs » dans tous les domaines de l'industrie humaine, lançant des politiques culturelles tout en cajolant ses instituteurs. C'est, on l'a compris, l'envers de la difficulté précédente : à défaut de pouvoir être tout à fait démocratiquement institué par la société, l'Etat s'est fait instituteur du social.

Telle est, au cœur, l'originalité de l'Etat en France la plus frappante mais la plus secrète, celle qu'on n'observe guère et qu'on ne dénonce pas davantage : cette - tâche inédite d'ordre sociologique et culturel qu'il s'assigne pour produire la nation, combler le vide provoqué par l'effondrement des structures corporatives et trouver un substitut à l'ancienne « concorde » du corps politique traditionnel». Cette ardeur-là, vigoureusement exhumée par Pierre Rosanvallon, justifiait l'inquiétude d'un Durkheim : le père des sociologues, qui était aussi un fier démocrate, avait bien saisi que, l'individualisme ayant disloqué le social, l'étatisme avait toutes ses chances dans les sociétés contempo-

Tel est le point d'orgue de ce petit livre percutant. On eût aimé, bien sûr, qu'il gratte un peu plus la densité sociologique de tant d'affirmations si neuves, que les administrés se fassent aussi bien entendre que les théoriciens, les juristes et les hygiénistes. Mais une immense bibliographie permettra d'aller plus loin que ce travail bienvenu, désigné trop modestement par son auteur comme « une sorte de guide provisoire soumis à la discussion ».

Signalons aussi la Question de l'Etat, actes du XXIXº colloque des intellectuels juifs de langue française, textes présentés par Jean Halpérin et Georges Lévitte, interventions, parmi d'autres, de Blandine Barret-Kriegel, Robert Badinter, Demisiene Sebrages Alois Finhial Dominique Schnapper, Alain Finkiel-kraut, Miguel Abensonr (Denoël, 244 p., 95 F), ainsi que la Qualité dans les ser-vices publics, par la société Delta, sous la direction de Gérard Bélorgey (Berger-Levrant, 274 p., 270 F) et Pour en finir avec la bureaucratie, de Christian Larger (First, 200 p., 148 F).

# L'« héritage immatériel » ou le jeu de la règle

L'historien italien Giovanni Levi montre, à travers la carrière de deux notables piémontais du XVIIe siècle, comment s'organisent les clivages majeurs qui déchirent une communauté

LE POUVOIR AU VILLAGE Histoire d'un exerciste dans le Piémont du XVIP siècle, de Giovanni Levi, traduit par Monique Aymard, précède de l'Histoire au ras du sol de Jacques Revel. Gallimard, . Bibliothèque des histoires » 231 p., 120 F.

Le livre de Giovanni Levi, publié en 1985 en Italie. aujourd'hui traduit chez Gallimard, est l'histoire d'un père et d'un fils. Le père avait pour nom Giulio Cesare Chiesa. Il était piémontais, notaire et fils d'un fermier des impôts. En 1647, les familles nobles qui se partagent la seigneurie de Santena, un village aux terres médiocres situé à une vingtaine de kilomètres de Turin, l'appellent comme podestat et juge de la communauté. Il est alors l'homme de la situation. Jeune (il a vingt-neuf ans). dynamique et entreprenant, lié à l'une des familles féodales du lieu, Giulio Cesare a tous les atouts en main pour imposer son autorité.

De fait, il parvient à protéger le village des demandes fiscales de Chieri, la ville voisine, qui prétendait lui imposer sa juridiction, et, à l'intérieur même de la communauté, il apaise l'hostilité entre les familles les plus riches (qui réclamaient la citoyenneté citadine) et celles qui demeuraient attachées à l'autonomie de leur terroir - à savoir les nobles et leurs métayers

En 1690, à sa mort, la réussite de Giulio Cesare est totale. Mais aux yeux des habitants de Santena, elle a quelque chose d'incongru : jamais, en effet, il n'a voulu la matérialiser par l'acquisition de terres. Tout au contraire, il a vendu celles qui lui étaient échues par don ou par héritage. Le capital accumulé qui fait son pouvoir tient au réseau de relations novées à l'intérieur du village et, plus encore, à l'extérieur, avec les autorités de la cité toute proche ou les agents de l'administration

En un temps où l'Etat s'efforce d'établir son contrôle sur les communautés, ouvrant le champ à de multiples rivalités et obligeant à une meilleure information sur les conflits politiques, son rôle d'intermédiaire a fait merveille. D'où la première révision du livre de Levi qui en recele bien d'autres : l'Etat moderne, centralisateur et unificateur, a renforcé. et non pas détruit, le pouvoir de leaders locaux qui, comme Giulio Cesare Chiesa, savaient utiliser avec intelligence, au mieux des intérêts de leur communauté (et, du même coup, de leurs propres intérêts), les tension existantes entre les différentes autorités qui s'affrontaient.

Mais cet « héritage immatériel = (selon la belle expression qui donnait son titre original au livre, malheureusement remplacée en français par une formule bien plate) peut-il être transmis de père à fils tout comme les

terres et les maisons? Le destin de Giovan Battista, le fils de Giulio Cesare, montre que la chose ne va pas de soi. Sa position, pourtant, pouvait paraître favorable: il est devenu curé vicaire de Santena, prolongeant ainsi, d'une autre façon, la fonction de médiation assumée par son père.

Pourtant, par deux fois, son autorité est violemment contestée. En 1694, d'abord, lorsque les plus notables du village l'accusent devant l'évêque d'abuser de son ministère, d'extorquer des sommes indues pour procéder aux sépultures et de détourner une part des revenus des confréries sous prétexte de célébrations de messes. Dans une conjoncture nouvelle, marquée par les ravages de la guerre et les manvaises récoltes, une partie de la communauté en vient à rejeter les intermédiaires qui semblent menacer son ordre traditionnel en l'ouvrant dangereusement sur l'extérieur et qui, de plus, dérogent à leur vocation en essayant de convertir en espèces soumantes leur autorité

Trois ans plus tard, c'est une autre accusation qui ramène Giovan Battista an tribunal du diocèse : il est alors inquiété pour les exorcismes et guérisons miraculeuses qui ont attiré à lui nombre de sidèles, de Santena et d'ailleurs (le cahier où il note les « libérations - qu'il obtient mentionne 593 noms pour le seul été 1697). Malgré sa défense, où il plaide la parfaite conformité de sa pratique avec les prescriptions des

manuels d'exorcismes, il est écarté de sa cure. Les archives perdent alors sa trace et l'on ne sait plus rien de lui. Dans l'ultime réussite de son béros, qui draine derrière lui des foules de suppliants malades et infirmes, Giovanni Levi déchissre, à la fois, un dernier avatar du singulier cha-risme détenu par les Chiesa et le sur indice d'un formidable besoin de sécurité, largement partagé.

### Les stratégies familiales

Pour Giovanni Levi, raconter la carrière des deux Chiesa n'est pas succomber aux tentations de la biographie historique. Son propos est autre : repérer comment, autour de personnalités d'exception et dans des conjonctures contrastées, s'organisent les clivages majeurs qui déchirent une communauté. Pour les comprendre, il abandonne des modes d'approche devenus classiques après avoir été novateurs : ainsi la définition de la famille comme une unité biologique étroite, rassemblant dans une même résidence parents et enfants (et parfois un ou deux aleuls), ou la construction de hiérarchies sociales univoques, stratifiant des groupes considérés comme stables et caractérisés par une commune occupation professionnelle.

Après une inventivité iconoclaste et en utilisant . une technique intensive de reconstruction des événaments biographiques de

tous les habitants du village de Santena qui ont laissé une trace documentaire » entre 1662 et 1709, Levi récuse ces définitions maintenant traditionnelles. Pour lui, le destin de chaque famille nucléaire ne peut être entendu qu'à la condition d'être replacé dans un réseau plus large - qu'il nomme « front de parenté » - et qui, sous une autorité unique, organise la collaboration entre plusieurs cellules conjugales, parentes on alliées.

L'essentiel réside donc dans les stratégies familiales qui, par complémentarité des activités et échanges de biens, de services ou d'informations, visent à réduire, autant que faire se peut, la vulnérabilité du groupe en son entier. A partir du cas des métayers (qui, à part variable selon les fronts de parenté, associent la location des domaines nobiliaires, l'exploitation de leurs propres terres, le prêt à intérêt et les bénéfices du lien de clientèle) est construit un modèle formel dont les variations permettent de comprendre les logiques sociales propres à chaque milieu.

De ce changement de perspective, Giovanni Levi tire des conséquences essentielles. Il montre que c'est le système complexe de relations défini par les alliances ou les antagonismes entre les différents fronts de parenté qui commande aussi bien les choix politiques (par exemple, pour ou contre les Chiesa, père et fils) que les mécanismes du marché. C'est ainsi qu'à Santena le prix de la terre, à qualité égale, varie considérablement (de 1 à 25). La loi qui règle ces dénivellations de prix semble paradoxale : plus la proximité est forte entre le vendeur et l'acheteur, plus le prix de

la terre est élevé. C'est, en effet, la position réciproque des contractants et non le libre jeu de l'offre et de la demande qui fait le prix. Les prix élevés indiquent des ventes forcées et fictives qui, par un transfert de propriété, soldent une multiplicité d'avances et de prestations préalablement consenties de proche à proche. Les prix très bas, constatés dans les transactions passées avec les seigneurs locaux ou les bourgeois de la ville (particulièrement dans les années de crise), traduisent, eux, une autre logique relationnelle : celle, paternaliste, du lien de clientèle qui fonde les « prix de charité » de ces terres finalement peu nécessaires à leurs acheteurs.

L'ouvrage de Giovanni Levi, qu'un pertinent essai de Jacques Revel replace dans le contexte de la micro-histoire à l'italienne, n'est pas seulement passionnant mais aussi important. Il s'efforce de saisir ce qui était demeuré étranger d'une histoire sociale trop statique et impersonnelle : d'une part, les mécanismes et les modalités de la mobilité dans des sociétés gouvernées par une dévolution rigide des statuts et des rangs; d'autre part, les marges de libre jeu laissées aux individus et aux groupes par des normes pourtant fort contraignantes.

Roger Chartier

Line, Fr 1 - grandense 🍇 and the second · Salar St. 3

· \*\*\*

---

12 JUNEST CO

1 1 1 1 1 1 1 1 1

... inganger

\*\* arrighter : .... 15 mg trans a martin to the princip and American Under the second THE THE PARTY OF T A CHARLETTE SECTION The second second · 如此 神经 经海损 鄉鄉 the control of the second of the LOSSING WITH SHE'S

1-26-54 - 1841 MA

The second of the second 111-11-11日本の大学の大学 - FAN - There aligned · auf fiche a course designation 化水杨醇 智斯 and the state of the state of 24 原金 1990 Control of the second

and the second of and the state of بعامية لاتها عارات an a marketikan i i e jakazan

The Park of the Park

THE PARTY NAMED IN

Extragg Seg 100 P - 🖀 🕮 - 2.5 QZ-. ert wist (3)

Water Service A CARLO SEE --- dele <u>"yê</u>rê 6: 1 /g 3000 100 tava: With

# Nadine Gordimer, celle qui en sait trop

Dans Un caprice de la nature, la romancière n'évite pas certains pièges de la littérature engagée.

UN CAPRICE DE LA NATURE de Nadine Gordimer.

Traduit de l'anglais (Afrique du Sud) par Antoinette Roubichou-Stretz. Albin Michel, 446 p., 140 F.

Au moment où la cause que Nadine Gordiner a défendue depuis ses débuts d'écrivain, avec une lucidité rigoureuse et une serveur obstinée, est en train de triompher avec la légalisation de l'ANC et la libération de Nelson Mandela, comment ne pas célébrer l'action passée et les choix de la romancière qui fut prophète en son pays ? Comment ne pas adhérer sans restriction à son œuvre? Ce triomphe progressif de la liberté en Afrique du Sud n'est-il pas un peu celui de Nadine Gordimer ?

N'empêche, son dernier roman pose le problème du roman en soi et, somme toute, de la littérature.

Comme chacun de ses livres, Un caprice de la nature ramène. du fond de nos années 40, ce thème, aujourd'hui tombé en désuétude en Europe, mais toujours de rigueur dans certaines régions du monde - celui de la littérature engagée. Ainsi, dans cette Afrique du Sud où elle est née – à Johannesburg, où elle habite toujours, – d'un père juis lituanien, très raciste, et d'une mère anglaise juive, qui ne l'était guère. Depuis longtemps consi-dérée comme « nobélisable », elle débuta en 1949, à l'âge de vingt-cinq ans, par un recueil de nouvelles, Face to Face, bientôt suivi d'un roman autobiographique, The Lying Days. Le jeune écrivain analysait déjà la société sud-africaine soumise à l'apartheid, à travers la prise de conscience de son personnage féminin - en fait, son propre double

dans une bataille, nous confisitelle naguère, et c'est toujours une bataille d'idées. Je voudrais que celles-ci aient autant de chaleur et d'intimité que l'amour (...). Etre de gauche, être un écrivain engagé en Europe a un tout autre sens qu'en Afrique du Sud.»

Aussi bien son œuvre - une dizaine de romans, parmi lesquels le superbe Fille de Burger (1) et plusieurs recueils de nouvelles - découle-t-elle d'une sorte d'engagement naturel, agissant sur l'écrivain en dehors de sa volonté, le rendant porteur spontané d'une expérience collective. Si Nadine Gordimer s'est tournée très tôt vers les communistes, ce fut parce que, à ses yeux, ils étaient les seuls à risquer leur peau dans la lutte contre l'apartheid. Et les seuls qui fussent capables de tirer l'Afrique du Sud de l'avilissement. C'était du communisme compris comme un moyen plutôt que comme une fin, considéré plus en tant que voie qu'en tant

### Les exigences BECTEVES

Or lorsque la littérature s'« engage » pour le compte d'un parti, voire d'une tendance politique, elle sous-entend qu'elle doit servirs. Du coup, elle prend ses distances avoc la possie, elle manque à son devoir et à sa raison d'être ; elle cesse d'être révolutionnaire par elle-même.

Comme disait Vittorini, qui s'y connaissait, Sartre commettait une erreur de taille en jugeant les romans de Richard Wright uniquement dans les limites étroites de leur capacité à témoigner contre l'oppression exercée par les Blancs sur les Noirs américains. Et l'Italien

par Hector Biancotti

joutait que révolutionnaire est l'écrivain qui réussit à exprimer à travers son œuvre des exigences révolutionnaires, mais différentes de celles qu'exige la politique : les exigences secrètes de tout un chacun, connues seulement de l'individu qui en est le dépositaire et que, précisément, l'écrivain, lorsqu'il est vraiment engagé place à côté et en plus des exigences que pose la politique. Car il est dans la nature intime de l'homme de « s'attendre à ce que peut-être un simple adjectif pourra atteindre où

n'atteint pas la raison, dans la quête de la vérité, ou qu'un simple adverbe pourra récupérer le secret qui s'est dérobé à toute

Le roman, ce long rêve éveillé dont les figures doivent grandir au fil des pages comme l'enfant an fil des ans, ne peut pas se nourrir de certitudes, de données précises, de catalogues, d'événements recueillis par l'Histoire. Si telle est la démarche de l'auteur engagé, il ne reste au lecteur que de comparer ce que celui-ci rap-

porte dans son ouvrage avec ce qu'il connaissait, ou qu'il connaissait autrement. Et du coup, le lecteur du roman devient un abonné des journaux. Nadine Gordimer avait,

jusqu'à présent, su garder un délicat équilibre entre vie romanesque et idéologie, ses personnages et leurs idées semblant indissociables. On sentait l'engagement sans faille, mais jamais préche ni la revue de presse. Ici, on dirait qu'elle est arrivée à en savoir trop, et qu'elle veut tout consigner, tout ce qui s'est passé en Afrique du Sud depuis plus de trente ans. Mais qui, s'il ne connaît d'avance les faits, parviendrait à saisir, dans son déroulement confus, cette histoire que l'ouvrage essaie de récapituler sans rien faire pour

atténuer l'impression de chaos ? Certes, il y a des silhouettes, trois sœurs d'origine juive : Olga, riche et réactionnaire : Pauline, qui n'abandonnerait pour rien au monde sa lutte contre l'apartheid, même si un totalitarisme noir menaçait de remplacer demain le totalitarisme blanc ; et Ruthie qui, elle, a disparu au bras d'un homme, laissant à ses sœurs une fille, Hillela. Et celleci, à peine terminées ses études au lycée, quitte ses tantes et cousins pour devenir tour à tour secrétaire médicale, chanteuse, vendeuse, gouvernante, révolutionnaire, avant d'épouser un leader noir, bientôt assassiné sous ses yeux. Après quoi, elle va continuer son activité politique à Londres, à Moscou, aux États-Unis, jusqu'à ce qu'elle rencontre un général noir révolutionnaire, qu'elle épouse, et qui finit par faire d'elle la présidente blanche enturbannée à la mode d'un pays africain de fraiche indépendance...

Il y a aussi Sasha, le cousin qui a été, à dix-sept ans, l'amant

prison n'ont pas dissuadé d'abandonner la lutte pour la liberté des Noirs. La lettre qu'il écrit en prison est admirable, mais elle se trouve à la fin de l'ouvrage et comme jusque-là Sasha existait si peu, le lecteur doit se résigner à l'attribuer à l'auteur du roman.

### Des personnages sans vie

Au total, osons le dire, les personnages manquent de vie, étouffés qu'ils sont par l'accumu-lation de simples renseignements historiques. Car Nadine Gordimer se préoccupe surtout de ce qu'elle craint qu'on puisse ne pas voir ou qui risque de passer inaperçu aux yeux de l'historien. Et l'ambiguité, cet élément aussi nécessaire à la vie du personnage que l'oxygène l'est pour nous tous, n'apparaît que dans le troisième tiers du roman, au sujet de la déroutante, de l'indomptable Hillela. De même que l'ironie qui, chez Nadine Gordimer, était comme la loupe du bijoutier ajustée à l'œil, ne luit que dans les toutes dernières pages.

Qu'il soit permis d'avancer une hypothèse et de formuler en même temps un soubait : le roman exige une folie qui se dissipe lorsque, ayant beaucoup vécu, il n'est de voix que pour un discours calme, apte à mettre de l'ordre dans les souvenirs que le drame a laissés derrière soi : une voix pouvant clarifier, dans le cas de Nadine Gordimer, les rapports entre la lente formation d'une conscience sociale et la force d'inertie de l'histoire. Le moment ne serait-il pas venu, pour Nadine Gordimer, de reprendre la plume de la jeune femme écrivant, au seuil de la trentaine, un roman autobiographique, et, pour de bon, nous aire cadeau de ses propres

(1) Le Livre de Poche, 1982.

# « Etre un écrivain engagé en Europ a un tout autre sens qu'en Afrique du Sud »

# Ecrire au pays de l'apartheid

Suite de la page 23

« Nos écrivains parlent surtout du système. C'est inévitable. Pourtant, la littérature devrait aussi traiter des êtres humains. A cause de l'apartheid, il est difficile de connaître le style de vie des autres. On peut vivre à Lenasia et n'avoir quasiment pas de contacts avec les autres commu-

» Les jeunes Indiens sont extrêmement politisés. Ils contestent de plus en plus l'Indian Congress (organisation sœur de l'ANC), car, ils estiment que ses fondements sont racistes.

. J'ai confiance. Cela doit changer. J'espère seulement que ce sera pour le bien et le bonheur de tous. Je suis favorable à un système de suffrage universel. J'espère que les gens se rendront

### La langue bigarrée des townships

Une maison de quatre pièces, comme il s'en est construit des dizaines de milliers depuis des années pour loger les familles noires. Nous sommes à Benoni, une banlieue noire de Johannes burg. Les ruelles grouillent d'enfants, dans la poussière caractéristique des routes non goudron-nées. Le foyer de Sipho Sepamla est très soigné; des housses de plastique recouvrent trois fauteuils rebondis. La chaîne hifi japonaise surprend un peu dans le

Sipho Sepamla est noir. Il dirige le Centre FUBA (Fédération des artistes noirs) et s'est surtout fait connaître par ses recueils de poèmes, écrits dans la langue bigarrée des townships : mélange d'anglais, de zoulou et de sesotho.

- Je suis né en 1932, dans une mine d'or du Witwatersrand. Mon père était un ancien professeur et ma mère une employée de maison. Mon père avait abandonne l'enseignement peu de temps avant ma naissance, pour devenir employé de bureau dans les mines. Il y gagnait mieux sa » En 1964, j'ai écrit une pièce de théâtre. C'était la première très satirique. Les personnes éducurre que j'ai réussi à terminer. Elle n'a jamais été jouée, car la répression était très dure à l'éporrecte. Pas l'homme de la rue est dans un petit village de l'est du pays. A treize ans, il revint vivre avec ses parents, à Marabastad. Il a raconté son enfance et sa vice. Pas l'homme de la rue est dans un petit village de l'est du pays. A treize ans, il revint vivre avec ses parents, à Marabastad. Il a raconté son enfance et sa vice par le l'éporte de l'est du pays. A treize ans, il revint vivre avec ses parents, à Marabastad. Il a raconté son enfance et sa vœur, chez sa grand-mère, dans un petit village de l'est du pays. A treize ans, il revint vivre avec ses parents, à Marabastad. Il a raconté son enfance et sa vœur, chez sa grand-mère, dans un petit village de l'est du pays. A treize ans, il revint vivre avec ses parents, à Marabastad. Il a raconté son enfance et sa vœur, chez sa grand-mère, dans un petit village de l'est du pays. A treize ans, il revint vivre avec ses parents, à Marabastad. Il a raconté son enfance et sa vœur petit village de l'est du pays. A treize ans, il revint vivre avec ses parents, à Marabastad. Il a raconté son enfance et sa vœur petit village de l'est du pays. A treize ans, il revint vivre avec ses parents, à Marabastad. Il a raconté son enfance et sa vœur petit village de l'est du pays. que. Un ami artiste l'avait lue et m'avait dit que j'étais bon pour Robben Island, avec ça (l'ile où Nelson Mandela et tous les grands leaders du nationalisme noir ont été longtemps emprisonnés). En 1968, j'ai commencé à écrire mes premiers poèmes. . Je dis toujours aux Blancs

que s'ils veulent comprendre mes poèmes, ils sont censés connaître au moins une langue africaine. J'ai d'abord été lu par des Blancs mais, depuis quelque temps, je suis lu par beaucoup de Noirs. Mon vrai public, c'est le monde. Le monde entier débat de la situation en Afrique du Sud. J'essaye donc d'écrire des choses univer-

» La plupart de mes œuvres sont satiriques. J'aime beaucoup

### Bibliographie

NADINE GORDIMER Un monde d'étrangers, roman (1979); Fille de Burger, roman (1982); Ceux de July, roman (1983); le Conservateur, roman (1988); Quelque chose là-bas, nouvelle ; Un caprice de la nature, roman (1989). Tous ces livres ont été publiés par Albin Michel.

AHMED ESSOP Certaines de ses nouvelles ont été traduites en français dans la revue Europe (avril

SIPHO SEPAMLA L'Harmattan a publié Retour à

acheté les droits de *Troisiè*me Génération. ES'KIA MPHAHLELE

Présence africaine a édité en français Au bas de la 2º avenue, ajourd'hui épuisé. Le livre a, par ailleurs, été traduit en allemand, en tchécoslovaque, en serbocroate, en bulgare, en russe (édition pirate précise l'autaur), en hébreu, en japonais, en suédois et en italien.

parle comme j'écris mes poèmes. Il est plus authentique, plus hon-nète. L'écrivain joue un rôle très important dans ce pays. Je crois qu'il remplit une fonction essentielle, non seulement à l'intérieur de sa communauté, mais aussi en tant que « réconciliateur ». (...) L'écrivain peut réconcilier les communautés par l'intermédiaire de la poésie ou des propos que tiennent ses personnages. Les écrivains noirs ont largement contribué à éveiller la conscience

En tant au'écrivain, je ne soutiens aucun mouvement particulier. Je soutiens tous les mouvements anti-apartheid. En réalité, il y a peu de différences entre les organisations. Je pense que les gens vont assister à un changement au sein de l'ANC. Pour prendre le pouvoir, il lui faudra modifier en partie son idéologie. Ce que la plupart des Noirs reprochent à l'ANC, c'est l'influence marxiste blanche. Je ne crois pas que le marxisme séduise les Noirs. La plupart d'entre eux embrassent aujourd'hui les valeurs des démocraties occidentales: liberté d'entreprise, liberté d'association, liberté d'expres-

### « Le Nigeria m'a rendu l'Afrique »

Un petit bureau terne, mais plein de livres, à l'université du Witwatersrand, communément baptisé Wits. Es'kia (Ezekiel) Mphahlele est revenu, comme il le fait régulièrement, au département de littérature africaine, le premier du genre en Afrique du Sud, qu'il a créé en 1983, avant de prendre sa retraite en 1987.

Es'kia Mphahlele est né le 17 décembre 1919, à Marabastad, une banlieue noire (devenue indienne) de Pretoria. Son père était coursier chez un l'abricant de textiles. Sa mère était employée de maison. A l'âge de cinq ans, sa mère le plaça, ainsi que son frère

jusqu'à son départ pour le Nigeria (en 1957), dans une autobiogra-phie intitulée Down Second Avenue, traduite en français par Pré-

J'ai lu et enseigné beaucoup

sence africaine.

de littérature anglaise. Mais lorsque je suis devenu professeur au Nigeria, j'al découvert que je devais apprendre la littérature africaine. Le Nigeria m'a rendu l'Afrique. Notre culture est encore très solide, bien que les Africains se soient fortement occidentalisés dans notre pays. En 1957, la littérature nigériane s'épanouissait. Les grands auteurs nigérians écrivaient leurs premières œuvres. Avec eux, j'ai sondé des clubs d'écrivains et d'artistes. J'ai même appris le français pour lire les auteurs d'Afrique francophone. Nous n'écrivons pas comme les Blancs. Notre poésie est différente. Le rvihme est différent. L'intensité des sentiments est différente. Nous vivons dans un ghetto. Les écrivains blancs vivent dans les

banlieues chics. · Malgré les avantages offerts par les langues africaines, nous communiquons en anglais. Les réunions publiques et syndicales se déroulent en anglais. Nous écrivons nos communiqués, nos motions, en anglais, puis nous les traduisons dans les principales langues africaines. Ces dernières n'ont pas de mots pour les concepts de liberté ou de democratie.

· Le rôle de l'écrivain, c'est de rapporter les événements, les sentiments et les pensées à travers la fiction, la poésie, le théatre ou l'essai. En Afrique du Sud, l'écri-vain a une tâche supplémentaire : décrire les souffrances des opprimés, aider le peuple à comprendre le sens de son oppression et lui suggérer des moyens pour s'en délivrer.

> Je m'adresse aux lecteurs noirs. Pour cela, il me faut utiliser une langue qui puisse être comprise par le plus grand nom-

- J'écris dans un anglais spécial, un anglais appris à l'école. Je fais beaucoup de traductions dans ma tête. J'écris en sesotho. mais si je m'en tenais là, seuls les Sothos pourraient me lire. Je pense en anglais et en sesotho. Je descends au plus profond de mon âme pour retrouver les images et l'univers de ceux qui parlent ma langue. Puis je retranscris tout cela dans une langue publique. l'anglais. Je réussis très bien à cantonner mon vocabulaire dans certaines limites. Je dois simplifier les concepts dans mon esprit. pour me mettre à la portée de lecteurs de différents niveaux

» J'al été înterdit en 1966, au terme de l'Internal Security Act (loi sur la sécurité intérieure). Tous mes livres ont été censurés. Quand je suis revenu d'exil. J'ai dû engager des poursuites légales pour faire lever la mesure. Certains de mes auvrages suivants ont été interdits aux termes du

tion). L'adaptation en bande dessinée de Down Second Avenue a récemment été censurée à cause de l'un des personnages. Zeph Mothopeng, un de mes camarades de classe devenu par la suite leader du Pan African Congress. · Le système stimule l'écri-

Publication Act (loi sur l'édi-

vain, certes, mais Il a tendance à l'étouffer, à l'obséder, au point que plus rien d'autre que oppression n'existe à vos yeux. Vous en oubliez la tendresse de la vie. Vous en oubliez que des gens meurent, naissent, aiment, haissent. Vous en oubliez que la trahison existe aussi. En ce sens le système paralyse l'écrivain; il le paralyse aussi en lui ôtant toute sécurité matérielle. Vous ne pouvez plus bien écrire, vous écrivez toujours sous pression. .

> Propos recueillis par Nathalie Prévost



-Bearing a mark and Target : " (道) 祖 ニーマ gagair (g. 12-1875) mais a mai a m والهياوه بعيوان عطين Salar Salar Salar Salar Market Services m the state of the delegated with the A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH grafikasi Sirak Toron (秦·秦·秦) (4)

Burney Branch

Contraction of the contraction of

额、起流 生物人 " 上十一人

A Sugar Bereiter

Marie Branch Co.

**国际通信的**现象。 200

BUTTER TO THE BUTTER OF THE

page and the

April 1995 A grant to

At Agree Team in

And the second

2. 機能機能 ひかしゃ

free the way to be a second

الشاء الماء ويوجه والمهار التيكيفي

Enthologist Control

14 1 15 Table 10 Tabl

Sales Same - Sales Sales Sales

والمراج والمثارة والأيراق ويراطون

فيناهما والاجابا القيهالي

THE SECTION OF

10 million and the Marin State of the second 優い地で、これでもからい September 1977 Specification of the second

The state of the s 1975

Bergerone ----

Real Control Part - Laborate

STATE OF BURNESS OF STREET and April 100 and 100 The state of the s - Andrews Marie Commence المستخد المستحدات المستحدات ده يه مخصولونونونونو ----The statement of the same still the factor of Marie Contract Contra

Same and The state of the s THE PARTY AND THE PARTY OF THE Acres No. 10 All the second Service of the servic Francisco de mario de la companya della companya della companya de la companya della companya de e production . The state of the s

The same law of The Comment The second second ALL THE STATE OF T

LES SARDES DU PARADIS de Lesley Blanch. Traduit de l'anglais par Jean Lambert, Lattès, 500 p., 129 F. JOURS CAUCASIENS

de Banine. Avant-propos d'Ernst Jünger, Gris Canal éditeur, (11, rue Louis-Braille, 34000 Montpellier), 258 p., 120 F. JAI CHOISI L'OPIUM

Edition S.O.S. (11, rue de Cambral, 75009 Paris) 184 p. 99 F.

omment espérer l'emporter sur les armées russes? Il n'y aurait jamais de victoire tant que le Caucase tout entier ne serait pas réuni en une seule force, combattant pour une seule foi. C'est seulement par l'islam qu'ils pourraient briser l'étreinte insidieuse des Insidèles. Seule la ferveur reli-gieuse l'emporterait sur l'erreur et la corruption. On pouvait bien se battre, en principe, pour l'indépendance, mais pour qu'on se batte de tout cœur, il fal-lait que ce fut au nom d'Allah, pour l'Islam... » Ainsi raisonnait Chamyl, il y a plus d'un siècle et demi.

Chamyi?... Le Lion du Daghestan, un être de légende, le prophète d'Allah sur la terre, le chef rebelle, l'imam, le héros de la liberté, qui tint pendant trente aus en respect les puissantes armées du tsar dans une guerre sainte, sanglante, qui enflamma l'imagination de musiciens, d'artistes et de poètes de l'Europe tout entière. Au cœur de ces montagnes sauvages du Daghestan, aujourd'hui république socialiste soviétique autonome, incrustée entre la mer Caspienne, les républiques des Kalmouks, des Tchetchènes et des Ingouches, la Géorgie et l'Azerbaïdjan, nul n'a oublié Chamyl. Région impénétrable avec ses précipices et ses éboulements, sermée, en théorie, aux étran-gers, peuplée d'un million et demi d'habitants sur une superficie presque aussi grande que la France, où vivent encore plus d'une trentaine de peuples montagnards ayant chacun leur langue - l'avar, le lak, le tat, le lesguien, etc et où on édite en neuf langues, parfois

pour des peuples qui n'ont pius qu'un millier de représentants. « Ma voix, c'est tol, langue des Avars, ma langue maternelle, écrit le plus célèbre poète du Daghestan d'aujourd'hui, Rassoul Gamzatov, fils de Gamzat, de l'aoul de Tsada, Tu m'as pris par la main comme un enfant, tu m'as fait sortir de mon aoui pour me conduire de par le vaste monde, vers les hommes, et moi je leur parle de mon pays. Tu m'as mené vers un géant qui a pour nom la langue russe. Elle aussi elle m'est chère (...), néanmoins je sais que j'aime une mère. Car on peut aller demander des allumettes à son voisin

pour allumer le seu à son soyer. Mais

D'AUTRES MONDES par Nicole Zand

# L'éternelle révolte du Caucase

on ne peut aller demander à ses amis des allumettes pour allumer le feu du cœur. (...) Que penser de mes amis qui vivent dans les villes et écrivent dans une autre langue que la leur ? Evidemment cela ne regarde qu'eux et je ne voudrais pas leur faire la leçon. Toutefois, je trouve qu'ils ressemblent à ceux qui essaient de tenir deux pastèques sur la paume de la main...) (1).

E Caucase, passage obligé entre la Russie et la Perse ou la Turquie, c'est un peu le centre du monde (2) : entre Europe et Asie, cette terre mythologique abrite plus de peuples que nulle autre : musulmans en Azerbaidjan on au Daghestan, chrérieus en Arménie, orthodoxes en Géorgie, païens ailleurs, tous refusant l'athéisme d'Etat. Depuis les massacres de Soumgaït il y a deux ans, la tuerie de Tiflis le 9 avril 1989, les pogroms anti-arméniens à Bakou et l'intervention de l'armée rouge en jan-vier, la revendication de la constitution d'un Azerbaïdjan islamique, c'est une guerre de religions qui bat son plein au Caucase. Comme au XIXº siècle... Comme toujours... Luttes ancestrales qui, certainement, se perdent dans la nuit des temps, mais qui couvent touiours sous la cendre.

C'est un magnifique roman historique qu'a écrit Lesley Blanch avec les Sabres du paradis, une biographie de Chamyl, après de minutieuses recherches dans les sources françaises, anglaises, les archives russes, dans les montagnes du Daghestan, auprès des descendants du chef avar en Turquie et au Caire. Le livre publié dans un club en 1960 était resté, malheureusement, inconnu du public français et il sera une belle découverte, non seulement pour ceux que fascine le Caucase, mais aussi pour mieux comprendre un moment crucial de l'histoire de la conquête de l'empire russe. (Un regret cependant : l'absence d'index dans l'édition française et trop de noms estropiés.)

Après que Potemkine eut soumis la Crimée au pouvoir de Catherine II, la Russie et la Perse s'étaient disputé la région frontière de l'Azerbaïdjan et les ports de la Caspienne, les deux pays revendiquant les zones intermédiaires du Caucase et de la Géorgie. « Mais les Russes n'avaient pas seulement l'intention de soumetire un voisin agressif, explique Lesley Blanch. Ils étaient



Chamyl, imam du Daghestan.

décidés à s'emparer de toutes les régions confinant à leurs frontières (qui étaient pour eux, dans ce cas, les limites extrêmes du Caucase). Ainsi en cas d'attaque, ou du reste en toute circonstance, ces territoires s'étendraient comme un bastion extérieur, une ceinture d'Etats-tampons entre la Russie proprement dite et quelque ennemi que ce soit. • En 1828, le tsar avait exigé du chah les droits exclusifs de navigation sur la Caspienne, le libre exode des Arméniens de Perse en territoire russe et avait accueilli les Tartares de l'Azerbaidjan qui se prétendaient opprimés par la Perse. Plus tard, allait commencer la conquête des khanats de l'Asie centrale. La Russie se constituait un empire colonial avec ces Etatsfrontières qu'elle convoitait depuis longtemps : an sud jusqu'à la Crimée ; à l'ouest jusqu'à l'Autriche - Hongrie, avec la Pologne comme province-frontière; au nord et à l'est, jusqu'aux frontières de l'Amour.

EUL le Caucase, seul le Dagbestan, D avec ses pics sombres et menaçants, demeurait invaincu, montrant des signes d'hostilité et de révolte ouverte quand les tribus se rassemblèrent pour répudier le traité avec la Perse, après 1828. « Ni la force, ni le persuasion, ni la ruse ne réussirent à les gagner. Les Russes n'avaient pas

encore compris qu'il se heurtaient non seulement à une résistante nationale, mais à un mouvement de fanatisme religieux qui grandirait jusqu'à ce que chaque village füt une forteresse, chaque homme un moine guerrier, et le pays entier conduit à la guerre comme à la prière par un imam prêchant la résistance par l'épée et par le feu. »

C'était la ghazavat, la guerre sainte du muridisme, doctrine issue du soufisme dans laquelle le mystique s'alliait au politique pour chasser les Infidèles. Les « Sabres du paradis » allaient être le moyen de conquérir le paradis d'Allah, Lesley Blanch raconte admirablement l'histoire de cette guerre d'indépendance et la vie du chef avar qui défia le tout-puissant autocrate qu'était Nicolas 1 .. Après une défaite, le tsar avait pris en otage à Petersbourg le fils de Chamyl; en représailles, celuici allait capturer deux princesses géorgiennes Tchavtchavadze, leurs enfants et leur gouvernante française - l'étonnante Mª Drancy, née rue des Acacias, - les gardant prisonniers pour pouvoir les échanger contre son fils.

Grande voyageuse, passionnée par la Russie, l'auteur des Sabres du paradis, l'Anglaise Lesley Blanch qui vit anjourd'hui sur la Côte d'Azur, a beaucoup voyagé, notamment en Russie, en Bulgarie, en Asie centrale... C'est alors qu'elle était mariée à Romain Gary, consul de France à Los Angeles, qu'elle a réuni l'énorme documentation et la connaissance en profondeur de son sujet, ce qui lui permet d'écrire un ouvrage savant qui n'en a pas l'air. De plus, elle a un véritable talent d'écrivain et elle sait admirablement transmettre sa passion pour son sujet, racon-tant à merveille le contexte historique et l'anecdote, sachant tout des mœurs caucasiennes : le devoir de la vendetta, le goût de yoghourt et du vin bouilli, le corset de daim enserrant la taille des filles du Caucase, etc. Mais aussi, elle aime le Caucase comme l'ont aimé Pouchkine, Lermontov, Griboledov, le « vazir-moukhtar », qui sera assassiné à Tabriz, et Toistoï dans deux de ses plus beaux livres : les Cosaques et Hadil Mouratt.

Surtout, elle a su faire un splendide portrait de l'imam Chamyl, faire comprendre la sauvagerie d'un combat sacré pour chasser jusqu'au dernier des Moscovites, les victoires, la volonté

d'unifier le Caucase, l'offre faite du poids en or de sa tête pour sa capture, puis la défaite jusqu'à la reddition, le 24 août 1859, au-dessus de l'aoul de Gounib, offrant son sabre à son vainqueur. Gounib, où aujourd'hui encore les gens du Daghestan ne montrent qu'à contrecœur une plaque commémorant la fin de la lutte. Conduit à Petersbourg, où il sera bien traité par le tsar, puis en captivité avec sa famille à Kalonga, l'imam sera autorisé, en 1870, à se rendre à La Mecque pour y mourir à soixante-quatre ans. Quel film, (quelle coproduction?) ce pourrait être! En tout cas, c'est immanquablement un des plus beaux romans histori-ques qu'on puisse lire à propos de ces lieux restés presque inchangés, où l'autonomie culturelle a été respectée en partie, ce Daghestan splendide, dont Toistoi écrivait : « C'est vraiment un plaisir de se battre dans un si beau

Vint alors la guerre de Crimée et à partir de 1860 l'exode vers la Turquie des Circassiens, des peuplades de la Tchétchénie et les Daghestanais. « Après le désastre de Crimée, on aurait pu croire que la Russie était écrasée, mais il n'en était rien, explique l'auteur. Une vague de panslavisme commençait à remodeler sa politi-que. » Eternels recommencements.

UTRE Caucasienne qui continue, TRE Caucasienne qui continue, après sept décennies d'exil à se sentir profondément azérie, c'est Banine, de son vrai nom Umm El Banine qui, il y a peu, s'élevait dans le Monde contre e les prétentions arméniennes » 21 Karabakh (3) et dont on vient de republier plusieurs ouvrages : Jours caucasiens, une belle évocation d'une enfance musulmane dans un Bakon qui sent l'Orient, le naphte. (« A l'encontre de certaines personnes dignes, nées dans les familles pauvres, mais « bien », je suis née dans une famille pas « bien » du tout, mais très riche », commence-telle crûment. Si riche que ce serait un scandale, n'était le fait déplorable, mais juste, qu'elle a cessé de l'être depuis de longues années déjà. ») J'ai choisi l'opium, un journal émouvant, empreint de rationalisme et de foi à propos de sa conversion au catholi-cisme : et aussi un portrait d'Ernst Jünger à la Table Ronde.

Le Cancase, une histoire, une terre à redécouvrir. Si les Soviétiques en permetteut l'accès.

(1) Mon Dagheston, par Russoni Gamza-tov. Ed. du Progrès, Moscon, 1975. (2) Voir dans le 1º 5455 de Hérodote, 4 transstre 1989 : « Les marches de la Rus-(3) Voir *le Monde* da 20 janvier 1990 : • Un point de vus azéri ».

➤ Lesley Blanch a publié en français: les Rives sauvages de l'Amour (Plon), le Prince (Laffont), Pierre Loti (Seghers). Elle est aussi l'auteur de Fragments d'une autobiographie (en anglais): Journey into the mind's eye (Century, London).

# David Shahar aux prises avec le Paradis

Un intermède lyrique et bouffon dans la longue fresque du Palais des vases brisés

LYS MARCHES DU PALAIS ae David Shahar. Traduit de l'hébreu par Madeleine Neige. Payot, 237 p., 135 F.

Ce n'est pas seulement parce que la converture change, et l'éditeur, que les Marches du Palais constitue comme un intermède dans la grande fresque que l'écrivain hébreu David Shahar, admirablement traduit par Madeleine Neige, compose autour de Jérusalem. Et c'est un intermède joyeux, où l'ironie côtoie le lyrisme et qui se termine sur une bouffonnerie métaphysique tout à fait inattendue. Ce livre n'en forme pas moins le sixième tome du Palais des vases brisés, mais il diffère des précédents par son apparente simplicité. Il ne met en scène guère plus de trois personnages : un homme et les deux femmes qui l'entourent, dont l'une, l'éclatante Orita, déjà croisée dans les volumes antérieurs, attise son désir sans le satisfaire, tandis que l'autre le comble, Bella, gen-tille épouse d'un aubergiste, qui apparaît ici pour la première

bien. C'est ce Gabriel Louria qui revenait de France dans Un été rue des Prophètes, puis avait vécu, à son grand dam, les sanglantes émeutes arabes de 1936. Fils des propriétaires de la maison qu'avait habitée le narrateur dans son enfance, il fascinait celui-ci et n'était vu que par témoins interposés. Maintenant, Gabriel accède an statut de personnage à part entière. Et il a

vingt ans, l'age des amours. Il ne sera question que d'elles dans les Marches du Palais, d'elles et du cahier bleu où le jeune homme consigne ses pensées entre ses ébats amoureux. Le plaisir des sens, loin de lui troubler l'esprit,

l'alguise au contraire, comme un dans les autres faits et gens, raiappel à la création.

Entre les bras de Bella où Orita l'a jeté, par un enchaînereconnaît bien la virtuosité de David Shahar à emboîter les uns tout juste égayée par un vase de

sons et causes qui tissent la trame serrée de ses récits, Gabriel va vivre au paradis. Et peu importe qu'une cave, la fameuse cave de Mª Louria,

secret décor, sitôt après que les amants se sont rejoints et unis, par un soir de lune, au pied de la tour de David, sur le sentier qui mène par la vallée de Josaphat et la vallée de la Géhenne, à la val-

Cette petite femme donce, pieuse, craintive, jolie mais un peu terne et toujours enveloppée dans un grand manteau gris, s'y entend comme pas une à célé-brer son mâle et à le diviniser en jouant audaciensement des expressions sacrées de la Bible.

Le nudité de Dieu

Dès qu'elle franchit la porte de la cave et se dépouille de ce qu'elle appelle ses « pelures », vêtements aussi bien qu'habitudes, rites ou croyances qui la protègent sous les cieux d'en-bas, elle resplendit, dans sa nudité, comme « l'Etoile du matin », dont elle se donne le nom. Grâce à son « Roi de gloire » dont elle flatte le « sceptre » pour le gui-der jusqu'à son « Saint des saints », elle s'envole dans les cieux d'en-haut où la trahison n'a plus cours, même celle qu'elle inflige à son gros aubergiste de mari, auprès de qui elle reste boune épouse.

Gabriel se laisse moins complètement emporter dans cet empyrée. Des images, des tentations d'Orita le traversent encore. Or voici que celle-ci revient justement vers hij pour l'emmener à la garden-party donnée par son père, le juge Gut-kin. Elle descend d'un fiacre où

un jeune snob anglais l'accompagne. Gabriel est encore nu, dans la cave que vient de quitter sa maîtresse. Par la lucarne, il apercoit les belles jambes bronzées d'Orita que le soleil éclaire. Comme elle repart sans l'avoir trouvé, un étrange rêve s'empare

Gabriel va se prendre pour le Dieu de la Genèse, dont il inverse les données. Le créateur y devient la proie et la victime de sa créature. A peine sorti de ses mains, l'homme lui a volé ses habits de fête et Dieu est contraint de se rendre, nu, à la réception de Gutkin. Il y est pris pour un exhibitionniste et, sur l'heure, jugé comme tel dans un burlesque procès qui mête très comiquement à la fable la réalité

Symbolique, érotique, biblique et païen tout ensemble, les Marches du Palais ne livre pas facilement son sens profond. mais il séduit par la fantaisie et la luxuriance de ses images et de ses inventions. Dans le jeu malicieux des transpositions et des métamorphoses qu'il organise, il lance un hymne au libre amour, assorti d'un règicment de comptes. David Shahar ne pardonne pas à Dieu d'avoir chassé l'homme du Paradis terrestre. Le temps d'un livre, il l'y réintroduit en agrandissant jusqu'aux étoiles une coquine histoire d'adultère.

**Jacqueline Piatier** Tous les romans de D. Sheher sont publiés chez Gallimard. Cartains titres ont été repris en poche, « Folio » et « L'imagi-

François Bott PRANÇOIS BOTT La femme insoupçonnée mmanion

مكذا عن الأحل

Sanda Maria -

The state of par-

MATERIAL ST PET LINE FRAN

PI NO h. der mite and the

Posse

32 Les Européens face au « modèle japonais » - Airbus bientőt paralysé

32 Une concurrence pour Air France 33 à 38 Le Monde Affaires

40 Marchés financiers 41 Bourse de Paris

Une opération décidée pour le monde entier et qui coûtera 200 millions de francs

### BILLET

### Le «zéro défaut» impossible

On ne badine pas avec la santé. Pour ceux qui l'ignoraient, le battage fait autour de « l'affaire » Perrier le confirme. Et les bravos qui ont salué de toutes parts le retrait des bouteilles prouvent que Perrier a eu la bonne réaction. En réalité, ce qui vient d'arriver à la firme de Vergèze (Gard) constitue l'angoisse de tous les industriela de l'agro-alimentaire. Les risques de découvrir un cafard dans un pot de yaourt, du poison dans

une crème dessert ou des bactéries dans un plat cuisiné sont autant d'occasions de cauchemars. Plus précautionneux sur leur nourriture et leurs boissons

qu'à propos des risques du tabac ou des accidents de la route, les consommateurs réagissent brutalement. Et lancent des campagnes virulentes.

Or, comme tout processus industriei, celui de l'alimentaire comporte une part de risque. En dépit du discours à la mode sur le « zéro défaut », nui ne peut se mettre totalement à l'abri d'une panne technique ou d'une erreur humaine qui détraque provisoirement un système de production et risque d'entraîner des conséquences incalculables. Au cours de son assemblée générale qui s'est réunie en septembre demier, l'ANIA

(Association nationale des industries agro-alimentaires) a consacré une partie de ses débats à cette question. constatant que « le risque zéro n'existe pas, et l'objectif de santé publique ne peut résulter que de la conjonction d'appréciations des pouvoirs publics et des industriels, d'autant plus nécessaire que ce domaine s'internationalise progressivement ». Cet organisme préconise « une politique de clarté, tant vis-à-vis des médias que

Sans nul doute, Perrier a bien retenu la leçon. Faute de certitudes scientifiques et techniques, mieux vaut sauver l'image de la marque. A tout

La curieuse petite bouteille

ronde a installé jeudi 15 février son

con trop long, sa base écrasée et ses

reflets vert opaque dans toute la presse quotidienne, française comme étrangère. M. Gustave Leven aurait-il imaginé un jour vendre son produit à la Une de l'Humanité? Du Perrier en pre-

mière page du quotidien commu-

Autre exemple : un petit encart publicitaire dans Libération (un

cartouche » haut de 10 centime-

tres, large d'une colonne) coûte environ 40 000 F lorsqu'il est placé

en Une. Ce matin, la bouteille

géante qui trône en première page

du quotidien, culot par-dessus tête, à la renverse, vaut bien en espace

trois de ses cartouches... Toujours

plus fort : le magnum exposé par

France-Soir. A côté, un titre : « Le

pari sou de Perrier ». Un pari pas

Les pages intérieures de tous les

quotidiens regorgent également de

bulles. La palme de l'ésotérisme est à décerner à France-Soir :

- 160 millions de bouteilles Per-

si fou que cela.

niste: le coup est prodigieux.

Cinq colonnes à la Une

vis-à-vis des consommateurs ».

# Perrier retire ses bouteilles pour sauver son image

M. Gustave Leven, président du groupe Perrier, a annoncé, mercredi 14 février, qu'il allait, à la suite de la découverte de traces de benzène dans certaines d'entre-elles, retirer de la vente ses bouteilles d'eau minérale dans l'ensemble du

Il souhaite ainsi préserver l'image de qualité et de pureté de la marque. Le coût net de l'opération da retrait de 160 millions de bouteilles devrait approcher les 200 millions de francs. Par ailleurs, la Commission des opérations de Bourse a annoncé qu'elle engageait une enquête sur l'action Perrier qui a connu une forte baisse depuis le début de la

« Même si c'est fou, nous avons décidé de retirer les bouteilles de Perrier des marchés du monde entier ». En faisant cette annonce, le mercredi 14 février en fin d'après-midi, M. Gustave Leven, le PDG de Perrier, est sans donte parvenu à transformer ce qui aurait pu être un grave revers pour son groupe en une presque victoire. Et il s'en était donné les moyens. Entouré de ses principaux collaborateurs et de quelques sommités

professeur Tubiana, ce président de soixante-quinze ans - qui

NON MERCI, PAS D'EAU JE CONDUIS!

déteste communiquer - a supporté pendant près de quatre-vingt-dix minutes les questions, flashes, micros et caméras de la centaine de journalistes qui se pressaient au dernier étage du siège parisien de

Il est vrai que pour Perrier, l'enjeu était d'importance. Depuis le week-end dernier, quelques gouttes de benzène égarées dans les célèbres bulles risquaient de mettre en péril l'image de cette entreprise, créée il y a quarante ans. Tour à tour les Etats-Unis, le Canada, le

Japon, Hongkong, la Suisse, le Danemark et l'Allemagne jetaient la suspicion sur la pureté de cette cau minérale.

L'affaire a commencé le février. C'est à cette date que la Food and Drug Administration, le gendarme américain de la santé, prévient Perrier Group of America que des traces de benzène auraient été découvertes dans des bouncilles distribuées en Caroline du Nord, ce qui est confirmé le 5 février. Perrier déclenche aussités ses propres systèmes de tests et de contrôles et découvre deux choses : à la source, l'eau est pure ; le rem-placement et le nettoyage des fil-

tres utilisés pour le gaz carbonique n'ont pas été exécutés normalo-ment, Les responsables de Perrier assurent qu'à partir du 11 février, la chaîne de production a été ramenée aux normes de sécurité et de propreté habituelles. Dans le même temps, ils organisent la riposte et promettent le retrait des bonteilles suspectes lorsque les consommateurs et les distributeurs le demanderont. Et avant de s'expliquer publiquement, ils attendent les résultats des tests effectués par les organismes officiels, Ainsi la conférence de presse s'est déroulée quelques heures après que le Conseil supérieur de l'hygiène eut assuré que les risques pour la santé étaient

### Claste des cours i la Bourse

Cependant, Perrier qui a déjà enregistré les réactions positives à la décision de retrait continue cette politique et annonce que 160 millions de bouteilles seront envoyées à la casse ou rapatriées, selon la solution la moins onéreuse. Cela représente deux à trois mois de stocks environ. Les responsables de Perrier estiment à 400 millions de francs le coût de cette opération, soit 200 millions après impôt.

Certains analystes financiers présents à la conférence de presse estiment que les calculs ont été faits au plus large et qu'ils pourraient ainsi permettre de bonnes surprises lors de la publication des

résultats au printemps procha Mais il est vrai que Perrier vait pas se permettre de lésiner. Car pour cette société, qui réalise en 1988 – plus de 50 % de ses 15,4 milliards de francs de chiffre d'affaires dans les eaux et boissons diverses et le reste dans les produits laitiers, la bataille pour l'image était essentielle et valait bien d'y consacrer près d'un cinquième du milliard de francs réalisé en bénéfice net en 1988.

Outre les dépenses liées au retrait des bouteilles, Perrier sera probablement obligé dans les prochains mois d'accroître ses dépenses publicitaires. Sur le marché américain où les bouteilles vertes représentent seulement 15 % du chiffre d'affaires de la filiale, Perrier spécule sur un déplacement de la consommation vers ses autres eaux minérales : Arrowhead, Poland Spring, Osarka, etc.

Cette affaire a eu aussi des retombées à la Bourse de Paris où le titre a perdu 16,5 % depuis le 9 février. Il cotait 1413 francs le 14 février. Par silleurs, comptetenu de la réputation d'agilité boursière de la famille Leven, des rumeurs ont couru à propos des mouvements enregistrés sur le titre. Au point que la COB (Com-missions des opérations de Bourse) a décidé le 14 février d'ouvrir une enquête. M. Leven était l'un des ples - qui avaient participé à l'offensive sur le capital de la Société générale à l'automne 1988.

FRANÇOISE CHIROT

## A l'origine du benzène, des filtres mal nettoyés

venait d'acquérir un nouvel appareil de dosage du benzène que l'alerte a été donnée, sans pour autant que la Food and Drug Administration ne prenne la décision d'interdire la distribution de l'eau commercialisée sous la marque Perrier.

Ces constatations ont été transmises le vendredi 9 février à la direction générale de la santé par l'intermédiaire de l'ambassade de France à Washington. Une série d'aralyses out, dès lors, été réalisées par le laboratoire d'hydrologie que dirige à l'université de Clermont-Ferrand M<sup>™</sup> Denise Pépin. Les dosages ont successivement porté sur les eaux de la source, sur celles des bouteilles commercialisées, ainsi que sur les prélèvements effectués an niveau de la chaîne de gazéification. On a alors retrouvé des concentrations de benzène (comprises entre 10 et 20 microgrammes par litre) identiques à celles qui avaient F. Ch. été constatées aux Etats-Unis.

que le quotidien en lettres géantes.

· A cause d'un joujou d'enfer que les Américains trempent dans tout

ce qui leur tombe sous la main »,

L'affaire est effectivement née

aux Etats-Unis. La presse angio-

saxonne est donc sur la brèche. Cinq colonnes à la Une pour le quo-

tidien britannique The Times, qui

joue la carte du spectaculaire. Une

photo : dans un supermarché londo-

nien un employé saisit à pleines

mains quelques bouteilles d'eau pétillante, retirées de la vente.

affaires The Financial Times se contente d'une pastille - petite

bouteille sur fond de cours de

Bourse - là anssi placée en Une.

« Perrier va détruire tous ses

stocks », précise son correspondant

Journal, il met l'événement en tête

de sa célèbre colonne - le What's

new – de première page.

Paris. Quant au Wall Street

Plus sobre, le quotidien des

précise le surtitre.

C'est parce qu'un laboratoire De l'ensemble des analyses américain de Caroline du Nord réalisées en France, il ressort que la contamination par le benzène trouve son origine dans les filtres utilisés lors du processus de gazéification des eaux, la source de Vergèze (Gard) n'étant millement touchée. Rien ne permet toutefois de dire aujourd'hui de quand date cette contamination, la société Perrier n'ayant pas. pour sa part, précisé si elle entendait mener sur ce thème

des études rétrospectives. Le benzène (carbure d'hydrogène extrait des goudrons de houille) est un produit depuis longtemps commu pour sa toxicité. Celle-ci peut être aigué (allant parfois jusqu'à la mort) ou chronique. Dans ce cas, après une phase de latence de plusieurs années, elle peut être à l'origine de troubles graves touchant la production des cellules du sang par la moelle osseuse. (aplasie médullaire ou leucémie benzémique), qui peuvent être reconnus comme maladie professionnelle.

### Aucun risque pour les consommateurs

Alors qu'il existe des normes européennes très précises (les concentrations ne doivent pas dépasser dans les eaux de boisson 10 microgrammes par litre), ainsi que des recomman-dations de l'Organisation mondiale de la santé, le dosage du benzène n'est pas pratiqué de manière systématique dans les eaux distribuées ou commercialisées. Toutefois, de l'avis unanime des spécialistes de toxicologie, les concentrations retrouvées dans les eaux des bouteilles de Perrier ne représentent aucun risque pour la santé des consommateurs. - La consommation quotidienne d'un demi-litre de Perrier pendant trente ans n'augmenterait que d'un millionième le risque d'apparition d'un cancer », explique le professeur Jean-François Girard, directeur genéral de la santé, qui souligne que la décision de retrait des caux Perrier pe correspond nullement

à une mesure d'ordre sanitaire.

JEAN-YVES NAU

### 15.5 milliards de francs de chiffre d'affaires



M. Gustave Leven. PDG de Perrier

Le groupe Perrier a réalisé, en 1988, un chiffre d'affaires de 15.5 milliards de francs et un bénéfice net de 1 milliard. L'exportation représente environ le tiers de ses ventes. Il réalise plus de la moitié de son chiffre d'affaires dans les eaux et boissons : à côté des eaux minérales et de la table (comme Perrier, Vichy-Seint-Yorre, Contrexeville, Volvic ou Vichy), on trouve des boissons sucrées (Oasis, Bali, Pschitt). Les produits laitiers pèsent pour 40 % environ des ventes avec des marques comme Roquefort Société, les yaourts BA, le Rondelé, la Valmont et le Lactel.

### Les eaux minérales en France:

15 000 emplois Le marché des esux minéraies en France peut âtre scindé en deux grandes families : les gazeuses et les plates. Les premières pèsent infiniment plus lourd que les secondes (3 milliards de litres au lieu de 675 millions) que se partagent une dizaine de grandes marques. Evian, Vit-tel, Contrex et Volvic représentent environ 90 % du mar-

ché des esux plates françaises. Pour les gazeuses, le numéro un revient - en litres - à Badoit (250 millions de litres), devant Perrier (225 millions), Vichy-Saint-Yorre (180 millions de litres) et Vichy-Etat (40 millions), selon des chiffres recueillis auprès de la Fédération patronale des eaux minérales.

En France, l'eau minérale fait travailler 15 000 personnes sans parler des emplois

## L'Amérique embouteillée

A la différence de l'Europe gent la meilleure marge — ne représentent que 6 % du marché où la concentration du secteur s'est fortement accentuée, le marché américain de l'eau minerale — que Perrier domine plus de dix ans comme « la » boisson dont la marque a été transforde la tête et du col - est encore très morcelé. Mais en forte croissance.

### NEW-YORK de notre correspondant

Mais qu'allons-nous boire, s'îl n'y a plus de Perrier? » Dans son édition du 14 février, le New York Times en est encore à s'interroger. Quatre jours après l'annonce surprise du retrait immédiat de 72 millions de bouteilles vertes le pourquoi d'une mesure en apparence disproportionnée avec « l'accident » (des traces de ben-zène relevées dans une quinzaine de flacons). Et la même question revient sur toutes les lèvres : qui va s'empresser de détrôner Perrier ?

A ces deux - bonnes - ques tions, une seule réponse : les 2.2 milliards de dollars (plus de 12 milliards de francs) de chiffre d'affaires que représente l'eau minérale aux États-Unis, un marché en forte croissance et encore très éclaté en dépit de l'effort de concentration entrepris depuis deux ou trois ans. Entre 1976 et 1986, la consommation d'eau minérale a quadruplé. Depuis, la progression des ventes s'est encore affirmée pour avoisiner les 2 milliards de gallons (un gallon = 3,6 litres) l'année dernière.

Sur ce total, les eaux plates (still water) représentent encore les trois quarts du marché. Le reste se répartit entre les eaux gazeuses (carbonated ou sparkling waters), là où Perrier a assis sa suprématie, les eaux gazeuses aromatisées (fla-vored sparkling waters), actuelle-ment en plein boum, et, enfin, les seltzers et club sodss, pluidt en perte de vitesse en ce moment en raison de la désaffection des consommateurs à l'égard des bois-sons trop riches en sodium.

Plus de quatre cents arques différentes (contre six cents, il y a quatre ans) se retrouvent ainsi au conde à coude sur les rayons des magasins. Et il faut s'attendre à de nouveaux produits bien décidés à s'imposer sur un marché, qui, depuis 1980, continue à croître au rythme annuel de 8 % à 9 %, le taux le plus élevé de l'industrie des boissons si l'on en croit FIND/SVP, un organisme spécia-lisé. A ce rythme, l'eau en bou-teilles, qui représente d'ores et déjà 7 % de la consommation — liquide - des Américains, atteindra les 2,5 milliards de dollars à la fin de la décennie. Soit un bond de 50 %

en eing ans ! Pour l'instant, les producteurs restent essentiellement locaux. Les eaux importées - celles qui déga-

Perrier a su s'imposer en un peu

mée part les fous de diététique et les habitués des cocktails en nom générique. Placée largement en generique. Placce largement en tête des vendeurs d'eau minérale aux Etats-Unis, Perrier – qui ne publie pas ses comptes – réalise à partir de son siège de Greenwich (Connecticut), environ 500 millions de dollars en ayant mis la main sur près de 25 % du marché. En réalité, la part de Perrier proprement dite n'est que de 6 %. Le reste est assuré par une dizaine reste est assuré par une dizaine d'acquisitions effectuées par la firme française (dont Arrowhead, reprise auprès de Beatrice) qui permettent au groupe de Gustave Leven d'être désormais présent sur tous les segments du marché.

### Une boisson très chic

Le numéro deux d'une profession encore morcelée en plus de trois centa entreprises est égale-ment un français, la Générale des Eaux, qui détient Anjou International, ex-equo avec McKesson Corp., dont le chiffre d'affaires annuel (près de 200 millions de dollars) est toutefois supérieur à celui d'Anjou et à sa part de mar-ché. Viennent ensuite Suntory International et une demi-douzaine d'autres firmes de moindre importance. Pour l'instant. Car parmi ces a petits a, figure Evian, du groupe BSN. Implantée depuis 1980 dans le Connecticut, l'entreprise, qui réalise plus de 20 millions de dollars de ventes par an, compte bien doubler ce chiffre cette année. Simple coIncidence, sans lien aucua avec les déboires de Perrier, Evian va démarrer prochainement une importante campagne de publi-cité à la télévision. Le hasard...

Beaucoup plus loin dans le clas-sement se trouvent aussi Vittel (groupe Nestlé), qui a acheté Bartlett Mineral Springs, une source située en Californie et San Pellegrino. Profitant de l'engouement actuel des consommateurs pour les restaurants à pâtes, l'importateur italien a imposé sa présence sur les tables de ses compatriotes. Mais San Pellegrino, tout comme Saratoga, anra fort à faire pour éclipser Perrier. Même en tirant au maximum profit des quelques semaines d'absence des petites bouteilles vertes. • Boire du Perrier, c'est synonyme de santé, chic >, rappelle ce restaurateur new-vorkais. « Cette boisson n'est pas une eau quelconque. Elle se boit en apéritif. Dites-moi qui aurait l'idée de faire bouillir ses spaghettis dans du Perrier... »

BERGE MARTI

د د د دهه المعلق مهسودهي 

 $L(g_{i}, \mathcal{F}_{i}) \cap \mathcal{F}_{i} = \mathbb{C}^{n} \cup \mathbb{C}^{n}$ 

 $|\mathcal{L}_{k}^{n}| = \int_{\mathbb{R}^{N}} |f_{k}^{n} f_{k}^{n} + g_{k}^{n} \frac{dh}{dh} g_{k}^{n}$ 

gradient of action is

y They was a second

**经济等的** 

. نود. سيهد جهدي .

Birth Complete Williams

المراجع المراج

y a god from

 $\mathcal{L}_{p,q}^{\mathrm{opt}}(x,y) = \mathcal{L}_{p,q}^{\mathrm{opt}}(y,y) + \mathcal{L}_{p,q}^{\mathrm{opt}}(y,y) = \mathcal{L}_{p,q}^{\mathrm{opt}}(y,y)$ 

The state of the same

والمستهد المساسيه المياث المجودي \$ 14254B 145 See See See See See See Supplied to Apple, and an one of grade they make a Street warm and or service of

----·森·宋· \$4.5. \* \* \* \* (불량 한)속에 <sup>19</sup> 454444.22

- F. Ven. A .... ARCT & S. 19 mm - -Marie Carlot Consulting Swales AND THE PERSON NAMED IN

A REMINE Service Control

THE STATE OF THE S i de la companya de THE FAME LAND

### **ÉTRANGER**

# Les Européens face au « modèle » japonais : la peur et l'envie

Les Douze n'ont pas encore défini une stratégie claire face à l'offensive nippone

Japon, l'Amérique doute d'elle-même (le Monde du 15 février). Le « modèle américain », dominant depuis les années 20 est remis en cause. L'Europe va subir à son tour l'offensive nipponne. Comment s'y prépare-t-elle ?

L'ouverture des frontières européennes aux voitures japonaises se traduirait par un minimum de cent vingt mille pertes d'emplois en Europe. « Voulons nous subir en Enrope. «Voulons-nous subir le même sart que les Américains? » demande M. Jacques Calvet (le Monde du 6 janvier). Le président-directeur général de Peugeot SA ajoute « Au nom de quoi ouvrir le marché européen à des industriels japonais dont le marché intérieur reste obstinément clos? » « Il faut être aveuglément coupable pour ne pas se rendre compte que le Japon a la volonté de conquérir le monde», surenchérit M Edith Cresson, ministre des Affaires européennes, dans un entretien publié par la ministre des Affaires européennes, dans un entretien publié par la Tribune de l'Expansion, le 10 janvier. M. Jacques Delors, président de la commission européenne acquiesce à «l'Heure de Vérité»: «Il n'y a pas moyen de s'entendre avec [les Japonais]. Il fant être dur avec eux. faut être dur avec eux. .

Le « révisionnisme » atteint Bruxelles et Paris où il est devenu, ces derniers temps, une véritable mode. Parmi les chefs d'entreprise, il n'est question que de « cesser d'être naif avec ces

L'automobile sert de révélateur. Cette industrie, la première par son importance économique et culturelle, relance un débat oublié en France, depuis le blocage des magnétoscopes à Poitiers en 1982. A l'aube du Marché unique, l'affaire est placée à l'échelon européen : il s'agit de fixer en commun les règles sur l'entrée des

Devant la poussée du voitures et sur les investissements nippons, l'Amérique doute di delà, chacun sait que l'automobile fera jurisprudence sur ce que sera le degré d'ouverture de la fron-tière des Douze et sur la politique

Les questions posées pourraient être celles-ci ; lors des dossiers examinés jusqu'ici l'Europe s'est inspirée des méthodes libérales américaines (dérèglementation des marchés, recul de l'Etat, baisse des taxes, faveurs données aux revenus du capital...), doit-elle continuer alors même que ce elle continuer alors même que ce « modèle » a trop bien servi les intérêts nippons aux Etats-Unis? Ne faut-il pas, face à un Japon « tricheur », changer de tactique et lui opposer un protectionnisme sans complexe?

sans complexe?

La menace grossissante forcera sans doute la réponse. L'archipel va continuer à écouler ses produits de par le monde. Après l'électronique, la mécanique, l'automobile, il s'attaquera à d'autres secteurs comme le luxe, la pharmacie ou l'agro-ailmentaire. Mais en apposi de ses alimentaire. Mais en appui de ses exportations et en parallèle, le Japon va racheter des entreprises occidentales profitant ainsi de toute une richesse accumulée dont on n'a pas encore pris toute la mesure en Europe.

## investigacina

La capitalisation des entreprises nipponnes représente près de la moitié (45 %) de la capitalisation mondiale : cela signifie que les entreprises du Japon, valent presqu'autant d'argent que celles de tous les autres réunis. - Un énorme transfert d'actifs se prépare, prévoit M. Lionel Zinsou directeur du développement du BSN. Les Japonais achetaient des bons du Trésor américain. Ils les abandonnent pour acheter des actions avec des capacités de

surenchérir immensément supérieures aux nôtres. » Pays qui a construit son développement sur l'exportation, le Japon devient un pays investisseur (1). L'emprise de ses grands groupes va s'élargir dans les années 90 comme ce lui le cas pour les multinationales américaines dans les années 50 et 60. L'Europe qui a comm une « américanisation », va-t-elle subir une « japonisation » ?

Les entreprises s'alarment et réclament des protections dans l'automobile et l'électronique, demain dans la banque ou le tou-risme. Ils plaident que « la tri-che » (le protectionnisme) des Japonais fausse la concurrence. Ils admettent que les groupes nip-pons sont plus compétitifs, plus riches et demandent « le temps que l'Europe se sasse » avant d'ouvrir grandes ses portes. La demande est raisonnable. Mais elle ne doit pas servir, comme aux Etats-Unis, à permettre aux firmes d'engranger des profits temporaires sans faire un effort suffisant de mise à niveau. Il faudrait donc que de sévères mesures en faveur de la compétition intra-enrepéenne soient prises à l'image de la féroce concurrence intranippome an Japon.

S'il faut donc entamer de « dures » négociations avec Tokyo sur les importations de produits en Europe doit-il en être de même pour les investissements? M. Roger Fauroux, ministre de l'Industrie, estime qu'il faut distinguer les secteurs. Dans cer-tains, dont celui de l'automobile, il faut se protéger. Dans d'autres, ceux où les industriels français ne sont pas, il faut les accueillir scion la règie - mieux vaut des Japonais que des chômeurs ». M. Fauroux pense en outre que les faire venir, les forcer à travailler selon nos lois, est la meilleure façon de les » piéger », bref, de les intégrer à l'économie mon-diale. Cette position est en prin-cipe la mieux fondée — les investissements étrangers doivent être encouragés par principe. Mais encore faudrait-il qu'existe une harmonisation européenne.

Or, la concurrence que se livrent les différents pays de la Communauté pour attirer des emplois raine toute cohésion. Sans s'attarder sur les consé-Sans s'attarder sur les consequences pour les autres pays membres, Mª Thatcher a accneilli Honda, Nissan puis Toyota pour se rebâtir une industrie automobile et combler une partie de son déficit commercial. Le Japon, on l'imagine, est passé maître dans l'exploitation de ces contradictions visitant tour à tour les douve contrales de le contradictions visitant tour à tour les douze capitales ou, encore plus finement, les étus régionanx.

plus finement, les étus régionaux.

Les succès nippons ne proviennent pas senlement du protectionnisme — leur « tricherie » si souvent dénoncée — mais de tout un
ensemble de cohérences : une spécialisation industrielle, une préférence nationale, des prix intérieurs élevés, une main-d'œuvre
qualifiée et travailleuse, un management « participatif », des banones complices et toute une zone ques complices et toute une zone périphérique où le Japon vend ses produits haut de gamme et où il sous-traite ceux de bas de gamme. On pourrait ajouter une politique monétaire intelligente (le Yen est en ce moment sous-évalué par rapport aux momales européennes), appuyée sur une formidable épargne. La macro-économie, la micro-économie, le social, tont s'embolte pour joner l'industrie, la joner ensemble et la l'industrie, la jouer en jouer à long terme.

### Y aller on s'en inspirer

Platôt que de vilipender les Japonaia, les industriels et les responsables politiques français feraient mieux de s'en inspirer. Les Allemands qui sont les Japonais de l'Europe ont montré la voie. La première chose à faire est d'y aller pour jouer avec leurs règles et tirer partie de leur marché financier», note Lionel Zinsou. C'est la seule bonne réponse. « Il faut y créer des réponse. « Il faut y créer des filiales ne serait-ce que pour combler l'immense déficit de notre connaissance du Japon», sjoute un haut fonctionnaire. Mercedes et BMW ont investit de grosses sommes au Japon mais ils ont réussi à équilibrer les changes germano-nippon dans

La deuxième facon de résister aux offensives japonaises, serait d'arrêter une politique européenne unifiée, articulée autour de la promotion de champions nationaux, de la relance à une plus vaste échelle des programmes de recherche-développement (Eurèka, Esprit...) et du vote d'une loi de préférence commu-nautaire (buy european act) dont l'urgence est apparue dans les travaux menés par le ministère des affaires européennes mais qui sont restés lettre morte. Il faudrait aussi revoir le « code des aides » de la Communauté qui date de 1958 et qui interdit toute politique industrielle.

Toutes ces méthodes sont connues, la liste ponrrait être allongée. L'essentiel est que la menace japonnise force les Douze à se rappeler que l'industrie fonde, à long terme, la force des nations. Séduits par les tourbillous financiers, ils l'avaient oublié dans les années 80. Elle les force aussi à s'interroger sur les valeurs et les intérêts qu'ils défendent. euro-sciérose n'est plus de mise, l'Europe a des atouts nombreux : des technologies, un marché de 320 millions d'habitants et, à l'Est, une « périphérie ». La fai-blesse de l'Europe, c'est sa divi-sion. Pour établir une cohérence conomique, sociale et politique, il ne saurait être question de copier les «modèles». l'Améri cain en recul ou le Japonais conquérant. Mais entre les deux, saus complexe, de définir le sien.

### ERIC LE BOUCHER

(1) M. Zinsou fair remarquer que les mécanismes du marché boursier seront favorables aux groupes nip-pons. Le PER (price carning ratio) est en moyenne à Paris de 13 (le cours représente treize fois le béné-fice par action). Il est de 40 au fice par action). Il est de 40 an Japon. Quand une entreprise raponaise achète une autre dont le PER, est de 20, son cours en bourse deit mathématiquement monter. Quand une entreprise française rachète la même au PER plus élevé, son cours doit baisser puisqu'elle diltue son bénéfice. L'avantage des Japonais est évident.

### TRANSPORTS

### Airbus bientôt paralysé

## Durcissement de la grève chez British Aerospace

de notre correspondant

La grève qui touche plusieurs usines de British Aerospace et per-turbe gravement la sortie des turbe gravement la sortie des Airbus à Toulouse, au point de réduire la production à un avion par mois au lieu de dix, s'est encore durcie mardi 13 février. Une très nette majorité des deux mille cinq cents ouvriers de l'usine de Pres-ton, dans le nord de l'Angleterre, s'est en effet prononcée mardi contre les dernières propositions de British Aerosoace, et les cinq mille British Aerospace, et les cinq mille-salariés de deux autres usines de Chester et Kingston continuent leur action de solidarité avec les

La direction avait accepté le principe d'une semaine de trente-sept heures réclamée par les grèvistes, mais assorti d'une application par étapes et d'une augmen-tation de la productivité. Le vote de rejet a été provoqué par le refus de British Aerospace de revenir sur l'abolition de la pause quotidienne de dix minutes destinée à permettre aux ouvriers de prendre le thé, Il s'agit d'une prérogative tradi-tionnelle de la classe ouvrière bri-

tamique qui disparaît un pen par-

D'autre part, les ouvriers de Preston ne veulent pas non plus être désormais responsables du bon fonctionnement des machinesoutils, comme le demande la direc-tion qui souhaite supprimer le corps des inspecteurs spécia-lisés qui vérifient régulièrement celles-ci.

L'usine de Preston produit des éléments du fuselage des Airbus, tandis que les voilures sont construites à celle de Chester. Ce conflit a commencé à la fin octobre et prend l'allure d'un affrontement sans pitié à propos de la durée de la semaine de travail.

L'usine de Preston produit également le fuselage des bombardiers Tornado et des éléments du Boeing-747. British Aerospace pourrait proposer des contraits de sous-traitance à long terme à des entreprises extérieures pour ces divers travaux, ce qui signifierait la suppression des deux mille cinq cents emplois de Preston. Mais cette menace pourrait aussi provo-quer une grève générale dans l'ensemble du groupe. DOMINIQUE DHOMBRES

Sous la pression de la Commission de Bruxelles

### La France devra accepter une concurrence pour Air France

STRASBOURG (Communautés européennes)

de notre correspondant

M. Léon Brittan, responsable des affaires de concurrence, a annoucé, mercredi 14 février, à l'issue de la réunion hebdomadaire de la Commission de Bruxelles, qu'il adressera, dans les prochain jours, « une communication de griefs » sur le rachat d'UTA par Air France. La décision de l'exécu-tif de la CEE ouvre ainsi la voie à la négociation devant aboutir à l'octroi de garanties pour une plus grande concurrence sur le marché

M. Brittan a finalement rallié la M. Brittan a linalement rallis la Commission à la thèse selon laquelle il fallait agir vite pour examiner de près la situation de monopole d'Air France dans l'Hexagone, après le rachat d'UTA et, par voie de conséquence, le contrôle d'Air Inter, mettant la compagnie nationale en position dominante, à concurrence de 97 % de trafic inté. concurrence de 97 % du trafic inté-rieur, selon l'évaluation des experts européens. La lettre de Bruxelles à Paris ne devrait pourtant pas être anssi sévère que M. Brittan l'avait prévu. Plusieurs commissaires, notamment M. Karel Van Miert, chargé de la politique comr taire des transports, out demandé à ce que les reproches adressés à la France, au titre des règles de concurrence en vigueur dans la CEE, ne soient pas formulés sous formulés sous forme de réquisitoire.

La meilleure preuve que la voie de la conciliation reste l'objectif de la Commission et le fait que Bruxelles n'a pas l'intention de fixer une date limite pour aboutir à un arrangement. Les milient communautaires font déjà valoir qu'il n'est pas question de remettre en cause le rachat d'UTA par Air France. Il n'empêche que quelques concessions devront être consenties par la France pour améliorer sensiM. Bernard Attali, président-directeur général d'Air France, aura l'occasion d'ouvrir les pourparlers, le lundi 19 février, lorsqu'il rendra visite au commissaire à b

MARCEL SCOTTO

### INDUSTRIE

La Cour de justice européenne donne tort à la France à propos d'une aide à Boussac

La Cour de justice européenne a donné tort à la France dans le litige qui l'opposait à la Commission curopéenne à propos d'une aide accordée à la Compagnie Boussac Saint-Frères (CBSF) entre 1982 et 1984. Elle a, en effet, estimé que la Commission avait en raison d'obliger Paris à récupérer une partie de l'aide publique accordée alors, soit 338,56 millions de francs, la jugeant contraire anx règles de libre concurrence. Ce litige concerne la période qui

100

of printing the same

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

A STATE OF THE STA

To grandy a second

The second section

----

ATTENDED THE

CHARLES HAVE THE

The second second second

A Law Life of

erras dispet

tinen Plot Are design

1 1

Action with

\*\*\* - \*\*\*\*\*\*

a suivi la chute des frères Willot, eux-mêmes repreneurs à la fin des années 70 de l'empire textile de Marcel Boussac. En 1982, avec le soutien du gouvernement, avait été créée une société, la Compagnie Bonssac Saint-Frères, qui reprenait en location-gérance l'exploitation de Boussac (et non son fonds de commerce). Les aides avaient déjà été consommées lorsque intervint, en 1985, l'accord avec M. Bernard Arnault. Chez M. Arnault, on affirme qu'on ne se sent " pas visë » par ce jugement.

### Baracon appropriate remaining the second sec AVIS FINANCIERS DES SOCIETES

~~~ Le Carnet des Entreprises ~~~~

### **BANQUE LOUIS-DREYFUS**

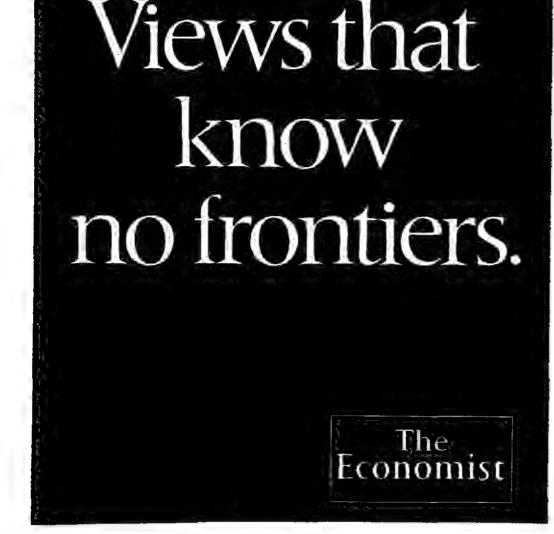
Jean Varda remplacera Jean-Claude Seys comme président du directoire de la banque Louis-Drayfus. Au cours de sa réunion du 8 mars 1990, le conseil

de surveillance de la banque Louis-Dreyfus prendre acte de la démission de Jean-Claude Seys de son poste de président du directoire. Il lui sera proposé de désigner à ce poste Jean Varda. Jean-Claude Seys, cinquante et un ans, était prési-

dent du directoire depuis le 1º janvier 1987. Diplômé de l'Ecole des heutes études commerciales (HEC) et de l'INSEAD, il était directaur général adjoint de la Caisse nationale du Crédit agricole.

Jean Varda, cinquante-six ans, diplôme de l'Ecole des hautes études commerciales (HECI), a été, de 1986 à décembra 1989, directour général du CIC de Paris. Sa carrière au sein du CIC de Paris (depuis 1972) et auparavant à la banque de Neuflize, Schlumberger, Maltet a été principalement orientée vers les activités financières.

La banque Louis-Dreyfus modifiera prochainement sa raison sociale et s'appellera à l'avenir France BBL. Son capital est entièrement détenu per la banque Bruxelles-Lambert depuis 1989.



Independent Views of World Affairs, Business, Finance, Science, Every Friday.

Traduction de l'annonce ci-dessus : Points de vue au-delà des frontières, The Economisz. Des analyses indépendames sur les affaires du monde, de la finance, de la science. Tous les vendredis.

Les industriels n'ont pas que des bons sentiments. Ils investiront à l'Est, si, comme ils l'ont toujours recherché au Sud, ils peuvent y gagner de l'argent. Au Sud justement, les opportunités sont rares. Mais elles existent. Deux exemples, très différents, le Nigéria et le Niaroc, montrent que les entreprises françaises continent à travailler dans les pays dits en développement... et à y gagner de l'argent.

Crise, insécurité, comuption, infrastructures déliquescentes, pénurie de devices...: le Nigéria apparaît comme un véritable purgatoire pour entreprises. Après la fin des « années folles » de cette puissance pétrolière, plu-

Ces pays pauvres où prospèrent des firmes françaises sieurs sociétés françaises ont quitté le pays. Celles qui restent rencontrent de multiples obstacles, mais elles parient sur l'avenir de ce pays à forte

Au Marce, la situation est toute différente. Le programme de l'échalisa-tion du gouvernement attire massivement les investisseurs. Et les Français répondent présents. La déferiante tricolore est spectaculaire.

Le Maroc prend l'air d'un paradis retrouvé. Les privatitations annoncées



A STATE OF THE PARTY OF

大きなな はない

S. A. Bakkerson

Part Commence

marine Physics

A STATE OF S The property of Salahing with the consecondary of the

payage "microsophism on feet is the second

g gigney saving and the same 

Profession of the second of th

Statement - -

gan made.

Supplied Brook and the second

Special and the second SALE TRACK IN THE

Section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the sectio

Superior the training of the superior of the s

And the second second

A 411 6 18 11

Electric de la laction de laction de laction de la laction de la laction de laction de la laction de laction de laction de la laction de laction d

227\_1 page -

42

38 7 ...

----15.80 15.00 The second second

. ode s

the party of

Bak - gaden Pro-

the sales

a the contract of

الأعاد فيخهدو

Element Server

Se money or

الوار المستمراسية جهيني يبهم

# Nigéria, purgatoire des entreprises

Pour réussir à Lagos, les industriels doivent se livrer à une véritable course d'obstacles. Mais au bout il y a souvent beaucoup d'argent à gagner

de notre envoyée spéciale AGOS ou l'« enfer moite », l'expression s'impose dès l'aéroport, étoufiant, privé d'eau, d'air conditionné et bien souvent de lumière, infesté de fonctionnaires véreux et de petits ou grands filous. L'étranger isolé et encore naîl à toutes chances d'en sortir dépouillé, comme ce diplomate français qui, il y a quelques années, se retrouva privé d'argent, de papiers et de bagages, après avoir mis dix heures pour gagner un hôtel où il faillit s'empoisonner avec un alcool frelaté! Curieux et amateurs s'abstenir.
L'avis vaut pour les entreprises
comme pour les particuliers. Le
passage de l'aéroport n'est qu'une
épreuve initiatique. Le succès au
Nigéria se gagne à l'endurance, et
les chausse-trapes sont nombreuses.

breuses.

« Le pays est difficile, c'est vrai, mais des pays fociles. Il n'v en a plus », assure le patron de Spibat, tiliale locale du groupe Spie-Batipnolles, Difficile? Le mot est faible. Inflation galopante, dévaluation permanente, pénurie de devises, infrastructures et administration défiguescentes, corringistration défiguescentes, corringistration défiguescentes.

devises, infrastructures et administration déliquescentes, corruption, fraude, insécurité, marchés
en berne, tout se ligue a priori
depuis quatre ans pour faire du
premier producteur de pétrole
d'Afrique un véritable purgatoire
pour entrepreneurs.

Pourtant, dans tous les états
majors climanisés, aseptisés, gardes comme des forteresses par des
policiers « maison ». c'est la
même ritournelle : le pays est dur,
la vie impossible, mais, une fois
le premier choc passé, le jeu en

excellent « contact » avec les autorités. Il est loin le temps où le Nigéria, affolé par l'afflux des pétrodollars, gaspillait sans compter, emporté par la fièvre d'une croissance désordonnée, qu'on croyait exponentielle. Euphorie et concussion à tous les étages. L'a âge d'or » d'un pays neuf, à peine sorti d'une guerre civile dramatique, qu'un régime civil pourri jusqu'à la moelle par la manne pétrolière aliait de 1979 à 1983 littéralement mettre à sac ... pour le plus grand profit de ses fournisseurs!

fournisseurs!

Menacé de faillite pure et simple, le Nigéria a, depuis 1985 et sous la pression de ses créanciers, serré toutes les manettes, et aborde, non sans souffrances, sa cinquième année d'austérité. Salaires bloqués, recettes en chute libre, le revenu par habitant a diminué des deux tiers (de plus des 1 000 à 300 dollars par tête), la monnaie a perdu dix fois sa valeur en dollars (1). Finis les grands contrats, les avions rempis de champagne ou de pièces automobiles, les bénéfices garantis 1 « La crise est venue. On a dit c'est foutu! Et tout le monde est repard », note le même patron.

### Les bons samaritains

Tout le monde ? Pas tout à fait. Restent les plus solides, les plus sérieux, qui parient à long terme sur le formidable potentiel d'un pays deux fois plus peuplé à lui seul que toute l'Afrique francophone (cent dix millions d'habitants) et doté de ressources naturelles énormes : pétrole, gaz, agriculture, etc.

te premier choc passé, le jeu en vaut largement la chandelle... à gravité de l'Afrique noire. Même si le PNB est peut, le potentiel est solides, un bon marché et un énorme. Et, si nous ne restons pas



ici, d'autres viendront. Au premier rang desquels les Japonais », résume le patron de Spibat.

Cent groupes français recensés en 1983, à la fin des « années folles ». Plus que quatre-vingts aujourd'hui. Mais qui tous, sans exceptiou, réinvestissent et pour la plupart réalisent encore de coquets bénéfices, selon un banquier. Comment font-ils?

quier. Comment font-ils?

« Une vraie prouesse », reconnaît le directeur général de Michelin. Problème numéro un : l'absence quasi totale d'infrestructures, doublée d'un niveau de vie tellement bas que les entre-prises sont transformées malgréelles en bons samaritains. Secondes en ligne l'insécurité et la corruption qui, elles aussi, gonflent les frais généraux. Enfin et surtout : la crise financière du pays, qui entraîne de proche en proche pénurie de devises, inflation, rareté du crédit et in fine d'énormes difficultés d'approvisionnement en matières premières et en pièces détachées. Ouf!

Heureusement, il y a des com-

Ouf!

Heureusement, il y a des compensations: un marché encore largement vierge où la concurrence est rare, des salaires très bas et des prix fort rémunérateurs, une législation fiscale réaliste qui admet bénéfices et rapatriement, un potentiel naturei énorme... Il n'empêche: dans un pays aussi démuni de tout, la vie de l'entrepreneur relève de la course d'obstacle.

Reprenens dans l'ordre: un les

Reprenons dans l'ordre : un, les infrastructures. Le téléphone est un casse-tête, l'électricité, une plaie, l'eau, une menace perma-nente, les transports, un calvaire. « On y supplée, note M. Lamar-que, un petit tatron indépendant que, un petit patron indépendant qui a monté avec succès une entreprise de charpentes métalli-ques, mais cela augmente les

couts. Nous avons tous nos propres généraleurs électriques, nos cilernes, nos réseaux radio, nos systèmes de télécommunication, etc. et ça se paye! »

« Nous sommes contraints à l'autonomie totale. On ne peut compter sur rien », explique le directeur général de Michelin. Contraints, comme tous les autres, à assurer eux-mêmes jusqu'aux services « publics » de hase.

Un paternalisme obligé, commun à toutes les entreprises étrangères, tenues de fournir à tous leurs salariés des avantages en nature d'un coût parfois exorbitant – dans les banques, tous les cadres ont voiture, chauffeur, logement, personnel de maison, soins et bourses d'études gratuits pour toute la famille, etc. – et, de surcroît, de prouver leur bonne volonté en participant au développement du pays.

Total, la SCOA, la CFAO, BSN, entre autres, se sont ainsi mués en agriculteurs d'occasion et ont créé depuis 1985, sous l'amicale, mais ferme pression des autorités, de grandes fermes mécanisées, et presques toutes déficitaires. Shell a préféré développer des fermes pilotes et distribue semence, techniques et matériels dans toutes les annes où il

bue semence, techniques et matériels dans toutes les zones où il opère. Elf et Michelin financent des écoles, offrent des bourses pour les livres scolaires (d'un prix inaccessible à la plupart) et construisent des systèmes d'ad-

**VÉRONIQUE MAURUS** 

(1) Le naira valait en 1985 plus de 10 francs ; il en vaut 0,8 aujourd'hui.



 $\chi_{\rm ph} \approx 2 \cdot 3 \, \beta_{\rm ph}^{\rm opt} \, r$ 

# Maroc, le paradis retrouvé

Usine Peugeot à Kaduna.

Une main-d'œuvre bon marché, des infrastructures solides, des avantages fiscaux un code des investissements libéral : les sociétés françaises se précipitent à Rabat

L n'est plus honteux d'être étranger au Maroc. Depuis vingt ans, s'ils étaient tous là, ils se dissimulaient derrière des sigles ésotériques (SFRM pour Thomson, par exemple). Désormais, ils s'appellent Thomson-Maroc, Philips-Maroc, Merlin Gerin ou Rhône-Poulenc. Ceux qui arrivent, nombreux depuis deux ans, viennent même parfois pour exploiter feur nom : le traiteur Lenôtre prépare son implantation à Casablanca et André Daguin. le propriétaire de l'Hôtel de France à Auch, étudie la sienne à Tanger. Le Maroc, nouveau dragon en puissance, se voudrait la nouvelle patrie du capitalisme étranger. L n'est plus honteux d'être

On se bousculerait presque au portilion. Selon l'Office des changes de Rabat, les investissements français directs ont triplé depuis 1985, l'accélération étant particulièrement sensible en 1987 et 1988, où ils ont culminé respectivement à 226,8 et 304,7 millions de dirhams (165 millions, puis 220 millions de francs). Les six premiers mois de 1989 font apparaître une accélération de la tendance, que confirment la chambre de commerce française au Maroc et le poste d'expansion économique. Ce dernier a vu augmenter. l'an passé, le nombre de dossiers traites de plus d'un tiers.

a Je ne connais pas de grand groupe industriel français qui n'ait au Maroc au moins une usine », affirme un haut fonctionnaire français en poste à Rabat. De la CGE à L'Air liquide, en passant par Spie Batignolles, Renaut ou La Cellulose du Pin, ce sont quelque mille deux cents entreprises françaises (ou à capitaux partiellement français) qui sont implantées dans le royaume chérifien. Parfois de manière originale : ainsi certaines sociétés françaises de le une part de capit détiennent-elles une part de capital dans des sociétés publiques marocaines: Air France possède 20 % du capital de Royal Air Maroc. Alsthom, 10 % de la Société chérifienne industrielle et marocaines: Air France posseue 20 % du capital de Royal Air Maroc. Alsthom, 10 % de la Société chérifienne industrielle et ferroviaire, filiale des chemins de la ferto de patrons de rivir out pris des contacts avec des entreprises marocaines qui vont déboucher sur des implantations, des transferrs de technologie ou des ces-

sions de licence. Tandis que les grands inauguraient la dernière unité de production de L'Air liquide (250 millions de dirhams, de loin les premiers investisseurs étrangers, devant les Emirats arabes unis, l'Arabie saoudite, la RFA (dont les investissements ont triplé en 1988), la Grandele fabricant de bottes Le Cha-meau, le spécialiste de matériel Bretagne et l'Espagne, qui considère la côte nord du Maroc comme sa proche banlieue. Pour le premier semestre 1989, selon les statistiques de la Banque de électronique pour bateaux S3E, ou l'expert en produits de la mer Sinpal mettaient, de leur côté, la dernière main à leurs projets sur

La Caisse centrale de coopéra-tion économique (CCCE) qui, jusqu'alors, s'était spécialisée, pour le compte du ministère des finances, dans la gestion de proto-coles destinés à financer des pro-jets géants, notamment dans le domaine des télécommunications, fes statistiques de la banque de France, la France a investi au Maroc trois fois plus qu'en Tuni-sie et soixante fois plus qu'en Algérie où, il est vrai, les investis-sements directs étrangers sont quasiment inexistants. Les PME et PMi domaine des télécommunications, va mettre en place cette année un fonds de capital-risque de 50 millions de francs, avec extension possible de 50 millions, qui permettra de favoriser les opérations de partenariat industriel entre PMI françaises et marocaines. aussi

Bouygues, dont l'implantation est récente, fait actuellement le forcing : après avoir remporté plusieurs beaux contrats, comme la Grande Mosquée de Casablanca ou l'aéroport d'Agadir, le numéro un mondial du bâtiment a jugé indispensable d'investir en entrant dans le capital de la deuxième chaîne de télévision marocaine. Ce n'était qu'un début. Il vient de nommer un délégué général pour le Maroc et De muhiples sociétés sont déjà De muhiples sociétés sont déjà intéressées par l'ouverture de cette ligne de crédit : Gers Electronique aimerait monter au Maroc ses composants pour applications robotiques, Delattre-Levivier, fabricant de matériel de chantier, sent la nécessité d'investir sur place s'il veut garder son marché, des Bretons voudraient faire pousser des tomates bien rondes et bien rouses près d'Agadébut. Il vient de nommer un délégué général pour le Maroc et on lui prête l'intention de se lancer dans le secteur de l'hôtelierie et celui de l'assainissement.

Bolloré Technologies, historiquement implanté par le biais de sa filiale SCAC, a choisi une autre stratégie en misant sur l'Omnium nord-africain (ONA), le premier groupe privé du Maroc et d'Afrique. Il a échangé, en juillet dernier, des participations croisées avec le géant local.

Moie les nouveaux arrivants rondes et bien rouges près d'Aga-

« Il existe, au Maroc, des oppora ll existe, au maroc, aes oppor-tunités importantes dans quatre secteurs, estime Claude Mussat, chargé de mission au CEPIA. Les industries de transformation – notamment l'emballage, le plasti-que, l'électronique et la parachi-mie, – les industries de la pêche et des produits de la mer, les indus-Mais les nouveaux arrivants sont surtout des PME et des PMI. Lors d'une mission d'hommes d'affaires français organisée conjointement par le Centre français de promotion industrielle en Afrique (CEPIA) et le CNPF en octobre dernier, une cinquantaine de patrons de PME ont pris des contacts avec des entreprises des produits de la mer, les indus-tries agro-alimentaires, et enfin le tourisme. » Le secteur du textile tourisme. » Le secteur du textile n'est pas cité, même si c'est celui dans lequel les Français ont le plus investi depuis dix ans, l'industrie textile ayant longtemps garanti le taux de retour sur investissement le plus rapide. Un jeune entrepreneur roulant en Porsche noire, qui fabrique des survêtements pour enfants dans

une usine de la zone industrielle de Casablanca, n'hésite pas à confier qu'il a récupéré en un an et demi sa mise de fonds initiale.

Deux éléments sont venus, ces derniers mois, s'ajouter à ces Cela n'a rien d'exceptionnel.

Le coût de la main-d'œuvre est, au Maroc, de huit à neuf fois inférieur, en moyenne, à ce qu'il est en France. Pour Bouygues, une heure d'ouvrier coûtait 120 francs sur le chantier de l'Arche de la Défense, contre 8 francs sur celui de la Grande Mosquée de Casablanca! Une petite-main marocaine gazne petite-main marocaine gagne environ 800 dirhams par mois (580 francs): les Asiatiques sont (580 francs): les Asiatiques sont battus sur leur propre terrain. D'autant que la qualité de la main-d'œuvre féminine soutient largement la comparaison avec celle de Taïwan. A une réserve près : le taux d'absentéisme est, au Maroc, dramatiquement élevé. au Maroc, dramatiquement élevé. Autre handicap, le manque de petit encadrement local. « Ils ont des cerveaux et des bras, mais il leur manque des doigts », plaisante un jeune entrepreneur français. Il est effectivement plus facile de trouver des polytechniciens ou des HEC marocains que, des BTS ou des diplômés d'IUT.

Mais le Maroc a d'autres atouts, et notamment sa proxi-mité, ses infrastructures (tout à fait comparables, dans les grandes villes, à celles qu'on trouve en ruites, a celles qu'on trouve en Europe), sa francophonie et sa situation géopolitique, qui en fait une base idéale pour qui veut desservir aussi bien le Maghreb que l'Afrique subsaharienne. Contrairement à la Tunisie, pays très comparable dans d'autres dessaines la Marce avec ses comparables de la contraire de la co domaines, le Maroc, avec ses vingt-cinq millions d'habitants, est lui-même un marché non pégligeable.

Ses récentes performances (10 % de croissance du PNB en 1988, et un retour progressif aux grands équilibres) le désignent comme le pays-phare du Maghreb. Enfin, le code des investissements y est particulièrement institution progressif excepté. ment incitatif, puisqu'il accorde Porsche noire, qui fabrique des survêtements pour enfants dans ou à 50 % selon les secteurs, et

derniers mois, s'ajouter à ces bons points, provoquant proba-blement le déclic observé: d'une part, les transferts de capitaux ont été facilités (au lieu d'attendre six mois, on n'attend plus que... vingt-deux jours) et, d'autre part, le roi a fait diffuser dans la presse française un communiqué indiquant que tout dossier d'inindiquant que tout dossier d'in-vestissement serait censé avoir obtenu l'agrément de l'adminis-tration marocaine si celle-ci n'y donnait pas suite dans un délai de deux mois.

### Un « partenaire-burette » nécessaire

« Cette mesure a eu un effet immédiat sur les dossiers en ins-tance, admet M. Veyret, respon-sable de la zone Maghreb à la BNP, Mais les lourdeurs administratives restent importantes. » Qu'on en juge : dix-sept autorisa-tions administratives différentes sont nécessaires à tout investis-seur potentiel. Mais, plus encore, c'est le flou des textes qui rebute les candidats. Celui qui concerne la marocanisation du capital (obligatoire, dans certains secteurs, à 50 % ou à 100 %) est tombé en désuétude, mais il n'a pas été abrogé, et il est arrivé que le partenaire marocain d'un investisseur français l'exhume pour priver ce dernier de ses droits dès que l'entreprise com-mençait à faire des bénéfices.

La mésaventure est arrivée à un entrepreneur français qui fabriquait des légumes emballés sous vide. Obligé de prendre un « partenaire-burette » (on les appelle ainsi parce que, implantés localement, ils sont indispensables pour un visite » (en de l'administration d ment, us sont indispensadies pour
« huiler » les rouages de l'administration), il s'est fait déposséder
de ses biens par ce dernier... jusqu'au jour où celui-ci est revenu
le chercher parce qu'il avait
perdu son débouché à Rungis!
Un banquier cite également le cas
d'un Erangue proposétaire d'un d'un Français propriétaire d'un

restaurant en bord de mer à Agadir qui a vu arriver, à la faveur d'un changement de gouverneur dans la région, un concurrent juste devant chez lui, lui ôtant la vue de la mer, au mépris de toute législation.

Il n'existe, au Maroc, ni tribunal de commerce ni même code de commerce. Autant dire que les Français, dès que surviennent les difficultés, comprennent qu'ils ne se trouvent pas dans un Etat de droit. Enfin, ils ne peuvent compter sur les banques locales : celles-ci, bien que riches, se comportent le plus souvent comme des prêteurs à gages, fuyant les montages à risques comme la

Les Marocains savent les efforts qu'il leur reste encore à faire pour accueillir les investisseurs, au moment où ils s'apprêtent à procéder à une opération de privatisations d'am-pleur comparable à celle qui a eu lieu en France, et qui sera probablement ouverte aux capitaux étrangers. Une liste de cent neul entreprises privatisables vient d'être publiée, qui va de la Société chérifienne des pétroles à des fabricants d'électronique, en passant par le palais Jamaī, l'un des hôtels fleurons de la ville de

Dans des secteurs tels que les télécommunications, l'industrie sucrière ou le pétrole, des groupes français se sont déjà, en privé, déclarés intéressés. Bouygues. Concorde et quelques autres examineraient à la loupe la douzaine de privatisables du secteur hôtelier. Les états-majors préparent les grandes mangeuvres. De rent les grandes manœuvres. De quoi réjouir ceux qui craignaient qu'en privilégiant l'Est à l'excès, dans une course où elles sont loin de partir gagnantes, les entreprises françaises n'oublient leurs partenaires naturels... au moment même où ces derniers commencent à mettre la tête hors de l'eau.

EMMANUELLE PRADIEL

### **AFFAIRES**

## Nigéria, purgatoire des entreprises

Suite de la page 33

Un a henévolat » coûteux. écessaire pour éviter des mésaventures plus penalisantes encore : sabotages, vols, dépréda-tions, détournements de pipelines, de câbles, etc. Ce qui n'èpargne pas helas l'aux entre-prises, otages de la violence ambiante, quelques accidents.

L'insécurité et la corruption arrivent en ellet en second sur la liste des handicaps. La police, l'administration, les services publics, tous vénaux, rivalisent d'inefficacité. Les preuves ? Elles s'étalent tous les jours en gras à la une des journaux : la semaine dernière encore, un escroc a réussi à se faire passer pour le directeur général de la NNPC (la compagnie pétrolière nationale) compagnie pétrolière nationale) pour signer dans son propre bureau des contrats... et empocher l'avance en liquide! Dans cette jungle, toutes les firmes étrangères, jusqu'aux plus petites, sont tenues de se défendre par elles-

Toutes entretiennent des services ad hoc, composés de vrais policiers ou de fonctionnaires détachés et payés par elles pour détachés et payés par elles pour assurer leur sécurité, et démèler l'imbroglio administratif. Deux ou trois spécialistes, équipés de talkies-walkies et de menue monnaie, assurent par exemple l'accueil à l'aéroport, entraînés à reconnaître l'arrivant du premier coup d'en!, avant qu'il ne tombe entre les payes des signifine porte. entre les pattes des aigrefins por-teurs de fausses pancartes d'ac-

### L'économie du « dash »

Car les mauvaises habitudes, héritées des « années folles », ne se sont pas toutes perdues. La très grosse corruption, qui a conduit le Nigéria à accumuler les « élé-phants blancs » (usines, chantiers, ouvrages surdimensionnés, inutilisés, voire inutilisables) a certes largement diminué. Austé-

Mais l'économie du « dash ».

synonyme local de balchich. est
toujours reine. « Il faut payer
pour tout, mais ce n'est pas très
cher, dit un banquier. C'est de la menue corruption. » Et. bien que les reponsables s'en défendent, les faveurs d'un très bon « sponsor » restent le plus sur moyen d'em-porter un marché ou d'éviter les chausse-trappes d'une législation qui change grosso modo à chaque nouveau budget.

» Broutilles », grognent les vieux briscards de la délocalisa-

tion. « Pas un pays, même en Europe, qui n'échappe à la réple. La différence c'est qu'on appelle va commission, ça jait plus noble! assure le patron d'une entreprise de BTP, qui sait de quoi il parle. « L'absence de crédits garantis par la Cosace est beaucoup plus

Car. lorsqu'elles ont assuré leur survie matérielle, les entreprises doivent encore gagner de l'argent. Et la crise financière qui pressure le pays depuis cinq ans ne rend pas la chose aisée. Echaudés par l'ampleur des sinistres passés, tous les pays créanciers ont depuis 1985 quasiment bloqué l'octroi de crédits garantis. Les fournisseurs étrangers, de leur fournisseurs étrangers, de leur côté, exigent, non sans raison compte tenu de la volatilité de la monnaie, un paiement à la commande, de cinq à six mois avant livraison.

Les entreprises travaillent donc sans filet et doivent disposer d'une trésorerie très importante en devises pour pouvoir importer les matières premières ou les pièces nécessaires. Un vrai pieces necessaires. On viai casse-tête. Un : les autorités, donc les banques, ne distribuent les devises qu'au compte-gouttes. Deux : l'inflation a fait grimper Deux: Finilation a lait grimper les taux d'intérêt aux alentours de 30 % l'an. Trois: la banque centrale a retiré en 1989, pour juguler l'envolée des prix, quelque 10 milliards de nairas du système bancaire, soit de 15 à 20 % de la masse monétaire. Le crédit, déja ches est deuenn integurable. cher, est devenu introuvable.

Seuls s'en sortent facilement les groupes qui, comme les pétro-liers, exportent et disposent donc de leurs propres ressources en devises. Les autres limitent les dégâts en développant, là aussi. leurs propres sources d'approvi-sionnement. Depuis 1985, autonomie et intégration verticale sont devenues la règle. Les groupes textiles se sont lancés dans la culture et la récupération des déchets de coton. Michelin a acheté trois plantations d'hévéas pour alimenter ses chaînes en caoutchouc naturel. De petites entreprises de pièces détachées se sont multipliées au sein des groupe ou dans leur silage.

Bienheureux encore quand les importations indispensables n'ont pas été purement et simplement interdites! Ainsi les brasseurs (Guinness BSN, 33 Export, entre autres), fort prospères pendant dix aus, se sont retrouvés fort dépourvus quand les importa-tions de mait out été bloquées. Après avoir vécu officiellement sur leurs stocks, et en réalité,

pour partie, de la contrébande, ils ont fini par inventer un procédé nouveau permettant de maîter les produits locaux, comme le sor-gho, qu'ils récoltent dans leurs propres plantations... Les minoteries ont eu moins de chance : l'arrêt pur et simple des 1986 des importations de céréales les a contraîntes de fermer rideau. Car, s'il en est qui résistent,

beaucoup d'entreprises ont péri. Pourtant, la crise, qui a balayé les plus fragiles, a paradoxale-ment ouvert aux meilleurs une formidable opportunité de profit. « C'est un pays pour Tapie! s'ex-clame un banquier. Il y a telle-ment d'entreprises mal gèrèes! »

Le marché a certes fondu avec le pouvoir d'achat de la populale pouvoir d'achat de la population, mais, avec | 10 millions
d'habitants aujourd'hui et 380
millions prèvus en 2025 ! pas ou
peu d'industries, des importations bloquées et des infrastructures défaillantes, il reste de quoi
faire, « Il y a tant de marchès captifs ! » assure un responsable, en
comptant pêle-mêle : bois, meubles, santé, radios, télévisions,
ventilateurs, matériaux de
construction, pièces détachées,
machines-outils, et on en passe.
Pas de problème pour les pro-

Pas de problème pour les produits de base vendus à bas prix : ustentiles en plastique, vêtements, chaussures en caoutchouc (Flip-Flop) à 2 nairas la paire, ou friandises de bas de gamme se vendent par millions, Nestlé par exemple a fait un mal-heur avec le Chocomio, un faux chocolat en barre, qui, vendu pour une misère, s'arrache dans les bidonvilles.

### Peugeot s'accroche

Pour le reste, la clientèle est certes aujourd'hui plus limitée mais demeure solvable. Même dans les secteurs les plus touchés, dans les secteurs les plus touches, comme le bâtiment. l'automobile, l'équipement ménager, les créneaux existent d'autant plus solides que la concurrence sérieuse a quasiment disparu avec la crise... Et qu'à moyen terme le potentiel demeure.

Peugeot, qui au temps de sa splendeur produisait quelque 35 000 véhicules par an à destination des classes moyennes, n'en produit plus que 6 500 pratique-ment toutes destinées à l'adminisment toutes desintets à l'adminis-tration ou aux entreprises. Nul mystère à celà ; une « 504 » équi-valait en 1980 pour un cadre supérieur à une année de salaire moyen ; elle en vaut dix aujour-d'hui!

Peugeot survii, presque seul désormais, fort d'une part de marché de près de 60 % et confiant dans l'avenir, comme la piupart des entreprises de bâtiment et travaux publics, laminées par la crise, qui font le gros dos en attendant des jours meil-

leurs a La situation est en train de s'assainir », assure M. H. B. Osmann, président de Michelin Nigéria. Exemplaire, Michelin, qui illustre à lui seul comment les groupes bien implantés sur un marché solide réussissent contre vents et marées à accumuler résultats et développement, continue (lire encadre).

resitiate encudré).

Car. outre son marché et une législation somme toute relativement neutre à l'égard des entreprises étrangères, le pays présente aussi quelques avantages non négligeables, au premier rang desquel le très bas niveau des salaires, a La main-d'œuvre est bonne et, c'est l'une des moins chères du monde « assure M. Osmann : le salaire de base n'est que de 150 francs par mois, le salaire moyen d'à peine 500 francs... « Les jeunes apprentis sont habiles, créatifs et très intelligents » rencherit le responsable de la formation. Un hic : « Ils n'ont, dit-il, aucun sens de la discipline collective, et aucune culture industrielle. » D'où l'importance accordée à la formation du personnel qualifié, obligatoirement nigérian, chaque entreprise ayant un quota d'expatries limité et àprement négocié au cas par cas.

Dernier atout, les ressources naturelles. D'elles viendront le salut. Le Nigéria est l'un des rares pays, en dehors du Moyen-Orient à disposer de réserves d'hydrocarbures à très bas coût pour une bonne quarantaine d'années : pérole et gaz devraient à moyen terme garantir une remontée des recettes extérieures, donc des ressources du pays, sources du pays.

L'agriculture offre aussi d'enormes possiblités, Le caout-chouc, le coton, le cacao, l'huile de palme, les fruits et en général tout l'agro-business sont autant de créneaut porteurs. « Pour réussir ici il faut soit exploiter une part soitée du marché intérieur, soit s'annuver sur les en sources. soit s'appuyer sur les ressources naturelles », explique un petit patron qui construit des silos pour le gouvernement et vient de monter une entreprise de fruits semi-confits destinés à l'exporta-

Tous sont d'accord : les oppor-tunités sont énormes, les risques et les handicaps aussi. « Ce n'est pas un pays pour les PME », résume un banquier. Pourtant, elles commencent à revenir, lentement, discrètement, parrainées par de plus grands ou par des potentats locaux, alléchées par le potentiel et le bas coût de la main-d'onvre.

Un signe qui ne trompe pas : une petité entreprise japonaise spécialisée dans les abrasifs vient de monter une usine destinée à l'exportation. Couvée d'un œil étru par les autorités nippones, principaux bailleurs de fonds du pays depuis un so... pays depuis un an...

1. OBJET

VÉRONIQUE MAURUS

Lot no 1: un ordinateur central:

2. FINANCEMENT

développement (BAD).

Lot nº 2 : cinq micro-ordinateurs multipostes ;

3. CONDITIONS DE PARTICIPATION

Ministère de l'éducation, de l'enseignement

Télex : 13004 MEDINAT TUNIS

la Direction des impôts.

bénéfice des personnes non domiciées en Tunisie.

levard Bob-Bnet), le 20 avril 1990 à 9 houres.

supérieur et de la recherche scientifique Sous-direction de l'équipement et du matériel

Bureau nº 4 - 1º étage Boulevard Bab-Bnet - 1030 Tunis - TUNISTE

5. DÉPOT ET OUVERTURE DES OFFRES

Lot nº 3 : cent quarre-vingts micro-ordinateurs monopostes.

4. RETRAIT DES DOSSIERS D'APPEL D'OFFRES

- (Publicité) -

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Direction générale des affaires financières,

des bétiments et de l'équipement

Boulevard Bab-Bnet, Tunis - Télex nº 13004 MEDNAT TN-TUNIS

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL nº 6

Dans le cadre du projet de renforcement de l'enseignement scientifique et

technique, le présent appel d'offres international a pour objet la fourniture et

l'installation d'équipements informatiques destinés aux services centraux du

ministère, à trois directions régionales de l'enseignement et à vingt centres pédagogiques régionaux (CPR), à savoir :

L'acquisition de ces équipements sera financée par la Banque africaine de

Le présent appel d'affres international est limité aux pays membres de la BAD.

Les fournisseurs intéressés peuvent retirer le dossier d'appel d'offres afférent à chaque la ou groupe de lots à compter de la publication du présent avis à

Les offres devront parvenir en trois exemploires sous pli recommandé ou bureau d'ordre du ministère ou plus tard le 17 avril 1990, délai de rigueur, dans une double enveloppe cochetée à la cres.

Les affres non accompagnées des pièces memionnées ci-après ne seront pas

vigueur ;
2) un certificat d'affiliation à la Caisse nationale de Sécurité sociale ;

Tourefois, il pourru être foit exception des pièces 2 et 3 susmentionnées au

L'auverture des offres aura lieu en séance publique au siège du ministère floau-

les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pour une période de cem vingt jours (120 jours) à compter du jour suivant la date limite fixée pour la

1) un certificat de non-failte ou concardat préventif réglementaire en

un certificat chestorit que le soumissionnaire est en règle au regard de

### BIBLIOGRAPHIE

## Le métier de patron

ES patrons font recette.
Depuis la consecration
présidentielle en 1982, à
Figeac, ils ont requis droit
de cité même aux yeux d'une gauche qui ne parlait pas moins, à l'aube des années 80, que de leur faire rendre gorge. Maintenant que les voila présen-tables, les thuriféraires se font légion.

On reconnaîtra à Jean-Louis Servan-Schreiber le mérite de parler d'un sujet qu'il connaît, étant lui-même à la tête d'un important groupe de presse, le groupe Expansion (l'Expansion, la Tribune, la Vie française...). Il n'a garde, d'ailleurs, de nous faire oublier de quel groupe il s'agit. Sa peinture de la planète patronale est vigoureuse autant que savoureuse. On regrettera qu'elle concerne avant tout les grands patrons, ceux avec lesquels l'auteur est sans doute le plus familier, mais qui ne représentent qu'un très faible pourcentage des chefs d'entreprise. Mais sans doute peut-on considérer que les vertus et les défauts des uns valent ceux des autres.

Car les patrons ne manquent pas de vertus, autrement ils ne scraient pas patrons. C'est une conviction que Jean-Louis Ser-van-Schreiber parvient aisément van-Schreiber parvient aisément à nous faire partager. A tel point que l'on renonce en effet à leur en vouloir de gagner parfois (pas toujours) beaucoup d'argent. Sculs maîtres après Dieu dans leur entreprise, il leur faut savoir décider – bien ou mal – en toutes circonstances, être à la fois entre-prenants et prudents, déterminés

et modestes, attentifs au sort de leurs subordonnés mais fermes envers eux quand il est néces-

La vertu principale ? Il semble que ce soit l'intuition assortie de réalisme. Le reste s'apprend, à peu de chose près. Car « la meilleure école du rèel, c'est le rèel ». L'ennui, comme il est aussitôt noté, n'est-il pas que, « du jait de leur mode de vie privilègie, le réel échappe davantage aux patrons qu'à la moyenne des individus » ? Car l'aureur n'hésite pas à relever les failles de la profession (il dit plutôt du métier) allant jusqu'à les failles de la profession (il dit plutôt du métier) allant jusqu'à avouer ses propres échecs. Il sait en tout cas ce qui interdit d'être ou de devenir un bon patron, Ce sont les mauvaises capacités relationnelles. l'inadaptation au changement, le narcissisme envahissant, la pusillanimité et la faible coriacité (sic). A contrario, on retrouve les vertus.

En guise de conclusion, Perla Servan-Schreiber – sa femme – nous livre une dizaine de pornous livre une dizzine de por-traits de grands patrons. C'est simple et clair. Pour plus de détails, on peut se reporter à l'im-portant ouvrage de Mireille Rusi-nak (les Bons, les Brutes et les Autres), véritable photo de famille sur laquelle on distingue une soixantaine de têtes bien faites, C'est sérieux et très documenté C'est sérieux et très documenté

► Le Métier de patron, de Jean-Louis Servan-Schreiber. Fayard, 478 p., 120 F.

► Les Bons, les Brutes et les Autres, de Mireille Rusinaic, Bel-fond, 320 p., 120 F.

### La CFTC et l'individualisation des salaires

Le syndicat chrétien en accepte le principe sous réserve du respect de l'équité

E lançant dans une démarche originale, la CFTC a mené une enquête sur le terrain pour « mieux compren-dre les enjeux » des politiques d'individualisation des salaires dans les entreprises. La centrale chrétienne considère qu'il y a individualisation des rémunérations « lorsque celles-ci comportent des élèments fluctuants, attritem us eternents justituints, attri-bués sous diverses formes en fonction de critères qui peuvent eux aussi être très divers, mais qui sont au moins en partie indivi-duels et tendent à une évaluation du salarié ». Définie ainsi, cette

individualisation concerne sur-tout les salariés des catégories élevées. En septembre 1988, la CFTC a

interrogé ses propres militants en adressant des questionnaires à quarante-six entreprises ou orgaquarante-six entreprises ou organismes. Parmi les quatorze entre-prises ayant une politique d'indi-vidualisation qui ont répondu, l'enquête distingue les exemples négatifs et les exemples positifs. Dans le premier cas de figure se trouvent des banques, où l'indivi-dualisation est « ressentie comme fondamentalement arbitraire », la SNCF, où « des primes d'un mon-tant insignificati sont distribuées tant insignifiant sont distribuées selon des crières mai connus », et d'autres entreprises où « des défauts de mise en œuvre » mécontentent des salariés.

Dans le second cas, l'enquête met en avant des entreprises où l'individualisation est « plutôt acceptée », au moins par une par-tie des salariés concernés. Ainsi, chez Hermès, il existe un système d'individualisation de l'avancement où sont prises en compte « non seulement les performances quantitatives, mais aussi la qua-lité du travail et les qualités humaines de l'intéressé ». « Les délégués du personnel, ajoute l'en-quête, sont associés à cette évalua-tion des personnes. »

L'enquête souligne que pour que l'individualisation soit acceptée par les salariés, il faut que ceux-ci soient « informés des critères en fonction desquels ils seront évalués », et qu'ils aient droit à des entretiens avec leurs supérieurs hiérarchiques pour connaître l'appréciation portée sur eux. Le salarié doit également disposer d'« un minimum de disposer d'« un minimum de marge de manauvre dans la façon d'exècuter son travail, ce qui exclut par exemple de l'individualisation un travail à la chaîne robotisé ». Une telle politique, qui doit être contrôlée par la qui doit être contrôlée par la direction, nécessite aussi une fordoit être contrôlée par la

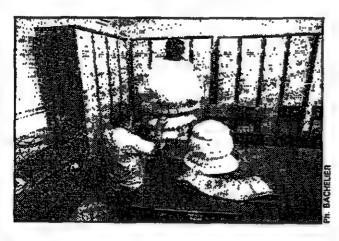
direction, nécessite aussi une for-mation de l'encadrement. En conclusion, la CFTC « ne s'oppose pas par principe à la pra-tique des rémunérations aléatoines individualisées, sous réserve que certaines conditions soient respec-tées ». Ainsi, la centrale chré-tienne rappelle que le pouvoir d'achar doit être maintenu pour tous (ainsi que des augmentations pour l'ancienneté, l'intéressement et la particination). « Des eviet la participation). « Des exi-gences d'équité doivent être satis-faites », souligne-t-elle en invitant ses syndicats à un « surcroit de vigilance ».

### Le Monde EN BANQUE! DE DONNÉES

LE TEXTE INTÉCRAL DU MONDE INDEXÉ DEPUIS JANVIER 1987 EN LIGNE SUR VOTRE TERMINAL OU VOTRE MINITEL POUR TOUS RENSEIGNEMENTS

> EUROPÉENNE DE DONNÉES

Tel. 13 46-05-11-56



## Le modèle Michelin

1962 dans la banlieue de Port-Harcourt, au sud-ouest du pays, est, avec Peugeot, l'industriel français le plus célèbre au Nigéria. Solide comme l'ennui. Michelin, qui depuis vingt-huit ans, a traversé sans mollir toutes les épreuves, y compris la guerre civile de 1967 qui l'a contraint à mettre son usine sous cocon pendant trois ans. Coups d'Etat, boom, crise, rien n'y a fait. Le groupe français tient toulours deux gros tiers du marché nigérian et produit bon an mai an queique 17 000 tonnes de pneus « made in Nigeria » qui équipent tous les véhicules, du camion aux bicyclettes, jusqu'au Cameroun et au Ghana.

Pas de stocks, encore moins d'invendus, « le marché est tellement vaste qu'il absorbe tout ». Des prix rémunérateurs - un pneu coûte l'équivalent d'un mois de salaire moyen - et tous comptes faits des marges coquettes, en dépit de l'inflation. « Il suffit d'anticiper le coût de remplacement ». Mais que d'ennuis pour assurer une production continue aux normes de qualité internationales!

A voir l'usine, tranquille et les plantations chargées d'assu-

besogneuse, un peu désuète. l'âge venant, mais entretenue avec un soin jaloux par une équipe de 300 techniciens maison, on ne s'en douterait guère . Pourtant tout ce qui tourne ici est un exploit. Exploit que d'assurer tout simplement l'alimentation des ateliers en électricité, caoutchouc ou pièces détachées, que de communiquer avec l'extérieur, que d'éduquer, de soigner et de nourrir tous les jours queique 1800 salariés.

### Tout... et plus encore

Groupe électrogène, diesel de secours et centrale de froid pour les besoins de base. Hôpital, ambulance, police maison et mini, caseme de pompier pour la sécurité. Parc de quelque 90 voitures, autobus, camions et engins de manutention pour les transports. Téléphone privé et talkie-walkies pour garder le contact avec le siège de Lagos. Sans oublier la cantine, qui assure un repas chaud, abondant et gratuit chaque jour à tous - « la seule manière de s'assurer du bon état du personnel » - ; ni

tout, et plus encore. Elle finance aussi l'entration et de voirie de tout le voisinage, pour s'assurer des bonnes grâces de l'administration et des

rer l'approvisionnement en

caoutchouc, l'entreprise fait

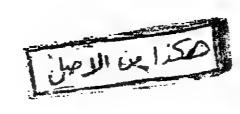
das écoles, des cantres de soins populations locales.

Enfin, elle forme bon an roal an plusieurs centaines d'ouvriers spécialisés et de techniciens. A quelques pas des ateliers de production école technique est une véritable entreprise dans l'entreprise. Electricité, mécanique, soudage, electronique, etc., les petites salles de classe climatiées, jouxtent les ateliers d'application pratique tenus comme une caseme. Michelin a formé en tout près de 9 000 jeunes agents de maintenance venus de tout le pays, dont seule une petite partie a été embauchée dans l'usine, le reste étant envoyé qui par l'armée, qui par les lycées d'Etat, qui par d'autres entreprises dans le cadre de

contrats formation de trois ans. Coûteux mais indispensable pour garantir la bonne marche des machines dans un pays où la notion même d'entretien est quasiment inconnue. « Lors de mon arrivée, raconte un cadre, je remarquai une tache sur le tanis. Mon planton, à qui je demandais de la faire nettoyer, me répondit fièrement : « Monsieur au Nigéria, on ne nettoie pas, on rem-

Il suffit, chez Michelin, de voir l'état des machines pour se convaincre que cas efforts sont payants : peu de pannes, pas de casse, et in fine un niveau de qualité et de productivité parfaitement équivalent, à matériel égal, aux performances des usines européennes. A un détail près : il faut à Port-Harcourt prévoir une étape supplémentaire de production : le déchiquetage total des pneus loupés. Simplement lacérés, comme en Europe ils seraient immédiatement récu pérés, recollés et vendus sous le manteau!

V. M.



Borl

Samuel and

Land Bertrings

and the second of the second o

A Commence of the Park of the

Age Township

4542 Mg 7987 198

in many the

and the states

A STATE OF THE STA

and the second second

--- 25 Expe 47

a de la la seria de la seria del seria della seria del

AND STATE OF STATE

and the specialist of the

- CALLY ENGINEERS IN

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

e describer parties de la company de la c La company de la company d

The same of the same de représentation de la constant de

The second of the second

and special personal property TS to together

Santisting .

The second of th

a manage of the same

NO ME TO SE HOLE IN THE يه المهادية عاد الكاما

 $\chi_{\alpha,\beta} = -\frac{1}{2\pi} (1+\frac{1}{2} (1+\frac{1}{2}$ 

and the same and the

<u>شته</u>م بند مقور

والمتحارضة المحار

A to a larger transfer of . gs-2 mmeans  $(\nabla B_{1}B_{1})^{2} = \frac{1}{2} \left( \int_{\mathbb{R}^{2}} B_{1} dx \right) = \frac{1}{2} \left$ **一种公司的基本的** 27.28 May 19 Title auch and Aire. فلأربض المناجه CANTON SPEC

> t Startwill . I I'm make Comment of the state of ... Facei · Talk all years ाड अ**स्ट्र**स्ट स्टॉन 1.00 Sec. 25

> > min introduction 10 - 10 100 miles 10 - 10 100 miles 10 - 10 100 miles . . . . ju d . . The etaplica C. GO 46.5.3 , b. L. ... 134 - 1 10 mg 10 mg/1

artistic garage

9.000

10.7 × 2.5 ( 12 Fe والمقائم ودداء · s inger our The second second

---

Sr 7:2"

### **AFFAIRES**

# Turbulence parmi les étoiles du logiciel

Dans la guerre des logiciels pour micro-ordinateurs, Microsoft marque des points sur Lotus. Fondateur du premier, Bill Gates, feint de craindre davantage de nouveaux acteurs que ses vieux ennemis.

N les savait brouillés. Ils N les savait brouillés. Ils se détestent. Depuis trois mois, la joute verbale opposant Bill Gates, le fondateur de Microsoft, et Jim Manzi, le patron de Lotus, a pris un ton aigre. « Que puis-je attendre de Gates, sinon des critiques ? Je travaille à la disparition de Microsoft », affirme Jim Manzi. Son concurrent réplique: « Ce qui nous sépare, c'est qu'il ne comprend rien à la technologie. » « Microsoft et Lotus surfent sur

e mêtier de patror

The section of the se aller and the second

and a supplied of the supplied

American Company of the Company of t

Manage Management of the second The Date of many contract

E grade - grad

東山東州 一部に こと こうびょう はんしょう

कुर्यक्रमा विश्वकर्ति सम्बद्धाः । स्ट्रिकेट विश्वकर्तिः ।

with the state of

Control of the Marie Marie

and the agree of the party of the same

part in the same

क्ष्मुं कुट्य क्षेत्रेय हैं एक रणा जनकारीय अपने जनम

a teach page of the high

The second second

Maria de la companya del companya de la companya del companya de la companya de l

ale suffer order affect.

And the same of 

Maria Santa

Service and the

And the second second

A PART OF THE PART

Section Section

**建国际中国的** 

State of the second

-

A THE PROPERTY OF

State of the second second second

**李祖李林** 

A Street Wood

A 5.5

65 Sp814 Fig.

 $(1, \dots, \sqrt{2}, \log_{10}(\underline{B}_{10}) \cap (1, \dots, 1))$ 

Sales Sales

And the second s

CFTC et l'individualisa

des salares

engeleichen der ber der eine gestellt der der eine der ei

Maria Maria

nous separe, c'est qu'il ne comprend rien à la technologie, «

« Microsoft et Lotus surfent sur la vague de l'ordinateur personnel », constate Richard Schaffer, un des gourous de la profession. L'entreprise de logiciels pour micro-ordinateurs de Seattle, sur la côte ouest, à qui l'on doit, entre autres, le MS. DOS, système d'exploitation des PC; et celle de Roston, auteur du fameux tableur Lotus 1-2-3, ont servi de catalyseur au secteur et comptent parmi les principaux bénéficiaires de sa croissance. D'une part, elles ont accèleré la pénétration de cet outil dans les entreprises : le parc des micro-ordinateurs s'élève à 40 millions d'unités en 1989, selon les chiffres de Dataquest. D'autre part, les deux firmes ont passé le cap historique des 500 millions de dollars de chiffre d'affaires, « chose jugée improbable II y a encore quelques années », estime Michelle Preston, un vice-président de Salomon Brothers. Et pour cause : 30 millions d'utilisateurs ont acquis la disquette l'étiche de Microsoft (MS-DOS) tandis que 5 millions sont propriétaires d'une copie de Lotus 1-2-3.

Aussi pourquoi ce vacarme? Le landerneau de la micro-infor-

Aussi pourquoi ce vacarme?

Le landerneau de la micro-informatique assiste, médusé, à ces éclats de rage qui puisent leurs racines dans l'anxiété causée par la montée des enjeux dans ce secteur de 2,5 milliards de dollars en 1980 de leurs de 14 milliards de

francs).

Quand, en 1975, Paul Allen annonce à son ami d'enfance Bill Gates l'invention du premier ordinateur personnel, ce dernier trépigne d'enthousiasme. Pour cet étudiant d'Harvard, à peine éclos de l'adolescence (il a dix-neuf ans), l'avenement du micro-processeur met à sa portée des outils auxquels il aspire depuis trèize ans, lors de ses premières gammes en programmation, à Seattle. Paul Allen et Bill Gates contactent les ingénieurs d'Alrair (l'entent les ingénieurs d'Altair (l'entreprise a entre-temps dispara). Fante d'alternative, les responsables d'Altair leur concèdent la réalisation de ce programme. Ces derniers, pourtant, ont bluffé : il gerniers, pourtant, out blutte; il s'agit pour eux d'une première. Toutefois, après un mois de travail acharné, ils livrent un produit qui fonctionne. « Nous n'y crayions pas nous-mêmes n, raconte Bill Gates ajourd'hui.

raconte Bill Gates ajourd'hui.

A la fin du projet, Bill Gates abandonne ses études et forme Microsoft avec Paul Allen. Leur succès initial fait tache d'huile: Apple, Commodore, Tandy et les dinosaures de la micro-informatique font appel à Microsoft pour la réalisation de leurs langages de programmation. L'année 1980 s'avère cruciale pour la jeune entreprise. Paul Allen, atteint d'un cancer, réduit ses activités qu'il ne reprendra, à temps partiel, qu'en 1985. Bill Gates se fait alors seconder par Steve Ballmer, alors seconder par Steve Ballmer, un ancien de la Stanford Business School de vingt-huit ans qui gère la fonction commerciale. Quelta fonction commerciale. Ques-ques semaines plus tand, des ingé-nieurs d'IBM se rendent à Seartle et lui annoncent que « Big Blue » s'apprête à lancer soa premier micro-ordinateur : l'IBM-PC. Ils ont besoin d'un système d'exploi-tation.

### La courte-échelle faite par IBM

« Ces hommes en costume trois pièces nous faisaient un peu peur », confiera Bill Gates. Il les éconduir et les recommande à Digital Research, auteur de CP/M, le système d'exploitation utilisé par Commodore. Les négociations avec ces derniers s'em-bourbent et « Big Blue » revient à la charge. Bill Gates accepte et pour 125 000 dollars pour 125 000 dollars (70 000 francs environ) – selon les rumeurs – concocte MS-DOS (MicroSoft-Desktop Operating System).

La croissance de Microsoft suit un cours presque parallèle à celui de l'IPM-PC. Presque, car MS-DOS constitue un standard auto-DOS constitue un standard autonome et ouvre une brèche dans laquelle s'engouffrent bientôt tous les suiveurs, les fabricants de clones. La cief de la transaction effectuée par Bill Gates tient à ce que la firme de Seattle demeure propriétaire du système d'exploitation commercialisé avec la force de frappe d'IBM. « Paradoxalement. « Big Blue » a fait la courte échelle à Microsoft qui devient le point focal de la microinformatique », selon l'expression de Stewart Alsop, le rédacteur en chef de PC Letter, qui poursuit : « IBM n'est plus qu'un client de Gates parmi tant d'autres ».

De son côté, Lotus Develop-

De son côté, Lotus Development n'aura besoin que d'une année pour prouver ses mérites. En 1982, Mitch Kapor, un ancien

disc-jockey, ex-professeur de méditation transcendantale, obtient un financement de « venture-capitalists » (de capital-risque). Cet excentrique, mathématicien diplômé de Yale, n'est toutefois pas un novice. Il a passe truis ans chez Visicorn et toutefois pas un novice. Il a passé trois ans chez Visicorp et concouru an succès de l'Apple II en concoctant un programme d'optimisation de tableur. Ce jeune millionnaire de trente-cinq ans a proposé à Visicorp d'écrire un programme similaire pour l'IBM-PC des débuts. Les dirigeants refusent, craignant une camibalisation de leur gamme de produits. Mitch Kapor rénssira donc seul.

Il s'installe à quelques condées

Il s'installe à quelques condées du MIT, à Cambridge (dans la banlieue de Boston), Lotus 1-2-3, le tableur doté de graphiques, comble un vide dès son lance-ment en janvier 1983. Les utilité teurs professionnels s'arrachent le programme. Les ventes triplent l'année suivante. Lotus devient le leader de l'industrie logicielle, occupant la tête du hit-parade des ventes de programmes informati-ques organisé par Softsel, un dis-

Dans ses prévisions de ventes, l'adepte du zen bute; il s'est trompé de 1700 %, certes dans la bonne direction. Mais il n'a pas bonne direction. Mais il n'a pas courume de créer des structures managériales. Mitch Kapor sollicite l'aide des consultants de chez McKinsey. Jim Manzi conduit l'étude... L'ancien journaliste, spécialisé dans les faits divers, convainc le fondateur de la nécessité d'un contrepoids au laxisme ambiant. Mitch Kapor le nomme, en octobre 1983, directeur du marketine. marketing.

« Jim a joué le rôle de cerbère dans la gestion de Lotus », dit Michelle Preston, la spécialiste du secteur chez Salomon Brothers. Il secteur chez Salomon Brothers, Il commence par poursuivre en justice tous ceux qui bradent Lotus. Il s'attaque même à une filiale de Schlumberger, le groupe pétroller, pour piratage. Comme le dit Mitch Kapor: « Le ying avait trouvé son yang et je hui ai demandé de devenir président de Lotus Development en 1984. » En



raison de leur évolution peu comraison de leur évolution peu com-mune. Lotus et Microsoft font des entrées remarquées à Wall Street. Dès 1983, peuf mois, après la vente du premier logiciel, l'entre-prise de Boston, poussée par des renure capitalists désireux d'em-pocher les bénéfices de leur invessement, lève 41 millions de dollars lors de son introduction en Bourse. Bill Gates, quant à fui, attend. « Les inconvénients d'être une firme cotée ne justifiaient pas que je poursuive cet objectif », confio-t-il.

### Des trajectoires divergentes

En mars 1986, cédant aux sollicitations de ses banquiers d'af-faires (Goldman Sachs et Alex Brown), Microsoft Inscrit son titre à la cote. Le premier jour, les deux millions d'actions émises changent de mains. Le cours des ceute epoque. L'indistrie changent de mains. Le cours micro-informatique mûrit, le clôture à 28 dollars malgré son nombre d'utilisateurs de MS-DOS prix d'introduction élevé (21 dol- passe de 700 000 en 1983 à lars, le double de la moyenne des 25 millions en 1987. La crois-

introductions). La structure inhérente aux entreprises de logiciels alimente, de surcroît, leur succès, 
« Les coûts de fabrication minimes autorisent des marges brutes de 80 % et des taux de ténéfice net supérieurs à 20 % du chiffre d'affaires », souligne David Bayer de Montgomery Securities. Le gonflement des réserves de trésorerie (200 millions de dollars pour Microsoft, 150 millions pour Lotus en juin rente aux entreprises de logiciels 150 millions pour Lotus en juin 1987) s'accompagne d'une absence totale d'endettement. Le cours de l'action de l'entreprise de Boston quadruple en 4 ans et celui de Microsoft en 18 mois. A la veille du krach d'octobre 1987, Lotus cote à 38 dollars tandis que l'action de Gates se vend à

Cependant les trajectoires de Microsoft et de Lotus divergent dès cette époque. L'industrie micro-informatique mûrit, le nombre d'utilisateurs de MS-DOS

sance de Microsoft s'accélère et l'entreprise de Seattle conquiert la position de leader au détriment de Lotus. Le décalage s'accentue autour de trois pôles : la diversification, la gestion du développe-ment interne et l'optimisation des

« Lotus ne dispose pas d'une gamme de produits suffisamment diversifiée », constate Richard Sherlund, l'analyste de Goldman Sachs, Pourtant, ce n'est pas faute d'essayer. Dès 1983, l'entreprise de Boston cherche à se soustraire de lo dépondance à l'Essand de de la dépendance à l'égard de Lous 1-2-3 qui, jusqu'à ce jour, constitue 70 % des ventes de la firme selon les chiffres d'IDC. Les millions de dollars investis dans un système de cotations boursières (Signal), ou des appli-cations connexes (AllWays, Hal) n'ont pas ouvert la voie aux synergies escomptées. Jazz, le logiciel pour le Macintosh échoue sans appel, malgré une campagne publicitaire tapageuse de 10 mil-tions de dollars. Jim Manzi plaisantait récemment sur ce thème : « Le premier mois, nous avons vendu 62 000 copies, mais on nous en a renvoyé 64 000, y com-pris des logiclels piratés ! »

La quête absolue de la diversi-La quête absolue de la diversi-fication semble provoquer autant de contrecoups que l'absence rela-tive de résultats. « A quoi rime l'étargissement d'une gamme quand on dispose de Lotus 1-2-3 dont tout le monde se satisfait ? », ironise David Byers de Montgo-mery Securities. Certes. Sym-phony, un traitement de texte intégré à un tableur a bénéficié d'une réception favorable et rap-porte, bon an, mal an. 40 millions d'une réception favorable et rapporte, bon an, mal an, 40 millions
de dollars à Lotus. Mais des logiciels acclamés pour leurs
prouesses techniques (Agenda,
Magellan) ne se vendent guère.

« Ils récoltent des prix d'excellence mais personne ne passe à la
causse », conclut Fred Thoritu.

Paradoxalement l'emblème Paradoxalement, l'emblème Lotus ne bénéficie pas aux autres logiciels, car « le concept d'Image de marque n'a pas d'impact dans notre secteur », d'après Jim Manzi qui confesse : « Lotus s'est étaré dans des domaines que nous

n'aurions jamais dú explorer. » L'absence d'équilibre interne aggrave les tourments de Lotus. En 1986, sans coup férir, Mitch Kapor quitte la firme qu'il a créée et vend toutes ses actions (pour 100 millions de dollars). Cet 100 millions de dollars). Cet abandon provoque une crise d'identité. « Son successeur l'a un peu poussé », murmure l'un des amis du fondateur. La crise s'approfondir en 1988 quand Manzi annonce le second retard consécutif de la dernière version de 1-2-3, tant attendue, malgré les deux cents ingénieurs affectés au projet. Borland et Microsoft profitent de cette défaillance en introduisant respectivement Quattro et Excel pour PC, « deux programmes aux fonctionnalités supérieures à 1-2-3 version 2.0 » d'après Fred Thorlin.

### Un poisson pourri par la tête »

Par ailleurs, le style « abrupt » de Manzi suscite des mécontents. Les 1 500 employés de Lotus souffraient d'une chute de motivation et « Manzi avait l'habitude de susciter des confrontations », se souvient le professeur John Thonson, un consultant appelé au chevet du président de Lotus afin de modifier son style de management. Jim Manzi entre en guerre ouverte contre la presse qui le lui rend bien. Le Boston Globe va jusqu'à titrer : « Lotus : un poisson pourri par la tête ». Le cours de l'action subit le contrecoup des déboires de l'équipe de direction (retards, conflits) et chute de moitié, passant de 38 à 18 dollars à la fin de 1988.

« Il faut reconnaître à Manzi le

a la fin de 1988.

« Il faut reconnaître à Manzi le courage d'avoir fait son mea culpa et changé les choses », assure John Thonson. Dans cette phase de « traversèr de l'enfer » selon Manzi, le patron de Lotus recrute des spécialistes chargés de redorer son blason et de tempérer ce que Stewart. Also appelle, litote oblige, une « extrême confiance en soi ». Mais c'est la sortie tant attendue de la dernière version de 1-2-3 en juin 1989 qui remet l'entreprise sur les rails. Le lancement d'un tableur pour les stations de travail de Sun Microsystems, il y a un mois (qui devait faciliter la percée d'Unix sur les salles de marché), confirme le sentiment d'un progrès, « Depuis quelques mois, je suis beaucoup plus positive à l'égard de cette entreprise », dit Michelle Preston de Salomon Brothers, Pendant ce temps, Bill Gates, aidé de Ballmer et de John Shirley (arrivé en 1983, mais démissionnaire le mois dernier), mêne Microsoft tambour battant. Même des retards spectaculaires de projets de premier plan pas-sent presque loaperçus tant la diversification prend tournure. Celle-ci s'articule autour de trois axes. D'abord, dans le domaine de Macintosh d'Apple, où Micro-soft conquiert la première place sur le segment (40 % du marché) grace au succes de deux pro-grammes : Excel (un tableur) et Word (un traitement de texte). Ensuite, en étendant son emprise dans le domaine des applications (à l'exclusion des bases de don-nées) qui passent de 10 % à 42 % du chilire d'affaires entre 1983 et du chilfre d'affaires entre 1983 et 1989. Dans les langages, la menace de Borland, qui lance des logiciels de qualité mais à des prix nettement inférieurs à ceux qui se pratiquaient alors, s'accroît dès 1986. Elle force Microsoft à mettre les bouchées doubles (lire l'encadré). Enfin, Microsoft contrôle l'échiquier des standards (MS-DOS, OS/2, Windows) qui représentent encore 40 % des ventes en 1989.

" Microsoft possède la gamme de logiciels la mieux équilibrée du secteur », reconnaît Richard Sher-lund de Goldman Sachs. Philippe Kahn, le president de Borland, ajoute : « Gates se bat sur tous les fronts avec une rage de vaincre qui permet à son équipe de se dépas-

### Ceux qui n'ont rien à perdre

La bataille des standards illustre la domination de Bill Gates dans la micro-informatique. Le retard de deux ans de Windows (un outil de développement gra-phique permettant de rendre les machines MS-DOS similaires au Macintoch) lancé nar Microsoft à Macintosh), lancé par Microsoft à partir de 1986, permet de prolon-ger le cycle de vie de MS-DOS. Le même phénomène se produit quand IBM et Microsoft décident de produire OS/2, un nouveau de produite OS2, an nouveau système d'exploitation, multi-uti-lisateurs, connecté par des réseaux. Les deux entreprises jouent à l'Arlésienne, promettant des 1987 un logiciel dont la popularité n'éclora, d'après les spécia-listes, qu'à partir de 1992. « Les cahots des systèmes d'exploitation nous ont pris de court », dit Bill Gates. « L'adoption d'un nouveau standard prend plus de temps que prèvu ». concint-il

> ALEX SERGE VIEUX (Correspondance de San Francisco.)

# Borland ou le retour de Citizen Kahn

Sur les hauteurs de Santa-Cruz. à l'abri de la cacophonie de la Silicon Valley, la terre a trembié le 17 octobre demier. Lesemployés de Borland, logés dans un immeuble adossé à la colline et toisant l'autoroute, se sou-viennent des fissures, Pourtant, ces demières n'ont pas provoqué autant de remous que le départ de 20 % du personnel en 1988. Frappé par un mauvais trimestre, avec des coûts de structure trop élevés, l'entreprise de Philippe elevés, l'entreprise de Philippe Kahn passait par les fourches Caudines de la restructuration. Aujourd'hul, il a rebondi. L'ancien prof de maths, amaigri (il a perdu 20 kilogrammes) a mis sa firme à la diète. « On a eu un coup de grain, maintenant, c'est passé », confie ce Français, amateur de bateaux et de traversée à la voile. Après une période de turnulte, l'ensemble de la communauté technologique et Wall Street célèbrent l'entrepreneur « franchy », dont l'entrée en Bourse le mois dernier aux Etats-Unis augure de lendemains chantants.

Quand, en 1987, Philippe Kahn approche Ansa Software (l'édi-teur de Paradox) en vue d'une fusion de leurs activités, il aspire à trois objectifs. D'abord, le lancement du tableur Quattro requiert une force de vente professionnelle. Or Borland s'est toujours cantonné au télémarke-ting. Ensuite, dit Ron Posner, l'ancien président d'Ansa, « Kahn croit au potentiel logiciel de ges-tion de Pardox ». Enfin, en observant Lotus et Microsoft, le fonda-teur de Borland réalise qu'il est temps d'atteindre une masse cntique afin de demeurer compétitif. Avec un chiffre d'affeires de 35 millions de dollars, malgré une croissance de 60 % par an, l'écart se creusait avec les grands.

En quatre semaines, un protocole d'accord est signé avec Ansa (au chiffre d'affaires de 14 millions de dollars), qui est acquise par échange d'actions pour 35 millions de dollars. Mais comme dans tous les mariages, des ajustements s'obèrent. Au des ajustements s'opèrent. Au bout de trois mois, Ron Posner démissionne. La fusion des équipes de dévaloppement s'ef-fectue sans heurts tandis que la consolidation des états-majors à l'étranger conduit à la quasi-disparition du siège européen en France. Un centralien ancien stadisire de son entreprise, Jean Mais les spécialistes ne le voient Safar, raconte capendant : « A pas de cet œil : « Borland gagne

Paris, c'était le désordre le plus total. Le ménage était plus que nécessaire, Kahn a su raison d'y procéder. a

L'été 1987 sera chaud. La traumatisme des licenciements s'accompagne de pertes d'exploita-tion, Le cours de l'action (cotée sur la place financière de Londres depuis juillet 1986) chute de 50 %. « Kahn a du rentrer dans sa coquille et faire face aux cridques », explique Richard Sherlund de Goldman Sachs, qui ajoute : « Il s'en est bien sorti. » Le populisme

### abandonné

Le renouveau s'opère autour de plusieurs axes. En premier lieu, la stratégie de prix. L'ancien prof de maths avait lancé la vague des logiciels à moins de 50 dollars. Mais ce marketing populiste ne se conjugue guère avec la bonne tenue d'un compte d'exploitation. Alors qu'en 1985, produits à moins de 100 dollars. en 1989, 62 % des disquettes dépassent 200 dollars.

Par ailleurs, la stratégie de produits commence à porter ses fruits. Dans le domaine des bases de données (un marché mondial de 900 millions de dollars, selon IDC) pour ordinateurs personnels, les retards accumulés par Ashton-Tate et les étreurs contenues dans la dernière version de D Base IV profitent à l'entreprise de Scotts Valeur, le pe dispossie que d'une ley. « Je ne disposais que d'une alternative à D Base Paradox », confie Lynn Le Bœuf, un trader de Morgan Grenfell à New-York. « Ce sont les entreprises qui achètent Paradox », confirme Fred Thorlin de Dataquest. En seize mois, avec l'introduction d'une nouvelle version de Para-dox, les ventes annuelles de ce produit passent de 14 à 40 millions de dollars. « Le pari d'acheter Paradox a payé », conclut

Dans le domaine des tableurs, Philippe Kahn arrive en demier, car Excel (Microsoft) et surtout Lotus dominent ce segment d'un milliard de dollars. La deuxième version du tableur Quattro Pro ouvre une brèche dans la forteresse de Lotus. « Borland passe de 4 % à 7 % du marché ; il peut se targuer d'une victoire i » commente Jean Manzi avec dédain. Mais les spécialistes ne le voient

tous les prix (qualité, rapidité, service) décernés aux tableurs en 1989. » Deux mois après le lancament, 100 000 copies de ce tableur ont déjà été distribuées. « On doit concéder qu'ils ont effectué une percée », concède Bill Gates de Microsoft, pourtant

avare de compliments. Il souligne : « Quattro Pro, c'est un travail d'artiste. » De fait, avec la technologie VROOM intégrée dans Quattro Pro, Philippe Kahn résout un problème crucial pour les utilisateurs de micro-ordinateurs. En optimi-sent la mémoire virtuelle, des logiciels peuvent fonctionner sur des machines de moins de 1 million d'octets alors que les autres éditeurs requièrent le passage à 2 mégaoctets. « il s'adapte au

consommateur, et non l'in-verse s, dit Thorlin.

« Le miracle tient à la camme

« La miracle tient à la gamme de produits qui s'enrichit chaque année », affirme Richard Sherlund de Goldman Sachs. La petite entreprise qui vendait en 1983 des langages de programmation ou des utilaires a réussi sa diver-sification là où Lotus et Ashtondes 120 ingénieurs qui disposent d'un budget de 15 millions de dollars tient à la recette que Phi-lippe Kahn prescrit ; limiter les équipes de développement à cinq personnes. « Aussi Borland n'at-il aucun mai à sortir de nou-veaux produits », concède avec espièglerie Michele Preston de Salomon Brothers, qui conclut. « à l'inverse de nombreux concurrents ». Bill Gates reconnaît même que dans les langages de programmation, « Turbo Pascal continue de faire le pied de nez à Microsoft », bien

### Une image améliorée

danse sur ce segment.

que son entreprise mène la

Enfin, c'est sur le terrain de l'image que 1989 marque um àre de rupture pour Borland. Celui qui narquait l'establishment a calmé ses ardeurs. « Avec moi, Philippe est le dernier des Mohi-cans dans le club des programmateurs qui ont monté une grande firme de logiciels et qui demeurent aux commandes. Il y a une camaraderie, une solidarité malgré la concurrence de tous les jours », avoue Bill Gates dans un tion. D'ailleurs, en dépit des

craintes initiales (e la micro-informatique n'a pas la cote », remarque Michele Preston), l'Introduction en Bourse parachève l'intégration de cette entreprise

parmi les grands. Mais, comme le réalise le père de Sidekick, les enjeux ne se can-tonnent pas aux dividendes d'une bonne réputation. L'entreprise de Scotts Valley doit sur-monter quelques écueils. D'une part, avec un ratio d'endettement élevé par rapport à la profession et des marges d'exploitation inférieures à celles des leaders (74 % contre 79 % pour Microsoft et 80 % pour Lotus), une amélioration de la structure financière de l'entreprise devra précé der tout progrès substantiel du cours de l'action. De plus, Phiplusieurs plates-formes (Sun, Apple, Next) au motif que « les bases installées trop faibles ne Justifient pas l'investisseme requis ». « Il faut savoir s'abstenir quand on ne peut tout faire »,

Deux problèmes de taille demeurent sans réponse. D'une part, pour atteindre 500 millions de dollars de chiffre d'affaires, Borland doit conquérir une pre-mière place sur l'un des segments majeurs. L'entreprise de Scotts Valley ne peut se contenter d'une place de brillant second sur le marché des bases de données si elle entend menacer Ash-ton-Tate. « Le marché des bases de données est à prendre » annonce Preston. Richard Shaffer, le gourou le plus écouté de la profession prévient : « Paradox peut détrôner DBase, auquel cas nous assisterions à une nouvelle donne. » Par ailleurs, Philippe Kahn saura-t-il renforcer structures de management de Borland?

Avec 120 millions de dollars de chiffre d'affaires prévu pour l'année fiscale 1990, le Français de trente-huit ans a démontré une capacité à éviter les coups de grain bien qu'il navigue désormais en haute mer. Les cent mille copies de Quattro Pro écoulées depuis décembre confirment la combativité de Borland et la vitatune n'a pas corromou. Esseulé dans son coin de Far West, dans une ville qui vit de ses disquettes, c'est à son tour de faire trembler ses concurrents. Citizen Kahn, en quelque sorte.



100 mm



# DOCUMENT

Ce que veut le Front populaire d'Azerbaïdjan.

# YOUGOSLAVIE

Un pays menacé d'éclatement, par Juan Fernandez Elorriaga.

# NICARAGUA

L'élection présidentielle, épreuve de vérité pour les sandinistes, par Stéphane Rillaerts.

# JUSTICE

La France malade de ses magistrats, par Gilles Perrault.

# VILLES

Djakarta, à toute vitesse... Vers où ? par Jacques Decornoy.

# PRESSE

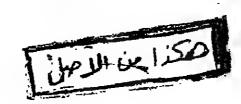
Comment l'Etat favorise, en France, la concentration des moyens d'information, par Claude Julien.

# CULTURE

La Biennale de La Havane et le métissage culturel, par Pierre Gaudibert.



EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



( Whith that

ca (157), ce day à baye.

e de tous les danges or M. Gorbatches

PROPERTY OF STATE

SECTION AND PROPERTY OF

在《大学》中的特殊。

-

Charles de la comparte de la compart

Figure 1000 to 100

Contract of the second

•

\*\*\*

197....1

100

**AFFAIRES** 

« Il n'a pas neigé

sur nos chalutiers... »

Comme les stations de sports d'hiver, la grande pêche industrielle

traverse une phase critique. A Boulogne, Lorient et ailleurs

ont tendance à croire que cette

situation ne s'éternisera pas et que la mer du Nord retrouvera

L'« Europe bleue », avec ses quotas sans cesse rognés et la répartition stricte des zones,

répartition stricte des zones, impose une rigueur qui pèse parfois très lourdement quand d'autres pays voisins, comme le Danemark par exemple, peuvent 
pratiquer une stratégie plus souple. La pêche hauturière française, boulonnaise singulièrement 
et aussi lorientaise, utilise des 
chalutiers performants dans cer-

et aussi lorientaise, utilise des chalutiers performants dans cer-taines conditions sur des lieux étoignés et difficiles où les cap-tures (beaucoup de lieus noirs) sont de faible valeur marchande. Ces bateaux industriels sont de toute évidence surdimensionnés

pour évoluer dans les zones plus proches des côtes, qui sont exploitées déjà par les unités semi-industrielles et artisanales.

Il y a donc aussi un problème d'adaptation de ces outils de pro-

Autre sujet d'inquiérade : le carburant, dont le prix élevé a été in demeure un souci permanent

m demeure un souci permanent (33 % d'augmentation en 1989), et aussi le vieillissement d'une

flotte dont la plupart des unités sont entrées en service il y a un peu plus de dix ans.

Les armateurs tirent la sonnette

Les armateurs threat la sonnette d'alarme, car ce qui est en cause ce n'est pas seulement la flottille, mais une industrie annexe importante née du traitement des produits de la mer. Autrefois, on débarquait à Boulogne quelque 150 000 à 200 000 tonnes de poisson par an. Aujourd'hui, les apports ne sont que de 80 000 tonnes environ, et pourtant 300 entreprises travaillent sur la zone industrielle environ 250 000 tonnes de produits de la mer chaque année. La différence est énorme et suppose des importations, des pays nordiques

tations, des pays nordiques notamment. Mais c'est ici qu'on

notamment. Mais c'est ici qu'on transforme, qu'on prépare, qu'on commercialise. C'est ici que l'on cumule la valeur ajoutée. Or Boulogne n'aurait jamais été cette grande plate-forme du froid fondée sur les produits frais et les surgelés si le port n'avait été, et depuis toujours, un grand producteur de poisson. On pourrait, sur

des situations diverses, tenir des raisonnements similaires aussi bien pour Lorient, Dieppe ou

Si bien que M. Le Garrec et ses

duction flottants.

ses froides vertus.

de notre correspondant

L n'a pas neigé sur nos chahutiers depuis plus de dix-huit mois, » M. Jean-Marc Le Garrec, président du Syndicat des armateurs, a trouvé la formule pour dire le marasme de la pêche hauturière à Boulogne-sur-Mer. A deux pas de son bureau, l'immense gare de marée (5 000 mètres carrés) vibre dans la ronde des camions et des semi-remorques réfrigérés. Pas bien loin, les vagues furieuses cognent la digue Carnot et jaillissent haut dans le ciel. Le climat n'est pas bon, Du point de vue du pêcheur, de celni qui, sur de lourdes unités de 38 à 55 mètres, — va jeter le chalut dans les zones communautaires jusqu'au nord de l'Ecosse et

taires jusqu'au nord de l'Ecosse et au-delà, la crise est grave et n'a pas de précédent.

pas de precedent.

Qu'on en juge : d'août 1988 à août 1989, la baisse de la production a été de l'ordre de 20 %. Et la situation ne s'améliore guère depuis, loin de là. Si bien que les résultats bruts d'exploitation, qui étalent, en moyenne, de l'ordre de 1 million de francs par navire en 1986-1987, sont maintenant négatifs. A Boulogne, le compte moyen des dix-sept chalutiers pour les dix premiers mois de 1989 donne un résultat brut d'exploitation de - 0.9 million de francs! Et certains comptoirs

francs! Et certains comptoirs sont au bord de la faillite.

Cette régression qui menace la population côtière dans des zones déjà fortement touchées par le chômage n'est pas simple à analyser. La comparaison avec les stations de ski trouve vite ses limites. Neigerait-il demain et constitutes que tout au servit

pour longtemps que tout ne serait pas pour autant réglé.

Des outils

inadaptés

Il est néanmoins des phéno-

mènes climatiques que l'on per-coit nettement et que l'on expli-que mal. Le réchaussement des

eaux (de 2 à 3 degrés, dit-on) ces

dernières années provoque une réduction des captures. Il n'est pas rare aujourd'hui qu'un chalu-

tier d'une capacité de 200 tonnes

regagne le port avec quelques dizaines de tonnes de poisson senlement. Ces phénomènes sont-ils passagers? Qui pourrait le dire? Les pêcheurs, en tout cas,

Organisme professionnel important situé à Paris RECHERCHE SON (SA)

## RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION

250 000 F Agé(e) d'environ 30 à 40 ans, de formation supérieure, vons

avez au minimum 4 à 5 ans d'expérience professionnelle. Rattaché(c) au délégué général, vous serez chargé(e), en particulier, des contacts avec la presse, des relations publiques, de la conception et de la réalisation de brochures et documents en collaboration avec des agences.

Vous maîtrisez les outils de communication et vous possédez de bonnes qualités rédactionnelles.

La connaissance du monde de la finance et la pratique de l'anglais seront des atouts supplémentaires. Vous devez être disponible rapidement.

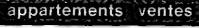
Merci d'adresser votre CV avec photo sous nº 8794 Le Monde Publicité, 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

### DEMANDES D'EMPLOIS

propositions commerciales

mmerçant dynamique ch. près de privés 250 000 F. mboursement mensuel. DISTRICTOR OFFICE AND SEC.





1# arrot DANS HOT PARTIC, XVIII M\* PONT-NEUF Superbe spot közeusemenn smérspé. Hauts plafonda, mazzanines 165 m². Tál. matin (1) 45-44-21-97.

11º arrdt

VOLTAIRE imm. récent, studies libérables 645 000 F et 732 000 F. + 3 pièces Révables 1 252 000 F. 45-55-20-00. 12° arrdt

NATION Part, vd 2 p. (27 m²) RDC refat nauf. te blindés, douche, subla expo. extense Prix: 800 009 F. TdL: 48-94-56-31.

18° arrdt

Particulier wend dupler 82 m² (3 ch.). 4º ét. asc. bascon, soled, calme, Pric: 1 900 000 5. Aq. s'absteris. Tél. le sol; 19/22 h 42-57-76-62. 92

Hauts-de-Seine **NEUILLY, BOIS** 70 m<sup>2</sup> + JARDIN

L'AGENDA

L'ENTRÉPOT

DU CANAPÉ

Décoration

Val-de-Marne

ST-MALRICE (Vai-de-Marma) LES MARINES, bon standing, 3 palces 75 m², rex-de-jandin privetti, mision et a.b. fogi-pées, Près RER et bois de Vis-cenes. 1 500 000 F. (1) 48-6-86-34 domicile (1) 49-22-85-94 burspu JOHNVILLE 6' REA

FAGE MARNE Vue imprenside, studio tz cft, 2° ét., bon lmm, 350 000 Fè déb, Tél.: 48-04-35-35 LE PERRELIX CENTRE part. vd 3 poss, 66 m², 660 000 F, verdure, soleli, parking, cave. T&L: 48-71-07-49.

(95- Val-d'Oise) RÉSID, côteaux de la Seine, très bel appt, 90 m² (18 mm St-Luc.), 2 tentennes E/O, 3°

960 000 P Tél. : (1) 39-78-88-48 appartements achats?

JEAN PEULLADE 54, av. Motte-Picquet 15°. Rech. pow! bons clients MML et GDS APPTS. 6°, 7°, 15°, 16° ands. Tél.: 45-66-00-76. techerche 2 à 4 p. PARIS préf. 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 4°, 9°,

hôtels particuliers Part, désire achetar hôtel particulier ou meisor de caractère Paris intre-murou, 500 m² habitable + jardin si possible, Tdl. : 42-67-46-54,

villas De particulier à particulier MAISON VILLAGE 12º

MAISON VELAGE 12° face basisces. Entitlement forovie. Prestations 1° qualité, Rds + 2 étages, cuains écupée, sale à manger, salen, 3 chembres dont une avec ciel curvert, 2 s. de b., 2 wc, 1 cabinet de de loiteste, superte care voltée. CALES DEPART 790 000 F. Visite sur place lund 19 et mand 20 février 7990 de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h. M. Rochas, 9, place de l'Hôtei-de-Ville, B3470 ST-MAXMRL. Tdl.: (1) 42-53-75-88 (après 19 h et west-and).

BRETAGNE CENTRE (22)
Belle insiend, bord rivière,
chisres, icidal vacances,
Charme, ansolalités, 350 000 F T&L : (16) 96-28-00-39

pavillons CACHAN quart. résidentiel, 6' RER, pav. 8 P., 200 m² habitables s 3's niveaux, excellent état pénéral, gar., terrain. 360 m². Px 3 400 000 f. hmm KREM-LIN 48-72-18-18

viagers:

LIBRE GD 2 P. tt cft, 3° ét., bei imm. près M° Colonel-Fabien, 450 000 F ept + 2 325 F/mois, hme 80 ans F. CRUZ 42-66-19-00

COLLABORATRICE acrétaire sténedactylo), 3 am, expérience milleu 55 àris, expérience milleu artistique et universitaire, goût de l'efficeciré, des contrats, sera des respon-sabilités, serait intéressée par TTES PROPOSITIONS dans la décembre des serait des la décembre des seraits et des lettres 45-84-92-96, apr., 19 h

boxes - parking Particulier charche à achecer un box ou place de parking à Paris de préférence 3°. 11°, 10° arrondissements. 761. 164-56-42-14, us 49-50-31-68,

propriétes.

BORDS DE LORRE

Manufacture 350 m

binable. Via imprenside

s/Loire et s/château

d'Amboise. Jerdinet

300 m², Cra wile, guertier
résidentiel, JEAN-LOUIS

BORDAT 35-75-95-55.

viagers 🕆 bureaux 🗑

Achats

AGEGO 42-94-95-28 Locations

**GROUPE ASPAC** 

1º RÉSEAU NATIONAL
DE CENTRES D'AFFARES
POPODE EXTREME SE D'AFFARES
POUNDA ÉQUIPES TOR CUTÉSE > 18
BENVIOLE SE SE COLLUIC,
BOULDGINE 46-20-22-25
ETRASSON DE 20 27-28 - 28
ETRASSON DE 20 27-28 - 28

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS

Constitution de sociétés et tous services, 43-55-17-50. Le bureau d'aide et d'information à la Roumenie cherche un entrapôt de 100 à 200 m² en prêt gracieus à Paris ou proche banteue pour stockage matérial et livres pour in Roumenie.
BIAR 47-68-45-62.

# **Turbulence parmi** les étoiles du logiciel

Suite de la page 35 Un nouveau standard... c'est là que le bât blesse et que se justifie la colère de Jim Manzi. Les éditeurs de logiciels fondent toutes leurs stratégies sur le succès du système d'exploitation et assu-ment les frais de développement dont l'amortissement se trouve rééchelonné en cas de retard. « Nous avons du réaligner notre stratégie et mettre l'accent sur Windows », constate Philippe Kahn de Borland. Jim Manzi accuse Microsoft de chercher à asphyxier ses concurrents en jon-giant avec les standards et en glant avec les standards et en remettant au lendemain la promotion de OS/2 pour lequel Lotus a préparé une version qui sera introduite dans trois mois (Lotus 1-2-3 G). « Lotus a pariè contre Windows, mal lul en a pris », rétorque Bill Gates. Jim Manzi avoue à demi-mots, justificant fiant son abstention : w Windows 2 était un outil dèveloppement atroce. Nous reverrons nas options pour la dernière ver-sion (3.0) ».

Ponr l'entreprise de Seattle, la gestion de l'obsolescence de ses systèmes d'exploitation s'avère un jeu à somme nulle. « Pour nous, c'est Microsoft contre Microsoft », dit Bill Gates, souverain. Windows, qui a décollé en 1989 (2 millions de copies vendues d'après les chiffres de Salomon Brothers), va satisfaire les besoins des utilisateurs de machines disposant de moins de 2 mégabites de mémoire. MS-DOS continuera de rapporter 12 millions de de mémoire. MS-DOS continuera de rapporter 12 millions de licences en 1990 et OS2 se vendra à 800 000 exemplaires, selon les prévisions de Michelle Preston. « Tous les chemins mèment au compte en banque de Microsoft », conclut Fred Thorlin de Dataquest. A chaque génération de standards, de nouveaux acteurs émergent, certains passent à la trappe, et les autres se consolident. Dans la structure actuelle, « Il n'y aura plus de substitution d'un système d'exploitation à un quire », analyse Philippe Kahn, autre », analyse Philippe Kahn, mais plutôt, comme l'assure Richard Shaffer, « coexistence entre plusieurs normes (OS/2,

**GEORGES SUEUR** MS-DOS, Unix, Windows, Macin-MS-DOS, Unix, windows, Macintosh) dans un univers plus complexe (portables, stations de travail, ordinateurs de bureau ». Bill
Gates, le milliardaire du logiciel
micro-informatique, « craint les
nouveaux acteurs, ceux qui inventent car ils n'ont rien à perdre ».

collègues posent la question : « Quelle est la politique de la pêche hauturière du gouvernement

pèche hauturière du gouvernement français? » Et ils ajoutent « La France aura-t-elle encore, dans cinq ou six ans, la capacité d'honorer toutes ses créances sur la mer communautaire? On ne peut pas envisager que tout le poisson aujourd'hui capturé par les chalutiers soit remplacé par de l'importation...»

**Un grand secteur** 

agro-alimentaire

comp par coup, pour le rééquili-brage d'un compte d'exploitation ou encore le lancement d'une unité nouvelle et mieux adaptée, encore que tela ne soit pas négli-geable; mais aussi une aide à la preherble à la découverte de

geable; mais aussi une aide à la recherche, à la découverte de nouveaux « gisements » de poisson, à l'expérimentation sur des grands fonds plus éloignés. C'est, en quelque sorte, d'un inévitable redéploiement qu'il est question. Des tentatives ont déjà été faites en accord d'ailleurs avec le ministère de la mer. à proximité des tère de la mer. à proximité des

tère de la mer, à proximité des côtes marocaines, et on parie de plus en plus des mers d'Amérique du Sud, où les Espagnois, naturellement, sont déjà très agissants. Il faudra alors des bateaux surgèta-

teurs d'une autre catégorie. Ces expériences qui vont sans doute coûter cher sont nécessaires et îl est grand temps de les multiplier.

il n'y a pas de solution franco-française: 90 % des décisions sont prises à Bruxelles. Le dossier est international, complexe, et les

choix, y compris climatiques, évoluent sans cesse. Raison de

plus pour poursuivre une action concertée qui englobera toutes les catégories de pêche. Les armateurs se sont adressés à MM. Michel Delebarre et Jacques

Mellick. Un premier contact informel a été pris avec le minis-

tre de la mer. D'autres rendez-

vous sont attendus pour préciser les actions possibles, qui, de toute

façon, sont urgentes. Cela concerne la peche, bien sur, mais

mentaire où la France garde des atouts qui se fragiliseraient vite si

la crise actuelle perdurait.

Alors, que demandent les armateurs et les responsables des ports ? Une aide pécuniaire, évi-demment. Pas uniquement au

Il est vrai que, pour les autres, il en fait son affaire. A l'excep-tion de Borland, auquel il voue tion de Borland, auquel u voue un respect sans complaisance, on ne voit pas qui saurait lui résister. Seule l'entreprise de Philippe Kahn s'est vraiment renforcée au cours de la dernière année. Ash-ton-Tare, qui a fondé sa crois-sance sur un seul logiciel (DBase), sance sur un seu logicie (Dasse), disparaît peu à peu, enfoui dans les pertes d'exploitation. Quant à Lotus, malgré des augures favorables des analystes, comment ne pas craindre pour la firme de Jim Manzi, dotée d'un produit dont la longévité et la vigueur ne pour pas et maintenir éternelles

dont la longévité et la vigueur ne pourront se maintenir éternellement? Bill Gates serait alors prêt à porter l'assaut final.

L'homme qui règne sur la micro-informatique, à trente-quatre ans, a bien assimilé le fameux précepte de Machiavel : « Le Prince doit, s'il le peut, ne pas s'écarter du Bien, et savoir prendre le parti du Mal, quand la nécessité l'exige, .»

ALEX-SERGE VIEUX (Correspondance de San Franscisco)

Lac 16 et 17 février,
vents exceptionnelle de
canapés et fautauls. Nombreux modèles en cuir et
tissu. Per exemple, canapé
3 places entièrement
dénoussable : 2 490 F.
Catapé 3 places cuir plaine
fleur aniline : 9 800 F au lieu
de 17 450 F. Vanez vite
pour avoir le choix, tous les
modèles cont disponibles.
Entrapét du Canapé
28, nue des 7-Arpents,
Le Pré-Sant-Gervills.
Tél. : 48-44-83-81.
Ouvert de 10 h à 19 h.

Déménagements Prince et CEE. Personnel CEE. 124-24-25-77.
Paris-12\*. Télex 212891 F.

Vacances Tourisme

Part. loue appt next, entitr. doupé 3 p. pr. 70 m², su caime, indép. au rex-dejard., dans villa sur 1500 m² de terrain amén. A l'entrée d'Ajaccio. à 1,5 km de la mer, prox. 1s com., Lous à la sem. quirez. mois. Mai um, juillet, soft, sept. TEL: (16) 38-23-19-69.

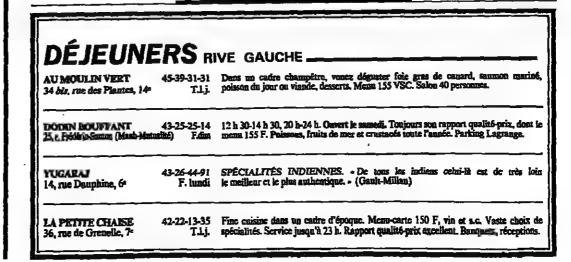
LES MENURES

# AGENDA **IMMOBILIER**





## TABLES D'AFFAIRES

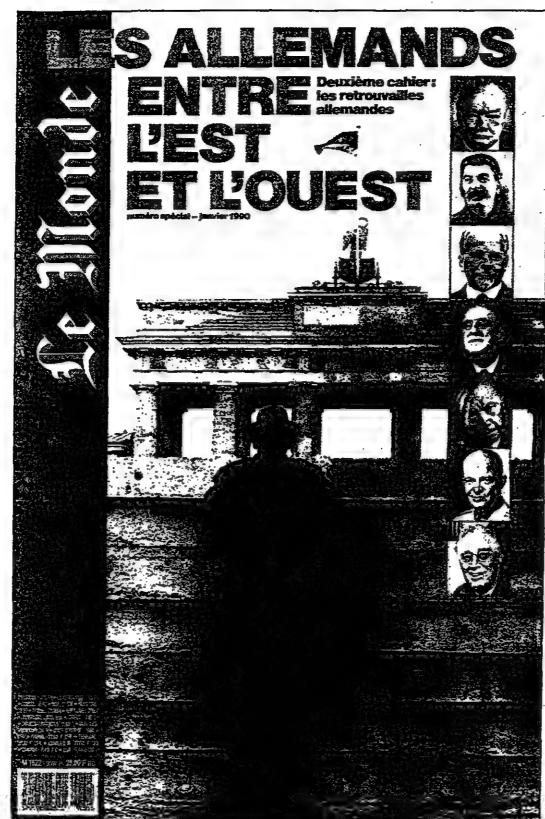


UE JOURNAUS

# Le Monde

NUMERO HORS SERIE

# SPECIAL ALLEMAGNE



L'HEURE où l'Allemagne de l'Est renoue avec la démocratie, le Monde consacre un cahier spécial de 12 pages aux « retrouvailles allemandes ». Avec les témoignages et les reportages de ses envoyés spéciaux.

ES Allemands entre l'Est et l'Ouest », un numéro hors série du Monde pour comprendre quarante ans de division entre les deux Allemagnes et les enjeux des bouleversements en cours.

ANS ce numéro hors série,
le Monde retrace l'histoire
récente de l'Allemagne, de la fin de la
seconde guerre mondiale à la chute du
mur de Berlin.

travers une sélection d'articles publiés dans ses colonnes depuis 1945,

le Monde décrit le processus de démembrement de l'Allemagne nazie, la naissance de deux nations distinctes, les conflits entre Russes et Alliés; il explique les raisons du réarmement allemand et analyse les développements de l'Ostpolitik du chancelier Willy Brandt.

22 E

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX OU PAR CORRESPONDANCE

| <b>BON DE COMMANDE : LES A</b>                   | LLEMANDS ENTRE L'EST ET L'OUEST                             |
|--------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------|
|                                                  | PRÉNOM :                                                    |
|                                                  |                                                             |
| CODE POSTAL : LOCALITÉ :                         |                                                             |
| PAYS:                                            |                                                             |
| FRANCE (métropole uniquement)                    | Nombre d'ex.: x 33 F (port inclus) = F.                     |
| DOM-TOM et ÉTRANGER                              | Nombre d'ex. : × 38 F (port inclus) = F_                    |
| Bulletin à retourner : LE MONDE, service vente a | u numéro, 7, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09, France |

مكذا من الأحل

A STATE OF THE STA

INFORMAL! SOCIETI (...

# **ÉCONOMIE**

### Le nouveau régime de la prévoyance complémentaire

## La fin d'une grande ambition

par Jean-Jacques Dupeyroux

Une très importante loi du 31 décembre 1989 vient de modi-fier profondément le droit de la « prévoyance complémentaire ». Entendre par là l'ensemble des efforts volontaires, collectifs on individuels, dont le propos est de compléter la convertine assuré individuels, dont le propos est de compléter la converture assurée par les régimes légaux de sécurité sociale pour les quatre risques suivants : maladie, maternité, invali-

vants: maladie, maternité, invalidité, décès. A ceux-ci l'article premier de la loi en question a
curicusement joint le chômage.

Le système légal de sécurité
sociale mis en place après la dernière guerre mondiale comportait
de graves insuffisances et de graves
lacunes. Comme le liquide qui se
répand dans les creux d'une surface les parternaires sociaux se sont répand dans les creux d'une surface, les partenaires sociaux se sont
employés à pallier ces défaillances.
Ainsi, les insuffisances criantes de
l'assurance-vieillesse du régime
général ont suscité l'institution, par
des accords collectifs interprofessionnels, de régimes complémentaires de retraite à l'intention des
cadres dès 1947; et, plus tard, à
l'intention des autres salariés. Par
ailleurs, le régime général ne comportait pas d'assurance-chômage:
les partenaires sociaux, toujours
par accord interprofessionnel, comblent eux-mêmes cette incune en
1958, La protection sociale, elle blent eux-mêmes cette lacune en 1958. La protection sociale, elle aussi, a horreur du vide...

# A géométrie variable

Ce processus est loin d'être achevé. Notre sécurité sociale légale n'assure qu'une protection dérisoire au cas d'invalidité, et quasi inexistante an cas de décès si ce décès n'a pas une cause professionnelle : autant d'espaces encore largement ouverts à la prévoyance complémentaire, à laquelle oat également recours ceux qui souhaitent bénéficier d'une converture plus complète au cas de maladie. plus complète au cas de maladie.

plus complète au cas de maladre.

D'année en année, l'importance
de cette prévoyance complémentaire va donc croissant: en 1989,
beaucoup plus de 100 milliards de
francs ont été collectés à ce titre
par les mutuelles, les compagnies
d'assurances et ces institutions à
gestion paritaire — employeurs/
salariés — que l'on continue, dans
le jargon habituel, de dénommer
les « L.4 », par référence à un
ancien article du code de la Sécurité sociale. rité sociale.

i. – Cette prévoyance complé-mentaire coûte horriblement cher. Quelques éléments de comparai-son: les charges de gestion du régime général sont d'environ 65% pour la hranche maladie: regime general sont d'environ 6.5% pour la branche maladie; 3.6% pour la branche vieillesse; 2% pour la branche prestations familiales. Pour le régime de retraite complémentaire des cadres et pour les régimes de recreire retraite complémentaire des cadres et pour les régimes de retraite regroupés par l'ARRCO, ces chiffres sont respectivement de l'ordre de 5 et de 6 %. Pour l'assurance-chômage: 3,5 %. Or en 1986, compagnies d'assurances, mutuelles et « L.4 » ont perçu, au titre de la prévoyance complémentaire, 87.5 milliards de francs de primes et cotisations, dont 68,5 seulement

1

**建筑地位** 

San Indiana - state

2.5 2.4.25W-480

Sept. 155 -

**美国企图**2017年17月1日

sont revenus aux intéressés sous forme de prestations. Différence: 19 milliards, soit 24 % des ren-trées; 27 % dans le cas des seules compagnies d'assurances.

compagnies d'assurances.

Sans doute, nous dira-t-on, fautil comparer ce qui est comparable:
le coût de gestion d'une protection
sociale dispersée, collective ou individuelle, à géométrie variable selon
les vœux de chaque groupe ou de
chaque individu, est forcément très
supérieur au coût de gestion,
infime, des systèmes obligatoires
généralisés à des paus entiers de la
population. C'est vrai; mais c'est
tout le problème. De bons esprits,
généralement sollicités par les compagnies d'assurances, nous ressaspagnies d'assurances, nous ressas-sent périodiquement qu'il faudrait supprimer la sécurité sociale et laisser chacun s'assurer où et laisser chacun s'assurer ou et comme bon lui semble... Indépendamment du fait que très nombreux seraient, en ce cas, ceux qui resteraient hors de toute protection – aux Etats-Unis, 40 millions de personnes sont dépourvues de toute couverture médicale, ce qui constitue de la constitue d tue une véritable catastrophe natio-nale, – les autres devraient assumer le prix de cette liberté. Prix très élevé, on oublie parfois de nous le dire... Sans parler de toutes les complications et tous les aléas inhérents aux systèmes de converture purement volontaires !

2. — La loi du 31 décembre s'est proposée de limiter ces aléas par l'effet d'une série d'exigences minutieuses visant notamment à assurer certaines garanties aux intéressés au cas de rupture du contrat. Ne pouvant entrer ici dans l'examen de ces incontestables pro-grès, nous nous en tiendrons à deux observations plus générales.

L'article premier de la loi est formel : les compagnies d'assu-rances, les mutuelles et les « L.4 » (!) sont seules habilitées à mettre en œuvre les opérations de couverture des risques maladie, maternité, invalidité, chômage. On supposera, en dépit de l'absolue généralité de cet article, que les régimes légaux de sécurité sociale ne sont pas enx-mêmes concernês. Mais cette généralité semble bien interdire aux entreprises d'assumer les garanties sociales correspon-dant aux risques énumérés par la nonvelle loi. Ainsi les employeurs, qui faisaient leur propre affaire des indemnités complémentaires destinées à garantir aux intéressés le maintien de leur salaire pendant des périodes de maladie ou de semble-t-il, se faire couvrir par l'un des organismes dotés d'un mono-pole à cette fin par l'article premier de la loi. Et il en irait de même pour les indemnités convention-nelles de chômage partiel... On s'interroge sur les raisons et l'opportunité d'un tel chambarde-ment.

En outre, le système antérieur s'organisait — plus ou moins har-monieusement — autour d'un prin-cipe général de démocratie sociale consacré après la Libération : en un mot, le « social » devait être l'affaire des intéressés eux-mêmes ou de leurs représentants.

Le transfert des œuvres sociales des entreprises aux comités d'entreprise est l'une des expres-

sions les plus marquantes de ce principe général. En ce qui concerne les régimes complémentaires de retraite ou de prévoyance, régis depuis 1946 par des bouts de texte très fragmentaires et très obscurs, ce principe s'était traduit par une double exigence : d'un côté, la création ou la modification de tels régimes supposait soit un accord collectif, soit un référendum positif : et, d'un autre côté, la gestion elle-même des régimes ainsi créés devait être confiée à une « L. 4 », institution paritaire, on à une matuelle. Participation des intéressés, donc, à tous les niveaux : création, modification, gestion.

Ce principe de démocratie

Ce principe de démocratie sociale se trouve aujourd'hui sérieusement bousculé! Sans doute, pour la création ou la modification d'un régime complémentaire de retraite ou de prévoyance, le nouvel article L.731-1 du code de la Sécurité sociale n'envisagede la Sécurité sociale n'envisagetelle que les deux voies classiques:
l'accord collectif ou le référendum.
Mais l'article 2 de la loi du
31 décembre, non codifié..., admet
pour la prévoyance proprement
dite, une troisième possibilité: la
décision unilatérale de
l'employeur... ainsi autorisé, en
pratique, à coutracter directement
avec une compagnie d'assurances,
de son propre chef. Sans doute, en
ce cas, la nouvelle loi précise que
les salariés concernés ne pourront
être contraînts de cotiser contre
leur gré (2).

Sans doute aussi la démarche de l'employeur qui évite de passer par l'accord collectif ou par le référen-dum – comme s'il redoutait de ne pas obtenir l'aval des intéressés – fait-elle l'objet de dispositions moins favorables. Notamment au plan fiscal. Il n'en reste pas moiss que la population concernée préfé-rerait peut-être un autre type de couverture que celle choisie par l'employeur; ou plus simplement une augmentation des salaires!
L'employeur est censé mieux
savoir que ses salariés ce qui leur
convient : c'est exactement contre
ce paternalisme que s'inscrivait le
principe de démocratie sociale.

principe de démocratie sociale.

Ce principe est contrarié de façon encore plus radicale au niveau, cette fois, de la gestion de la prévoyance complémentaire, puisque, nous l'avons vu, les compagnies d'assurances sont désormais placées sur le même plan que les « L. 4 » et les mutuelles. Il est vrai qu'il y a belle lurette que ces compagnies avaient envahi en force le terrain de la prévoyance compléle terrain de la prévoyance complémentaire! En mettant fin au monopole, devenu tout à fait théorique, des « L. 4 » et des munelles, le législateur de 1989 a mis le droit en conformité avec les faits. Soit! Tout de même, l'une des applications les plus intéressantes du principe de démocratie sociale que l'on avait voulu consacrer en 1945-1946 se trouve ainsi ravée de la carta. se trouve ainsi rayée de la carte. Dommage! Ce n'était point là ambition médiocre.

(1) Et leur équivalent dans le code

rural.

(2) En dépit d'une très fâcheuse obscurité des nouveaux textes, on pout penser que le hoenciement des récalcitrants serait dépourva de cause réelle

# **AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS**

34, rue de la Fédération 75737 Paris Cedex 15 Tél.: 40-61-66-20

Le montant des loyers émis par la Société au cours de l'année 1989 s'est élevé à 392,8 millions de francs contre 359,3 millions de francs pour 1988.

# CHARGEURS S.A.

a cédé le contrôle de

UTA

AIR FRANCE

LAZARD FRERES & CIE

# Compagnie Générale d'Électricité

Le chiffre d'affaires provisoire, hors taxes, réalisé en 1989 par le Groupe de la Compagnie Générale d'Électricité s'est éleve à 142,5 milliards de francs et marque une augmentation de 11 % par rapport à celui de 1988. A structures et méthodes comparables, la progression est du même ordre de grandeur.

Ces évolutions tiennent compte des modifications de structures intervenues au cours des deux derniers exercices, dont les plus significatives sont :

CGE ACTIVITÉ SOUTENUE EN 1989 + 11 %

création de GEC Alsthom N\ et GEC (Grande-Bretagne); la prise de contrôle par GEC Alsthom NV :

· des activités réducteurs de mesure et relais de Schlumberger (Groupe

Belteau),

de plusieurs sociétés ferroviaires
en Europe: Acec Transport (Belgique), Maquinista, Ateinsa et Meinfesa (Espagne), Kiepe Elektrik (Allemagne Fédérale), Metro Cammell
(Granda-Bratagne)

1989

• du constructeur ellemand de chaudières EVT (Energie und Verfahrenstechnik).
• de la société Air Industrie Systèmes;
l'achet par Frametome des autres des

- l'achat par Framatome des sociétés de connectique Burndy (États-Unis) et

- la reprise par Cegelec des activités de contrôle industriel de GEC; - l'achat par Ceac des activités de batteries de traction de Chloride (Grande-

Bretagne): la reprise par Alcatel Bell Téléphone des activités de télécommunications des Acec

en Belgique; la prise de contrôle par les Câbles de Lyon du groupe Manuii (Italie) et des Câbleries de Dour (Belgique) ainsi que l'acquisition de l'activité câbles d'Ericsson aux la cession par Alcatel NV des activités de communication d'entreprise exercées aux États-Unis par Qume et Alcatel Information Systems.

La répartition par secteur d'activité du chiffre d'affaires des exercices 1989 et 1988

en millions de francs

28.104 Énergie et transport (1) -7.983 Nucléaire (2) \_\_\_\_\_\_\_ Entreprise électrique et contrôle industriel . 11.856 13.617 Accumulateurs \_\_\_\_\_\_\_
Télécommunications, communication 78.104 88,403 d'entreprise, cábles (3) ... 4.722 -3.221 Activités diverses (4) -3.378Cessions entre secteurs. 127.958 142.471

Les commandes enregistrées au cours de l'exercice 1989 sont de l'ordre de 147 milliards de francs, en augmentation de 11 % par rapport à celles de l'exercice antérieur. (1) Facturation calculée à l'avancement en 1989. Le chiffre d'affaires d'Alsthom et ses filiales est retenu par intégration globale pour le premier trimestre. A partir du deuxième trimestre, le chiffre d'affaires de GEC Alsthom NV et ses filiales est retenu par intégration

proportionnelle à 50 %. (2) Chiffre d'affaires de Framatome et ses filiales retenu par intégration

(4) Crame a anares de rramatorire et ses mares retenu per anogration proportionnelle à 40 %.
 (5) Dont Télécommunications publiques: 37 %, Communication d'entreprise: 27 %, Câbles: 30 %, Électronique et divers: 12 %.
 (4) Le chiffre d'affaires du Groupe n'intègre pas celui de la Générale Occidentale qui fait l'objet d'une consolidation par mise en équivalence.

• MINITEL: 36.15 code CGE Téléphone actionnaires: (1) 42 561 561



Le Monde

Le Monde **PUBLICITÉ FINANCIÈRE** 45-55-91-82, peste 4330

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

## INFORMATION SICAV SOCIETE GENERALE

Situation des SICAV au 29 décembre 1989 **PARTICULIERS** 

| Orientation et objectif                                                                                 | SICAV                    | net<br>(F millions) | liquidative<br>(F) | annuelle<br>en % (1) |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------|---------------------|--------------------|----------------------|
| SICAVLONG                                                                                               | TERME DIVERSIFIÉES       |                     |                    |                      |
| Actions françaises:                                                                                     | INTERSÉLECTION<br>FRANCE | 14.389,9            | \$65,0\$           | + 19,51              |
| economic d'impôts (CEA et PER)                                                                          | PERVALOR                 | 600,2               | 690,83             | + 21,48 (2           |
| Valeurs françaises : économies d'impõis (PER)                                                           | SOGEVAR                  | 1.537,5             | L109,17            | + 11,10              |
| Porzejenille desersifié : valorisation                                                                  | SOGINTER                 | 2276.9              | 137034             | + 10,24              |
| Portefenille international : valorisation                                                               | CONVERTIMINO             | 1571.0              | 420.09             | + 13,80              |
| Oble more convenibles actions : palorisation et rendement                                               |                          |                     | 6,087,69           | + 13,63 (3           |
| Lie ment franchier : Delegration & Tella ETTERL                                                         | ORVALOR                  | 2160,7              | 0.987,07           | 1 23,00 (            |
| SICAV LONG                                                                                              | TERME OBLIGATIONS        |                     |                    |                      |
| 1                                                                                                       | SOGEPARGNE               | 7,912,3             | 321,46             | + 11,17              |
| Obligations françaises : rendement                                                                      | INTEROBLIG*              | 2.528,4             | 11.451,77          | + 10,69              |
| Obligations internationales: valorisation  11 En 1882 annuel moyen sur 5 ans ou depuis l'ouverture au j |                          |                     |                    |                      |

Ouverzure au public : (2) le 05.L1988. (3) le 15.12.1987. "SICAV de Capitalisation.



CONJUGUONS NOS TALENTS

# La Buba prête à tout?

De quel prix la Banque fédérale née, on le sait, à relever quatre fois d'Allemagne (Bundesbank) va-t-elle faire payer à son gouvernement, et aux pays voisins, la France en premier lieu, la fusion entre les systièmes monétaires de la RFA et de la RDA ? Les décisions du conseil de la « Buba », qui se réunit jeudi 15 février à Francfort, donneront une première indication.

La Bundesbank, par la voix de son président, M. Karl Otto Poehl, n'a pas voulu, en fait n'a pas pu, s'opposer au principe de ladite fusion, en dépit de toutes ses réticences: l'enjeu politique est trop élevé et le vent de l'Histoire trop puissant. Mais il lui faut prendre la resure de toutes ses consequences. et elles risquent d'être importantes. A la fin de l'année dernière, la

Banque centrale allemande, dans son rapport mensuel, notait qu'en RFA les limites de la croissance non inflationniste n'étaient plus très éloignées, avec un taux de croissance annuel de 4 % prévu pour 1990, le plus élevé depuis dix ans. Elle relevait que la demande de logements se déve-loppe fortement, essentiellement en raison de l'afflux des réfugiés, et que le bâtiment aurait, probablement, beaucoup de difficultés pour y faire face. En même temps, les dépenses de consommation des particuliers pourraient progresser à un rythme accéléré, sous l'effet des allégements fiscaux en vigueur depuis le 1º janvier 1990 et des augmentations de revenus plus ou moins sensibles qui résulteraient des négociations salariales en cours. Contrairement à ce qu'on avait pu observer en 1989, où l'utilisation des biens sur le marché întérieur s'était accrue à un rythme beaucoup moins rapide que la pro-duction globale. la demande interne en RFA devrait se développer dans des proportions relativement fortes en 1990.

### Une conjonction redoutable

Certes, la Bundesbank peut esperer qu'en contrepartie le boom des exportations, principal support de l'activité en 1989 se calmera, avec une diminution de l'excédent commercial (l'équivalent de 458 milliards de francs l'an dernier). Mais elle note qu'au deuxième semestre 1989, rien ne laissait prévoir une telle diminu-tion, bien au contraire, le volume des commandes passées à l'industrie allemande par les non-résidents et les anticipations des chefs d'entreprise ne laissant pas entrevoir la fin du boom enregistré. Une pénurie grandissante de maind'œuvre qualifiée se manifestant, en dépit de l'afflux des réfugiés, dont il faut assurer la formation ou le recyclage, la Banque centrale de RFA s'apprêtait, au seuil de l'année 1990, à « redoubler de vigilance - dans la conduite de la politique de stabilité qu'elle mène depuis plus d'un an, et qui lui a permis de faire rentrer dans son lit a progression de la masse monétaire, après ses débordements antérieurs. Une telle politique l'a ame-

### A la Banque de France M. Robert Raymond est nommé directeur général du crédit

Directeur général des études à la Banque de France depuis octobre 1982, M. Robert Raymond pren-dra, le 1 mai 1990, la succession de M. Jean Richon, directeur général du crédit, qui part en retraite. C'est une promotion pour M. Ray-mond, à la tête, bientôt, de la première direction de l'établissement. Réputé pour sa compétence, il préside le groupe d'experts des politiques monétaires du comité des gouverneurs des banques centrales de la CEE, et son nom avait été murmuré lors de la nomination d'un deuxième sous-gouverneur le mois dernier. M. Raymond est remplacé par M. André leard, directeur général des marchés de capitaux depuis juin 1987, bien connu des opérateurs sur ces marchés, auquel succède M. Jean-Pierre Patat, directeur des études et statistiques monétaires.

Enfin, M. Didier Bruneel, adjoint au directeur des études, devient secrétaire général de la Banque de France, en remplacement de M. Denis Ferman, nommé sous-gouverneur le 26 janvier 1990. Ces nominations un peu inhabi-tuelles ont pour objet d'assurer une plus grande mobilité dans l'état major de la Banque de France.

en 1989 son taux directeur, porté de 5,5 % à 8 %. Or l'enion monétaire entre les

deux Etats allemands serait suscep-tible de bouleverser ce fragile équilibre et de provoquer une sambée inflationniste en RFA, selon le rapport confidentiel de M. Henning Christophersen, commissaire européen chargé des affaires économiques et financières (le Monde daté 11-12 février). Suivant les scénarios, et les termes de l'échange entre les deux marks, la masse monétaire ouest-allemande pourrait augmenter de 16 % (contre les 5 % officiellement prévus en 1990), et le déficit budgétaire s'élever de 1,5 % à 2 %, atteignant 6 % du PNB. De telles perspectives ont déjà été prises en compte par le marché financier ouest-allemand, où les opérateurs, redoutant la ponction que provoqueraient les besoins supplémentaires d'emprunts fédéraux, viennent de faire monter massivement les taux de rendement de ces emprunts, portés à près de 8,50 % contre 6,50 % il y a un an, avec une très forte accélération ces jours der-

C'est dire que la Bundesbank voit se profiler à l'horizon la conjonction redoutable d'une activité domestique proche de la sur-chauffe et d'une bouffée massive de nouvelles liquidités, créées par l'échange des billets, face à une offre par essence limitée, en dépit d'un niveau d'investissements très élevé. Quand on connaît la composition de son conseil d'administration, de dix-huit personnes, où les onze représentants des lander (pro-vinces) détiennent la majorité, face à sept dirigeants de la Banque, on peut être sur de ses réactions. Les représentants des lander, émanation de l'Allemagne profonde, ont une horreur sacrée de tout ce qui peut, de près ou de loin, évoquer l'inflation, mal suprême qui ronge la monnaie, donc la substance du

Dans ces conditions, il est pratiquement acquis que la Bundesbank n'hésitera pas une seconde à manier bruialement l'arme des taux d'intérêt pour sauvegarder le cœur de sa politique, à savoir la stabilité monétaire. A quoi servi-rait une fusion des deux marks si tout le système se mettait à dériver, véritable hantise des dirigeants de la Banque ? Ils estimeraient, alors, que leur devoir le plus sacré est de contrecarrer une telle dérive, même au prix de graves diver-gences avec le gouvernement. Mais on sait que, sur un tel sujet, la stabilité monétaire, l'Allemagne pro-fonde se rangerait très probable-ment du côté de la Bundesbank,

A Paris, dans certains milieux officiels, on ne serait pas mécon-tent de voir le taux d'inflation atteindre au moins 4 % en RFA et le mark ouest-allemand s'affaiblir, au bénéfice du franc. Mais il est à craindre qu'un tel affaiblissement ne provoque une réaction vigou-reuse à Francfort, où la Banque centrale serait déterminée à relever son taux directeur le plus fortement qu'il faudra, sans égards pour ses voisins. En ce cas, le mark, loin de s'affaiblir, se renforcerait aux dépens du franc.

### A Paris, on redoute la contagion

Déjà la Bundesbank a donné un nouveau et léger coup de pouce au loyer de l'argent à court terme lors de ses prises en pension du mer-credi 14 février 1990, dont le ren-dement s'étage de 7,95 % à 8,25 %: il était encore de 7,30 % au dernier trimestre 1989. Déjà, les marchés européens anticipent de nouveaux relèvements du taux directeur enregistré, fixé à 8 % depuis le 6 octobre, ce qui les rend nerveux. A Paris, on redoute la contagion, puisqu'un parallélisme ancien existe entre la France et la RFA en ce domaine, bien que l'écart sur les taux à long terme ait tendance à se réduire, passant de 3 % au début de 1988 à 1,4 % actuellement, au plus bas depuis longtemps.

Même si, comme certains l'espèrent, cet écart est susceptible de tomber à 0,75 %, ce qui limiterait l'impact des relèvements de taux à Francfort, la France risque d'être entraînée dans une spirale de hausse de rendements si la situation se dégradait outre-Rhin. L'élévation du coût du crédit concernerait véritablement toutes les entreprises, surtout les PME, notre pays se trouvant contraint para-doxalement et indûment de donner un nouveau coup de frein à son économie au moment où son rythme d'expansion risque de se ralentir. Ce serait le prix du maintien de la parité mark-frace : il faut qu'on le

FRANÇOIS RENARD

### NEW-YORK, 14 févries 1 Toujours irrégulier

La tendance a de nouveau été empreinte d'irrégularité mercredi à Wall Street. Finalement, une légère avance enre-gistrée dans l'après-midi a été presque reperdue. A la clôture, l'indice des industrielles s'est établi à 2 624,32, soit à 0,22 point au dessus de son niveau précédent. Cette fois, cependant, le bilan de la journée a été positif. Sur 1941 valeurs traitées, 741 oat monté, 622 au biséés. 683 ont baissé et 517 n'ont pas

marché résiste stolquement aux malheurs de Drexel, qui a demandé la protection du cha-pitre 11 de la loi sur les fail-lites. Ce qui importe le plus maintenant à la communauté financière est de savoir quelles perspectives d'avenir attendent le marché des «obligations pourries» (junk bonds) et, en cas de fiasco, quelles seront les répercussions sur toute l'économie du pays. L'activité a aug-menté, et 138,53 millions de titres out changé de mains, contre 118,39 millions la veille.

| VALEURS                      | Cours du<br>13 fév.  | Cours du<br>14 fév. |
|------------------------------|----------------------|---------------------|
| Alcos                        | . 60 1/2             | 607/8               |
| A.T.T                        | . 39 7/8             | 40<br>63 1/2        |
| Boeing                       | 62 1/8               | 63 1/2              |
| De Pont de Nemours           |                      | 27 1/2<br>38 1/2    |
| Bastman Kodsk                | 385/8                | 38 3/4              |
| Excess                       | 47 1/4               | 46 7/8              |
| Ford                         | 44 1/8               | 44 3/4              |
| General Electric             | 62 1/8               | 82 1/4              |
| General Motors               | 43 1/2               | 43 1/8              |
| Goodyeer                     | 35 7/8               | 34 7/8              |
| 814                          | . 103 1/4            | 103 7/8             |
| T.T.                         | . 52 5/8             | 52 7/8              |
| Mobil Cil                    | . 61 1/2             | 81 1/2              |
| Year                         | 67 5/8               | 68                  |
| cialunctoryor                | . 49 3/8             | 48 7/8              |
| GR300                        | . 59 1/8             | 68 3/8              |
| JAL Corp. ex-Allege          | . 134                | 131 5/8             |
| Imon Cerbide                 | - [ 22               | 23 1/8              |
| ISX                          | -   35 1/9           | 35 1/8              |
| rresungnosse ,<br>Kerra Corn | . 71 3/4  <br>59 1/2 | 703/8<br>613/4      |

### LONDRES, 14 février 1 Poursuite de la hausse

Après avoir évolué irrégulière-ment au cours de la séance, la Bourse londonienne a terminé en hausse, mercredi, au Stock hausse, mercredi, au Stock Exchange, soutenue par le départ encourageant de Wall Street. L'indice Footsie des cent principales valeurs a gagné 5,1 points, à 2 298,3. Quelque 456,2 millions de titres ont été échangés, contre 337,4 millions la veille. La résurgence des craimes de récession, après l'aunonce d'une baisse de la moducire industrielle baisse de la moducire industrielle baisse de la moducire industrielle. apres l'annonce d'une basse de la production industrielle britannique en décembre et la hausse à 15,4 % des taux de prêts hypothécaires offerts par la société Abbey National ont raienti la progression des cours. Les compagnies régionales de l'eau, les bancaires, les brasseres les alimprograms et les prasseres les alimprograms et les brasseries, les alimentaires et les orasseries, les anmentaires et les assurances ont gagné du terrain. Le transporteur aérien British Air-ways a grimpé après l'annonce d'une bausse surprise de 39 % de son bénéfice trimestriel. Une bonne demande japonaise a, d'autre part, encouragé British Steel (acier). En revanche, Euro-Steel (30:er). En revanche, Eurotumel a chuté dans l'attente d'une
réorganisation de sa direction. British Aerospace, qui participe à la
construction d'Airbus, s'est également replié après qu'un de ses
avions se fut écrasé en Inde. Les
fonds d'Etat ont terminé sur une
note irrésulière.

### PARIS, 14 téwier 1 Timide reprise

Après trois séances consécutives de beisse durant lesquelles l'action CAC-40 s'est dépréciés de 3,1 %, la tendance s'inversait mercredi dans le sillage de Wall Street et du Kebuto cho à Tokyo. Dès l'ouverture, l'indice CAC-40 s'appréciait de 0,52 % et l'avence atteignait les 0,7 % en fin de matinée. Toutsfols, en délant d'atrès-mid. on essistait à 0,7 % en fin de matinée. Toutefoie, en début d'après-mid, on assistait à une certaine érosion, les gains revenant à 0,03 % à 14 heures. La bonne tenue de Wall Street permettait au CAC-40 de terminer en hausse de 0,46 %. Les investisseurs français et étrangers restent en effix assez sombrée sur l'avenir des marchés financiers, redoutant une hausse des taux en Allamagne qui se propagarait en Europe occidentale. La légère détente des taux au jour le jour en France, revenus à 10 3/8, 10 1/2 contre 10 9/16 le veille, n'a pes stimulé les intervenants, pes plus que les déclarations ressurantes de M. Pierre Bérégovoy au « Grand oral de Sciences Po » organisé par Espaces 89. Le ministre de l'économie et des finances a exclu « l'inflation et la dévaluation ». « Il feut une politique monétaire sérieuse et une politique monétaire sérieuse

et une politique budgétaire qui récluise les déficits », a-t-il ajouré.

Les opérateurs ont préféré rester prudent ne quittant pas des yeux l'évolution du marché obligateire ouest-allemend. Dans ce contexte, les principales hausses s'effectuaient dans un marché particulièrement atone où à peine plus de 200 titres étaient échangés pour les premières valeurs. Ainsi, Ulfs'appréciait de 5 % avec à peine 225 pièces échangées, la SDR Pas-de-Calais gaginair 4 % sevec 100 titres et Thomson 4 % avec à peine 50 actions traitées en début d'après-midi. Du côté des baisses, Pernier était toujours la valeur la plus attaquée, perdant plus de 7 % après l'annonce par divers pays européens, dont l'Allemagne et la Grande-Bretagne d'une suspension des ventes aux Etats-Unis. Les rumeurs concernant une enquête lancées par la COB sur le titre de la farme de Vergèze vendredi sur le marché des options étaient égatement su centre des discussions. Parmi les autres reculs notables figuraient Guyenne Gescogne et l'Oréel.

### TOKYO, 15 février 1 L'avance s'accentue

Amorcé vingt-quatre heures auparavant, le mouvement de reprise s'est accéléré jeudi à Tokyo. Dès le matin, il avait trouvé son rythme (+ 0,9 %), pour le réduire légèrement dans l'aprè-midié. A la chôture, l'imice Nikkei eurogistrait un gain de 0,85 % (316,10 points), à 37 471,99. Selon un analyste de DB Capital Markets Asia, le marché a manqué de vigueur. Il a cependant constaté avec satisfaction que l'activité s'était accrue avec 500 millions de titres échangés, contre 360 millions la veille. L'intérêt a est concentré sur les valeurs des entreprises liées à la consonumation et sur l'électronique. Les investisseurs ont para soulagés que l'affaire Drexel n'ait pas eu réellement d'impact sur Wall Street. Les soudages d'opinion, qui font état d'un Amorcé vingt-quatre heures aupasondages d'opinion, qui font état d'un important pourcentage d'indécis (30%), pour les élections du dimache 18 février, et les craintes d'un relèvement du tanx de l'escompte ont toutefois freiné les initiatives.

| YALEURS                                 | Coors du<br>14 fér. | Cours du<br>15 fév. |
|-----------------------------------------|---------------------|---------------------|
| Akai                                    | 1 030               | 1 010               |
| Canon                                   | 1 650<br>1 790      | 1 650<br>1 810      |
| Fuir Bank                               | 3 430               | 3 450               |
| Honda Motors                            | 1770                | 1770                |
| Matsusista Electric<br>Mitsubishi Heavy | 2 210<br>1 090      | 2 260<br>1 080      |
| Sony Corp.                              | 8 170               | 8 400               |
| Toyota Motors                           | 2 440               | 2 520               |

### **FAITS ET RÉSULTATS**

comme perdue sa participation dans Drexet. - Le Groupe financier belge Bruxelles Lambert (GBL) s'apprête à considérer comme une perte exceptionnelle de 3,2 milliards de francs beiges (516 millions de francs) sa parti-cipation de 20 % dans Drexel Burnham Lambert, qui a demandé, mardi 13 février, la pro-tection de la loi américaine sur les faillites. Dans un communique publié le lendemain, GBL indique qu'il estime pradeut de prévoir cet amortissement intégral, compte tenu de l'impossibilité d'évaluer Drexel dans les circonstances actuelles. Cet amortissement ramènera le résultat consolidé de GBL à 4,2 milliards de francs belges pour l'exercice 1989, alors qu'il aurait pu dépasser les 7,5 milliards (contre 5,8 milliards pour l'exercice précédent).

 Bouygues réalise sa première opération de promotion immobilière en Espagne. — Le groupe Bouygues vient de réaliser sa première opération en tant que pro-moteur immobilier en Espane. Cette opération concerne un immeuble de bureaux de 35 000 mètres carrés dans le quar-tier de Ciudad de Lineal, près de l'aéroport de la capitale espagnole. Pour mener à bien ce premier investissement immobilier, Bouygues vient de créer une nouvelle société, Stim Espana, filiale de

souscripteurs de Blue Arrow. -Natwest Investment Bank (NWIB), filiale de la banque National Westminster, qui vient de vendre les parts de la société de services Blue Arrow qu'elle déte-nait à la suite d'une augmentation nent à la suite d'une augmentation de capital infructueuse à l'automne 1987 (le Monde du jeudi 15 février), va indemniser les personnes qui avaient acheté des titres Blue Arrow à cette époque: Natwest et la maison de courtage UBS-Phillips and Drew sont accreées d'avair contagn les courtage UBS-Phillips and Drew sont accusées d'avoir soutenu les cours. Sans admettre ul responsabilité ni obligation, NWIB va verser 30 pence par action à ceux qui en ont acquis, entre le 29 septembre et le 16 octobre inclus, un peu moins (en raison de la baisse des cours) à ceux qui ont acheté entre le 19 et le 26 octobre. S'y ajouterout des intérêts calentés à nartir ront des intérêts calculés à partir des taux de base bancaires de la Natwest depuis cette date.

Natwest depuis cette date.

Procès Guiuness: nouvelle procédure de sélection des jurés.

Le procès de l'affaire Guinness, le plus grand scandale de l'histoire financière britannique (le Monde du 14 février), va devoir recommencer de zéro après le désistement de plusieurs jurés, a annoncé le juge Sir Denis Henry, Le juge a décidé de renvoyer l'ensemble du jury et de « recommencer toute la jury et de « recommencer toute la procédure de sélection - après le ement de deux jurés mercredi 14 février, qui survenait après deux autres défections la veille.

# PARIS:

~ 24.74 ~ 24.74

Comp

- 1

. 12

|      | S                        | eco:           | nd m            | arché                   | (sélection)    |                 |  |
|------|--------------------------|----------------|-----------------|-------------------------|----------------|-----------------|--|
|      | VALEURS                  | Cours<br>prác, | Damier<br>cours | VALEURS                 | Cours<br>préc. | Damier<br>cours |  |
|      | Amanit & Associás        |                | 449             | Le gd fivre du mois     |                |                 |  |
|      | Asystal                  |                | 106 50          | Loca izwestissument     |                | 297 80          |  |
|      | BAC                      |                | 212             | Locardic                |                | 148             |  |
|      | B. Demachy & Assoc       |                | 575             | Maria Communication .   |                | 209 50          |  |
|      | Banque Tarmanu)          | 191            | 191             | Messiers, Minister      |                | 230             |  |
|      | BICH                     |                | 850             | Malex                   | 213            | 213             |  |
| 1    | Boiston                  |                | 401             | Minele Delmas           |                | 1250            |  |
|      | Boisset (Lyon)           |                | 255             | Officetti-Logaises      | 240            |                 |  |
| l    | Câbles de Lyon           |                | 2620            | One Gent Fig            | 1              | 565             |  |
|      | Catherson                | ****           | 780             | Piogot                  |                | 450             |  |
|      | Cardi                    |                | 787             | Presbourg (C in & Fig   |                |                 |  |
|      | CAL-S-F. ICCU            |                | RAS             | Présente Assurance      |                | 531             |  |
|      | COME                     |                | 1820            | Publicat Filipsechi     |                | 715             |  |
| li   | C. Squip. Block          |                |                 | Rezel                   |                | 803             |  |
|      | CEGEP                    |                | 280             | Rémy & Associés         |                | 380             |  |
| ١. ١ | Careers d'Origny         |                | 700             | Rivêne-Aloes Écu (Ly.)  |                | 320             |  |
|      | CHUIL                    |                | 730             | St-Honoré Mategnos      |                | 245             |  |
| 1    | Codecar                  |                | 255             | SCGPM                   |                |                 |  |
|      | Conformed                | ••••           | 1100            | Segist                  |                | 330             |  |
|      | Creeks                   |                | 390             | Sélection Inv. (Lyon)   |                | 112 80          |  |
|      | Clarisa                  |                | 182             | SEP.                    |                | 431 20          |  |
|      | Desptin                  |                | 564             | Seribo                  | 1              | 534             |  |
|      | Devaciny                 |                | 1081            | S.M.T.Gound             | I              | 319 90          |  |
| H    | Decilis                  |                | 480             | Societory               |                |                 |  |
|      | Dollson                  |                | 200             | Super                   | [              | 263             |  |
|      | Editions Bellond         |                | 185             | Thurstador Hold, (Lyco) |                | 293             |  |
|      | Elysões Investisaem      |                | 15 15           | TF 1                    | 1              | 313             |  |
|      | Finance                  |                | 215             | Unitog                  |                | 188             |  |
|      | Geronor                  |                | 800             | Liging Figure, de Fr.   |                | 508             |  |
|      | Gr. Foucier Fr. (G.F.F.) |                | 362             | Valet Co                |                | 180             |  |
|      | Gravograph               |                |                 | Your Saint-Laurent      |                | 1050            |  |
|      | Guiztoii                 | • • • • •      | 219             |                         |                |                 |  |
| 1    | ICC                      | ****           | 900             | LA BOURSE               | SUR            | WHITE:          |  |
|      | idia                     | ****           | 296<br>311      | LA DOUNDE               | 30h I          | THE PERSON      |  |
|      |                          | ****           |                 | 1 9 6 1 1               | TAP            | EZ              |  |
|      | idianos                  | ****           | 145             | _S/De 1 5               |                | 100 000 000     |  |
|      | INC. Metal Service       |                | 301             | AA-19                   | LEM            | ONDE            |  |
|      | March 200 Mars           |                | 1080            | 11                      |                |                 |  |

### Marché des options négociables le 14 février 1990 Nombre de contrats: 19 143.

|                      |        |              |                | _                |         |  |
|----------------------|--------|--------------|----------------|------------------|---------|--|
|                      | PRIX   | OPTIONS      | D'ACHAT        | OPTIONS DE VENTE |         |  |
| VALEURS              |        | Mars         | Juin           | Mars             | Jain    |  |
|                      | CHAINE | dernier      | demier         | dernier          | dernier |  |
| Bouygees             | 600    | 7            | 17             | -                | -       |  |
| CGE                  | 560    | 12,50<br>78  | 39             | 25               | -       |  |
| Elf-Aquitaine        | 520    | 78           | 89             | 25<br>3          | 1 –     |  |
| Eurotuenel SA-PLC .  | 68     | 3,50         | 8              | 6.29             | 7       |  |
| Euro-Dysneyland SC . | 119    | 3,50<br>1,60 | 5              | 16,16            | _       |  |
| Havas                | 1 600  | 9            | -              | -                | -       |  |
| Lafarge-Coppée       | 350    | 6            | 15,50          | 26               | _       |  |
| Michelia             | 140    | -            | 8              | _                | 13,50   |  |
| MGG                  | 1 400  | 15           | 46             | 140              | 140     |  |
| Paribas              | 640    | 23,50 .      | 43             | 28               | _       |  |
| Pernod-Ricard        | -      | _            | -              | _                | _       |  |
| Peugeot SA           | 720    | 32,50        | 58             | 28               | 38      |  |
| Rhône-Poulesc CI     | 400    | _            | 26<br>35       | 13<br>28<br>90   | _       |  |
| Saint-Gobain         | 560    | 13           | 35             | 28               | 40      |  |
| Source Perrier       | 1 500  | 47           | 89             | 90               | 140     |  |
| Société générale     | 560    | 13,80<br>13  | 80<br>28<br>28 | - 1              | _       |  |
| Snez Financière      | 440    | 13           | 28             | 29               | 23      |  |
| Thomson-CSF          | 140    | 6,50         | 12             | 6,68             | _       |  |
|                      | N      | ITAL         | F              |                  |         |  |

| COURS                | ÉCHÉANCES      |            |              |                  |  |  |  |
|----------------------|----------------|------------|--------------|------------------|--|--|--|
|                      | Mars 90        | Ju         | in 90        | Septembre 90     |  |  |  |
| Dernier<br>Précédent | 99,92<br>99,90 |            | 0,20<br>0,16 | 100,64<br>160,40 |  |  |  |
|                      | Options        | sur notion | nel          |                  |  |  |  |
| PRIX D'EXERCICE      | OPTIONS        | D'ACHAT    | OPTION       | OPTIONS DE VENTE |  |  |  |
|                      | Mars 90        | Juin 90    | Mars 90      | Jain 90          |  |  |  |
| 100                  | 0,41           | 1,53       | 0,51         | 1,31             |  |  |  |

### **INDICES**

### CHANGES Dollar: 5.7125 F 1

Dans l'attente des indicate économiques américains à parai-tre vendredi, le dollar s'est raf-fermi sur un marché inquiet. Le dentschemark est resté relative-ment stable à 3,4020 F, contre 3,4024 F au fixing de mercredi.
Les bouleversements monéraires
outre-Rhin ne se traduisent pas
par une pression trop vive sur le

FRANCFORT 14 fev. 15 fev. Dollar (en DM) . 1,6758-46 1,6800 TOKYO 14 fev. 15 fev. Dollar (en yeas) . 144,35 144,75 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Paris (15 fév.). .. 167/16-109/16% New-York (14 fev.). . 83/1681/4%

# **BOURSES**

PARIS (INSEE, base 100: 29-12-89) 13 fév. 14 fév. Valence étrangères . 98 (SBF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC 509,5 507,32 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . 1845.43 1853.99 **NEW-YORK (Indice Dow Jones)** 

Industrielles ..... 2 624,16 2 624,32 LONDRES (Indice of Financial Times ») Industrielles . . . . 1818.1 1822.4 Mines d'or . . . 328,8 Fonds d'Etat . . 81,11 TOKYO

14 fev. 15 fev. Nikkei Dow Jones ... 37 155,29 37 471,99 Indice général . 2723.38 2742.21

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES COURS DU JOUR IN MOIS DELL'S MOIS

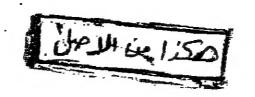
|                            |                   |                   | UM MICHS       |               | Den                  | A INCUS        | SDX MOIS       |             |  |
|----------------------------|-------------------|-------------------|----------------|---------------|----------------------|----------------|----------------|-------------|--|
|                            | + bea             | 4 heat            | Rep. +         | on dép        | Rep. +               | ou dép         | Rep. +         | or de       |  |
| \$ EU                      |                   | 5,7180            | + 100          | + 135         | + 235                | + 255          | + 760          | + 8         |  |
| Yen (100)                  | 4,7529<br>3,9531  | 4,7610<br>3,9579  | - \$3<br>+ 145 | - 55<br>+ 132 | - 159<br>+ 251       | - 124          | - 322          | - 2         |  |
| DM                         | 3,3972            | 3.4015            | + 53<br>+ 34   | + 72          | + 130                | + 284          | + 721          | + 7         |  |
| FB(100)                    | 3,0156<br>16,2440 | 3,8198<br>16,2674 | + 34           | + 48          | + 33<br>+ 33<br>+ 78 | + 101          | + 273          | + 3         |  |
| FB (100)<br>PS<br>L(1 000) | 3.7985            | 3,8044            | + 31           | + 49          | + 78                 | + 176          | + 264<br>+ 241 | + 7         |  |
| £                          | 9,6435            | 4,5799<br>9,4577  | ~ 97<br>- 346  | - 64<br>- 262 | - 153                | - 125<br>- 592 | - 425          | - 3<br>- 15 |  |
|                            |                   |                   |                |               |                      | - 332          | - 1774         | - 15        |  |

### TAUX DES EUROMONNAIFS

| SE-U 8 1/16 DM 7 11/16 Planis 8 3/4 F.B. (1989). 9 7/8 F.B. (1989). 11 3/4 E 14 11/16 F financ 10 3/8 | 8 5/16 8 1/8<br>7 15/16 8 1/8<br>9 18 1/4 10 38<br>8 3/4 10 38<br>10 1/4 12 7/8<br>14 15/16 14 15/16<br>10 5/8 10 11/16 | 8 1/4 8 3/16<br>8 1/4 8 5/16<br>9 8 15/16<br>18 11/16 10 7/16<br>9 5/16 9 3/16<br>13 1/4 12 7/8<br>15 1/16 15 1/16<br>10 13/16 10 13/16 | 8 5/6 8 1/4<br>8 7/16 8 3/4<br>9 1/16 9 1/8<br>10 3/4 10 5/8<br>9 1/2 9 9/16<br>13 1/4 10 5/8<br>15 3/16 15 1/16<br>10 15/16 11 3/16 | 8 3/1<br>8 7/1<br>9 1/4<br>10 15/1<br>9 11/1<br>13 1/4<br>15 3/1<br>11 5/1 |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------|
|                                                                                                       |                                                                                                                         |                                                                                                                                         |                                                                                                                                      |                                                                            |

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués n de matinée par une grande banque de la place.

مكذا بع الأحل



ee Le Monde ● Vendredi 16 février 1990 41

# MARCHÉS FINANCIERS

| BOURSE DU 14 FEVRIER  Cours relevés à 17 h 39                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |                                                                                                                                        |                                                                                                                                                                                                                                                        |                                                           |                                                                                                                                                               |                                                                                                                                                      |                                                                                      |                                                                                                                          |                                                                                |                                                                                            |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Companisation VALEURS Cours priced cours 3835 C.N.E. 3% ± 3820 3836                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | Demier % +                                                                                                                             |                                                                                                                                                                                                                                                        | R                                                         | glement                                                                                                                                                       | men                                                                                                                                                  | suel                                                                                 |                                                                                                                          |                                                                                | Compen-<br>sation VAL                                                                      | EURS Coars Pressier Densier % + -                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
| S835   C.R.E. 375 \ \times 3820   3826   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1055   1   | 1050<br>1229 - 508 spion<br>1045 + 019                                                                                                 | priceid. trains o                                                                                                                                                                                                                                      | Arrier % Comp.                                            | n Paleons priold.                                                                                                                                             | norier Demier                                                                                                                                        | % Compan-                                                                            | VALEURS Cours priced.                                                                                                    | Pressier Densier coars                                                         | 7 - 1420 Dresda<br>93 Origina                                                              | zs 107 80 101 98 30 - 8 81<br>be Susk 2724 2710 2710 - 0 51<br>arin Cud 421 1412 1412 - 0 83<br>arin Cud 83 85 79 75 50 - 10 07                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
| 2080 Rhone-Poul TP 2026 2028<br>1278 St-Gobain T.P. 1220 1221<br>1289 Thomson T.P. 1181 1227<br>860 Accor 858 357<br>840 Air Lingdo 828 825<br>2850 Als. Sayerm. 2245<br>2950 575 A.L.S.F.La 559 548                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | 1701 + 0.06 538 C.<br>2050 + 1.18 210 C.<br>1220 - 0.81 250 C.<br>1227 + 3.90 1320 C.<br>380 + 0.47 346 C.                             | CF. 228 228 22<br>Lyon, ICO ± 692 681 70<br>Ide Not. + 1227 1340 134                                                                                                                                                                                   | 780 - 009 370                                             | Lab. Bellon   2600   2<br>Labra - Cappée   320 50   1<br>Labra +   1320   1<br>Lagrand +   3272   3<br>Lagrand   DP   + 1896   1                              | 810   2800<br>326   329<br>320   1300<br>262   3280<br>875   1850                                                                                    | + 285   580   S<br>- 152   1050   S<br>- 037   1580   S                              | alomen                                                                                                                   | 2800 2850<br>532 532<br>1028 1031<br>1510 1530<br>327 330<br>1530 1530         | - 2 92 230 Eastral<br>+ 0 78 32 East Rs<br>+ 2 265 Eactral                                 | FNem 220   219   219   - 0 45<br>m Kodak   217   220 10   220 10   + 1 43<br>md   32   28   27 10   - 15 21                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
| 860 Accor                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | 836 + 1.27 4080 Cu<br>2200 - 2 4080 Cu<br>579 + 3.58 2070 Cu<br>2540 + 0.40 335 Cu                                                     | mert S.A. ± 13950   3891   385<br>Oleutich ± 1922   1853   185<br>v. P.d.C. U.J.   211   217 80   21                                                                                                                                                   | 0 - 253<br>2 - 384 790<br>950 + 403 510                   | Legand (IP) ± 1896<br>Larry-Somer± 2088 2<br>Localet in. ± . 770<br>Localterce ± . 496                                                                        | 175 1850<br>190 2090<br>750 764<br>195 495                                                                                                           | + 0 10 1420 S<br>- 0 78 880 S<br>- 0 20 42 S                                         | and Code (film:                                                                                                          | 327 330<br>1530 1530<br>870 875<br>42.05 41.95                                 | + 0.57 255 Furd Ma                                                                         | stors 255   254 50   254 50   - 0 20                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
| 615   Aussender Reyry   615   616   618   620   Auss. Edways. \$\frac{1}{2}\$   289   989   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616   616  |                                                                                                                                        | #.R. Sad-Est 320 320 31<br>#.C. 591 685 59<br>must Assury 4610 4830 464<br>dos Franco # 4510 4830 464<br>mus # 825 837 83<br>m (66c) # 2105 2140 210                                                                                                   | 7 10 + 026 4960                                           | Lochdrok 857<br>Lochdrok 489<br>LVMH+ 4779<br>Lycon, Easz # 538                                                                                               | 1850<br>2090<br>2090<br>2090<br>764<br>495<br>495<br>495<br>495<br>495<br>495<br>495<br>4783<br>4783<br>4783<br>4783<br>4783<br>4783<br>4783<br>4783 | + 3 07 1050 S                                                                        | CREG +                                                                                                                   | 1000 1150<br>1031 1044<br>504 511                                              | + 3 60 20 Gencor<br>+ 1 85 370 Gén. Br<br>+ 1 19 545 Gén. Br                               | lienis 20 18.30 18.80 - 18. sept 368.50 364.50 364.50 - 0.56 septem 516 516 515 250.80 251 246 - 2.23                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
| 360 SAFP # 367 357 340 Self-Empers # 328 324 970 Bell Investing # 870 980 401                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | 380 + 084 830 Du<br>324 - 122 2130 Ea<br>989 - 010 460 Ea<br>410 + 276 975 Ea                                                          | #25 499 90 48<br>####################################                                                                                                                                                                                                  | 0 - 024 450<br>5 + 041 380<br>2 + 021 4820                | Lycen, East ★ . 538 Majorette Suyle . 328 Mar. Wendel ★ . 405 Metre ★ . 348 Marin-Garlo ★ . 4815                                                              |                                                                                                                                                      | + 091 1530 S.<br>- 099 286 S.<br>- 057 820 S                                         | FIM ± 1421<br>GE ± 235<br>Sic ± 830<br>Sinco 800                                                                         | 1431 1396<br>238 20 232<br>830 840<br>600 587<br>1012 1013                     | - 183 59 Solition<br>- 128 34 Hermos<br>+ 120 62 Healett                                   | politario 58 05 56 10 56 10 + 0 03 1                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
| 980 Aut. Entury. ± 988 989 620 Aut. Destaudt ± 515 538 Aux Midd Austr. 308 306 305 360 384FP ± 357 327 340 Bell-Equipten. ± 228 324 970 Bell-Equipten. ± 228 324 970 395 3.44P. C.L ± 398 401 905 30867 Tech. 395 600 Cla Barctin ± 558 553 790 Buser HV. ± 774 790 765 36ghin-Say ± 725 765 36c ± 882 884 970 375 980 34.S. ± 578 970 377 3110 Bonguin S.A. ± 2989 780 30 8.L. ± 577 3110 Bonguin S.A. ± 2989 780 30 8.L. ± 577 580 580 480 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580 880 580 580 580       | 767 - 0 90 415 - 740 + 2 07 1370 Ep                                                                                                    | S. Desseubit   408   404 90   40<br>Aquinise                                                                                                                                                                                                           | 4 1 44 5 444                                              | Michelle 198 Michelle 199 Michelle 199                                                                                                                        | 180 4880<br>188 188<br>235 232 50<br>130 129 70<br>162 1296                                                                                          | - 1 11 870 Si<br>+ 0 54 490 Sc                                                       | L. Rossignol († 1020<br>ligos (†                                                                                         | 1012 1013<br>915 823<br>548 649<br>136 136                                     | - 0 59 960 Floreshit<br>+ 0 44 104 Insp. Ch<br>+ 0 37 860 FBM                              | ake 132   130 50   131   - 0 76  <br>enical 105   104 50   104 50   - 0 48                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |
| 735 Bic \( \phi \) 882 884<br>950 BLP \( \phi \) 870 975<br>580 BLS \( \phi \) 578 577<br>3110 Bongmin S.A. \( \phi \) 2989 2980                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | 420                                                                                                                                    |                                                                                                                                                                                                                                                        |                                                           | M.M.BM. + 183 50 1<br>Modinary 122 50                                                                                                                         | 70 170<br>500 500<br>83 186                                                                                                                          | - 1 16 167 54<br>+ 121 715 \$4<br>+ 136 102 \$4                                      | actero (Na) 189<br>odesko # 682<br>odesko # 682                                                                          | 168 50 169 50<br>898 679<br>103 50 103 50                                      | + 0 30 173   http://pix<br>- 0 44 182   Mac Do<br>+ 2 48 91   Macsel<br>- 1 35 20   Macsel |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
| 3110 Bongmin S.A. ★ 2989 2980 2<br>1050 Bon-Marché ★ . 1015 1015<br>800 Bongman ★ 547 550<br>162 B.P. Franca ★ 191 10 192<br>730 B.S.M. ★ 888 743                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | 998 - 167 81 65<br>550 + 0.55 4700 65<br>187 - 2.15 1180 65<br>711 + 1.86 1180 65                                                      | DOZION 1: 1845 1830 184<br>Difficial (1845 1830 184<br>Difficial (1845 1836 184<br>Difficial (1845 1836 184<br>Difficial (1845 1836 184<br>Difficial (1845 1836 1836 184<br>Difficial (1845 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836                    | - 022 1870<br>940 + 040 186<br>5 - 030 438<br>5 - 120 740 | Nord-Est & 169 SO 1<br>Nordon (Ny) 418 4<br>November Set & 734                                                                                                | 72 16870<br>19 410                                                                                                                                   | - 047 1730 Se                                                                        | aura Penierė   1473                                                                                                      | 2170 2195<br>1490 1413<br>861 651<br>724 724                                   | + 1 15 415 Marck<br>- 4 07 466 Missess<br>- 1 36 336 Mobil C                               | Malik, 459 501 481   461   + 033  <br>Malik, 350 301 363   354   + 106                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
| 480 Cap Gers. S. # . 460 482 40 3420 Carratouris 3300 3300 3                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | 807 - 171 1980 Ex<br>450 - 1980 Fac<br>1965 - 0.60 1110 Fed                                                                            | 77                                                                                                                                                                                                                                                     | + 0.30 1600<br>- 158 406<br>- 0.08 4580                   | Oren.F.Pade # 1870 16<br>Otto: # 383 3                                                                                                                        | 87 780                                                                                                                                               | + 025 1160 Sa<br>+ 180 445 Sa<br>- 026 470 Sy                                        | refor \( \dagger \)                                                                                                      | 1186 1199<br>431 432 90<br>456 50 455<br>137 90 136 70                         | - 0 58 34550 Nestié<br>+ 0 67 1030 Nestié<br>- 2 78 147 Nové H                             | 33580 33700 33700 + 0 38<br>927 917 917 - 1 08<br>928 171 10 172 50 + 1 77                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |
| 200 Cheisork 188 166 122 Chaisor 125 125 1010 Cheisor 125 1010 Chei | 165 — 0 80 1110 Fid<br>123 40 — 1 22 205 Fin<br>990 — 1 49 440 Fin<br>150 — 0 77 1820 Gat<br>251 50 — 0 20 546 Gas                     | ptmix 198   198   198<br>- Likex 398   398 101 400                                                                                                                                                                                                     | + 101 1640                                                | Pachellores ± 1649 16                                                                                                                                         | 80 382<br>89 4480<br>30 627<br>49 1830<br>84 263 80<br>50 153 40                                                                                     | - 1 15 100 -<br>- 0 58 415 To                                                        | tel (CFP) * 535<br>- testific.) * 102 10                                                                                 | 536 560<br>102 103 90                                                          | + 2 80 1950 Petrofe<br>+ 176 220 Philip M<br>- 0 89 132 Philips                            | ords 220   221 60 222   + 0 91                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
| 235 Cestrest 262 251 80<br>555 CEP. Comm. 565 562<br>430 Cerus CER 400 402<br>570 Consisting 505 510                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | 658 - 106 1850 Ge<br>402 + 060 1090 Gé                                                                                                 | magar. Beiyk 2210 2210 2310<br>Lafayestanik 1685 1719 1680<br>cropanyk 508 505 508<br>et Easseyk 1682 1686 1686<br>physiquanyk 1210 1220 1210<br>ensiyk 660 670 684<br>gon Chifyk 716 725 737<br>/issnins 1620 1613 1512<br>- facrifik) 1050 1017 1017 | - 059 560<br>+ 044 1400<br>720<br>+ 061 465               | Perbost # 1885 5<br>Persod-Ricard # 1292 13<br>Paugest S.A 702 7                                                                                              | 50   571<br>10   1329<br>07   714<br>25   420                                                                                                        | + 085 1100 UI<br>+ 285 875 UI<br>+ 171 970 UI                                        | #fact  Fa.] 405 F.BIncah. \$\pm\$ 440 LC. \$\pm\$ 1009 LS.\$\pm\$ 1009 C.R. \$\pm\$ 225 kbab\$ 906 60 \$\pm\$ 680 ## 417 | 1083 1092<br>856 850<br>1010 395                                               | - 0 09 265 Cultivity<br>- 0 15 560 Randfor<br>- 1 29 420 Royal D                           | 340 10 343 343 + 0 85<br>tain 495 435 420 - 15 15<br>yach 436 60 436 50 437 50 + 0 21                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
| 555 CEP. Comm. 565 562 430 Councer 505 562 430 Councer 505 510 570 Condent 505 510 575 CALL 505 510 576 CFAC. 550 541 1670 CGL informat. 1589 1538 1380 CGLP. 1275 1380 1280 1280 1380 CGLP. 1275 1380 1380 1480 1380 1838 1                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | 886 + 5 38 720 Gro<br>545 + 0 83 1610 Gr.<br>579 + 0 64 1130 Gr.<br>283, - 0 23 1320 Gr                                                | pe Chég 716 725 737<br>Actoire 1520 1613 1512<br>- (cartil.) 1050 1017 1017<br> - Entrep. + . 1322 1325 1335                                                                                                                                           | + 293 540<br>- 083 1180<br>- 314 885                      | Polet ± 500 6<br>Printebell Sic. ± 1171 11<br>Printebell 2 878 8                                                                                              | 00 500<br>71 1180<br>76 890                                                                                                                          | + 0 77 750 Va<br>+ 1 60 430 Va                                                       | ibelik 906<br>léo k 686<br>licone k 417                                                                                  | 880   871                                                                      | + 178 49 HS 1878<br>+ 044 24 Seat. &:<br>+ 167 275 Schland<br>- 074 2420 Semes             | Sautchi 22 15 22 22 05 - 0 45<br>u Co . 74 87 62 - 16 22<br>wrgar . 290 282 283 90 + 1 39                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
| 630 C.S.P. 610 425 1<br>1320 Chargans S.Art 1145 1133 11<br>815 Cice 785 785 780<br>1470 Chaesta fanc. dr 1356 1350 13                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | 580 - 328 1150 Guy<br>130 - 131 380 Hed<br>780 - 064 380 Hed<br>4 007 1390 Hes                                                         | nos-Gas. ± 1174   1160   1120<br>atta ± 372 60 378 80 374                                                                                                                                                                                              | + 0.98 890<br>- 4.60 4410<br>+ 0.62 800<br>+ 0.49 180     | Promodien 3800 38<br>Radiotachn. # 825 6<br>Radi. D. Total # 128 11                                                                                           | 00 3730<br>13 615<br>97 10 200 10                                                                                                                    | - 184 1380 Zo<br>- 160 1060 EF<br>+ 106 122 Az                                       | Banquer 377 80<br>diac 1397<br>Gabon * 1772<br>no. inc. 131 90                                                           | 1410 1400<br>1156 1160<br>131 20 131 20                                        | - 0 74 2670 Siemans<br>+ 0 21 345 Sony<br>- 1 02 132 Section<br>- 0 63 45 Telefoci         | 320 320 321 + 031 + 031 132 132 - 0.75                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
| 740 Club Méditor: # 888 890 7<br>200 CLMR, Packag. 191 192 1<br>166 Codetaly                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | 708 + 321 1170 Hust<br>189 50 - 0 79 1170 Hust<br>174 + 2 36 290 Indit                                                                 | n 🛨 1437 1449 1444<br>n (La) ½ 605 600 600<br>bhaton ½ 1191 1205 1182<br>d ½ 282 286 278<br>d l. Phánic, 74 80 78 79                                                                                                                                   | - 142 380<br>+ 530 150                                    | Reform 8.et # 3105 310<br>R-Postern CP# 397 44<br>Rober from 340 3<br>Rockette 8.et 110 30 1                                                                  | 20 291<br>27 337<br>10 20 108 90                                                                                                                     | - 151 240 Am<br>- 088 220 Am                                                         | ner, Express                                                                                                             | 166 80 188 80<br>227 227                                                       | - 071                                                                                      | Corp 48 48 20 46 20 + 1 18<br>442 90 441 60 441 + 0 48                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
| 240 Cpt. Entrept. + 275 277 80 2                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | 74-10 - 0.08 150 logs<br>736 - 1.87 5690 loss<br>181.50 + 2.38 515 lotter<br>150 - 0.18 1750 loss                                      | ico ★ 140 30 140 142<br>Minimark . 5480 5480 6480<br>Mik 516 519 518<br>Schnigge ★ 1590 1585 1800                                                                                                                                                      | 40 + 150 2230<br>4700<br>+ 058 180                        | Rouses-Uchafy 2181 21<br>R. Impair, (Ly) 4840 46<br>Sade 185 14<br>Sagem # 1485 144                                                                           | 50 2180<br>75 4880<br>14 182                                                                                                                         | - 0 05 290 8a<br>+ 0 43 990 BA<br>- 1 62 1020 8a                                     | nco Sentander 272<br>SF (Akt) 1020<br>yer 1031<br>Relations 101                                                          | 287 50 266<br>1015 1020<br>1025 1020<br>90 88 -                                | - 2 21 720 Veal Rec<br>380 Voles<br>- 1 07 310 West De<br>12 87 320 Xerox O                | 376 388 388 + 319<br>100 - 279 267 249 - 1075                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
| 1150 Compt. Mod. ± 1052 1090 10<br>380 Concept S.A. 381 384 3<br>1270 SChid. Foucier ± 1253 1245 12                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | ······                                                                                                                                 | ptant (sélecti                                                                                                                                                                                                                                         | + 0.49   586<br>- 0.44   1590                             | Saite Gobelo                                                                                                                                                  | 1 637                                                                                                                                                | - 045   111   Ect                                                                    | ve Mach                                                                                                                  | 158 40 158 40                                                                  | - 2 82 141 Yamano<br>- 4 15 2 45 Zambie (                                                  | uch 133 80 132 70 132 - 1 35                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |
| VALEURS 4 % du coupon                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | VALEURS Cours pric.                                                                                                                    | Dernier VALEURS                                                                                                                                                                                                                                        | Cours Dersier cours                                       | VALEURS Co.                                                                                                                                                   | rs Demier<br>c. cours                                                                                                                                | VALEURS                                                                              | Frais inci. Rachet                                                                                                       | VALEURS                                                                        | Emission Rachet<br>Frais incl. net                                                         | VALEURS Emission Rechert Preis Incl. net                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
| Obligations                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | C.I.C. (Financ. de)                                                                                                                    | 215 Magnist Unipis<br>800 Stagnet S.A<br>2340 Magnist Per                                                                                                                                                                                              | 186<br>192 40 d                                           | Visat                                                                                                                                                         | 912                                                                                                                                                  | AAA                                                                                  | 1802.61 1075.72<br>238.46 232.08                                                                                         | France-Index Sizer<br>France-Obligations .                                     |                                                                                            | Pervelor                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
| Emp. 8,80 % 77 119 30 6 437 1,50 % 78/93 96 25 5 826 10,80 % 79/94 80 90 4 823                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | Coledif Ext                                                                                                                            | Mics Hong Pin. del                                                                                                                                                                                                                                     | 605<br>139 80<br>250                                      | Étrangèr                                                                                                                                                      |                                                                                                                                                      | Actions France                                                                       | 590 37 569 03<br>578 75 554 22<br>672 12 547 83<br>1223 61 1193 77                                                       | France Piera France Régions France Associations                                | 119 18 11571<br>1331 47 1252 69                                                            | Figure   Francis   Franc |
| 13,25 % 80/90 100 51 8 292 16 % join 82 101 37 10 969 14.00 % 64.83 103 56 14 320 13,40 % 64.83 109 10 2 019                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | Circle (La)                                                                                                                            | 610 Optory                                                                                                                                                                                                                                             | 2270 2239<br>1346                                         | AEG. 1133<br>Akso 548<br>Alcin Alon 106<br>Algumum Back 118                                                                                                   | 10 106 50                                                                                                                                            | AGF. EQU<br>AGF. EQU                                                                 | 701 10 894<br>1002 97 1052 45<br>126 01 122 94                                                                           | Fracticapi Practicapi Practicapi                                               | 29 38 28 66<br>34 10 33 80<br>115079 02 115078 02                                          | Planament Premier                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
| 12.20 % oz. 84 103 50 4.312<br>11 % 9% 85 704 35 10 789<br>10,26 % ears 86 100 9 529                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | C.M.P. Crid. Gén. Incl. Cr. Universal (Cin) Cridical                                                                                   | 33 90 d   Patric Howeverth<br>505   Patric Mannet<br>720   Parlinecto<br>187 10   Parline-CIP                                                                                                                                                          | 1190<br>670<br>242.50<br>338 s                            | American Branck 370<br>Arbed 800<br>Autorisone Misse 177                                                                                                      | 20                                                                                                                                                   | AGF bardeds<br>AGF breat<br>AGF OBLE                                                 | 438 427 32<br>126 25 123 17<br>1130 94 1125 31<br>11179 38 11179 58                                                      | Fraction Fractions Fractions Fractions                                         | 3165 3088                                                                                  | Pression Chilgrations 11024 62 11013 61<br>Préviousco Esseul 113 25 110 23<br>Pris/Ammossion 23672 47 23872 47<br>Chantz 124 90 121 82                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
| OAT 10 % 2000 100 20 7 206<br>OAT 9,90 % 1997 99 99 1 709<br>OAT 9,80 % 1996 96 50 0 403                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | Deblay S.A                                                                                                                             | 700 Peris Francia                                                                                                                                                                                                                                      | 255 \$0<br>460                                            | Boo Pop Espend                                                                                                                                                | 1835                                                                                                                                                 | Aglant                                                                               | 715-73 698-77<br>206-39 198-93<br>176-33 189-96                                                                          | Francis Francisco                                                              | 568 62 560 22                                                                              | Chantiz                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
| On Formus 3 %                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | Deliters Weijert                                                                                                                       | 1650 Pathi-Colms<br>1650 Figur Heithieck<br>4276 P.I.M                                                                                                                                                                                                 | 2170<br>811                                               | Consoline Pacific                                                                                                                                             |                                                                                                                                                      | Amei Get                                                                             | 6343 62 8065 86<br>857 61 638 46<br>5808 08 5794 48                                                                      | Gastion                                                                        | 159 17 155 67<br>9987 05 9967 05 e                                                         | St-Honoré Globel                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
| CN jens, 82 55 40 1 085 PTT 11,20% 86 100 80 2 2237 CFF 10,30% 86 96 50 0 835                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | ECLA                                                                                                                                   | 1460 Porcher                                                                                                                                                                                                                                           | 718<br>1758 1758<br>970                                   | Dart, and Kreft                                                                                                                                               | 352                                                                                                                                                  | Associa Atout February Associa Associa Associa                                       | 1080 99   1080 89<br>369 67   357 51<br>1480 25   1437 14<br>103 71   100 89                                             | Horizon Interepter Interepting Interepting Interepting                         | 106150 92 103059 15<br>11719 07 11258 34                                                   | St-Honoré Pacifique 618 08 580 03<br>St-Honoré PAME 538 75 514 32<br>St-Honoré Real 1293 59 12145 01<br>St-Honoré Seminos 623 73 303 59                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
| CME 11,50% 55 101 60 7 259 CMT 9% 86 88 70 6 946 CMT 9% 86 101 30 1 236                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | Entel-Brotogne Enterples Paris Entrope Scales Indust.                                                                                  | 399   Rosario (Fis.)                                                                                                                                                                                                                                   | 570<br>375<br>815                                         | Germet                                                                                                                                                        | 10 68<br>210                                                                                                                                         | Averir Alalis                                                                        | 1525.92 1496<br>123.96 118.34<br>128.66 122.83                                                                           | Jepecie                                                                        | 240 49 236 93<br>225 38 215 14                                                             | Satispurá Technol                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
| CMCA. T.P 110<br>Cares 4% 1975 200<br>CGE. 6% jam. 89-99 53 300                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | Freiers                                                                                                                                | 211 20 SAFAA                                                                                                                                                                                                                                           | 478 90<br>\$256<br>2290                                   | 6mcs and Co                                                                                                                                                   | 450                                                                                                                                                  | Aus N.P.L                                                                            | 108 97 104 03<br>134 56 128 48<br>2596 03 2588 27<br>1047 17 1031 69                                                     | Laffito-Expension  Laffito-Expension  Laffito-Francis  Laffito-Imposition      | 289 62 275 49                                                                              | Scandon (Cardon RP)                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
| Drount Ass. Obl. exert.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | Foncière (Cin) Fonc. Lyconnière Foncière Foncière                                                                                      | 760 Segs                                                                                                                                                                                                                                               | 225<br>580<br>129<br>347 349                              | Eubros 44 Lotorio 34 Milenti Part Pic 34 Milenti Partono 25                                                                                                   |                                                                                                                                                      | Capital-Monde (ex.F.L) .<br>Capital-Monde (ex.F.L) .<br>Capital-Plus<br>Cardeo-Flora | 437 85 425 99<br>1873 82 1673 82<br>34 22 33 38                                                                          | Luffice-Japan<br>Luffice-Chig,<br>Luffice-Reck                                 | 137 78 131 53<br>168 08 179 55                                                             | Sindance                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
| VALEURS Cours Denier cours                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | Foogeroffe                                                                                                                             | 875   SCAC                                                                                                                                                                                                                                             | 755<br>480 10<br>185 .185<br>505                          | Novembs                                                                                                                                                       | 90 102<br>30 2010<br>480                                                                                                                             | CP hoic AGF Actions<br>Comits                                                        | 1053 55 1037 98<br>5881 11 5682 59                                                                                       | Lation-Tokyo Latiodo Latiodo Latiodo Latiodo Caut more Latiodo genre           | 10299 72 10299 72                                                                          | Shines                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
| Actions Actions Actions Actions 1482 AGE (Store) 1267                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | GFILL                                                                                                                                  | 2275 o Simmer (LE                                                                                                                                                                                                                                      | 463.20<br>480                                             | Procur Gentile 370<br>Block Cy Ltd 46<br>Bolineo 302                                                                                                          | 360 10<br>50<br>299 50                                                                                                                               | Covertiens<br>Copieter<br>Cricit Hotsel Capital<br>Diese                             | 421 64 405 42<br>528 05 510 73<br>1044 44 1023 56<br>1157 1118 96                                                        | Lico-Associations<br>Lico-Institutionals<br>Licoplus                           | 10751 51 10761 51<br>23429 95 23401 46<br>775 61 767 93                                    | Sugment                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
| Alsthom                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | Gévalot                                                                                                                                | 530 Solical                                                                                                                                                                                                                                            | 1070<br>583<br>720                                        | Robeco                                                                                                                                                        | 236<br>40 10 40                                                                                                                                      | Droute-France<br>Droute-Investiss<br>Droute-Sécutei                                  | 967 73 \$28 38<br>7067 97 1019 54<br>251 71 240 30                                                                       | Lion Trésor                                                                    | 54071 52496<br>72384 70276                                                                 | Streetigie Rendemant                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
| Amorg 333 80 Nosis Palificids 1790 Bein C. Moneco 588 Bacque Hyroth. Ess. 375                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | G. Transp. Ind.                                                                                                                        | 780 S.O.F.LP. 045                                                                                                                                                                                                                                      | 189                                                       | Shell St. (gott.)                                                                                                                                             | 95                                                                                                                                                   | Drocot-Section Etucit Ecunui Capitalination Ecunui Itanasionarum                     | 146 78 139 12<br>1055 52 1048 77<br>2082 34 2041 92<br>405 10 333 30                                                     | Montale Institute.                                                             | 10(15 90 10014 15<br>450 62 430 19<br>5522 72 5522 72                                      | Themost                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
| Bighin-Stry (C.L.)                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | Immobarque                                                                                                                             | 845 Souters Autog                                                                                                                                                                                                                                      | 530<br>234.50                                             | Term Skil                                                                                                                                                     | 7150<br>3630                                                                                                                                         | Econol Monoporation                                                                  | 54058.83 54058.83<br>31949.43 31949.43<br>1978.41 1958.824                                                               | Moradan                                                                        | 59090 27 59090 27                                                                          | Trisor Riel                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
| 8.T.P. (Compagnis)                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | Lambert Februs                                                                                                                         | 728 Tekninger                                                                                                                                                                                                                                          | 5320                                                      | Wingson-Litz                                                                                                                                                  | 10 20                                                                                                                                                | Sicosh<br>Smeja<br>Spanis                                                            | 724938 224938<br>290 29 357 93<br>2908 04 2508 04                                                                        | Natio-Epergrat<br>Hatto-Epergrat Tréatr<br>Hatto-Court testes                  | 14245 (8 14105 (9 5365 49 22882 22882                                                      | U.A.P. Innestina                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
| CAME                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | Location                                                                                                                               | 363 Utter S.H.D                                                                                                                                                                                                                                        | 790<br>288 6                                              | Hors-cot                                                                                                                                                      | · [                                                                                                                                                  | Epercent Sice                                                                        | 4546 40 4536 58<br>2576 46 25666 96<br>8576 89 8451 97<br>549 81 549 81                                                  | Natio - Inter                                                                  | 20713 69 20713 69<br>496 92 485 57                                                         | Unificacis   681 01   589 65   Unificacis   1466 34   1473 34   Unificacis   1252 14   1227 56   Unificacis   1616 65   1538 22                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
| Cantes Bazzy 525<br>Carates 148<br>Champes 99; 152 90 152 80                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | Loone (Shir)<br>Lucia<br>Machines Bali                                                                                                 | 4157 U.T.A                                                                                                                                                                                                                                             | 2900                                                      | Buitani 850<br>Catchon 168<br>Cambonoy M. 978<br>Cochey 360                                                                                                   | 175                                                                                                                                                  | Epargre Consumos<br>Epargre-Indust<br>Epargre-Inter                                  | 1643 12 1599 14<br>93 74 91 23<br>596 60 \$80 63                                                                         | Natio-Placements<br>Natio-Placements<br>Natio-Revenu<br>Natio-Sécurité         | 62238 10 62238 10<br>62238 10 62238 10<br>990 03 980 23<br>21608 81 11508 81               | Univers                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
| Cote des c                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | hanges                                                                                                                                 | Marché lib                                                                                                                                                                                                                                             | re de l'or                                                | Cogentur 165<br>C. Occid. Fountière 180<br>Coperer 370<br>Egrop. Accestel. 72                                                                                 | 151 80 o                                                                                                                                             | Epergra J                                                                            | 56689 66 56689 66<br>189 76 184 67<br>1344 55 1308 56<br>11808 59 11721 88                                               | Natio-Valents Nippon-Gen Nord-Sud Développ. Normati                            | 841 83 819 30<br>6776 09 6468 82<br>1235 11 1232 84                                        | Univers-Chigations   1635-38   1591-61   Valorate   560-11   565-96   Valorate   1702-36   1700-66   Valorate   43363-72   43361-44                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
| MARCHE OFFICIEL préc.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | OURS   COURS DES BILLET<br>14/2   Achet   Vente<br>  589   5540   558                                                                  | ET DEVISES O Or in (tilo on berne)                                                                                                                                                                                                                     | COURS préc. 14/2<br>77300 75400                           | Gartiet 111 Gay Degranes 500 Haribo Ficolia-Zan 210 Hotspores 287                                                                                             | 110                                                                                                                                                  | Epagre-Oxio<br>Epagre-Oxio<br>Epagre-Uxio                                            | 194 65 189 44<br>1079 35 1050 48<br>1374 40 1324 72                                                                      | Oblice Mordal<br>Oblice Mordal<br>Oblice Régions                               | 123 01 121 79<br>2270 89 2237 13<br>1035 98 1020 67                                        | Vauben                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
| Allemagne (100 DAS 329 990 3                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | 8 938<br>40 240 329 600 350<br>16 276 15 750 16 80                                                                                     | Or tin (en liegot)                                                                                                                                                                                                                                     | 77190 76650<br>441 440<br>395<br>491 489                  | Merin tepachiller                                                                                                                                             | 20 173 40                                                                                                                                            | Epergra-Valuer<br>Epergra-Valuer<br>Epergra-Valuer                                   | 453 30 441 17<br>1154 81 1143 38<br>1120 18 1087 55                                                                      | Oblig tourn cating .<br>Obliga<br>Obligation                                   | 148 39 144 23<br>1078 14 1057 47<br>10425 98 10425 98                                      | PUBLICITÉ                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | 01870 282 311                                                                                                                          | Pièco suissa (20 fr)                                                                                                                                                                                                                                   |                                                           | Sa-Goban Embalson . 1890                                                                                                                                      |                                                                                                                                                      | Buscha                                                                               | 1150 13 1112 31<br>7587 99 7263 45                                                                                       | Oración                                                                        |                                                                                            | FINANCIÈRE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |
| Phys Bass (190 E) 301 680 3<br>Denemerk (190 km) 88 030 Norwige (100 k) 88 290 88 290 663                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |                                                                                                                                        | Pièce taine (20 fr)                                                                                                                                                                                                                                    | 446 442<br>563 558<br>2760 2720                           | Serve-Metra 318<br>SEPR 1800                                                                                                                                  |                                                                                                                                                      | Ruro-Gan                                                                             | 11578 66 11578 66                                                                                                        | Panins Epargne                                                                 | 16765 45 16732 98                                                                          |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
| Phys Best (200 BL)                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 001 870 282 311<br>88 180 85 92<br>88 220 85 92<br>9 854 9 300 10 10<br>3 606 3 400 4 20<br>4 578 4 250 4 20<br>800 830 388 500 382 50 | Pilos batina (20 fr)  Souweria  Pilos de 20 dollars  Pilos de 10 dollars  Pilos de 5 dollars  Pilos de 5 dollars                                                                                                                                       | 563 558                                                   | Surva-Metra                                                                                                                                                   | 480                                                                                                                                                  | Fonciour (div. per 10)<br>Foncivel                                                   | 11578 86 11578 86<br>285 94 267 57<br>116 39 115 22 6<br>2864 42 3477 11                                                 | Parites Epergre<br>Parites Opponentals<br>Parites Patricolae<br>Parites Revens | \$765.46 16722.59<br>123.12 118.10<br>565.14 522.51<br>88.33 27.95                         | Renseignements :                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
| Phys Bas (100 Et                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | 001 870 282 311<br>88 160 85 92<br>88 220 85 92<br>9 854 9 300 10 10<br>3 606 3 400 4 20<br>4 578 4 350 4 38<br>80 830 388 500 382 50  | Pilcs batina (20 fr)  Scaweria  Pilcs de 20 dollars  Pilcs de 10 dollars  Pilcs de 50 pests  Pilcs de 10 flories  Pilcs de 10 flories  O Filcs de 10 flories  O Or Londaus  O Or Hongkong                                                              | 563 558<br>2760 2720<br>1390 1396<br>830<br>2210 2896     | Surva-Metra   318<br>  SEPR   1800<br>  SPR   534<br>  Sel Lactions to Monda   455<br>  Union Brastonies   350<br>  Union Brastonies   350<br>  Wondar   1260 | 78                                                                                                                                                   | Fornicar Idir. per 10)                                                               | 11578 66 11578 66<br>265 94 257 57<br>116 39 115 29 6<br>8864 42 9477 11<br>269 71 269 17                                | Parios Epergré                                                                 | \$765.46 16722.59<br>123.12 118.10<br>565.14 522.51<br>88.33 27.95                         | Renseignements : 45-55-91-82, poste 4330                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |

### A Vergèze, dans le Gard: « Un coup bas »

MONTPELLIER

de notre correspondant

A Vergèze, dans le Gard, où la source et les usines d'embouteillage du groupe Perrier, on a, dès le début de la crise, procédé à une série d'analyses. Le laboratoire de contrôle des eaux de la faculté de médecine de Clermont-Ferrand n'a rien décelé à la source, pas plus que le labora-toire Bouisson-Bertrand de Montpellier, habituellement chargé des contrôles.

Ces conclusions ont été confirmées le mercredi 14 février par les services de la direction départementale d'action sanitaire et sociale du Gard, ainsi que par ceux de la répression des fraudes qui se sont rendus sur place. Pour la direction, l'hypothèse d'une erreur humaine sur la chaîne d'embouteillage dans le fil-trage de l'eau est confirmée, tous les tests effectués depuis se sont révélés négatifs. Ce retrait spectaculaire des petites bouteilles rondes est destiné à couper court à toute spéculation sur la qualité de l'eau gazeuse. « Une erreur humaine a été commise, elle a été identifiée et corrigée», a

expliqué Gustave Leven. A l'entrée de la source Per-rier, où quelque 2 600 salariés de Vergeze et des communes avoisinantes produisent un milliard de cols par an, le mur du silence ne se brise que pour

SECTION A

« Un plan Monnet pour l'Est », par

Aucun des problèmes de cette pro-

vince yougoslave n'a été résolu

La vie du futur premier ministre

Petites leçons de l'Est ........9

du congrès de Rennes

La querelle sur les mandats prend le

pas sur les débats d'orientation. . 9

Confusion dans l'opposition ... 12

SECTION B

Le demier film du cinéaste de Mou-

rir à trente ans, Maman — avec

Anémone - est un voyage sans

limitation de vitesse . . . . . . . . 14

Adapté et réalisé pour le cinéma par

Francesco Rosi, Oublier Palerme est

d'abord un roman d'Edmonde

Christine Barras ..... 15

à la recherche polaire

l'Antarctique et un institut

Guerre ouverte

entre Canal Plus

et France Télécom

Le gouvernement veut donner un nouvel élan à la recherche polaire

française, en créant une base dans

La polémique sur l'attribution de

nouvelles fréquences hertziennes :

Une mission de l'UDF

La crise du Kosovo

Sur les traces

en Roumanie

et en Hongrie

La préparation

Après les assises

de Romain Goupil

Un Rosi de soleil

L'affaire Peschard

et l'ombre de

Un nouvel élan

et de sang

du RPR

Le Paris

de Petre Roman

L'ESSENTIEL

souligner l'alliance sacrée entre la CGT, largement majoritaire, et la direction. Ayant reçu pour l'instant l'assurance de la direction que l'incident ne se traduirait pas par des suppressions d'emploi, le syndicat ne souhaite pas mettre de l'huile sur le feu en incriminant son outil de travail. C'est l'attitude dominante dans le village, où les habitants, per-suadés de la qualité de l'eau de leur source; minimisent l'affaire, inquiet, cependant d'un excès de publicité qui ne pourrait avoir que de fâcheuses conséquences. Même le maire, M. Raymond Fontaine, un employé de

l'usine, ironise, évoquant un

éventuel « coup bas des Améri-

cains dans un pays où la

concurrence est sauvage ». Derrière une apparente sérénité se profile pourtant une réelle inquiétude, que Perrier ne soit contraint dans un premier temps de réduire l'embauche de ses saisonniers, une manne pour Vergèze. Ils 1989. Le retrait de la vente de plusieurs millions de bouteilles, même temporaire, aura sans doute d'autres répercussions, encore impossibles à évaluer. Les autres marques du groupe : Volvic, Contrex et Vichy-Saint-Yorre ne sont pas concernées par la pollution du

JACQUES MONIN (Lire également page 31.)

SECTION C

LIVRES + IDÉES

Une rencontre avec quatre écrivains sud-efficains, dont Nadine Gordi-mer, qui publie, en France, son der-

nier roman, Un caprice de la nature.

Comptes et mécomptes

Michel Braudeau . 23 à 30

SECTION D

La Commission de Bruxelles : la

France devra accepter une concur-

de British Aerospace

« La fin d'une grande ambition », par Jean-Jacques Dupeyroux . . 39

AFFAIRES

Ces pays pauvres où prospèrent

des firmes françaises : Nigéria, purgatoire des entreprises @ Maroc, le

paradis retrouvé . Turbu-

Services

Météorologie . . . . . . . 19 Mots croisés . . . . . . 20

Spectacles . . . . . . . . . . . 18

La télématique du Monde :

3615 LEMONDE

Le numéro du « Monde »

daté 15 février 1990 a été tiré à 532 073 exemplaires.

onces classées . . . . . 38 etin d'enneigement . . . 19

de l'édition américaine

Le feuilleton de

Le rachat d'UTA

par Air France

La grève

Prévoyance

complémentaire

Ecrire au pays

de l'apartheid

### La France, la Chine et Singapour produiront ensemble un hélicoptère

La France, la Chine populaire et la République de Singapour sont convenues de produire ensemble un hélicoptère de haute performance, qui sera disponible à partir de 1996, à des fins civiles ou militaires, et dont le prix se situera entre 3,4 millions et 4,8 millions de francs l'exemplaire, selon la version retenue par le client.

de notre envoyé spécial C'est la première fois que la Chine populaire et Singapour, qui ont déjà acheté des hélicoptères français, dont certains ont été parfois construits localement sous licence de la société Aérospatiale, se lancent dans la conception, dès le stade de son développement, puis dans la production en série,

L'accord entre les trois pays a té officiellement signé le mercredi 14 février à Singapour, où vient de s'ouvrir le Salon Asian Aeros-pace 90. Mais, en réalité, l'accord industriel avait été conclu en décembre dernier sans avoir été révélé à ce jour.

A l'origine, ce programme bap-tisé P-120 L incluait la participation de l'Australie. Ce pays s'en est ultérieurement retiré pour des rai-

Le P 120 L se présente sous la forme d'un hélicoptère à petit fuse-lage de 2 tonnes à 2,3 tonnes pour lacer à terme les Gazelle ou les Lama et pour compléter la gamme de l'Ecureuil de la société Aérospatiale. Entre 1996 et 2005,

le marché potentiel, notamment dans la zone Pacifique, est de mille cinq cents à deux mille exem-plaires. Capable de transporter quatre personnes avec un pilote sur des distances de 700 kilomètres à en deux modèles : une version dite économique, à environ 600000 dol-lars (soit 3,4 millions de francs) et une version plus pnissante dite de haute performance, pour environ 850000 dollars (soit 4,8 millions

Outre ses missions militaires, cet hélicoptère qui sera propulsé par une turbine Arriel de la société française Turboméca ou par un moteur du groupe américain Pratt and Whitney, sera destiné au transport civil, an travail aérien ou à des opérations de sauvetage.

Selon l'Aérospatiale, le dévelopment de cet hélicoptère est évajué à 1 milliard de francs, somme qui devra être répartie à raison de 54% pour la société française, de pour l'entreprise chinoise Catic et de 16 % pour la firme Singapore Aerospace.

Maître d'œuvre industriel, l'Aérospatiale française assemble le P-120 L dans ses usines de Mar-seille Marignane (Bouches-du-Rhône) et conservera la responsa-bilité des ventes à l'exportation.

La Chine populaire utilise déjà des Alouette-III, des Super-Frelon et des Gazelle français, et elle construit l'hélicoptère Dauphin sous licence de la société Aérospatiale. La République de Singapour a, pour sa part, acheté à la France, outre des Alouette-III. vingt-deux Super-Puma et six Ecureuil.

### La France sauvée par ses services

### Le déficit des paiements courants s'est stabilisé à 21,1 milliards de francs en 1989

Les comptes courants extérieurs de la France en 1989 se sont caractérisés par des échanges marchan-dises fortement déficitaires et des échanges de services fortement excédentaires. Selon les estima tions publiées le 14 février par le ministère de l'économie et des finances, le déficit de la balance des paiements courants s'est stabi-lisé l'an dernier à 21,1 milliards de francs, en légère amélioration par rapport au solde négatif de 21,3 milliards enregistré en 1988.

La composante commerce extérieur (des marchandises) a connu une dégradation de 16,34 milliards de francs de son solde. En données balance des paiements, le déficit atteint ainsi 67,25 milliards de francs, contre 50,91 milliards l'année précédente.

### Mort du photographe Norman Parkinson

Le photographe attitré de la famille royale britannique, Norman Parkinson, est décédé jeudi 15 février à Singapour des suites d'une hémorragie cérébrale. Il était ce de sojvante care para la fait de de sojvante care la la care la companyant de la care la rence ..... 32 âgé de soixante-seize ans. Personnalité brillante, excentrique, Nor-La construction d'Airbus bientôt man Parkinson menait une carrière de portraitiste et de photographe de mode. Son mérite est d'avoir mis en scène sans complexe l'exotisme, le bonheur et la joie, et sur-tout d'avoir inséré sans heurt la mode dans la vie. Certaines de ses vues resteront célèbres : celle du couple riant aux éclats sur un pont de Brooklyn on celle de la jeune femme courant après un avion en Afrique. Il aura également immor-talisé pendant soixante ans tous les membres de la famille royale. Une exposition lui est consacrée à la galerie Agathe Gaillard, 3, rue du Pont-Louis-Philippe, jusqu'au 17 février (le Monde du 2 février).

### (Publicité) -Le Français en retard d'une fenêtre

trois fois plus que nous. Pour lutter efficacement contre le bruit, le froid et les effractions, ISO-FRANCE-FENETRES vient poser dans la jour-née ces fenêtres qui sont la clé du confort. La technique exclusive du premier spécialiste parisien permet de gagner aussi en clarte. Garantie dix ans. Devis gratuit. Magasin d'exposition 111, rue La

Fayette (10°) - M° Gare-du-Nord. Tél. 48-97-18-18.

ments incluent les DOM-TOM dans le territoire national, contrairement à ceux des donanes qui les considèrent comme des pays étrangers d'où des résultats sensiblement différents (les chiffres douaniers font apparaître un déficit de 45,7 milliards de francs (le Monde du 10 février). Cette dégradation des échanges

Les chiffres du commerce exté-

rieur en données balance des nais-

de marchandises a été compensée liards de francs de l'excédent des services qui est passé de 70,16 milliards de francs à 95,38 milliards de francs. En revanche, les transferts unilatéraux (versements au budget de la CEE et exportation de devises des travailleurs étrangers) se sont alourdis : le déficit a atteint 49,24 milliards de francs en 1989 au lieu de 40,6 milliards l'année précédente.

### ALGÉRIE

### M. Aït Ahmed demande la dissolution du parlement

M. Hocine Aît Ahmed, l'un des chefs historiques de la révolution algérienne, rentré au pays le 15 décembre dernier, a demandé mercredi 14 février, lors de sa première prestation à la télévision algérienne, la dissolution de l'Assemblée populaire nationale. « Nous demandons une Assemblée constituante », a indiqué M. Aït. constituante », a indiqué M. Alt

D'autre part, M. Mouloud Hamrouche, premier ministre, a lancé une sévère mise en garde aux « ennemis » des réformes en Algérie lors d'une intervention devant quelque trois cents cadres à Blida. Le chef du gouvernement a dénoncé « ceux qui lutient dans l'ombre ou ouvertement, de l'intè-rieur ou de l'extérieur du pays, contre les intérêts de la nation. »

Enfin. le ministre de l'éducation a demandé aux enseignants en grève depuis une semaine de reprendre le travail en les mettant en garde contre le recours abusif aux arrêts de travail. Le constit, qui avait commencé dans le sec teur primaire de la région d'Al-ger, s'est, depuis, étendu à d'autres régions avant de toucher le secondaire. – (AFP, Reuter.)

### DEMAIN

Comment déclarer vos revenus de 1989 **SUR LE VIF** 

CLAUDE SARRAUTE

### Partis uniques

E serait chouette, dites donc, s'ils faisaient plus qu'un seul parti, les mecs rait droiement la vie. Parce que vous, je sais pas, mais moi j'ai toujours pas compris. Ce signifie quoi, au juste, le CDS, le RPR, le PSD, ie MRG — ceux qui passent la têta, comme disait Coluche —, le PR, le CNI, l'UDF, tout ca? Je m'y perds. J'en ai perlé à mon copain Marcal, il fait sous-chef du service politique, je lui ai demandé :

- Le PD, t'es pour ou t'es contre ?

- Qu'est-ce que tu racontes ? Quel pédé ? - Ben, le PD, le Parti de la

droite. Pasqua, il dirait pas non. Normal, c'est un vorace, un glouton, il attend que ce, bouffer les autres. Ton m'sieur Valéry, le petit Léo, la bande des néo rénos, c'est qui. Noir, c'est Noir. Barre, lui, il joue les demis d'ouverture en prévision du Tournoi des douze nations...

- Et Chirac 7

- Il en prendra son parti. - Alors, tu vois, ça se présente plutôt bien.

SUISSE

que de péter à gauche. A force de se tirer sur la tendance, ils vont finir par s'éclater, au PS.

- Ah bon, tu crois ?

- Absolument. Ils arrêtent pes d'acheter des vraies-fauss cartes destinées à des faux-vrais adhérents. Ils en ramasseront bientôt assez pour fabriquer chacun son propre parti. Jospin, il rêve d'un parti de classes ; Chevènement, d'un parti de l'ordre, genre partie carrée. Fablus, ce serait un parti de saison, le parti

- Et-Mauroy ?

- S'il se retrouve tout seul, le pauvre, îl va bien être obligé de le faire, son parti de la frite.

and Marie And

· TRAINE

A DOM:

... en à 1200

-

- Oh la la i Ça va êtra d'un compliqué, le PJ, le PF, le PM,

 Ouais, mais en revanche, au PC, Marchais a l'intention de simplifier. Il en a sa claque, des rénovateurs, des reconstruc-teurs, des refondateurs et autres revivificateurs. Il vire tout le monde, et il fonde le parti du militant unique. Pareil que I'UNEF-SE, I'UNEF Sans Etu-

### Limogeage du chef de la police fédérale

Une controverse, née de la découverte au département mili-taire de la défense d'un fichier sur les soldats et officiers suisses jugés susceptibles de trahison ou d'actes de sabotage, a entraîné, mercredi 14 février, la mise en congé du chef de la police fédé-rale. M. Peter Huber cumulait les fonctions de chief de la police fédérale au Département fédéral de justice-police (DFJP) et de chef de la division sécurité du ministère de la défense.

Le ministre belvétique de la défense, M. Kaspar Villiger, a défense, M. Kaspar Villiger, a précisé que le fichier contesté concerne de 4 000 à 5 000 personnes; 2 % à 3 % des mentions qui y sont portées seraient « contestables », selon lui, notament les propriétés de la contestable ». ment lorsqu'est signalée l'apparte-nance à une organisation extré-miste mais légale.

Cette nouvelle affaire de fiches s'ajoute aux remous provoqués par l'ouverture au public d'un autre fichier secret tenu par le ministère public, sous la tutelle du département. des personnes ou des associations considérées comme politique-ment suspectes. L'existence de ce ment suspectes. L'existence de ce fichier avait été révélée par la commission d'enquête sur le fonctionnement de la justice constituée après la démission de l'ancien ministre de la justice, M= Kopp. - (AFP.)

### L'ONU dénonce les « graves violations des droits fondamentaux des citoyens »

Le gouvernement chinois a « gravement violé les droits fonda-mentaux et les libertés de ses citoyens » lors des événements de la place Tiananmen en juin der-nier, estime le secrétaire général des Nations sociétés de la place des Nations des Nations unies, M. Javier Perez de Cuellar, dans une « note » publiée à l'occasion de la 46° session de la Commission des droits de l'homme des Nations unies actuellement réunie à Genève. Il souligne l'usage « dis-proportionné et sans discrimina-tion de la force » pour l'évacustion de cette place par l'armée chinoise.

Depuis le 4 juin, jour de l'écra-sement du printemps de Pékin, les autorités ont reconnu 40 exé-cutions et 6 000 arrestations mais « beaucoup d'exécutions non rensouligne la note. Selon des esti-mations, entre 10 000 et 30 000 auraient effectivement eu lieu. « Beaucoup de prisonniers ont été « Beaucoup de prisonniers ont été maîtraités, soumis à des tortures et d'autres formes de cruauté, de traitement inhumain et dégradant ou des punitions durant leur détention », ajoute le rapport. L'ONU ajoute que des chrétiens ont également été persécutés. — (AFP.)

### EN BREF

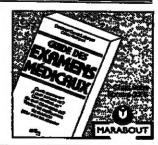
ti Dernier bilas de l'accident de l'Airbus d'Indian Alrlines : quatre-vingt-douze morts. — L'atterrissage manqué de l'Airbus A-320 de la compagnie Indian Airlines, le 14 février, sur l'aéroport de Bangalore, dans le sud de l'Inde, a fait finalement quatre-vingt-douze victimet, sur les cert ourarsules in personne de l'airbus sur les certs ourarsules in personne de l'airbus de finalement quatre-vingt-douze victimes, sur les cent quarante-six personnes qui se trouvaient à son bord.
L'appareil, qui avait été livré en
décembre dernier, est l'un des quatorze A-320 exploités par la compagnie indienne. Celle-ci fait l'objet
de vives critiques dans la presse
locale pour la médiocrité de sa fiabilité et de sa ponctualité. A la
suite de cet accident, l'Union syndicale du personnel navigant technique (USPNT) française, qui est
surtout animée par des mécaniciens navigants, a demandé la suspension des vois des A-320 en ser-

pension des vols des A-320 en ser-

vice dans les compagnies Air Fance et Air Inter. Ce regroupement syn-dical est particulièrement hostile à l'A-320, qui n'a pas besoin de mécanicien navigant en raison de l'informatisation très poussée de ses systèmes de pilotage.

□ Tchécoslovaquie : M. Petr Uhl directeur de l'agence CTK. - L'an-cien opposant Petr Uhl, membre de la Charte 77 et du VONS (Comité pour la défense des per-sonnes injustement poursuivies), a été nommé mercredi 14 février directeur de l'agence de presse nationale CTK, a-t-on appris dans son entourage. M. Uhl, qui était régulièrement arrêté par la police politique ces dernières années, animait l'agence indépendante de presse sur l'Europe de l'Est VIA.





### MICHEL SWISS

MEMES REMISES **EXCEPTIONNELLES QUAUX TOURISTES** 

PARFUMS, ACCESSOIRES PRODUITS DE BEAUTE LES GRANDES MARQUES

16, rue de la Paix (Paris 75002) 2º étage asc.

